DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

'enforcée la nuit

ar electante se te

्रक्त के स्वर्थ हैं कि लिखे । जन्म

and the state of

2 Factor

ं स सम्बद्धीत

TENIO

THE STREET

-

The second secon

_and the second № 13790 - **4,50** F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 30 MAI 1989

Le débat Est-Ouest et l'évolution des deux grands pays communistes

Un pas en arrière à Moscou

Les débats au nouveau Parlement soviétique. et surtout l'élection des membres des deux Assemblées permanentes du Soviet suprême, auront sans doute décu ceux qui voyaient déjà l'ensemble des ins-titutions de l'URSS engagées d'un pas ferme sur la voie de la d'in pas terme sur in vote de la démocratie. Ce qui va constituer le véritable organe législatif du régime sere donc à dominante conservatrice, et quelques-uns des ténors les plus connus de la perestroika ne pourront s'y

Est-ce pourtant une surprise ? Les réformateurs ont eu beau se compter et se recompter lors des premiers votes de procé-dure, il était évident que si leurs une:majorité au sein d'un congrès où les apparatchiks ne manifestaient aucun goût pour une révolution dirigée contre leurs propres intérêts. L'arithmétique a joué, tout naturelle ment, en leur faveur.

A est encore trop tôt pour en tirer des conclusions à long terme. Mais trois observa-tions peuvent d'ores et déjà être formulées. La première concerne M. Gorbetchev, qui, plus que jameis — on le souligne de toutes parts. – se voit investi du rôle du răgime. Si le Soviet suprême n'en est pas le moteur, c'est au chef de l'Etat - avec ses pouvoirs de secrétaire général du Parti - qu'il incombers de pousser le feu des réformes.

Deuxième observation : le coup de frein donné à la transformation des institutions entraîne une radicalisation des tendances qui y sont représentées. Ainsi assiste-t-on à la naissance de fait de ce pluripartisme contre lequel les conservateurs continuent de jeter l'anathème. Certes, le régime est toujours celui du parti-unique, mais celui-ci doit compter avec le bourgeonnement d'associations indépendantes et surtout avec l'apparition dans ses propres rangs de groupes contestataires que ce premier échec ne va nullement inciter au silence. Il est au contraire à prévoir qu'ils montreront une vigueur accrue dans leur combat contre des adversaires dont la volonté de leur berrer la route vient d'être démontrée.

Au-delà du Palais des congrès où sont réunis les députés soviétiques, il est clair enfin que le pays tout entier s'éveille à une forme de vie policampagne électorale avait déjà considérablement innové dans cette direction, mais c'est actuellement dans un apprentis-sage de la vie perlementaire — et de ses aléas — que sont plongés des dizsines de millions de citoyens habitués à ne jeme entendre parier, sauf coup d'Etat interne, que de l'unanimité de leurs dirigeants. Le contraste est frappant avec une Chine un moment soulevée d'espoir et sur laquelle retombe la chape d'un pouvoir certes divisé, mais bien résolu à ne pas partager le moin-dre de ses privilèges

L'avenir de la persetroïka n'est donc pas hypothéqué. Mais les conservateurs sont là pour freiner une évolution, et il faudra à M. Gorbatchev toute son autorité pour contrôler les risques évidents de dérapage.

(Lire nos informations page 6.)



M. Bush propose une réduction des armements classiques de l'OTAN

20 % des troupes américaines stationnées en armes nucléaires à courte portée. M. Bush lie en Europe, et que l'OTAN propose à l'URSS, pour effet de telles discussions au succès des négola première fois, une diminution réciproque des ciations de Vienne sur la réduction des arme-forces aériennes et des hélicoptères. Reste à ments conventionnels (lire nos informations savoir si un tel plan, qui avait été communiqué page 8).

Le sommet de l'OTAN, qui s'est ouvert aux alliés la semaine dernière, et qui est destiné lundi 29 mai à Bruxelles, a été marqué par des propositions du président Bush en matière de réduction des armements conventionnels ; il a négociations avec l'URSS sur la réduction des avec matières à courte portée. M' Bush lie et avec multiples à courte portée M' Bush lie et aux alliés la semaine dernière, et qui est destiné à répondre aux dernières, et qui est destiné à répondre aux dernières, et qui est destiné à répondre aux dernières, et qui est destiné de répondre aux dernières, et qui est destiné à répondre aux dernières, et qui est destiné à répondre aux dernières propositions de propositions du président Bush en matière de plus réclament l'ouverture sans conditions de plus réclament l'ouverture sans conditions de plus réclament suggéré une réduction de 15 % à négociations avec l'URSS sur la réduction des avec l'URSS sur la réduction de l'ouverture sans conditions de l'ouv





Liberté surveillée

par ANDRÉ FONTAINE

E n'était donc pas une dit. Deng a quatre-vingt-quatre révolution, sire, mais ans. Le Mai de Paris, auquel une simple révolte. Tandis que des centaines de milliers de ses sujets le Gaulle, lequel n'avait que défiaient, humiliation suprême, sobante-dix-neuf ans à l'épo-jusque sous les yeux étonnés et que, n'a pas longtamps survécu vaguement inquiets de Mikhail à son éclatante victoire. Il dis-Gorbatchev, Deng, minuscule araignée tapie au centre de sa et silencieusement sa revanche. L'armée a évité le choc avec

la foule en colère, Mais ses chefs, une fois de plus, ont été amenés à arbitrer entre les « deux lignes » qu'a toujours connues le PC chinois. Comme à l'accoutumée, ils ont choisi le parti de l'ordre contre celui de la chienlit ». Venant de miliprenant. Epuisés par un mois d'incessants cortèges, les étu-diants n'ont pas insisté.

Triste jour pour tous ceux qui, en Chine et ailleurs, croyaient déjà pouvoir célébrer l'apothéose de la liberté. pris avec l'Histoire pour que 1989 vînt consacrer à jamais le triomphe de 1789. Sans doute

ans. Le Mai de Paris, auquel ressemble tant celui de Pákin, est là pour rappeler que de posait pourtant du soutien, attesté par le défilé du 30 mai et par les législatives de la fin juin, de la nette majorité de la nation. Tandis que la population de la capitale chinoise est des-cendue massivement dans les rues, après la proclamation de la loi martiale, pour manifester sa solidarité avec les étudiants. Il ne suffit pas à une République de se proclamer « populaire » pour être assurée du soutien du

peuple. Reste qu'on a déjà vu à plusieurs reprises, depuis les obsè-ques de Zhou Enlai, des mouvements de cette nature se terminer en queue de poisson.
Disons que les protestaraires
n'ont apparemment pas encore
trouvé l'organisation, les chefs,
la stratégie, qui leur permettraient de mettre en échec la buresucratie régnante.

(Lire la suite page 4.)

Un entretien avec M. Balladur

« Il y a comme un affaissement des convictions à droite comme à gauche »

M. Edouard Balladur, fondateur de l'Association pour le libéralisme populaire, regrette, dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », le caractère « atone » de la vie politique, et souhaite un retour au débat idéologique, ainsi qu'une meilleure organisation de l'opposition. Il décrit également sa conception d'un système monétaire international, qu'il appelle de ses vœux.

«L'économie française est en excelle santé. Grâce à votre successeur Rue de Rivoli ?

- 1988 a été l'année la meilleure depuis quinze ans, et sur tous les plans. Nous le devons à la régulation des revenus menée depuis 1983 et à la politique conduite de 1986 à 1988: libération de l'économie, baisse des impôts et des déficits, privatisations, sans oublier la conjoncture internationale, dont, cette fois, la France a pu profiter parce qu'elle s'était redressée.

» Cependant, le chômage demeure en France à un niveau beaucoup plus élevé qu'ailleurs. Notre assainissement n'est donc pas terminé. Pour y parvenir il faut poursuivre l'action dans cinq directions: maintien des libertés économiques, baisse accentuée des déficits et des impôts, poursuite des privatisations, réforme du système monétaire international, meilleure préparation de notre société à l'entrée dans le marché européen.

L'assainissement de la situation économique internationale est-il suffissumment rapide ?

- Non. Si je devais en chercher la démonstration, je la trouverais dans l'instabilité monétaire qui semble renaître. Nous ne voulons pas voir que le monde, qui connaît une période d'expansion avec une inflation modérée depuis environ deux ans, présente encore des déséquilibres graves : la hausse du prix des matières premières et du pétrole entraîne les prix; les distorsions demeurent entre les excédents allemands et japonais et les déficits américains; des taux d'intérêt élevés n'arrivent plus à brider la bausse des prix en Grande-Bretagne et à un moindre niveau aux Etats-Unis. Quelle en est la cause? Le monde souffre d'être privé, depuis bientôt vingt ans, d'un système monétaire stable et équilibré.

- Qu'appelez-vous un système moné-taire international stable et équilibré ?

- C'est un système qui comporte en lui-même ses automatismes et ses sanc-tions indépendamment de la volonté des Etats. Le flottement des monnaies dans lequel nous vivons depuis vingt ans, c'est le nationalisme monétaire, le règne du chacun pour soi.

> Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI et ERIK IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 14.)

Les explications du responsable de la Fraternité Notre-Dame de la Merci

La « providence » de Paul Touvier

Parmi les réseaux qui auraient, au moins financièrement, soutenu l'ancien milicien Paul Touvier et sa famille figure l'association de bienveillance et d'aide aux prisonniers la Fraternité Notre-Dame de la Merci, liée à l'ordre des Chevaliers de Notre-Dame. M. Jean-Pierre Lesevre, secrétaire général de cette Fraternité et responsable parisien de l'Ordre, nous a expliqué qu'il a aidé Touvier « par pitié et par charité ».

« J'avais disparu, à la fin de la guerre, pendant vingt mois et pendant vingt mois, ma mère a pleuré. Puis une centaine de fois, en prison, elle est venue me voir. Qui croira à mon histoire? Elle est pourtant vraie. J'ai dépanné Touvier, parce que c'était un homme traqué, une famille en détresse. J'en aurais fait autant pour un républicain rouge ou un

L'anteur de cette confession, Jean-Pierre Lefèvre, soixante-quatre ans, retraité, secrétaire général de la Fraternité Notre-Dame de la Merci, précepteur parisien de l'ordre des Chevaliers de Notre-Dame, habite une villa de banlieue plutôt cossue. Des roses éclatantes grimpent le long des murs de pierre.

Depuis vingt-deux ans, il ne se passe pas une semaine sans qu'il franchisse le portail de la prison centrale de Melun où il est visiteur attitré. Il s'enflamme dès qu'on parle de l'insignifiance des aides publiques à la réinsertion des détenus.

Anciens délinquants ou drogués, réfugiés chiliens ou asiatiques, Africains, Noirs ou Maghrébins, il est la providence des libérés de prison. Il ne refuse aucun secours, sauf celui des armes, qu'on lui demandait encore récemment de la part de maquisards du Vietnam.

Ce catholique de tradition et de conviction va chaque jour à la messe dans l'église de la paroisse, à quelques dizaines de mètres de son domicile. Sauf le dimanche, où il fait quelques kilomè-tres supplémentaires pour une paroisse plus traditionnelle. S'il dit aimer les belles cérémonies, il n'est pas de ces intégristes qui veulent revenir en arrière et ont rompu avec le pape.

Il avait dix-neuf ans, l'âge de toutes les bêtises, en 1944. On lui avait dit: • Si tu ne prends pas l'uniforme vert, on t'enfilera l'uniforme rayé » (celui des déportés). Sa guerre sur le front russe, Jean-Pierre Lesevre ne veut plus en parler. Il a tiré un trait dessus, comme la justice qui l'a amnistié en 1951. Il a payé dans les camps russes et sibériens, plus tard à la prison de Douai. A son retour en France, cet homme qui esure 1,84 mètre ne pesait plus qu'une quarantaine de kilos.

C'est alors qu'il croise la route de la Fraternité Notre-Dame de la Merci, une association caritative créée après la Libération par le chanoine Jean Desgranges, ancien député, mort en 1958.

HENRI TINCO.

(Lire la suite page 15.)

LAURENT COHENTA NUGI

▲ La Révolution est terminée: la mutation de notre culture politique ne fait que commencer.

IL Y A DES IDÉES QUI FONT AVANCER LES IDÉES



Pékin : la fête devient triste

Les étudiants face à la carence du pouvoir PAGE 3

Les Internationaux de Roland-Garros

Champions en consultation

PAGE 22

Voyages en littérature : les questions de notre concours en page 2

Ce numéro contient notre supplément « le Monde Economie», folioté 1 à IV, en encart entre les pages 22 et 23.

Le sommaire complet se trouve page 44

A L'ETRANGER: Algebra, 4,50 DA; Marca, 5 dr.; Tecisia, 600 ca.; Alternague, 2 DM; Autriche, 20 act.: Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Arcilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Indre, 425 F CFA; Damemork, 11 kr.; Espagne, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Intends, 90 p.; Italia, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,

L'ACCÈS A L'ENA

Une réforme pervertie

UCUNE réforme de l'ENA n'est, par elle-même, de nature à démocratiser de façon décisive l'accès à la haute fonction publique. Mais elle peut y contribuer. C'était le but de la troisième voie d'admission à l'ENA créée en janvier 1983 après une large concertation éclairée par le rapport Boutin-Kessler-Magniadas.

Bien que la portée de cette réforme fût limitée, elle se fondait sur l'esprit de service public pour mettre en cause la conception de l'élitisme bourgeois. C'est pourquoi elle fut alors si violemment attaquée, asphyxiée, puis finalement étranglée en 1986 par le gouverne-

L'actuel gouvernement a annoncé sa reprise sous le vocable de troisième concours (opposé à troisième voie) et en a fait connaître les prin-cipales dispositions. Elles traduisent une dénaturation complète de la réforme de 1983 et m'apparaissent tout à fait critiquables, et ce de trois noints de vue.

Ce projet est tout d'abord, et pour l'essentiel, un moyen de faire préva-loir, dans la fonction publique, l'idéologie des managers sur l'esprit de service public.

La loi de 1983 se référait à la conception française de la fonction publique, fondée sur les principes d'égalité, d'indépendance et de responsabilité du fonctionnaire, pour souligner la spécificité (difficulté et sse) des activités de service public. C'est pourquoi elle avait circonscrit le champ de ces candidats du « troisième type » à ceux ayant exercé pendant au moins huit ans des activités relevant du service public, au sens large, dans les syndicats, les collectivités territoriales et les associations. Malheureusement, il est vrai, des pressions de toutes sortes avaient conduit à un vivier insuffisant de candidats, notamment de ceux provenant des collectivités territoriales et des associations.

Domination des valeurs du privé

Mais la correction à effectues était simple : il suffisait d'assonplir les critères qualifiants (abaisses des seuils démographiques des municipalités pour les élus, augmentation du nombre des associations

A l'inverse, l'abandon de tout critère de service public dans le projet du gouvernement va conduire à la domination des valeurs du privé sur celles du public, de celles du profit sur celles de l'efficacité sociale. Ce projet participe de la même démar-che que celle qui conduit à la création, annoncée par l'Association des anciens élèves de l'ENA, d'un « service emploi » destiné à organiser le débauchage des hauts fonctionnaires par le secteur privé, et ce avec la bénédiction du gouvernement (ENA mensuel, mars 1989).

par ANICET LE PORS *

Ce projet est par ailleurs une atteinte au principe d'égalité sociale dont la recherche, repérable dans certains acquis de notre Etat de droit, se situe bien au-delà du simple respect formel de l'égalité en droit. Affirmant précisément la conformité à la Constitution de la troisième voie de 1983, le Conseil constitutionnel l'a clairement exposé dans la motivation de sa décision du 14 janvier 1983 : «...Si le principe de l'égal accès des citoyens aux emplois publics proclamé par l'arti-cle 6 de la Déclaration de 1789 impose que, dans les nominations de fonctionnaires, il ne soit tenu compte que de la capacité, des vertus et des talents, il ne s'oppose pas à ce que les règles de recrutement destinées à permettre l'appré-ciation des aptitudes et des qualités des candidats à l'entrée dans une école de formation ou dans un corps de fonctionnaires soient différenciées pour tenir compte tant de la variété des mérites que de celle des besoins du service public. »

Méconnaissant le principe de valeur constitutionnelle ainsi posé et supprimant tout critère social permettant, tant à l'entrée qu'à la sortie de l'ENA, la différenciation positive des candidats de la société civile publique, le projet du gouvernement est incontestablement une régression sociale intrinsèque.

(*) Ancien ministre de la fonction

TNE nouvelle réforme de Enfin ce projet est également l'ENA va être présentée an Parlement: ainsi la tradileure efficacité sociale de la fonction tion est-elle respectée qui veut que publique. Il n'apporte aucune solu-tion à cet autre handicap qui affectout gouvernement nommé après un tait la réforme de 1983 : l'insuffichangement politique s'intéresse à l'ENA et exclusivement à elle parmi sance des rémunérations de début de les grandes écoles. carrière des fonctionnaires recrutés par la troisième voie et la non-prise

Si la nouvelle formule proposée ne présente pas le caractère inacceptable de celle de 1983, elle n'est pas à la hauteur de l'objectif d'ouverture de la haute fonction publique.

Par rapport à la réforme de 1983, il existe cette fois-ci un véritable concours d'entrée, une formation identique à celle dont bénéficient les lauréats étudiants et fonctionnaires. ainsi qu'un même classement de sortie. A ces conditions on peut effectivement parler de «troisième

Mais qui pourra se présenter à ce concours et qui s'y présentera? A l'inverse de la troisième voie de 1983, qui était réservée à des responsables d'organisations syndicales ou d'associations, ou à des élus locaux, le projet actuel ne limite plus les candidatures à certaines catégories de la population : seule est exigée une expérience professionnelle de huit ans avec une limite d'âge de trente-cinq ans.

Combien de cadres ou de membres de professions libérales abandonneront leur situation précédente pour préparer le concours durant un an, rémunérés 7 000 francs, avec une chance sur quatre de le réussir et la quesi-certitude d'une rémunération moindre en cas de succès. après une scolarité de deux années ?

Ouvrir vraiment

En réalité, cette porte entrouverte pourrait bien se révêler un mirage. Or c'est un enjeu essentiel de la haute fonction publique - comme de l'ensemble de la fonction publique d'ailleurs - de se moderniser et de s'ouvrir, conformément aux principes énoncés dans la circulaire du premier ministre du 23 février 1989 sur « le renouveau de la fonction publique » et aux déclarations du ministre d'Etat chargé de la fonction

A l'occasion de l'examen du pro-jet de troisième concours, il convient de concrétiser ces déclarations en mettant en place, à côté de l'élargissement par le concours, une ouverture en cours de carrière par l'organisation d'échanges de cadres de trente-quarante ans entre l'Etat et les entreprises, de tels échanges devant également s'organiser avec les collectivités territoriales et avec les institutions internationales.

Depuis décembre 1984, l'Association des auciens élèves de l'ENA travaille inlassablement à cette tache: elle a partout rencontré un accueil favorable à ce projet. Le Livre blanc, qui résume ses propositions a été adopté à l'unamimité en décembre 1987 par son assemblée géné-

Depuis, force est de constater qu'il ne s'est rien passé. Pourtant, sans échanges véritables par mise à disposition réciproque (m cadre

par RAPHAEL ALOMAR (*) d'entreprise étant affecté à relic administration pendant deux à trois ans et continuent à être rémunéré par elle, un haut fonctionnaire étant mis à disposition de telle entreprise à un poste opérationnel pendant sa période de mobilité), il n'y aura pas de connaissance véritable des points de vue réciproques ; il n'y sura pas de rapprochement des méthodes et des mentalités, source d'efficacité et d'enrichissement mutuel ; il n'y aura pas de réel décloisonnement ni de transfert de techniques et de seroirfaire, il n'y auta pas de synergie entre les entreprises et les adminis-trations, préalable pourtant indis-pensable si nous voulons aborder 1993 avec les meilleurs atouts.

Dans le respect de strictes règles de déontologie, il faut aujourd'hmi entreprendre une véritable ouverture de la fonction publique. Telle

Certains grands pays étrangers, parmi d'ailleurs ceux qui envoient des fonctionnaires se former à l'ENA, sont déjà plus avancés que nous en ce domaine. C'est le cas, au sein même de l'Europe, de la Grande-Bretagne et en ce moment même du Japon.

Si la fonction publique, loin de favoriser les échanges publio-privé, continue de les empêcher, elle risque fort de perdre rapidement une grande partie de ses cadres dirigeants. Ce n'est pas l'intérêt de l'Etat : à lui et à ses responsables de prendre conscience des enjoux véri-tables que cache une réforme certes respectueuse d'égalité mais de por-

Au courrier du Monde

SUPPLICES Le temps de la corrida

Voici venu le temps de la corrida; la famense corrida du mois de mai. Chaque année, au temps des cerises, quand les fleurs s'épanouissent dans les prés, le taureau agonise sur le sable doré. La corrida ne doit plus être, le temps de la barbarie est, révolu. Apprécier la corrida, c'est oublier l'essentiel : elle est un acte violent et cruel. C'est faire preuve d'obscurantisme, en refusant la raison et le progrès.

La corrida est un spectacle codifié où l'homme combat la bête. Pour certains, elle est l'objet de vénération, pour d'antres de répulsion. Objectivement, elle est violence et cru

Comment peut-on ignorer ces caractéristiques essentielles? Quelles que soient les raisons d'aimer a corrida et de vouloir la faire perdurer (art, culture, ambiance...), elles ne sauraient supplanter la violence, la souffrance, la vie enfin, qui sont les priorités absolues. Le refus d'entendre la raison apparaît dans la logique du non-respect de l'autre. On ne res-pecte pas le taureau comme certains ne respectent pas des hommes (parce qu'ils sont juifs, maghrébins ou simplement différents d'eux-mêmes). Il fant dépasser notre égocentrisme. Le respect, la solidarité ne doivent pas s'arrêter à l'homme. Pas un seul être vivant n'est fait pour être supplicié, surtout pour le plaisir.

en compte de leur ancienneté profes-sionnelle (remarque également vala-ble pour les candidats fonctionnaires

de la deuxième voie, celle de la pro-

remède était simple à concevoir : il suffisait de généraliser, en la différenciant selon les trois voies d'accès

à l'ENA, la reprise d'ancienneté des

élèves pour lever tout motif d'inconstitutionnalité et encourager le recrutement d'agents de qualité.

J'en ai fait à l'époque la proposition au gouvernement sous forme d'un

projet de décret qui a été malheu-

oni s'éclairent aujourd'hui.

usement récusé pour des raisons

Dès lors, compte tenu de l'ensem

ble des observations précédentes, le

troisième concours risque fort de

n'être qu'un concours de rattravage

des deux antres, sans aucun apport

bénéfique pour le service public,

mais de nature, au contraire, à en pervertir les finalités et les moyens.

donte que son projet permet néan-

moins une certaine ouverture du

recrutement de l'ENA. C'est vrai en

apparence. Mais ce n'est qu'une

nouvelle preuve que l'ouverture n'est

pas plus démocratisation que le

consensus n'est égalité et le libéra-

Le gouvernement soutiendra sans

motion interne). Mais là encore

Cette irrationalité est un obstacle au progrès. Elle est en contradiction avec la morale et l'évolution de l'humanité. La corrida entretient « notre » goût pour la violence san-guinaire et exalte l'instinct primitif de l'homme. Si l'on veut d'une société plus civilisée, il faut être logique jusqu'au bout et supprimer tout acte cruel. Il y a trop de souffrances de par le monde pour qu'un spectacle n'en crée d'autres.

OLIVIER TOUBERT. (Milhaud-Gare.)

Accueillir les trisomiques

NAISSANCES

Je voudrais vous faire part de mon nement et de ma craînte lorsque j'ai appris que le père qui avait tué son bébé trisomique avait été acquitté. Je comprends la terrible déception qui l'a poussé à ce geste de

désespoir. Et je serais plutôt contre les condamnations et les peines de prison qui n'aident pas le condamné à évoluer et repartir positivement dans la vie. Cependant, acquitter un homme qui a tué son enfant parce qu'il n'était pas conforme à l'image qu'il s'en faisait me paraît ouvrir la porte à de graves abus : les parents auront-ils le droit de supprimer l'enfant coupable de ne pas correspondre à leurs désirs ?

Certes, dans le cas des enfants trisomiques, il y a pent-être peu de différence entre la suppression à la nais-sance et l'élimination par l'avortement autorisé par la loi. La démarche de refus est la même. Mais combien de personnes semblent ignorer que les enfants trisomiques peu-vent être heureux, ou malheureux, pieurent et rient comme les autres; qu'ils aiment et ont besoin d'être aimés comme les autres ? Ce ne sont pas des monstres qu'il faut cacher au fond d'une chambre. Certes leur éducation demande beaucoup plus de patience et de présence que celle d'une enfant sans-problèmes, mais si leurs progrès sont plus ou moins lents, ils sont possibles.

Puisqu'il y a un taux important de naissances de trisomiques, pourquoi n'y a-t-il pas une information valable faite par divers moyens, surtout auprès des couples ? Et comment est faite l'annonce du handicap en maternité pour qu'il y ait tant d'abandons d'enfants trisomiques ? Il faut signaler que beaucoup de familles font la démarche d'adopter un enfant trisomique. L'association Emmanuel S.O.S.-Adoption a cette vocation de redonner un foyer à ces petits handicapés. Nous-mêmes commes famille d'accueil d'un garcon trisomique, c'est pourquoi ce sujet nous tient à cœur.

CLAUDE MICHEL

ENORMITÉS Les Verts et Israël

Je n'ai guère lu de réaction à la déclaration des Verts sur la visite de Y. Arafat que vous rapportez dans votre numéro du 3 mai et dont je vous rappelle l'essentiel : « Vingtdeux ans d'occupation, dix-sept mois de répression sanglante, tacitement tolérées par la communauté internationale, représentant une situation sans équivalent à l'échelle de la planète depuis la seconde guerre mondiale »,

Le contexte semblait indiquer qu'il ne s'agissait ni de la Syrie dans la guerre du Liban, ni de l'Irak au Kurdistan, ni du Cambodge mais bien d'Israël. Je pense que beaucoup de lecteurs auront relevé par euxmêmes. l'énormité de cette déclaration, due à l'incompétence ou à la mauvaise foi,et que n'importe quel livre d'histoire saura infirmer aussi bien que moi. Mais on peut s'inquiéter qu'une telle déclaration, faisant d'Israël le « juif des Etats », montré comme tel par la «communanté

JEAN BRAUNSTEIN.

PERESTROIKA Juifs des hauteurs

La relation d'un séjour au Daguestan (soviétique) par M. Péroncel-Hugoz (le Monde du 25 avril) donne le sentiment d'un pays profondément islamisé. Or, dans cette république incroyable aux trente-deux nationa-

lités, il n'y ent pas que l'islam; on trouve là, en effet, un petit peuple insolite et isolé : les Tates, d'origine iranienne ou « juifs de montagne », qui furent pourchassés en 1942, lorsque les troupes allemandes atteignirent le mont Elbrous et le sleuve Terek.

LUC MATTERN.

. I i r .##

Le Monde

7. RUE DES ITALIEMS **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Foutsine, teur de la publication

Anciens directeurs : Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

> Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 5, rue de Monttensuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

rél. : (1) 42-47-97-27

Talex MONOPAR 650572 F

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

_ttenesignements sur les microfilms et index du Monde au {1} 42-47-99-61,

BP_50709 7	ABO 5422 PARI	NNEME S CEDEX 0	NTS 9 Tél: (1)	42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mais	365 F	399 F	504 F	790 F
6 mais	728 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mais	1 030 F	1 689 F	1 404 F	2 640 F
1m	1 300 F	1 380 F	1 300 F	2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

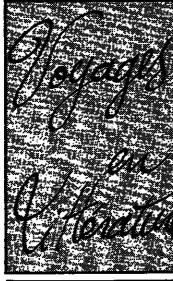
Changements d'adresse définités ou provincires : nos abounés sont invités à for-mulor leur demande deux sensaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom:	6 mois 9 mois 1
Adresse ;	
	 Code postal :
Localité :	 Pays :

GRAND CONCOURS

Du 22 mai au 10 juin 1989



☐ Classiques

Le Monde

EUROPE 1

L'auteur caché

Question 13:

Textes mécomus d'écrivains célèbres. La célébrité d'un auteur ne s'étend pas toujours à l'ensem-

Trouvez les deux écrivains à qui l'on doit ces ouvrages : Histoire de la roulette. b – La voiture embourbée.

Parlons de moi, il n'y a que cela qui m'intéresse. Tout le monde sait bien que les écrivains sont plus ou moins

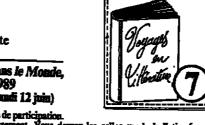
A yous de dire à quel auteur appartient la citation autobio-Qu'ancun amateur de scandale ne se réjouisse, je n'écris pas pour lui... »

□ Sand Sartre □ Stendhal □ Tristan l'Hermite

□ Rousseau

Bulletin-réponse dans *le Mond*e. le samedi 10 juin 1989 (daté dimanche 11 - Jamii 12 juin)

Chaque jour une vignette de participation Pour vous sider à répondre, chaque jour des indices sur Europe 1 Pu sur Minital 3615 code LEMONDE, EDUC ou EUROPE 1.







Etranger

Les manifestations et la carence du pouvoir en Chine

La fête devient triste

raiment

200 A

TOTAL CONTRACTOR

THE PERSON NAMED IN

: = ====

The second secon

Se Monde

The state of the s

Carrier and the second second

de notre correspondant

Les bannières ronges frappées des noms d'université en jaune, les tentes de sport, bâches militaires et autres abris de fortune hérissant la curiosité pour les badands chinois et les touristes étrangers. La fête devient triste face à la carence du pouvoir. La chaleur rend encore plus insupportable l'odeur pestilentielle qui se dégage des lieux occupés par une population étudiante elochardi-sée du fait de l'incapacité des autorités à s'entendre sur une issue à la crise politique. Les cortèges qui ont né à nouveau la ville samedi et dimanche étaient composés de jeunes exténués, furieux d'être condamnés par le régime à jouer le rôle de trablions, eux dont le princi-pal moteur depuis un mois et demi est un sens du devoir historique que les errements du pouvoir n'ont fait que remforcer. On se croyait au cours du week-end, sur la plus grande place du monde, au milieu d'un camp de réfugiés abandonnés là par un conflit lointain, impuissants devant la taille colonsale des forces qu'ils out mises en mouve-ment et dont le choc a réduit à néant des années d'efforts pour présenter l'image d'une Chine redevenue poli-

La Chine, au lieu de cela, semble s'installer dans une crise de longue haleine. Dix jours après l'instauration théorique de la loi martiale à Péirin. M. Deng Xiaoping n'a pas obtem le ralliement public à son premier ministre putschiste, M. Li Peng, de personnalités politiques de premier plan autres que les vieil-lards de sa propre génération histori-que. La réticence de la classe bureaucratique à se soumettre — si l'on excepte les ralliements de pure forme, non nominaux, provens d'institutions, et qui n'ont pas de valeur politique réelle faute d'apparition physique des responsables -schève d'identifier le chef du gonvernement à cette vieille génération qui vient d'administrer la preuve contact avec la réalité de la société. chinoise et de son évolution après dix ans d'ouverture économique. Des signes indiquant une résistance symbolique de cette société civile commencent également à apparaître tandis que se précise la thèse d'un « complèt » contre le parti dont on fera porter le chapeau au secrétaire général, M. Zhao Ziyang.

Beaucoup de gens « ne comprendent pas »

M. Deng a obtenu, au cours du weck-end, l'allégeance de deux personnalités identifiables à la génération de la légende: M. Wan Li, président de l'Assemblée nationale populaire (Parlement), dans une déclaration écrite depuis Shanghar où il est maintenn incommunicado pour de mystérieuses raisons médicales; et M. Li Klannian, ancien chef de l'Etat, président de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), symbolisari la stratégie de front uni autour du PCC. Même cea deux ralliements ne sont pas inconditionnels. M. Wan Li a certes avalé la couleuvre consistant à blâmer « un tout petit nombre de gens qui se sont livrés à une conspiration politique en utilisant les grèves étudiantes et créant délibérément le désordre pour semer le chaos ». Mais le chef du Parlement, dont la lecture de la déclaration par la télévision n'a pas été accompagnée d'images — une photo d'archive était seulement affichée sur les écrans — a également souligné que la prochaine réunion du comité permanent de l'Assemblée, repoussée au 20 juin au plus tôt, devrait tirer les leçons de la crise en pratiquant « un seus renforcé de la démocratie et de la légalité », ce qui n'est pas la caractéristique principale de la situation actuelle.

Sur le plan constitutionnel, on est

Sur le plan constitutionnel, on est en effet, depuis que M. Li Peng a recueilli les pleins pouvoirs des mains de M. Deng, dans une illégalité totale. Il n'y a guère que le coup de force de Mao Zedong contre le RCC au début de la rémainte de force de Maio Zentag control de PCC au début de la révolation culturelle qui y restemble. Le comité central n'a pas été publiquement réum pour entériner les décisions adoptées. S'il l'a été secrètement, c'est bien que la quasi-manimité de rigueur en pareille circonstance n'y a pas été trouvée. Les décisions ont été prises au cours d'une réunion le 19 mai, qui rassemblait une minorité de membres du comité central, aug-mentée d'un nombre important de responsables extérieurs à cette instance - technique habituelle pour manifestation a été animée moins les décisions minoritaires en Chine par un anti communisme militant

On était toujours sans nouvelles officielles, hundi 29 mai, du sort de M. Zhao Ziyang, secrétaire général du Parti communiste chinois, probablement mis aux arrêts, comme de toute esquisse de solution politique à la crise du pouvoir. De nouvelles manifestations d'étudiants et d'enseignants out en lieu au cours du week-end à Pékin pour réclamer le départ du premier ministre et la démission de M. Deng Xinoping, en défi envers la loi martiale, toujours inappliquée. Plusieurs dizaines de milliers de manifestants — principalement des étudiants de province — y participaient. Quelques manifestants out également en lieu dans le reste du pays, en particulier à Shanghal Sa décision a en tout cas été per-

communiste. Chaque henre qui communiste. Chaque heure qui passe sans voir l'apparition physique sur la scène publique d'autorités autres que les vicillards de la Lon-gue Marche et de la guerre anti-japonaise contribue à démontrer que M. Li Peng s'est fourvoyé dans un bourbier dont personne dans la géné-ration des successeurs n'est vraiment pressé de le sortir.

L'arrêt de mort du régime ?

Même M. Li Xiannian n'a pas été tellement catégorique dans l'expres-sion de son soutien au putsch. Il a certes été le plus précis à ce jour dans la critique de M. Zhao : il a accusé « certains individus à la tête du PCC » d'avoir vouln « nier la direction du PCC et le système socialiste ». Mais il a également sonligné avoir reçu « de nombreuses lettres qui ne comprennent pas » le sens de cette accusation. « Quand ils auront compris ces faits, je suis sûr qu'ils approuveront plus ferme-ment » les décisions prises. On ne saureit être plus clair, derrière les circonvolutions obligées de la langue de bois, pour désavouer non pas les objectifs, mais en tout cas les méthodes de M. Li Peng : le recours

Car ce recours, sans précédent dans l'histoire du régime si l'on excepte la révolution culturelle, constitue probablement la plus dramatique arreur que M.Deng ait jamais commise dans sa carrière. Ni les soldats ni le peuple de Pékin jamasé pacifiquement n'out compris qu'on les mette ainsi en situation antagoniste, contre toutes les règles du bon sens, en vertu de la légende de fraternité qui est la raison d'être de l'« armée du peuple ». En ordon-nant aux uniformes verts de ressortir de leurs casernes où il les avait lui-même contraints à rentrer après la mort de Mao, M. Deng a fait plus que condamner son propre directoire civil de succession à la tête du régime. C'est peut-être le régime lui-même dont il a signé l'acte de mort.

au mouvement démocratique

chinois out en lieu dimanche 28 mai à Sydney, Macao et Paris. Dans in capitale française, ph-sieurs centaines d'étudiants

chinois centuries à etudiants chinois out défilé de PEsplanade des drafts de Phomme à Pambas-sade de Chine en demandant le départ de MM: Deng Xinoping et Li Peng.

Les habitants de Hongkong ont à nouveau manifesté, dimanche

28 mai, en faveur de la démocratie en Chine. Dans un surprenant mou-

mouvement en faveur de la démocratie en Chine: 1,6 million de dol-

lars out été donnés par l'assistance.

Comme il y a une semaine, la manifestation a été animée mons

de notre correspondant

cue comme une atteinte intolérable à ce qui était probablement le dernier pilier du régime à n'avoir pas encore été sapé par la chute vertigi-neuse de la confiance. Ce qui expli-que que, lorsqu'il était clair, au début de la semaine dernière, que la loi martiale était onvertement bafouée, la quasi-totalité des observateurs - chinois comme étrangers n'aient pas cru une minute que M. Li Peng, personnage désormais anssi détesté de la population que jadis la veuve de Mao, M²⁰ Jiang Pourtant, on en est toujours là :

une accusation de complot lencée à la figure du plus haut responsable du parti au mépris de toute logique, dans la tradition la plus solide de l'autocratisme de Mao; et, d'un entre côté, un effort désessées pour autre côté, un effort désespéré pour tenter d'isoler ce groupe de « conspirateurs » du reste de la population contestatrice afin de se donner les airs de ne pas vouloir recourir à la purge, pourtant conséquence inéluc-table de cette prise du pouvoir.

Mouvements de fronde

Effort qui n'a pes l'air de porter ses fruits. Outre la lenteur des institutions à se remettre en route, on en voit des signes à d'autres manifestations de fronde qui dépassent le cadre de la place Tiananmen ou vont plus loin que la simple participation de cortèges de professeurs aux ras-semblements publics. C'est le fac-teur oni a passant de la la facde lundi, l'un de ces signes : la derde lundi, l'un de ces signes : la der-nère livraison, retardée de dix jours dans sa distribution, de la revue du parti, le bimeasuel Rechercher les faits, qui a remplacé le Drapeau rouge. En première place an som-maire, on y trouve le discours pro-noucé par M. Zhao à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du mouvement du 4 mai 1919, une des fêtes carillomées du régime qui auront définitivement marqué la république populaire au cours de ces

dans les rues de Hongkong que par un patriotisme certain. L'un des chefs du mouvement en faveur de la démocratie en Chine, M. Lau Chin-shek, a notamment déclaré : Nous aimons la Chine mais non la Chine communiste. Les étudiants de Pékin ont montré qu'ils ne se battent pas pour renverser le gouverne-ment et nous manifestatons pour les

Un million de manifestants

Les négociations entre le comité consultatif de Hongkong et les auto-rités chinoises sur l'avenir du territoire après son retour sous l'adminis tration de Pékin en 1997 ont été niste a eff suspendues depuis le milieu de la semaine dernière à la suite de la en Chine.

dernières semaines. Autre insolence. la deuxième page de couverture est occupée par une photographie du défunt Hu Yaobang.

les grèves perlées de postiers pour ce décalage entre la réalité politique et son reflet dans la presse du parti, c'est plus difficile dans le cas d'une autre revue, également livrée lundi : l'hebdomadaire destiné à l'étranger Pékin informations, dont la version en langue anglaise comporte une superbe collection de photographies en couleurs imprimées sur papier glacé montrant tout le mouvement d'agitation sons son meilleur jour.
M. Zhao y est vu réconfortant un gréviste de la faim à l'hopital.

M. Zhao s'avançait, depuis plusieurs mois, sur une trajectoire qui avec M. Deng, dont il semble bien qu'il ait perdu l'oreille depuis l'été 1988. Mais l'accessation ressemble aussi aux procès d'intention dont on ne s'est jamais privé en Chine à l'égard des dignitaires déchus.

Un bouleversement historique

Les médias officiels ont commencé à publier des lettres de citoyens méritants et autres reponsaques centaines d'étudiants occupant tonjours la place Tianaumen à rentrer dans leurs collèges et universités. La décision, amoncée samedi par trois responsables de la coordi-nation étudiante, de mettre fin au monvement de protestation pékinois, mardi 30 mai, après un ultime barond d'honneur à travers la ville, n'a pas été accueillie par l'unanimité qu'ils escomptaient. Certains étudiants – surtout les provinciaux – vondraient rester jusqu'à la réunion du comité permanent de l'Assembiée nationale.

On peut donter qu'ils y parvien-nent. Le rétropédalage de la propa-gande, qui insiste sur l'unité de la troupe et du peuple, commence à porter ses fruits à en juger par la pagné les manifestations d'étudiants au cours du week-end. D'autre part, selon des informations de bonne source, les commandants des troupes encerclant la capitale voudraient pouvoir y pénétrer mardi ou mercredi. Mais il faudrait de préférence pour cela qu'une amorce de solution politique s'esquisse.

Solution qu'on ne verra se matérialiser qu'une fois que la télévision interrompra ses interminables leçons de mathématiques ou de physique élémentaire dont elle abreuve les spectateurs depuis qu'elle est sous le contrôle de soldats - très discrets au demeurant — pour montrer le visage d'un nouveau pouvoir civil. Quelle que soit sa composition, ce pouvoir ne pourra faire oublier que, au bout de ce mouvement de people's power à la chinoise, M. Deng, par sa déci-sion contraire à la maturité dont compence à faire negue une roome commence à faire preuve une population bien informée de l'évolution politique dans le reste du monde, en particulier socialiste, a précipité un bouleversement historique : c'est le 19 mai 1989 - trois jours après l'anniversaire, jamais célébré, du lancement de la révolution culturelle par Mao – quand M. Li Peng a lancé la troupe à l'assant d'une capitale désarmée, que le Parti commaniste a effectivement commencé à perdre le contrôle du pouvoir absoluen Chine.

FRANCIS DERON.

Réminiscences

l'habitude de repasser les plats. Mais il arrive que certains mets laissent aux convives, y compris à ceux de générations nouvellement venues, un goût amer de réchauffé.

Au printemps 1976, les étu-diants de Pékin avaient déjà manifesté moins, comme on l'a dit, contre un Mao Zedong au crépuscule de sa vie qu'à la mémoire d'un « magistrat intà-gre » qui s'était éteint trois mois plus tôt, Zhou Enlaï. Et en implorant le ciel qu'un successeur du même calibre lui soit donné. Quand les étoiles seront tombées, lisait-on alors sur l'un des poèmes affichés sur le monument aux Héros du peuple, il n'y aura plus de lumière. » L'affaire se termina mai et, politiquement, dans une succession de révolu-tions de palais qui vit émerger à l'automne, dans un uniforme de vainqueur beaucoup trop grand pour lui, un certain Hua Guofeng.

L'homme, Deng Xiaoping, qui avait été au cœur des événements ne sortit des coulisses qu'un peu plus tend — à ses conditions, avec l'auréole d'un sauveur dans un paysage où il na comptait plus l'ombre d'un concurrent. Il lui faudra cependant le « printemps de Pékin » pour écarter d'ultimes résistances, quitte à réprimer ensuite avec la demière sévérité ceux cui l'auront aidé à dénoncer ses

Exigences morales

Un « ordre » règne donc à Pékin et en Chine au landemain de cet épisode. Un ordre, mais quel ordre ? Dès l'année suivante, au mois de novembre un vétéran à qui personne n'a rien à reprocher sinon son goût prononcé de la rigueur, et qui vient de faire, la semaine dernière, une rentrée remarquée dans son rôle de censeur. lance le premier vrai cri d'alarme de l'après-maoisme. « Le style de travail du parti lorsqu'il est au pouvoir, dit-il, est pour lui une Langage codé mais perfaitament clair pour ses pairs et que Hu Yachang — celui-là même dont la mort, le 15 avril dernier, a marqué le point de départ de la crise pékinoise - se charge de traduire. Trop de membres du parti, dit-il au cours de la même réunion, « assimilent position dirigeante et position dominante », « profitent du pouvoir pour s'assurer des avantages personnels », « trichent dens leu traveil » et « ne cherchent qu'à plaire à leurs supérieurs ». Surtout, constate-t-il, e des pro-blèmes fondamentaux ne sont pas résolus » dans les rapports

entre le perti et le population. Simples réminiscences ? Si l'on veut, car ces jugements paratralent bien faibles appliqués à la situation d'aujourd'hui.
Mais il demeure que, près de dix ans plus tard, la Chine n'e fait que s'enfoncer dans les contra-dictions et les vices qui étaient alors dénoncés.

On ne dira sans doute jamais assez les exigences morales que comporte, en Chine plus qu'eilleurs, l'exercice durable du pouvoir. Ce jeune gréviste de la faim pensait-il à autre chose qui priait le premier ministre Li Peng, venu se pencher sur sa civière, de commencer par imposer un peu plus de retenue à se propre pro-géniture ? La réflexe vient de géniture ? Le renexe vient de loin. Humilié par l'étranger,

miné par sa propre corruption. Et face aux troupes de Tchiang Kaichek et à leurs chefs, qui vivaient de pillages, une armée rouge en hazions et sandales a construit sa réputation et son emprise sur le respect méticuleux des biens

Le pouvoir aujourd'hui à Pékin a beau dire et répéter qu'il fait sienne la revendication populaire - et pas seulement étudiante d'une éradication de la corruption. Ce n'est pas, on vient de le tend et avec les résultats que l'on sait. Il a perdu, sur ce ter rain, ce qui lui restait de crédibi-

Certes, il pourra s'efforcer ce ne sera pas non plus la première fois - de mettre un peu d'ordre dans une économie à la dérive, de pousser en avant, comme des voix l'y incitent à l'étranger, des réformes qui ont déjà profité à besucoup, sinon à craindre qu'il soit insuffisant. Un vieux philosophe, Liang Shuming, avait eu sur ce sujet, il y a plu sieurs décennies, des observa-tions prémonitoires. « Je ne dis économique ne soit pas importante, ou qu'il ne soit pas possible de mobiliser les paysans au nom de leur intérêt personnel. Je dis seviement que si vous les cela marchera un certain temps... jusqu'au moment où cela ne marchera plus (...). Nous ne voulons pas séduire les pay-sans avec des intérêts matériels. moral, les galvaniser pour l'action. Ce n'est qu'à cette condition que les choses pour-

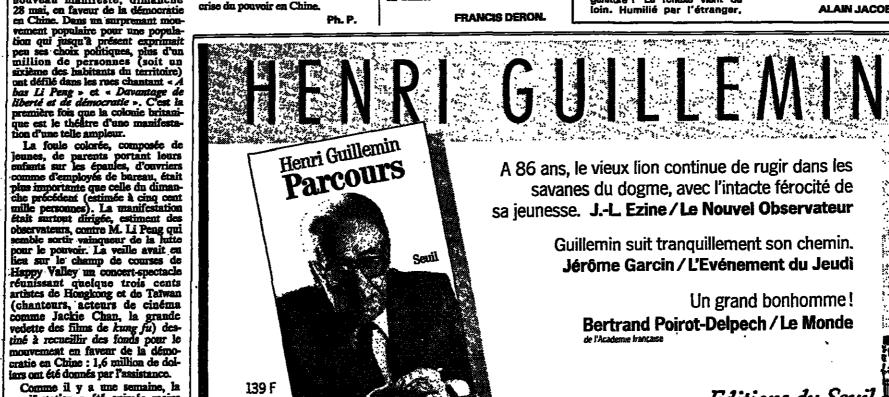
Dans Pombre la plus opaque

En Chine comme ailleurs, cela ne peut «marcher» non plus sans un minimum d'adhésion au pouvoir de la population. A fortion quand un certain degré de développement a fait naître dans de larges couches sociales une conscience politique impatiente de s'épenouir. Saint-Just, à la veille de Thermidor, ne constatait-il pas la divorce entre le dynamisme populaire et le gouvernement de salut public. pour en conclure avec lucidité que « la Révolution est gla-cée » ? Glacé, le pouvoir est paralysé et tel est bien le sort qui menace aujourd'hui le PC

Si complexes que soient les épisodes de la lutte au couteau qui s'est livrée ces dernières semaines entre dirigeants, leur caractéristique est qu'ils se sont déroulés dans l'ombre la plus opeque - au point de dérouter qualques-uns des membres du gouvernement eux-mêmes, d'autres se taisant prudemment en attendant que la tempête s'apaisa et de savoir de quel côté les dés allaient tomber. Du déjà vu aussi. Mais c'est très exactement le contraire de ce que récla-mait le peuple de Pékin en invomant le peuple de l'eximent n'exemple de Mikhaïl Gorbatchev pour obtenir un peu plus de transperence dans un système politique qui leur était devenu de plus en plus étranger.

A travers de telles méthodes parviandra plus ou moins long-temps à faire respecter, c'est sa propre légitimité que le PC chinois a mise en cause.

ALAIN JACOB.



savanes du dogme, avec l'intacte férocité de sa jeunesse. J.-L. Ezine / Le Nouvel Observateur

> Guillemin suit tranquillement son chemin. Jérôme Garcin / L'Evénement du Jeudi

Un grand bonhomme! Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

Editions du Seuil

Liberté surveillée

(Suite de la première page.) Comme toutes les bureaucra ties, en effet, la chinoise voit dans la démocratie son ennemie principale, puisqu'elle l'obligerait à rendre des comptes. On peut en dire autant de la soviétique. Plébiscité il y a deux mois par les Moscovites, Boris Eltsine s'est vu interdire samedi par une majorité de mal-élus de siéger au Soviet suprême.

Jusqu'à présent, le communisme au pouvoir n'a jamais vrai-ment composé avec la liberté : il lui a concédé un espace, aussi limité que possible, quand il ne pouvait faire autrement. Et il s'est arrangé, en fin de compte, pour reprendre cet espace en main.

Bien sûr, c'est en train de changer, pour cette bonne raison qu'il set de plus en plus difficile au système de se faire obéir. Mais nen n'est définitivement acquis. Misux vaut le savoir au moment où George Bush célèbre avec ses alliés, à Bruxelles, le quarantième anniversaire du pacte atlantique.

La situation s'est certes transformée du tout au tout par rapport à l'époque terrible où il fut conclu. La guerre paraissait aux portes.

Bien rares étaient alors ceux qui partageaient l'opinion d'un George Kennan selon lequel « une politique étrangère sage et adroite (...) pouvait servir à convaincre les maîtres du Kremlin que leur grand dessein est futile et hors de portée, et qu'en s'y accrochant ils n'ont aucune assurance de venir à bout de leurs propres difficultés et dilemmes. (...) La possibilité demeure que la puissance soviétique porte en elle le germe de sa propre décadence » (1).

La « décadence » est là, attestée par le marasme économique, la fronde des villes, le réveil des nationalités. C'est parce qu'il en est conscient que Gorbatchev s'est lancé dans l'aventure d'une perestroiks dont le succès, de son propre aveu, n'est pas acquis.

|| serait fastidieux d'énumérer tous les changements qu'elle a apportés dans la société soviétique et dans ses rapports avec l'Occi-dent, le Proche-Orient ou la Chine. Mais le fait est qu'elle n'a encore affecté sérieusement ni le monopole du perti ni la supériorité de l'URSS en moyens militaires classiques et en effectifs. Elle continue d'armer la Syrie, le régime procommuniste de Kaboul, l'Ethiopie et même, samble-t-il, maigré ses dénégations, le Nicaragua.

C'est dire que le pauvoir

conserve les moyens d'un retour en arrière. Rien ne permet d'assurer que Gorbatchev songe à s'en servir. Rien ne permet d'affirmer le contraire. De toute façon, il n'est pas là pour toujours.

Plus d'une fois dans le passé (1956, 1960, 1974, 1979), les « détentes » apparemment les meux erabies om ere beisyees par quelque tempêts. Aucune n'avait eu l'ampleur de l'actuelle. Il n'empêche que Ronald Reegan s'est beaucoup avancé en se van-tant, à son départ de la Maison Blanche, d'avoir « gagné la guerre froide », alors que subsiste avec le part de Paris. mur de Berlin, son symbole le plus

Pour la première fois, on entrevoit l'espoir d'aboutr entre l'Est et l'Ouest à une paix véritable. L'une des ambitions de l'OTAN devreit précisément être de définir quel type d'ordre international pourrait se substituer à calui qu'a fait régner tant bien que mai, et plutôt mai que bien, prendant près d'un demi-siècle, l'antagonisme soviéto-américain.

Les échecs subis ces jours-ci, tant à Pékin qu'à Moscou, per la cause de la liberté ne sauraient faire oublier les considérables progrès qu'elle a enregistrés au cours de ces demières années. Ils montrent seulement que rien ne s'obtient sans peine et que, dans la grande négociation en cours, toute concession exige une contrepartie. ANDRÉ FONTAINE

(1) Témoin de la gnerre civile de 1918-1920, à laquelle il a consacré son livre la Russie et l'Occident (Calmann-Lévy, 1962), George Kennan dirigeait, en 1947, le bureau de planification du département d'Etat. L'article paru dans Foreign Affairs de juillet 1947 sous la signature X. Ech est extraits ces passaces. a de juillet 1947 sous la signature X, d'où sont extraits ces passages, a constitué le premier exposé de la doctrine de l'« endiguement », sur laquelle repose depuis quarante aus la stratégie américaine. Kennan est toujours de ce monde. Il aura donc vécu assez vieux pour assister à la réalisation de ses prévisions.

JAPON

M. Uno devrait succéder à M. Takeshita à la tête du gouvernement

TOKYO

de notre correspondant

Après des semaines de tours de table infructueux, aucun libéral démocrate pressenti ne souhaitant apparemment reprendre le flainbeau d'un pouvoir terni par le scandale Recruit, il semble qu'un succes-seur à M. Takeshita ait finalement été trouvé en la personne de M. Uno, ministre des affaires étrangères. Quittant Tokyo dimanche 27 mai pour Paris où il assiste à une réunion de l'OCDE, M. Uno s'est refusé à tout commentaire. Il a cependant écourté son voyage pour être de retour au Japon à la fin de la

De source gouvernementale, on précise que le choix du nouveau pré-sident du Parti libéral démocrate (PLD), qui, étant donné la majorité

THÈME

INVITÉ

7.40

DÉBAT

8.20

INVITÉ

8.35

qu'il détient au Parlement, deviendra automatiquement premier ministre, devrait être arrête dans les prochains jours et que le cabinet pourrait être formé dès le 2 juin. Le PLD a imposé à l'opposition une prolongation de la session nariementaire de vingt-cinq jours qui permet-tra au successeur de M. Takeshita d'être formellement choisi par les

Des considérations diplomatiques, notamment le prochain sommet de Paris, sont à l'origine du choix de M. Uno. Si certains dirigeants du PLD continuent de proposer l'ancien premier ministre Fukuda, l'âge de celui-ci (quatre-vingt-quatre ans), même dans un pays où la gérontocratie est une caractérisque de l'exercice du pouvoir, ne le favorise guère. L'hypothèse de la promotion d'un représentant de la jeune génération semble d'autre part s'être

L'avenir appartient

à ceux

qui écoutent tôt.

Au CNIT, écoutez battre le cœur

des échanges internationaux.

Le WORLD TRADE CENTER -PARIS LA DÉFENSE et Radio

Classique Affaires : 6 jours

d'informations toniques pour

vivre à l'heure internationale.

LESTRANSPORTS

ET LETOURISME D'AFFAIRES

Bernard ATTALI

Président Directeur Général AIR FRANCE

Alain POINSSOT

Directeur Commercial du Fret, SNCF

André DELSAUX

Directeur Général NOVATRANS

Pierre CONSO

Président Directeur Général

CIMENTS FRANÇAIS

ET TOUTE UNE SÉRIE DE REPORTAGES : CHINE, URSS, USA, ALLEMAGNE...

PARIS-LA DÉFENSE

4, PLACE DE LA DÉTENSE - 92090 PARIS LA DÉTENSE - CEDEX 26 - TÉL : 16 (1) 47.73.66.44

RADIO CLASSIQUE AFFAIRES : PARIS 101.1 MZ - LILLE 88.2 MZ

heurtée au veto des « barons » du parti majoritaire.

Agé de soixante-six ans, vieux routier de la politique, non impliqué dans le scandale Recruit, M. Uno n'est pas un homme fort du parti. Beaucoup pensent qu'il ne sera qu'un premier ministre de transition, M. Takeshita conservant en sousmain les commandes. Son appartenance au clan de l'ex-premier ministre Nakasone était un handicap étant donné le rôle joué par ce dernier dans l'affaire Recruit.

Les critiques, tant dans la presse qu'au sein même de la majorité, suscitées par la récente comparation de l'ancien premier ministre devant la Diète, notamment son refus d'admettre la moindre responsabi-lité morale ou politique dans cette affaire, l'ont contraint à amoncer, dimanche, qu'il quittait le PLD et la présidence de son clan (la quatrième en termes de membres), sans renoncer toutefois à son siège au Parlement. Cette admission tardive, et du bout des lèvres, d'une responsabilité de la part de M. Nakasone sort son clan de l'ornière, même si de sérieux problèmes de succession vont se poser. Elle lève aussi l'hypothèque pesant sur la désignation de M. Uno comme successeur de Pactuel premier ministre.

PHILIPPE PONS.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

Le MNR arrive en tête aux élections du 7 mai

La Cour électorale a annoncé le 27 mai les résultats définitifs du scrutin du 7 mai par lequel les Boliviens devaient désigner, outre un nouveau Parlement, un successeur à l'actuel chef de l'Etat. M. Victor Paz Estenssoro. M. Gonzalo Sanchez de Lozada, candidat du Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR, parti de l'actuel président), arrive en tête, avec 23,07 % des voix, précédant de 5 205 voix (sur environ 1,5 million de suffrages exprimés) le général Hugo Banzer, représentant l'ADN (droite). Le candidat du MIR (social-démocrate), M. Jaime Paz Zamora, a obtenu 19,63 % des voix. Au terme de la constitution, c'est le Parlement qui devra élire, le 6 août prochain, le futur chef de l'Etat en choisissant parmi ces trois personne-lités. Le général Banzer, vainqueur du ∢ premier tour » en 1985, mais écarté au profit de M. Paz Estenssoro en raison d'une alliance passée entre MNR et MIR, avait annoncé qu'il n'accepterait pas, cette fois, qu'une combinaison entre partis le prive de son éventuelle victoire. Le succès de M. Sanchez de Lozada au premier tour ouvre probablement la voie à une nouvelle entente MNR-MIR au profit du candidat le mieux placé par le suffrage universel.

Bulgarie

Deux morts

dans une manifestation de la minorité musulmane

Un homme et une femme, d'oriine turque, ont été tués par bailes fors de la dispersion d'une manifeste tion par l'armée, samedi 27 mai à Medovetz (nord-est de la Bulgarie), ont indiqué dimanche des dissidents bulgares en exil.

Selon les mêmes sources, deux à trois mille membres de la minorité turque ont également manifesté dans

Les manifestations de la minorité turque de Bulgarie qui proteste contre son assimilation forcée auraient fait, depuis le 5 mai, trois morts selon des sources officielles bulgares, et une trantaine, selon des organisations de défense des Turcs de Bulgarie. — (AFP.)

ALGÉRIE : notrvelle expulsion de membres de l'ETA. — Un groupe de membres de l'ETA réfugiés en Algérie a été expulsé dimanche 28 mai à bord d'un Hercule C-130 des forces aériennes espagnoles. On ignore la nombra de personnes concernées - entre 15 et 20 selon certaines informations - et | si tout le dernier groupe d'« etarras » encore présent en Algérie est parti. La destination finale serait Caracas.

Proche-Orient

jovac.

Dialogues israélo-palestiniens

En Cisjordanie: des malentendus partagés

Deux groupes de l'OLP — le FPLP et le FLP — ont revendiqué ce week-end une double attaque contre larail à partir du sud du Liban, un tir de roquette qui a légèrement blessé un nouveau-né de la ville de Metulia et une tentative d'infliration nouveau-ne de la vine de le recible et dire centienre à sine retoin à d'un commando de six membres. Cette demière opération à été contrée par l'armée israélienne, stationnée dans le région, et s'est soldée par la mort de deux Palestiniens et par l'arreetation de deux autres.

Cependant, le week-end a été marqué par de nouveaux affrontements entre colons et Palestiniens dans les territoires occupés, où la situation sinsi créée a été quelifiée d'« explosive » par le général Mitzna, responsable militaire de la Ciejor-

AIN-YABRUD (Cisjordanie) de notre envoyé spécial

La réunion était sévère, dense, animée, tout à la fois rassembleenimée, tout à le fois ressencie-ment politique et psychodrame collectif. A quelques kilomètres du village d'Ain-Yabrud, en plein reg cisjordanien, une centaine de Palestiniens débattaient avec autant d'israéliens – pacifiquement. Les uns étaient venus en voiture, les autres en bus et, au point de rendez-vous, en bord de route, sous l'œil désapprobateur d'une demi-douzaine de soldats d'une demi-douzzere de soldes restés à distance, on a vidé d'anciennes querelles, Sprement discuté du présent et évoqué l'avenir, en termes de craintes et d'espoirs. Sans concessions et sans illusions béates.

Mais, alors que les affrontements entre colons juifs et Palestiniens ressemblent chaque jour devantage à une petite guerre civile, les militants de la gauche israélienne du mouvement La paix maintenant sysient, is medi 27 mai, franchi la « ligna verte » (la frontière d'avant 1967) avec un seul objectif : montrer, ne serait-ce qu'une matinée de printemps, qu'israé-liens et Palestiniens des territoires pouvaient échanger autre chose que des balles, des pierres

Noble intention qui aurait pu tourner au happening angélique, pique-nique de doux réveurs avec professions de foi pacifistes, embrassades et rhétorique léni-fiante ? Il n'en fut rien. A Ain-Yabrud, comme dans les trois autres localités de Cisjordanie ob-des centaines d'Israéliens et de Palestiniens (deux mille à trois mille personnes, selon la presse locale) ont participé samedi à ces rencontres, on a discuté ferme.

Méfiance et arrière-pensées

Piquées cà et là au fil d'un débet qui ne réunissait aucune personnalité politique, on relevait, côté israélien, les vieilles références à l'histoire : « Ce n'est pas nous qui sommes à l'origine de l'occupation mais les pays arabes, en lançant leur offensive de 1967 ; impossible de nous demander de gommer en un ins-tant des années de terrorisme et de violence. » La réplique palesti-

nienne était tout sussi enracisée dans le passé historique : « Et Deir-Yassin (1), et les réfugiés, et les années d'occupation et d'humiliation et la répression de l'Intifada 7 > Questions des israfijens encore : « D'accord pour un Etat palestinien en Cle-jordanie et 8 Gaza, mais pourquoi na pas dire clairement qu'il na sera pas une étapa dans la poursuite du conflit ? Et Jérusalem ? Et le droit au retour des rélogiés que récisme l'OLP ? » Réponses palestiniennes : « Si nous ne contrôlons pas tous les groupes de l'OLP, vous ne contrôlez pes non plus tous les pertis de votre gouvernement. Et, si vos questions sont légitimes, pourquoi votre gouvernement refuse-t-il de les poser directement à

TOLP 7 3 Au-delà des politeeses, le dislogue resta difficile, souvent empreint de méfiance, de craintes et d'arrière-penaées. Il y a quelques années déjà, l'avocat pelestinien Raja Shehadet dissit brutalement : « J'ai développé, outre une mélience absolus, à l'égard du sourire de l'occupent, le soupçon plus périble et pro-fond que suscitent les ouvertures amicales des Israéliens hostiles à la colonisation. Car il arrive très souvent que le geste d'amité se réduise, pour l'Israélien, à demander qu'on lui tape dans le das pour soulager sa meuva conscience » (2).

Le malaise est le même de l'autre côté. Cette semaine, à Jérusalem, lors d'une autre et très sérieuse rencontre israélopalestinienne entre enseignants et psychologues, un israélien déclarait à son interlocuteur palestinien : « Même si je suis pour les mêmes solutions politiques que vous, vous avez, vous Palestiniens, une façon terrible-ment simpliste et fausse de vous poser en victimes absolues et de nous poser en agresseurs absolus qui exacerbe les antegonismes et ne peut qu'embarraeser toute la gauche israélienne. >

ALAIN FRACHON

(1) Village pelestinies dont une partie de la population a été masse-crée en 1948 par des groupes extré-mistes juifs.

(2) Raja Shehadeh, Tentr bin, Journal d'un Palestinien en Cisjor-danie occupée, le Senil, 1983.

A Bruxelles: rencontres entre femmes

BRUXELLES de notre correspondent

« J'ai vraiment le sentiment que toutes les participantes ont fait de leur mieux pour se rapprocher. Toutes ces femmes vont poursulvre ces rencontres, essayer de travailler ces rencontres, essayer de travailler ensemble pour que le processus enclenché ici se poursuivre. » Avec beaucoup d'émotion, Simone Susskind, présidente du Centre communautaire lasc juif de Bruxelles, 2 clos ainsi, dimanche 28 mai, les trois journées de dialogue entre femmes palestimiennes et israéliennes sur le thème « Give peace a chance » thème « Give peace a chance ».

Les représentantes de toutes les

parties présentes, palestiniennes et israéliennes, mais aussi juives de la diaspora, palestiniennes en exil, représentantes arabes, se sont félicitées de la qualité des débats. « Nous tees de la qualité des débais. « Nous sommes allées plus loin dans la compréhension et l'amitié », a déclaré Shoulamit Aloni, présidente du Parti israélien pour les droits civiques. « J'espère que nous avons posé une première pierre », a estimé Soulafa Hijani, professeur de sciences politiques, et membre du conseil national palestinjen. « Je tiens à dire à mes amies israéliennes tiens à dire à mes amies israélienn et à mes nouvelles amies palesti niennes que nous avons fait un premenas que nous avons jait un pre-mier pas et que nous altons donner l'exemple», a précisé Alia Shalvi, fondatrice du Mouvement pacifiste istaélien. « Expérience inoubliable, volonté de tendre la main...

Les participantes sont aussi tom-bées d'accord pour tenter de mener une série d'actions concrètes : éducation, médecine, mais sans voulois trop préciser celles-ci, notamment des raisons de sécurité. Elles sont convenues de lancer un bulletin

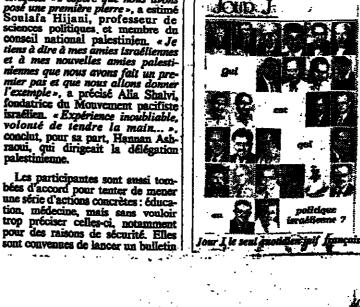
gression de ces actions. Le 3 juin, un colloque réunissant de nouveau palestiniennes et israéliennes, juives et arabes, se tiendra à New-York pour préciser notamment certaines des options prises à Bruxelles.

Les déclarations finales et sincères ne doivent toutefois pas faire illusion : la semaine de rencontres de Bruxelles auraît été beaucoup plus fructueuse si les participantes, comme cela avait été leur intention, avaient réussi à s'entendre sur une

JOSÉ-ALAIN FRALON.

(Publicité)

Qui est qui en politique israélienne? Numéro spécial 48 p. Hustrées. Les ministres et députés. Notices biographiques. Textes de référence. 35 F. par chèque à Jour J B.P. 289.16 Paris JOID J





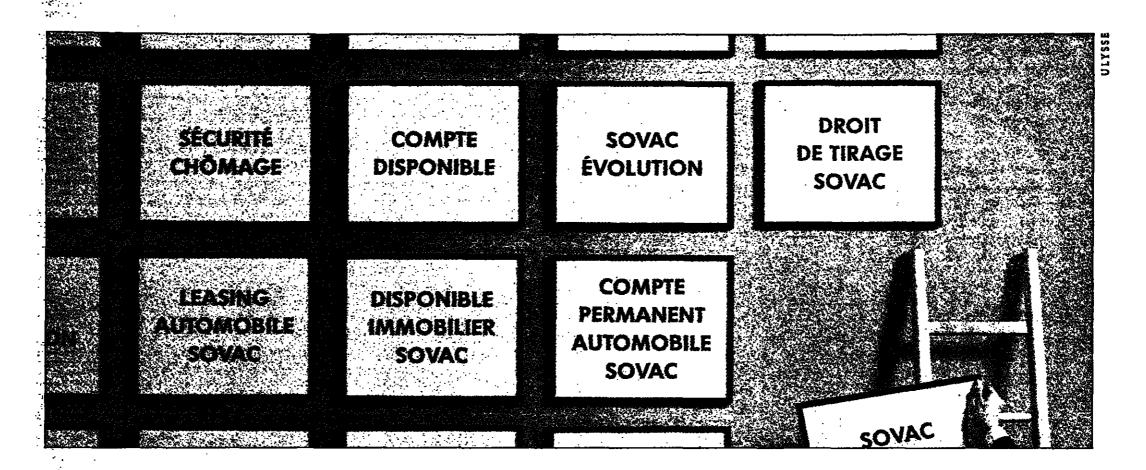


oche-Orient

-palestiniens*

ese Le Monde • Mardi 30 mai 1989 5

Sovac. En matière de financement, voici quelques innovations à mettre à notre crédit.



Acquérir la maison de ses rêves, acheter une voiture, investir dans des machines plus performantes, s'installer dans des bureaux plus vastes: pour les particuliers comme pour les entreprises, l'argent reste le neif de la guerre et le crédit l'outil indispensable. La vocation de Sovac est justement de vous offrir une gamme de financements originaux adaptés à l'ensemble de vos besoins.

Dans un monde où les techniques évoluent à un rythme accéléré, vous devez pouvoir compter sur un système de financement souple, fiable, moderne. C'est sur cette idée que Sovac a forgé sa vocation. Sa politique est simple: s'adapter, évoluer, anticiper, créer. L'innovation s'avère le maître mot de sa stratégie d'entreprise et une des composantes majeures de son identité.

En 1968, Sovac est ainsi la première à introduire le leasing automobile, tandis que dès 1972 elle lance le "Compte Disponible", une formule nouvelle de crédit revolving à l'usage des particuliers, à laquelle la Carte Bleue a été associée à partir de 1980. Dans le même esprit, en 1979, Sovac met au point le Disponible Immobilier Sovac, un crédit en compte pour l'acquisition d'une résidence principale ou secondaire. En 1981, un crédit d'investissement de type revolving appliqué aux entre-prises voit le jour: le Droit de Tirage Sovac (D.T.S.).

En 1987 est lancé le compte permanent automobile: un crédit permanent pour l'entretien et l'amélioration des véhicules. Auparavant, en 1975, Sovac avait mis sur le marché le premier mode de protection des salariés emprunteurs immobiliers: "La sécurité chômage". En 1988, Sovac crée Sovac- Evolution: un crédit immobilier à taux ajustable qui, entre autres avantages, pro-

tège l'emprunteur des hausses brutales de taux et le fait bénéficier des baisses. Repris par l'ensemble de la profession, ce nouveau concept a valu à Sovac "le Prix Grand Public de l'Innovation Financière" décerné par l'Association des Professions Financières, le Crédit National et la Tribune de l'Expansion.

Pour mener à bien cette politique d'innovation ambitieuse, Sovac a toujours misé sur le partenariat, nouant des relations étroites avec l'ensemble des prescripteurs. Aujourd'hui, avec plus de 35 filiales, Sovac est au premier rang des groupes financiers français spécialisés dans le financement des particuliers et des entreprises. Les chiffres globaux du groupe sont, à cet égard, éloquents: 3,4 milliards de fonds propres, 464 millions de résultat net d'exploitation, près de 48 milliards d'encours gérés, 2,4 millions de clients, 2700 collaborateurs.

Dans un monde en pleine mutation, Sovac parie sur les hommes, persuadée que la qualité du service est le facteur clé de la réussite et de la compétitivité. Soutien majeur de l'équipement des ménages et des entreprises, le crédit est à la fois une anticipation de l'épargne et un pari optimiste sur l'avenir. Mais c'est justement en raison de toutes ses qualités qu'il convient de le manier avec précaution, c'est-à-dire avec expertise. Forte de son sérieux, de sa puissance financière, de son expérience, Sovac entend favoriser ainsi la modernité du crédit et la modération de l'endettement.

Elle revendique haut et fort toute la spécificité et l'actualité de son métier.



SOVAC. NOTRE METIER: VOUS FINANCER.

A SHANGHAI

LUCIEN

Biblio/Biblio-Essais

HAMSUN

FRANÇOISE

DOLTO

SIMON

La Faim Famille:

Solitude

KIN GUGLIELMO **FERRERO**

Les deux Révolutions Francaises

Le Voyageur Magnifique

Classique

Les Natchez/ CHATEAUBRIAND René / Atala

Thriller

LE ROUX et BUCHARD

Fumée verte

Langues modernes

BORGES et BIOY Nouveaux contes CASARES de Bustos Domecq



Europe

URSS: l'échec des réformateurs à l'élection du Soviet suprême

M. Gorbatchev n'a pu éviter un affrontement entre la «gauche» et la «droite»

MOSCOU

de notre correspondant

C'est le changement dans le changement et il est spectaculaire. En trois jours de session de leur tout nouveau Congrès des députés du peuple, accrochés à leurs téléviseurs et radios qui retransmettent en direct, les Soviétiques ont découvert la politique, ses grands discours et ses tortucuses manœuvres parlemenla pointque, ses grands unscours et ses tortueuses manœuvres parlemen-taires, ses petits malfrats et ses grandes consciences, ses conflits d'intérêt et ses soudaines défaites amères, violentes et mobilisatrices.

Car, lorsque sont proclamés, samedi 27 mai, les résultats de l'élection des membres du Soviet suprême, la colère éclate non seulement parmi les députés démocrates corate parmi les députés démocrates (c'est ainsi que se nomment maintenant les réformateurs), mais aussi dans tout le pays. Boris Eltsine, de loin l'homme politique le plus populaire d'URSS, l'homme auquel 89 % des Moscovites avaient do voix, l'homme dont plus de deux cents autres circonscriptions dat, cet homme-là n'a pas été élu à l'assemblée permanente restreinte que le Congrès avait à mettre en place.

Il a été proprement barré par les conservateurs, et tout à l'heure, quand on annoncera la composition de la seconde Chambre de ce Soviet de la seconde Chambre de ce Soviet suprême, la colère touraera à la rage. Non seulement les plus célèbres des intellectuels réformateurs de la capitale ont été également barrés, mais les conservateurs trépignent littéralement de jose, applaudissant à tout rompre aux défaites de Me Tatiana Zaslavskaïa, la pionnière de la sociologie politique soviénière de la sociologie politique sovié-tique, ou de M. Gabriel Popov, le rédacteur en chef de Questions

Ces applaudissement cingleront au vif plus d'un Soviétique, mais, avant qu'on en soit passé à la composition de cette seconde des Chambres, Iouri Afanassiev, le directeur de l'Institut des archives, a déjà pris le micro. Depuis un an qu'il est invité par des cercles de jeunes et des usines à donner des conférences sur les perspectives de la peressur les perspectives de la peres-trolle, ce spécialiste de la Révolutrong consistent and the control of the control of

Un groupe parlementaire démocrate ?

Face aux caméras de télévision pas au Congrès qu'il s'adresse), il apostrophe la « majorité agressivo-soumise », lui reproche d'avoir élu un Soviet suprême « brejnévostalinien » et critique les « atten-tions » dont M. Gorbatchev entoure les conservateurs. Un murmure de haine lui répond qu'il écrase en rétorquant à la - respectée majorité agressivo-soumise » qu'elle a bafoué les espoirs populaires et que ses vociférations ne changeront rien à cette réalité. C'est un beau moment d'histoire parlementaire, sanctionné par la longue ovation des réformateurs, qui applandissent debout dans une haie d'honneur spontanée, mais c'est l'Histoire tout court, car c'est l'acte de naissance de l'opposition soviéti-

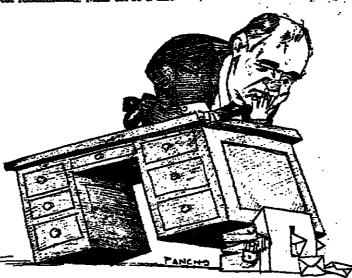
Non plus l'opposition héroïque des dissidents, non plus même l'opposition valeureuse des grands noms de cette intelligentsia qui poussait depuis quatre ans à la roue des réformes, mais l'opposition tout court – légale, parlementaire et pro-clamée. Devant tout le pays a volé en éclats le mythe soviétique de l'unité. Un parti s'est formé pour combattre un antre parti, pour arracher la majorité qu'il a dans le pays mais pas encore dans les institutions, et, si le mot de pluripartisme n'est pas prononcé, Gavril Popov succède à la tribune à Iouri Afanassiev pour appeler à la formation d'un « groupe indépendant interrégional » — d'un groupe parlementaire démocrate.

combien de temps tout cela a-t-il duré? Quinze minutes, vingt au maximum que toute l'URSS (on est samedi matin) a vécu en direct. Pour un changement, c'en est un. Pour l'évolution future du pays, il est fondamental. Mais est-ce à dire

Techniquement parlant oni, mais, pour ce qui est des principes non, car on ne sortait là ni des candidatures uniques ni surtout de l'idée typiquement soviétique que le cri-tère d'élection d'un candidat n'est pas ses opinions politiques (pourquoi en avoir dans une société consensuelle?), mais sa bonne réputation dans sa ville ou son quartier.

Bataille sur les principes

Anrès avoir perdu, jeudi, une lon-gue bataille procédurière sur l'ordre du jour (le Monde du 27 mai), les



que l'opposition a forcément bien joué et était-ce là le plus souhaitable des scénarios ?

On en débat à Moscon et ce débat - grand classique - oppose défense des principes et opportunité politique. Car, si l'opposition avait voulu faire entrer ses hommes au Soviet suprême, elle l'aurait pu sans grande difficulté. Il lui aurait suffi pour cela d'accepter de s'en remettre à M. Gorbatchev, de le laisser composer une liste qui aurait ensuite été, officiellement on officieusement, «proposée» au congrès par le secré-taire général avec toute l'autorité de sa fonction et du parti. Cette liste serait passée sans problème, car même au vote secret les conservateurs purs et durs ne disposent pas au Congrès d'une majorité automatique contre un consensus entre M. Gorbatchev, le marsis qu'il conduit et la ganche (ça y est, les

Seulement voilà, faisant cela, le Congrès n'aurait pas seulement sacrifié la démocratie, mais admis aussi une soumission à la direction du parti. C'est été si contraire à l'esprit des réformes en cours que M. Gorbatchev avait done proposé une autre solution: laisser chaire se candidats et réunir tous les noms retenus, avec un candidat par siège, sur une liste à faire voter par l'ensemble du Congrès.

L'idée était habile, car elle reve-nait finalement à respecter la réalité des rapports de force locaux, à laisser les conservateurs choisir les députés des régions qu'ils contrôlent toujours, mais à laisser aussi les réformateurs choisir ceux des régions qu'ils contrôlent déjà. Ainsi concoctée, la liste passait d'autant plus facilement qu'avec un candidat par siège il aurait fallu, pour élimi-ner l'un d'entre eux, concentrer contre lui plus de 50 % des voix. Une bonne solution?

le mode d'élection au Soviet suprême. Ils l'ont également perdu, et c'est alors qu'ils se sont résolus à être les seuls à présenter, sur la liste générale, plus de candidats qu'ils n'avaient de aièges à pourvoir. Pour le principe, c'était superbe mais c'était dans le même temps — on l'a aussi tôt vu - un suicide.

Cela revenait en effet à laisser aux conservateurs la possibilité de choiair qui des députés de Moscour représenterait la capitale au Soviet suprême. Pas très intelligent? Teès: intelligent au contraire, répondent

les uns, qui soulignent — et les faits sont là — que la culture politique du pays a fait en une journée plus de progrès qu'en quatre ans, qu'il était plus important de clarifier les enjeux et de mobiliser les geus que de s'assurer les sièges perdus et qu'on ne peut sortir de soixante-dix ans de mensonges et de schizophrénie en commençant par transiger sur

Pas intelligent du tout, répondent d'autres, en faisant valoir que les conservateurs ont remporté là une victoire, qu'elle va leur redonner des muscles, donner à penser au marais (tant au Congrès que dans le parti et l'ensemble du pays) et qu'il n'est jamais bon en politique de braquer le projecteur sur sa propre faiblesse. et projecteur sur sa propre tambésse. Et puis surtout la polarisation politi-que s'est non seulement étendue à de nouvelles conches de la société, mais c'est noute la stratégie de M. Gorbatchev qui s'en trouve aussi fragili-

Car sa règle d'or est de ne jamais che avant d'avoir fait accepter à droite, par l'appareil, le pas précédent. C'est un jeu difficile, qui suppose de demeurer arbitre entre une poussée réformatrice qu'il suscite et une résistance dont il se pose en der-

Or ce qui vient de se produire au Congrès, c'est un affrontement direct entre la gauche et la droite. M. Gorbatchev n'a pas pu l'empê-cher, et, s'il se développait mainte-nant, l'arbitre risquerait de se retrouver en touche ou contraint de choisir son camp.

Même dans les grandes envolées, on sait garder la tête froide, mais dimanche soir, devant le stade Loujniki, devenu le Hyde-Park de Moscon, le meeting désormais quotidien était très chaud. On purlait de grèves d'avertissement en soutien anx députés démocrates. M. Gorbatchev ne recevait pas que des compli-ments. MM. Afanassiev et Sakharov avaient du mal à calmer les ovations passionnées de la foule. C'était les débuts d'une vie politique en URSS, et il ne sert à rien en politique de

BERNARD GUETTAL

Commémoration de la première République d'Arménie à Erevan

Après les trois Républiques baltes et la Géorgie, l'Arménie a été à son tour autorisée à célébrer l'anniversaire de la première République arménienne et à prendre son dra-peau comme « emblème national ». Cent mille personnes se sont rassemblées, dimanche 28 mai, à Erevan, jour anniversaire de la proclamation de cette République en 1918. Celleci avait été rattachée en 1921, comme la Géorgie, à l'Union soviéti-

Les manifestants se sont rassemblés devant le Matenadaran, musée des archives de la ville, où quelques dizaines de nationalistes arméniens observent depuis une semaine un sitin permanent pour demander la libé-ration des neuf membres du comité Karabakh encore détenus à Moscou. Selon un de leurs défenseurs, contacté depuis Moscou, les dossiers de ces derniers viennent d'être transmis au parquet d'Arménie, ce qui semble signifier qu'ils devraient prochainement être libérés on au moins transférés à Erevan. - (AFP.)

En Hongrie

Un ministre se prononce pour la « liquidation »

Le ministre d'Etat hongrois Imre Pozsgay, considéré comme chef de file des réformateurs au sein du PC, s'est prononce pour la « liquidation - du système communiste, dans une interview à la station américaine pour l'Europe de l'Est, Radio-Free-Europe, citée dimanche soir 28 mai par la télévision hongroise et l'agence officielle MTI.

M. Pozsgay a estimé, dans la première interview d'un membre du bureau politique (instance diri-geante) du Parti socialiste ouvrier de Hongrie (PSOH) à RFE, qu'il était « impossible de réformer la pratique communiste existant actuellement en Union soviétique et en Europe de l'Est. (...) Ce système doit être liquidé ».

Concernant la réforme politique en Hongrie, le ministre d'Etat envi-sage « plutôt un parti d'un nouveau type basé sur des idées européennes socialistes et social-démocrates » qu'un « Parti communiste réformé ». — (AFP.)

BELGIQUE: l'enlèvement de M. Paul Vanden Boeynants

Le cerveau du gang, Patrick Haemers, est arrêté à Rio-de-Janeiro

BRUXELLES de notre correspondant

« Je reconnais avoir participé à l'enlèvement de Paul Vanden Boeynants, mais je nie tout lien avec les tueries du Brabant wallon », a déclaré, dimanche 28 mai à Rio-de-Janeiro, quelques dizaines d'heures après son arrestation, Patrick Haemers (trente-sept ans), considéré en Belgique comme l'« emmemi public numéro un». Le truand, qui devrait être extradé vers la fin juin, a été arrêté dans une cabine téléphonique de la grande ville brésilienne en compagnie de ses deux complices, Axel Zeyen (trente-canq ans), qui est vraisemblablement mélé au rapt de l'ancien premier ministre belge, et Denise Tyack (trente-quatre ans), dite Sabrina, l'épouse d'Haemers. Cette dernière aurait insulté les gendarmes belges présents à Riode-Janeiro, alors que Patrick Haemers aurait versé quelques larmes à la vue de ses compatriotes.

Ce coup de filet a été réalisé mers (trente-sept ans), considéré en

Ce coup de filet a été réalisé grâce à la fructueuse collaboration

entre les polices belge, française et brésilienne. Après l'arrestation, le 14 février à Metz, quelques heures après la libération de M. Vanden Boeynants, de Basri Bajrami, puis celle de plusieurs autres personnes suspectées d'avoir participé à ce rapt – dont Michel Vander Elst, na avocat ami d'Haemers et qui avait son burean dans l'immeuble même où logeait l'ancien premier ministre, – une grand partie des malfaiteurs ayant mis au point et réalisé l'enlèvement de «VDB» sont donc sous les verrous. L'ancien premier ministre avait été enlevé le 14 janvier dermier, puis libéré le 13 février, après nier, puis libéré le 13 février, après versement d'une rançon estimée à plus de 60 millions de francs belges (environ 9 millions de francs fran-

Les tueries du Brabant

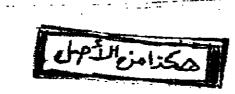
Les interrogatoires de Patrick Haemers permettront d'en savoir plus sur les activités de celui-ci, et notamment sur sa participation

éventuelle aux tucries du Brabant wallon, cette série de crimes restés wanon, cette serie de crimes restes inexpliqués qui avaient endeuillé la Belgique de 1983 à 1985. S'il a nié, dès son arrestation, avoir été mélé, de près ou de loin, à cette épopée sanglante, des indices troublants cristeraient pourtant en ce sens. Patrick Haemers pourrait aussi

être mêlé à un autre crime, toujours resté impuni, celui de Juan Mendez, ingénieur de la Fabrique nationale d'armes. Or, ce dernier assassinat semble être une des « plaques tour-nantes» de la série de crimes, de vois, de tueries qui ont marqué la Belgique au cours de ces dernières années. Pour le reste, Patrick Haemers aurait, de toute manière, un beau palmarès à son actif, et notammente une série impressionnante de hold-up et d'attaques de fourgons postaux au cours desquels plusieurs. personnes out trouvé la mort. Arrêté une première fois le 13 octobre 1986 et condamné à deux ans de prison, il s'échappa le 13 août de l'année suivante, son fourgon cellulaire ayant été attaqué par ses amis.

Fils de commerçants aisés de Bruxelles, Patrick Haemers a Fils de commerçants aisés de Bruxelles, Patrick Haemers a déclaré aux journalistes brésiliens — la tradition veut, dans ce pays, que toute personne arrêtée soit présentée rapidement aux journalistes — qu'il comptait mettre fin à sa carrière de truand après le rapt de Paul Vanden Bocynants. « Je n'ai fait cela que pour l'argent. Je ne suis membre d'aucun groupe terroriste ou politique. J'ai enlevé Paul Vanden Bocynants à cause de sa renommée et parce que j'avais lu dans un journal qu'il était richissime. C'est un grand personnage, pour lequel j'ai beaucoup d'admiration », a déclaré Patrick Haemers, qui projetait de négocier — pour 60 millions de francs belges! — les interviews avec les télévisions internationales. Les mandaits d'arrêt en vue de l'extradition de Patrick Haemers et de ses complices ont déjà été signés et seront complétés par d'autres pour que — c'est du moins le souhait des autorités belges — i'extradition puisse avoir lieu avant la fin juin. puisse avoir lieu avant la fin juin

... JOSÉ-ALAIN FRALON.





"NOTRE MARQUE N'EST NULLE PART, ET POURTANT NOUS FAISONS BEAUCOUP PARLER DE NOUS."



Le logo CGE, vous ne le retrouverez sur aucun produit dans aucun point de vente.

Et pourtant, nous sommes un des premiers groupes industriels mondiaux et nos réalisations dans les domaines de l'énergie et de la communication construisent jour après jour l'Europe industrielle.

Aujourd'hui, pour être encore plus proche de ses grandes activités industrielles et faire profiter ses actionnaires des succès de l'ensemble du groupe, CGE a décidé d'absorber la Compagnie Financière ALCATEL et ALSTHOM.

Dans le secteur de l'énergie et des transports, nous venons de conclure des accords majeurs avec le groupe britannique General Electric Company.

L'un donne naissance à GEC ALSTHOM un leader mondial sur le marché des équipements destinés à l'énergie et au transport ferroviaire. L'autre permet de renforcer le poids de notre filiale CGEE ALSTHOM dans le domaine du contrôle industriel. Autant d'évênements qui nous

placent sous les projecteurs de l'actualité.

Ils se sont braqués aussi sur nous quand nous avons annoncé nos résultats pour 1988:

- Un bénéfice net de ÷.15 milliards de francs, en hausse de 23%.
- Une marge nette qui a dépassé, avec deux ans d'avance, l'objectif

de 3% du chiffre d'affaires que nous nous étions fixé.

— Un carnet de commandes de 132,2 milliards de francs à fin 1988, en progression de 18% à structure comparable.

Autant de performances constatées et saluées par les médias. Mais si nous déployons tant d'énergie c'est dans le seul but d'assurer l'avenir de CGE et par là même celui de l'industrie française et européenne.



CGE

Notre marque n'est nulle part, et pourtant nous sommes là.

Diplomatie

Le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OTAN à Bruxelles

C'est peu après 10 heures, landi 29 mai, que s'est ouvert le sommet de POTAN au siège de l'organisation, dans la banliene de Bruxelles. Après une brève cérémonie officielle et la traditionnelle scène de la photo des seize chefs d'Etat et de gouvernement (1), les responsables de l'alliance atlantique se sont réunis en séance de travail avant d'être les bôtes à déjenner du roi Ban-douir. Le sommet se terminera mardi en fin de matinée. Deux séances de travail doivent avoir encore lien, lundi après-midi et mardi matin ; les seize chefs de déléga-tions, conformément à la tradition dineront ensemble

Ces entretiens permettront-ils de trouver une solution au problème des armes nucléaires à courte portée (SNF) qui oppose Washington et Londres aux dirigeants ouest-aliemands? Personne, à la veille du sommet qui marque le quarante amiversaire de la création de l'OTAN par le la commetté à friend de l'OTAN par le la commetté à friend de la création de l'OTAN par le la commette de la création de l'OTAN par le la commette de la création de l'OTAN par le la commette de la création de l'OTAN par le la création de la créat tion de l'OTAN, ne se hasardait à faire des pronostics. D'autant plus que M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, avait réaffirmé dimanche sa volonté de voir s'ouvrir prochainement des

négociations avec Moscou sur la réduction des SNF, voire sur la conclusion d'une troisième option zéro, ce qu'excluent catégoriquement non seniement les Américains et les Britanniques mais aussi la France.

Au cours de la première séance de travail, M. Bush a proposé aux alliés un plan de désarmement en trois points dont le but est double : ravir enfin en cette matière la vedette à M. Gorbatchev et replacer le probième des SNF dans un plus large contexte, c'est-à-dire celui d'une politique de désarmement global. Le plan de M. Bush comprendrait:

– une réduction de 15 % à 20 % des effectifs des troupes américaines basées en Europe; ils sont actuel-lement d'environ 320 000;

une réduction de 10 % à 15 % du nombre d'avions et d'hélicoptères détenus par l'alliance Atlantiane et le Pacte de Varsovie :

- l'ouverture de négociations sur les SNF avec l'URSS à la condition expresse que soit conclu d'ici six

que son gouvernement avait l'inten-tion d'abolir l'apartheid. Nous en

sommes satisfaits. > Le Sud-

sommes satisfalts. > Le Sud-Africain, lui, est allé un peu plus loin, affirmant devant la presse que son gouvernement, dorénavant, « accepte le fait que la domination blanche doit prendre fin ». Il a sussi espéré que le Congrès national afri-cain (ANC) renonce à la violence. Le crois que la temps des violences.

« Je crois que le temps des violences

comme moyen de résoudre les pro-blèmes politiques est terminé », a conclu M. Botha, M. Bush n'a pas

dit autre chose, notamment à

affirmé au pape, que nous continu

rons de faire tout ce qui est possible

pour ramener la paix et aider à res-taurer l'unité, la souveraineté et

Et il a appelé au « démantèlement

des milices » et au « retrait des

forces étrangères » de ce pays. Les

cinquante-cinq minutes d'entretien en tête-à-tête entre le chef de l'Eglise catholique et le président américain n'ent fait l'objet d'aucun

compte rendu détaillé. Nul doute que les deux hommes, qui disposent chacun dans leur domaine de ser-

vices de renseignements de haute

qualité, avaient beaucoup d'infor-mations et d'impressions à échan-ger... Pendant ce temps, l'épouse du président visitait Saint-Pietro et ser-

vait des pâtes aux pauvres d'un hos-

pice de Rome géré par l'ordre de Mère Teresa.

l'intégrité territoriale du Liban. »

· Je veux vous assurer, a-t-il

propos... du Liben.

mois à un an un accord global sur la réduction des armements conventionnels aux négociations de Vienne et que ce plan soit mis en œuvre d'ici 1992 ou 1993.

Ce dernier point donnera-t-il satisfaction aux Allemands ? Rien n'est moins sûr puisque M. Genscher ne veut pas entendre parier de conditions pour l'ouverture d'une négociation sur les SNF et menace implicitement le chancelier Kohl de déclencher une crise gouvernementale si son point de vue n'est pas respecté.

M. Bush, qui a fait préciser samedi et dimanche à Rome qu'il ne songeait pas à une réduction « milaté-rale » des effectifs américains, pourrait aussi proposer de revoir à la baisse les interdictions de livraisons à l'URSS de produits de haute technologie; les restric-tions avaient été imposées au lendemain de l'invasion de

(1) Allemagne fédérale, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Grèce, Islande, Italie, Luxambourg, Pays-Bas, Portugal, Norvège, Royaume-Uni et Turquie (la France et l'Espagne ne font pas partie du commandement militaire intégré).

Réuni en congrès à Cologne

Le Parti libéral ouest-allemand apporte son soutien enthousiaste à M. Genscher

de notre correspondant

Réuni à Cologne les 27 et 28 mai, le congrès du Parti libéral démo-crate ouest-allemand (FDP) a fait un triomphe au ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, qui était venu exposer devant les délégués sa position dans le conflit qui oppose la République fédérale aux Etats-Unis sur la question de la modernisation des armes nucléaires à courte portée.

Les ovations des congressistes, qui ont applaudi M. Genscher debout pendant plusieurs minutes, salusient des propos très fermes sur les exigences posées par le gouvernement fédéral à ses alliés de l'OTAN. Pour M. Genscher, l'ouverture de négociations avec l'URSS sur la réduction des armes nucléaires à courte portée est « urgente » — alors que l'accord passé au sein de la coalition demande seulement des négociations - prochaines - - et une troi-sième option zéro concernant ce type d'armes ne doit pas être exclue par principe. En s'exprimant de la sorte, le ministre des affaires étrangères cherchait à fermer la voie à toute tentative de compromis à Bruxelles. M. Jürgen Möllemann, ministre de la formation professionnelle a par ailleurs affirmé à la tribune du congrès que toute tentative de dévier de la position définie dans la déclaration gouvernementale du chancelier Kohl du 27 avril dernier PATRICE CLAUDE. de la coalition et serait susceptible

de provoquer le retrait des ministres libéraux du gouvernement.

S'achemine-t-on donc vers une crise de la coalition qui scrait fatale au chancelier Kohl? Le président du Parti libéral, M. Lambsdorff, se défend de vouloir, comme certains lui en prétent l'intention, ouvrir une crise du type de celle qui avait, en octobre 1982, abouti à la chute du chancelier Schmidt. Il a violemment attaqué le Parti social-démocrate le cercueil de Karl Marx ».

Double 295ET 2ECC

Le FDP se trouve actuellement dans une situation fort inconfortable. Les dernières consultations électorales out été catastrophiques pour lui, et une partie des militants out l'impression d'être entraînés dans la dégringolade dont sont victimes les chrétiens-démocrates ces derniers mois. Ils tiennent donc à marquer leur différence et s'appuient pour cela sur un seul homme, M. Gens-cher, dont la popularité reste tou-jours au zénith.

En essavant de lier les mains du... chancelier Kohl à Bruxelles, M. Genicher prend une double assu-rance pour l'avenir : en cas de succès allemand lors du sommet, il en tirera le principal bénéfice, et si jamais le chancelier devait passer outre aux avertissements délivrés à Cologne et procéder à un rapprochement avec M. Bush, il rejetterait la responsabi-lité d'une éventuelle rupture sur les

LUC ROSENZWEIG.

En vertu d'un accord secret de 1961

La France et les Etats-Unis échangent des informations en matière de technologie des armes nucléaires

La France et les Etats-Unis échangent des informations en matière de technologie des armes nucléaires en vertu d'un accord secret de 1961 (soit cinq ans avant le retrait des forces françaises du commandement intégré de l'OTAN), qui n'est entré en application, en réalité, qu'en 1972 et qui depuis a été renouvelé et amendé en 1985.

Cette révélation, confirmée partiellement par le Pentagone et le ministère français de la défense, figure dans un article paru, samedi 27 mai, à la veille du sommet de l'alliance atlantique à Bruxelles, dans la revue américaine Foreign Policy et rédigé par M. Richard Ull-

L'auteur fut, dans les années 60, fonctionnaire au ministère améri-cain de la défense et au conseil national de sécurité à Washington. Il est anjourd'hui professeur de rela-tions internationales à l'université de

Selon M. Uliman, la collaboration nucléaire américano-française a été « l'un des secrets les plus étroitement protégés » par les deux gouvernements, et elle pourrait, à la diffé-rence des accords américano-britanniques qui ont été approuvés par le Congrès, constituer - presque certainement - une viola-tion de la législation américaine. Cet accord américano-français remonte en son principe à 1961, du temps, donc, où le général de Gaulle était président de la République et cinq ans avant qu'il n'annonce, lui-même, à Paris, sa décision de retirer les forces françaises du commandement militaire intégré de l'OTAN.

Le Pentagone a précisé que l'accord de 1961, dont le ministère français de la défense a confirmé l'existence, prévoyait « un échange d'informations sur les armes nucléaires en liaison avec les impératifs militaires opérationnels ».

présidence de M. François d'informations essentiellement consacrées à l'accroissement de la sécurité et de la fiabilité des sites

menés au cours des deux dernières années avec des responsables ayant participé à ces contacts franco-américains, M. Ullman en a conclu que les Etats-Unis avaient donné à la France des informations sur les possibilités de pénétration de la défense soviétique, sur la miniaturi-sation des éléments composant les têtes nucléaires multiples à trajectoire indépendante, sur les sys de guidage et de propulsion des mis-siles, sur les effets de l'impulsion électromagnétique dégagée par une explosion nucléaire et, enfin, sur une éventuelle répartition des cibles en URSS de façon qu'il n'y ait pas d'interférence entre les plans de tir américains et la programmation française des tirs.

composants nucléaires d'armements,

nucléaires était exclu de l'accord. C'est en quoi, a ajouté son porteparole, les échanges de données entre les deux pays ne sont pas illé-

Pour sa part, le ministère français de la défense a fait savoir que « ces accords n'ont donné lieu à aucun transfert de concepts ou de formules, même si certains des travaux effectués dans leur cadre sont classifiés. C'est avec ses propres moyens que la France construit une dissuo-sion nucléaire indépendante. Les échanges d'informations techniques avec les Etats-Unis ne se traduisent par aucune dépendance des forces nucléaires françaises et n'ont, a for-tiori, aucune conséquence sur l'indé-pendance de la décision française

quant à l'emplot des forces ». Ces révélations de Foreign Policy interviennent à la veille du sommet atlantique à Bruxelles, où l'on débat des armes nucléaires à courte portée en présence de M. Mitterrand, qui a maintenu, lors d'une récente conférence de presse, le point de vue de la France, selon lequel elle possède des armes de cette catégorie totalement indépendantes (comme le Pluton ou le missile ASMP) et, donc, non comptabilisables dans la négociation Selon des sources militaires fran-

çaises, les échanges francoaméricains ont surtout été des conseils pour empêcher les techniciens français de se fourvoyer sur de mauvaises voies de recherche ou dans des impasses technologiques, dans des impasses recunosogaques, notamment en matière, à l'époque, d'armes thermonucléaires et, plus récemment, pour les aides à la pénétration des missiles. D'autre part, des moyens cartographiques, par relevés de satellites espions américains, facilitent la navigation à basse altitude des avions nucléaires français et la désignation de leurs objec

Amériques

ETATS-UNIS

Démissions en série à Washington

Le vent de moralisme qui souffie depois plusieurs mais sur le diffue pairique américaine vient de tière tomber une nouvelle tête, celle de M. Tony Coelho, numéro trois de la majorité démocrate à la Chambre des représentants. L'exigence de verus est telle que désormais les personnalités susceptibles d'être sou-mises à l'inquisition du Congrès pré-fèrent prévenir les ennuis en démissionnant avant toute enquête

sans compter celles qui, à
l'avance, refusent maintenant de briguer un poste ou d'accepter une

nomination.

M. Coelho, quarante-sept ans, représentant de Californie, a amoneé, samedi 27 mai, qu'il abandonnerait son siège le 15 juin, sachant que circulent an Capitole des informations selon lesquelles il amsit effectné dans des conditions dominates un investissement de 100 000 dollars dans des obligations à haut risque. Il a démenti avoir mal agi, mais a expliqué sa décision par le sousi d'éviter « davantage de troubles » à son parti.

En effet, pour des inrégularités

troubles » à son parti.

En effet, pour des intégniarités financières qui, en d'autres temps, n'aumaines guère causé de remous, le président (speaker) de la Chambre, démocrate lui aussi, M. Jim Wright pourrait être amené à se démetire au cours des prochains jours, après avoir comparu la semaine dernière, devant la commission d'éthique de l'Assemblée. En février, le Sénat avait rejeté la nomination de M. John Tower au poste de secré-M. John Tower au poste de secré-taire d'Etat à la défense, certains lui tante d'Etat à la détenne, de tants mi reprochant d'avoir un penchant excessif pour l'alcool et les dames — sinon d'avoir travaillé pour des firmes bénéficiant d'importantscontrats de la part du Pentagone.

Par ailleurs, jeudi dernier, le secrétaire adjoint à la défense pour les affaires internationales, M. Richard Armitage, qui venait d'être désigné par le président Bush pour devenir secrétaire à l'armée de terre avait fait savoir qu'il renonçait à ces deux fonctions. Il a invoqui des ceux tenetans. Il invoque des craisons familiales », mais on sait qu'il cragnait d'avoir pour la confirmation de sa désignation à répondre devant use commission du Ségat de son rôle supposé dans l'appare de l'impacte l'affaire de l'Irangate.

Les retombées de cette affaire hypothèquent également les «confirmations» de MM. John Negroponte et Donald Gregg, choisis pour être, respectivement, ambassadeurs au Mexique et en Corée du Sud. — (AFP.)

ARGENTINE

Le président Alfonsin pian économique

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Le président argentin Raul Alfonsin a annoncé dimanche 28 mai un «ultime» - seion ses dires - plan économique, pour six mois, bien que peu de monde dans la classe politique ne croie que le président puisse teair son poste jusque-là. Il doit, en principe, transmettre le pouvoir à M. Carlos Menem, nouvel élu, le 10 décembre (1). « Personne, a déclaré M. Alfonsin, n'a d'excuses pour abandonner la lutie. » Il a son-ligné la nécessité que son programme soit soutenu par tous, « sinon il est voué à l'échec » « or, a-t-il prévenu, la situation est extrê-mement dangereuse. »

L'idée de fond du nouveau plan, consiste à faire payer les riches qui doivent considérer cela « non comme un châtiment, mais comme une contribution de solidarité ». Il s'agit, en outre, de pourchasser les spéculateurs qu'il a qualifiés d'« élé-ments nocifs » contre lesquels il ments nocifs » contre lesquels il emploiera « un traitement légal et répressif ». Les mesures qui devront être votées par le Congrès avant la fin de la semaine prochaine ne sont pas nouvelles, mais elles sont draconiennes : un type de change unique — destiné à favoriser la compétitivité des erroristeurs conservir. vité des exportateurs argentins - est créé pour certaines opérations économiques, considérées comme prio-ritaires. Ce qui fait penser à un retour au contrôle des changes, d'aurant qu'il précise que toute transaction qui se situe en marge de ce régime sera considérée comme « un délit criminel ».

Des impôts de 30 % sur les exportations agricoles et de 20 % sar celles de l'industrie sont également prévus. Les prix seront strictement contrôlés. Les dépenses de l'Etat seront diminuées. Ce plan à court terme se heurte à l'incrédulité et à l'inquiétude de la population qui redoute une explosion sociale. De la des supermarchés de la capitale et de différentes provinces un été

(1) Des négociations — qui out échoné jusqu'à maintenant — avaient été entreprises avec M. Menem et les péronistes pour avageur cette raison de la gravité de la crise

« L'alliance atlantique est plus valide que jamais » a dit M. De Mita au président américain

Mita, le premier ministre démission-naire depuis une huitaine de jours, mais toujours en charge des affaires courantes. « L'alliance atlantique est plus valide que jamais, lui a répondu ce demier. Personne ne

songe à renoncer à s'engager à fond dans un momemt qui paraît si favo-

rable à des progrès décisifs sur la sécurité en Europe. L'Italie, qui cherche toujours à concilier les posi-

le président américain à M. De ensuite M. Baker, nous a indiqué

La visite de M. Bush en Italie

de notre correspondant

L'heure n'est pas encore venue de transformer nos épées en charrues ». Ces quelques mots d'essence biblique tirés du discours prononcé, samedi 27 mai, an Vatican, par M. Bush, constituent bien, finalement, la substance du message que le président américain a décidé d'apporter à l'Europe.

« Nous sommes encore loin de cet objectif », a dit M. Bush devant le pape Jean-Paul II, mais « nous avons fait des progrès pour réduire les armements et diminuer le dan-ger de guerre (...) et nous continuerons ». En clair, pas question de lais-ser toujours apparaître les Soviétiques comme les uniques fai-seurs de paix. M. Bush, même s'il n'entend pas concurrencer M. Gor-batchev « dans le jeu des relations publiques », a bien l'intention de lui reprendre l'initiative.

L'étape romaine de son premier voyage présidentiel en Europe a, dans un premier temps, désintégré l'image d'un président immobile et attentiste. C'est en tout cas l'opinion de ses interlocuteurs italiens. conquis par la « force tranquille » qui émanerait de sa personne et de

Cette visite de cinquante heures a, bien entendu, été largement éclipsée par le difficile sommet de l'OTAN qui attendait les seize parà Bruxelles. Mais, à Rome, le successeur de M. Reagan, toujours sou-riant et apparemment détendu, est resté, en public, dans le domaine des

Il avait fait l'éloge du pays hôte qui « s'est toujours montré prompt à défendre l'alliance ». « Peu de peuples au monde ont mérité de la part des Etats-Unis autant de respect que celui d'Italie », a encore dit

Du 30 mai au 23 juin

Paris capitale des droits de l'homme

Paris sera pendant près d'un mois la capitale des droits de l'homme en accueillant à partir du mardi 30 mai la première étape de la conférence des trente-cinq pays de la Confé-rence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) sur . la

La Roumanie et la Tchécoslovaquie, notamment, risquent de se retrouver au banc des accusés en raison des harcèlements systématiques qu'elles ont fait subir à leurs dissidents ces derniers mois et contre lesquels plusieurs des trente-trois autres membres de la CSCE (toute l'Europe moins l'Albanic plus les Etats-Unis et le Canada) out déjà

La conférence, qui se poursuivra jusqu'au 23 juin, vise à dresser un nier bilan-de la mise en œuvre des engagements dans le domaine des droits de l'homme pris à Vienne lors de la dernière réunion de la CSCE, qui s'est achevée en janvier dernier. Les deux prochaines sessions se tiendront à Copenhague en juin 1990 et à Moscou en septembre-octobre 1991.

Une vingtaine de ministres de affaires étrangères, dont le Soviétique Edouard Chevardnadze, sont attendus pour les journées inaugurales, les 30 et 31 mai, à la Sorbonne. M. Mitterrand prononcera le discours d'accueil mardi après-midi. à son retour du sommet de l'alliance atlantique à Bruxelles.

 Manifestation pro-libanaise. - En marge de cette conférence, quatorze associations manifes en faveur du Liban, mardi à 17 h 30, devant la Sorbonne.

concrene toujours a concilier les posi-tions, et qui tendait jusqu'ici à « comprendre » celle de la RFA dans l'affaire des missiles, semble avoir fait un pas de plus dans la direction américaine. La presse romaine s'est fait l'écho de craintes concernant les soixante-douze F-16 expulsés d'Espagne dans un délai de trois ans

et que l'Italie s'est engagée à rece-voir chez elle, en Calabre. « Si ces appareils étaient rapatriés aux Etats-Unis, dit-on ici dans les milieux militaires, le flanc sud de l'OTAN serait affaibli, et toute l'alliance avec lui. > On n'en est pas là. La paix, oui, mais pas à n'importe quel prix. Le président des Etats-Unis l'a dit sous toutes les formes à tous ses interlocuteurs.

Le message Memorial Day

Et d'abord aux quelques milliers de personnes réunies dimanche au cimetière américain de Nettuno, à

face à une marée de 7862 croix blanches inondées de soleil, que M. Bush a lancé son message du Memorial Day retransmis aux Etats-« Nous sommes rassemblés ici, a dit le président la voix cassée par l'émotion, pour honorer les milliers

de jeunes qui se sont exposés afin que d'autres puissent vivre libres. » Chacun s'est alors souvenu qu'en 1944, plus de dix mille Américains

sont tombés pour la libération de l'Italie. « Je pense, a poursuivi M. Bush, que, pour les générations qui ont grandi, des deux côtés de l'Atlantique, en paix et dans la prospérité (...), il est peut-être difficile de commendes pourques nous ficile de comprendre pourquoi nous devons conserver une forte dissua-sion militaire (...). La réponse est là, dans le silence de ces tombes. Le prix de la liberté n'est jamais com-pris qu'au moment où frappe la tra-

Au pape Jean-Paul II, la veille, le nt avait dit : • !! n'y a pas de paix véritable et durable sans res-pect des droits de l'homme, sans la liberté des peuples», y compris, bien sûr, « la liberté religieuse, un droit que les gouvernements doivent protéger et non pas menacer ».

A cet égard, M. Bush s'est « félicité » du récent accord entre l'Eglise et l'Etat polonais, « la première nor-malisation de ce type dans un Etat communiste ». L'Amérique s'est engagée à encourager « les réformes politiques et économiques en Pologne et ailleurs en Europe de l'Est » « Nous sommes satisfaits, a pour-suivi M. Bush devant Jean-Paul II, de voir que les tensions ont été réduites dans certaines régions d'Asie et d'Afrique australe. Pas au point, cependant, de recevoir personneilement M. «Pik» Botha, le chef de la diplomatie sud-africaine, de passage - à Rome après une visite à Bonn, mais tout de même...

M. Botha vent « abolir l'apartheid »

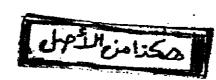
Le président, qui recevra peut-être cette année, à Washington, M. Frederick De Klerk, successeur probable de M. Pieter Botha à la ête de la République sud-africaine, i chargé M. James Baker, son secré aire d'Etat, de rencontrer le minisre de Pretoria. « M. Botha, a dit

Cet accord a été réactivé à l'occa- de sources ou de matériaux sion d'une rencontre entre Georges Pompidou, alors chef de l'Etat, et M. Richard Nixon, à la Maison Blanche. Depuis 1972, plusieurs réunions, auxquelles ont participé des techniciens des deux pays, ont eu lieu chaque année, selon le Pentagone. Confirmant une précision donnée par M. Ullman, le ministère français de la défense a, de son côté. indiqué que cet accord avait été amendé et renouvelé en 1985, sous Mitterrand. Ce nouvel accord autorise certains échanges

Après une centaine d'entretiens

Selon M. Ullman, ces échanges d'informations furent plutôt favora-bles à la France au début, mais, au fil des années, la technologie francaise évoluent, ils sont devenus équilibrés, les Etats-Unis y trouvant leur

Le Pentagone a précisé que le transfert d'armes nucléaires, de

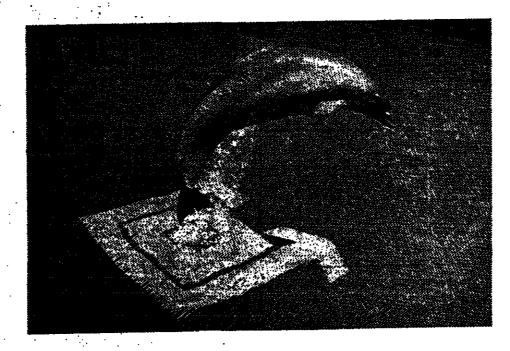




Amériques

🖦 Le Monde 🌑 Mardi 30 mai 1989 9

ENROUTE VERSUN MONDE PLUS ELLINE



PEGENTAL PERSONAL PER PER COMME

> Chez Calberson, quelle que soit notre activité, transport, transit, entreposage ou distribution; nous avons tous le même objectif

rendre le monde plus fluide.
C'est pour cela que nous investissons
dans les technologies nouvelles,
en logistique, en informatique.

Que nous développons la formation de nos hommes. Que nous amplifions notre réseau mondial. Aujourd'hui, nous sommes 15 000 hommes et femmes dans 30 pays à partager cet idéal. Avec Calberson, en route vers un monde plus fluide.



VOUS PARTICIPEZ A LA DÉCISION DANS L'ENTREPRISE

SECRETAIRES'89

6 - 7 - 8 JUIN 1989 DE 9 H A 19 H ESPACE CHAMPERRET - PORTE DE CHAMPERRET - PARIS 17º

ENTRÉE GRATUITE

por PADCO-BLENHEIM 64, rue du Rocher - 75008 PARIS (1) 42 93 60 25

Le Monde **SCIENCES**

ET MÉDECINE

ÉDITEUR en quête d'AUTEURS

Pour ses nouvelles collections important éditeur parisien recherche
MANUSCRITS INÈDITS Romans - Nouvelles - Essais - Paésie - Théâtre

Les œuvres sélectionnées seront publiées et diffusées après étal d'un contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficieront d'une véritable promotion auprès de tous les médias : Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Vos manuscrits sont à adresser à

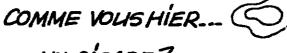
L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE ÉDITEURS 8, rue Copernic - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08 - Télex: 612358 F

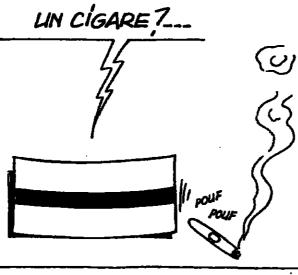
JE VAIS VOUS FAIRE UNE CONFIDENCE MON CHER BERNARD, À VOTRE ÂGE, JE VOUS RESSEMBIA'S BEAUCOUP...

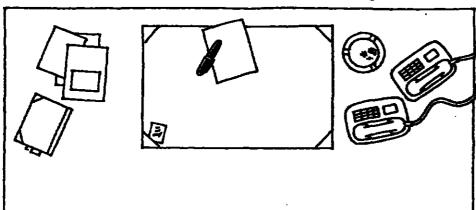
TOUJOURS PRESSÉ, TOUTOURS EN RETARD...

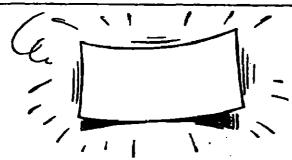
ET Puis UN JOUR J'AI RATÉ UN GROS











LE MÉTRO, C'EST UNE AFFAIRE DE BON SENS

Amériques

CHILI: plus de six mois avant l'élection présidentielle

Déjà l'après-Pinochet

SANTIAGO

de nos envoyés spéciaux

Ce n'est plus tout à fait la dictature, ce n'est pas encore la démocra-tie. Le général Augusto Pinochet est tonjours chef d'Etat et commandant en chef des forces armées. Mais depuis le 5 octobre dernier, depuis que 55 % de l'électorat chillen a épondu « non » au plébiscite, l'atmosphère a changé au Chili. Dans la presse tout d'abord. Ainsi, le très conservateur et très officiel Mercurio vient-il de rendre compte, en une double page, du quinzième congrès du Parti communiste chilien toujours interdit – et a même publié un long entretien avec l'un de

Les violations des droits de l'homme, qui furent terribles, et nombreuses, représentent aujourd'hui davantage le passé que aujourd'hui davannage le passe que le quotidien du régime – aux dires même des opposants. Dans les rues aussi les choses changent. Aux bom-bages rapides perpétrés dans les quartiers populaires pour stygmati-ser celui qu'on appelle le « chacal » (le général Pinochet) se sont ajou-tées ces grandes fresques (murales) tées ces grandes fresques (murales), qui ont été, en leur temps, le sym-Salvador Allende. L'une d'elle, qui orne la façade d'un immeuble de Villa-Francia, est dédiée aux viotimes de la dictature tombées dans

croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des Chili possible. Les instruments de la dictature, au premier rang desquels figure le fameux Centre national d'investigation (CNI), la police secrète de l'armée, sont toujours en place. La contraignante législation sociale demeure aussi. Ainsi, un employé peut faire grève: une fois par an, lors des négociations salariales; mais au-delà de soixante jours pendant lesquels son employeur peut recourir à du personnel intérimaire, - il est considéré comme démission-- il est considere comme demission naire s'il ne rejoint pas son poste de travail. La présence militaire ne s'affiche plus guêre en dehors de la traditionnelle relève de la garde devant le palais national de la Moneda. Mais il y a le général.

un bulldozer?

L'attitude d'Augusto Pinochet reste la grande incomme de cette transition, qui a déjà commencé sous ses yeux. A une question sur l'avenir ible du dictateur, un dirigeant de l'opposition répondait tout sim-plement: « Au mieux, il ne se pas-sera rien. » Comme si, tout à coup, le général Pinochet pouvait dispara? tre et prendre une simple retraite. L'actuel chef de l'Etat, fui, garde au moins l'ambition (aux termes de « sa » Constitution, approuvée par référendam en 1980) de demeurer, après l'élection présidentielle de décembre et la passation des pou-voirs de mars 1990, commandant en chef des forces armées. Ne songe plus à avancer l'éventualité d'une nouvelle candidature de sa part à la magistrature suprême qu'un quarte-ron d'irréductibles. Cette opinion ron d'irréductibles. Cette opinion semblerait presque partagée – déri-sion oblige – par l'opposition (n'était l'impossibilité fixée par la Constitution) : celle-ci ne croit-elle pas trouver en lui l'adversaire le plus facile à battre par son candidat uni-

Parmi les inconditionnels sérieux du général Pinochet figure un ancien dirigeant de la trop fameuse CNI, M. Alvaro Corbalan, anjourd'hui à la tête d'une formation intitulée Avancée nationale. Il a annoncé qu'en cas de victoire de l'opposition, il prendrait le maquis, armes à la main. Cette déclaration a été fermement désavouée par tout le monde, et a, au fond, provoqué davantage de sourires que de réciles inquiétude. Il est vrai qu'au sein même de la droite la candidature du général Pinochet est presque unani-mement rejettée. La formation conservatrice la plus en vue, Réno-vation nationale, devrait désigner prochamement son candidet, qui ne serait autre que son président, l'ancien ministre de l'intérieur (1983-1985), M. Sergio Onofre

De son passage à la tête d'un cabi-net « pinochétiste », il a gardé d'amères souvenirs, tel celui de sa d'anteres souvemrs, tet cettu de sa prestation de serment exigée par Pinochet le jour même où des manifestants étaient tués par les forces de l'ordre lors d'une protesta (manifestation). Les accrochages entre les deux hommes out été nombreux et violents, et il n'est certainement pas dans l'esprit de l'homme politique de céder désormais la place au général, qui a tant cherché à briser sa

Pour la droite, assez atomisée, le leitmotiv semble être devenu « Pinochet, c'est le passé! = « Comment cet homme de guerre peut-il prétendre remettre le pays sur la voie de la démocratie? Peut-on aimer un bulldozer? » résume plaisament un de ses dirigeants. La recomposition du paysage chilien et le futur retour à la démocratie imposent en retoir à la democrate imposent en effet aux dirigeants de la droite d'en finir avec le général – principal obs-tacle à leur volonté de représenter dans un prochain avenir une alter-nance crédible. Seule l'UDL, scission extrémiste de Rénovation nationale dirigée par l'idéologue M. Jaime Guzman, continue de voir en

L'opposition est prête

Augusto Pinochet l'avenir du pays.

En finir avec Pinochet, et même avec «sa» Constitution. La quasi-totalité des partis politiques souhaid'une réforme de cette charte. An sein même du gonvernement, le ministre de l'intérieur, M. Carles Caceres, défend une telle dém Il vient de renouer avec l'opposition sur ce thème un dialogue qui s'était rompu début mai. Il a, pour ce faire, le soutien de quelques uns de ses col-lègues ministres, mais aussi d'une partie des forces armées. Il est en contradiction évidente, en revanche avec le souhait du chef de l'Etat qu'on ne touche pas à son « enfant ». Les négociations portent essentielle-ment sur l'abrogation de l'article interdisant le Parti communiste, sur voir d'un tiers des sénateurs et sur les pouvoirs de révision constitution-nelle de la prochaine Assemblée. Si un accord intervenait dans un proche délai, un plébiscite pourrait alors ratifier ces modifications avant l'élection présidentielle du

L'armée de terre elle-même, pour-tant peu portée aux déclarations publiques, vient d'indiquer par la voix du général Jorge Zincke, numéro decux de l'armée de terre, pu'elle geranticuit e sur comqu'elle garantirait « sans aucun doute possible » la victoire du candidat à l'élection présidentielle -filt-il le candidat de l'opposition. Même si le général affirman — que peut dire en ce domaine l'adjoint militaire du chef de l'Etat? — que Pinochet « serait un bon candidat été bien accueillies par la plus grande partie des hommes politi-

Si la droite s'apprête à perdre le scrutin du 14 décembre (destiné à élire, outre le président de la République, les dépatés et les sénateurs), l'opposition s'organise pour la victoire. Pour l'heure, aucun nom de candidat n'est avancé officiellement Mais l'hypothèse d'une candidature admise par la totalité des forces

d'opposition — y compris par un Parti communiste qui a fait officielement retour, ces derniers jours, à la « voie légale » (1). Ce candida sera presque certainement l'actnel « pré-candidat » du Parti démocrate chrétien, M. Patricio Ayluin. Sa consécration ne dépend plus que d'un accord sur la composition des listes présentées pour l'élection des députés et sénateurs. La tractation, cependant s'éternise. A à, deux rai-

Tout d'abord, comme nous le dit M. Patricio Aylwin: « Après seize ant de dictature, les postulants sont ani de dictature, les places comptées.
Dans chaque parti, les choix sont difficiles, y compris dans le mien. »
Hesuite, la législation électorale confine à l'absurde. En raison de la règle dite du « scrutin binominale », il suffit à un parti d'obtenir environ 35% des voix dans tous les districts du pays pour s'assurer de la moitié des sièges de l'Assemblée. Si l'on ajoute à cela un découpage électorai fait « sur mesure » par le régime, on comprend mieux les difficultés de

Malgré tout, la relève se prépare Les dix-sept partis de l'opposition réunit dans la Concertation démocratique (de la démocratie chrétienne à la gauche socialiste, sans le Parti communiste) sont pratique-ment d'accord sur les tâches du neces d'accordination : nécessité de juger, devant des tribu-naux ordinaires, les responsables de violations des droits de l'homme, répondre aux demandes justifiées des secteurs sociaux les plus inis, sans porter atteinte aus

ses principanx responsables, en insis-tant sur l'« extraordinaire » prépateurs. Coux-ci, il est vrai, arpentent d'études des partis. Tous les oppo-sants s'accordent sussi pour pouser que le prochain gouvernement devra trout leurs experts an service du futur président... On en oublie presque le général Pinochet.

et DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) Lors de son quinzième congrès, andestin, réuni tout récemment, le PC gineral, M. Volodia Teitelboim, rentré d'un long exil en URSS à la fin de 1988. Il succède à M. Luis Corvalan, qui occapait la fonction depuis des lustres. Le congrès a, en outre; déciblé de vaccère Lecengres a, en ourse; decaue de metre sins à son appui à cette « voie armée » qui, depuis la fire de 1980, était devente, contre sa tradition historique, la ligne du parti. Cette décision devrait conduire à l'estinction de l'essentiel du « Front de l'estinction de l'essentiel du » patriotique Manuel Rodriguez - res-ponsable de nombreux attentats, dont dui en 1986 contre le général Pino-

VIENT DE PARAITRE:

TY ABISANE

Revue bimensuelle (languas Arabe - Français)

AU SOMMAIRE: ALGÉRIE :

- Interview exclusive d'Ahmed
- **BEN BELLA** · Les intellectuels algériens
- réclament le retour des exilés.
- Le M.D.A. à Alger

PALESTINE:

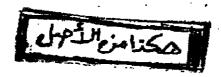
 Chronique des événements courants.

HISTOIRE:

• "Révolution française et Nationalisme algérien", par Albert Paul Lentin

et ses rubriques habituelles : immigration, développement, droits de l'homme, etc.

Spécimen gratuit sur demande à : Sté ALTERNATIVES, B.P. 253, 93511 Montreuil





s-Pinochet

The state of the s

La préparation des élections du 18 juin

Les sondages au secours de la campagne. La faible perception de l'enjeu intérieur du scrutin européen nuisait à la mobilisation de l'opinion. L'enquête IPOS, dont les résultats ont été publiés par le Journal du dimanche, donne du lustre à une competition qui semblait réservée aux initiés. M. Valéry Giscard d'Estaing, qui se proposait de dépasser les 30 % de suffrages, de devancer M. Laurent Fablus et de marginaliser M⁻⁻ Simone Veil, est actuellement situé sensiblement derrière le chef de file socialiste (respectivement 25 % et :28 %) et n'obtiendrait pas le double des voix de la liste centriste (créditée de 14 % des intentions de

L'Europe paie: M. Fabius s'est placé dans la sillage du président de la République dont il s'affirme - en s'aidant de la consurette du 16 mai — comme le seul, panni les têtes de liste, à soutenir l'action européenne ; Mes Veil incame, par définition, l'Europe. M. Giscard d'Estaing pâtit de sembler motivé essentiallement par un souci interne à l'opposition et par celui de se montrer «incon-

L'Europe paie

tournable ». L'ancienne présidente du Parlement de Strasbourg ne manque pas une occasion de soulioner qu'elle est la seule à agir, depuis dix ans, dans l'espace européen, alors qu'on peut douter que ses concurrents aient la Communauté pour principal

Le débat interne à l'opposition, lancé par les rénovateurs au lendemain des élections municipales, sert, aussi, M= Veil. Celle-ci a pris fait et cause pour la nouvelle génération, réservant ses premiers déplacements en province à Toulouse (M. Dominique Baudis) et à Lyon (MM. Michel Noir et Charles Millon). Le résultat que lui promettent les sondages témoigne de la faveur dont bénéficie la nouvelte génération dans l'électorat de l'opposi-

Mieux se porte Mª Veil, mieux navigue M. Fabius. Le chef de file socialiste, après avoir

hésité, avait refusé de participer à l'entreprise de merginalisation de la liste centriste que lui proposait M. Giscard d'Estaing, Il persiste à ne pas vouloir un face à face télévisé avec l'ancien chef de l'Etat, invité, lundi 29 mai, de « L'heure de vérité » sur Antenne 2. L'alliance « objective » s'est nouée entre M. Fabius et Mª Veil, au détriment du chef de file UDF-RPR, qui risque d'être pris dans une

Le pouvoir a tout lieu de se réjouir, en outre, de voir les deux listes de l'opposition créditées, au total, de moins de 40 % des intentions de vote, alors que la liste conduite per Mª Veil en avait réuni près de 43 % en 1984. Les socialistes pourraient ainsi consolider leur majorité relative, tandis que tous les espoirs sont, de nouveau permis à M. Jean-Marie Le Pen. L'extrême droite profite de la volonté de M. Giscard d'Estaing de se position-

ner au centre et des efforts de son chef de file pour écerter la tendance « populiste » de son mouvement et recouvrer une apparence de respectabilité. Le résultat de l'élection cantonale partielle de Perpignan, où règne un micro-climat favorable, montre que l'électorat lepéniste, qui a tendance à se mobiliser plus tardivement que les autres, est toujours

Les Verts, eux aussi à l'affût du vote sanction ou du vote refuge, vont recevoir à leur tour, après quelques vicissitudes, l'onction médiatique de « L'heure de vérité », le 31 mai. Les socialistes et pas seulement eux - attendent beaucoup des déboires qu'ils prévoient pour le chef de file écologiste, M. Antoine Waechter, lors de ce baptême du feu. Les sondages montrent que les électeurs de chaque camp sont présents à l'appel. Il s'agit,

> **PATRICK JARREAU** et DANIEL CARTON.

La campagne de M. Laurent Fabius

Un plan de lutte contre la pauvreté

dimanche 28 mai, au «Forum déclaré: « De toutes les des chêmeurs de longue durée. FR3-Radio-Monte-Carlo », qu'il y mantères, depuis ce que a « deux différences majeures » M. Le Pen a dit sur « Durafour entre les orientations des listes de crématoire », toute discussion est M. Valery Giscard d'Estaing et finie. Je n'attache pas d'impor-de M. Simone Veil et celles de la tance, pas de crédit, pas de consiliste qu'il conduit : cette dernière : tance, pas de creatt, pas de cons-« est et sera la seule à soutentre : déraiton, et, surtout, pas de resfortement l'action européenne die peat à ce qu'il dit. » président Mitterrand »; les listes de droite proposent une Europe du « laisser-aller », du « laisser-de hutte contre la panvreté, qu'il polluer », tandis que celle du PS vent « une Europe organisée ».

que l'arrestation de Touvier est un : européenne ; faire intervenir le

Le chef de file socialiste a préde hitte contre la panvreté, qu'il propose: généraliser un revenu minimum européen; « offrir un Interrogé sur les propos de toit européen aux sans-abri »; M. Jean-Marie Le Pen affirmant créer une banque alimentaire

M. Laurent Pabius a déclaré, «coup» électoral, M. Fabius a Fonds social européen en faveur

Le président de l'Assemblée nationale a indiqué, en ontre, que lors de la conférence des présidents des Parlements de la CEE à laquelle il avait participé, les 19 ct 20 mai, à Madrid, il avait été décidé que, « l'année prochaine et les années qui viennent, tous les Parlements d'Europe et le Parlement européen auront un rendezvous de l'Europe, où ils traiteront tous en débat avec leur gouvernement le même sujet intereuropéen ».

« Le racisme ordinaire n'a pas disparu »

samedi 27 mai, «l'Europe de la justice sociale, l'Europe que sou-haite François Mitterrand », au cours d'une visite dans le nord de la Franche-Comté, visite placée avant tout, sous le signe de la lutte

Après avoir été reçu à Belfort par M. Jean-Pierre Chevenement, le président de l'Assemblée natinale a dévoilé une stèle élevée à la mémoire des habitants de Champagney (Haute-Saône) qui, le 19 mars 1789, avaient demandé dans leur cahier de doléance l'abolition de l'esclavage.

Visitant la Maison de la négritude, sorte de chapelle laïque dédiée anx droits de l'homme autour du « vœu de Champagney », M. Fabius a évoqué le « racisme ordinaire, quotidien, qui n'a pas disparu en France », avant de fustiger celui qui est en vigueur en Afrique du Sud.

A Champagney, puis à Héri-court (Haute-Saône), où il a inanguré une rue Nelson-Mandela an côté du maire et deputé socia-liste, Jean-Pierre Michel, l'ancien ier ministre a notamment ancé: « Il faut que l'apartheid disparaisse en Afrique du Sud avant la fin du siècle. »

M. Fabins a été invité à un déjeuner privé chez les parents de Mⁿ Nora Zaïdi, dans un quartier populaire à très forte population immigrée de Béthoncourt, dans le pays de Montbéliard. Avant d'être candidate en position éligi-ble sur la liste socialiste, la jeune femme était présidente de l'antenne locale de SOS-Racisme.

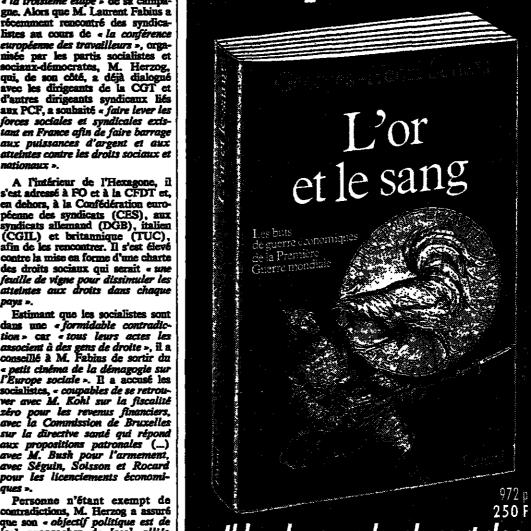
d'Europe 1, dimanche 28 mai, M. Philippe Herzog, tête de liste du PCF sux élections européennes, a indiqué qu'il pronait « une initiative politique » en lançant « un appel aux syndicalistes - dans le cadre de « la troisième étape » de sa campa-gne. Alors que M. Laurent Fabius a listes au cours de « la conférence européenne des travailleurs », organisée par les partis socialistes et sociana-démocrates, M. Herzog, qui, de son côté, a déjà dialogné avec les dirigeants de la CGT et d'autres dirigeants syndicana liés anx PCF, a souhaité « faire lever les forces sociales et syndicales exis-tant en France afin de faire barrage aux puissances d'argent et aux

A l'intérieur de l'Hexagone, il s'est adressé à FO et à la CFDT et, en dehors, à la Confédération européenne des syndicats (CES), aux syndicats allemand (DGB), italien (CGIL) et britannique (TUC), contre la mise en forme d'une charte des droits sociaux qui serait « une feuille de vigne pour dissimuler les atteintes oux droits dans chaque

Estimant que les socialistes sont dans une · formidable contradiction > car « tous leurs actes les associent à des gens de droite », il a conseillé à M. Fabius de sortir du « petit cinéma de la démagogie sur l'Europe sociale ». Il a accusé les socialistes, - coupables de se retrouver avec M. Kohl sur la fiscalité zéro pour les revenus financiers, avec la Commission de Bruxelles sur la directive santé qui répond aux propositions patronales (...) avec M. Bush pour l'armement, avec Séguin, Solsson et Rocard pour les licenciements économi-

Personne n'étant exempt de contradictions, M. Herzog a assuré que son « objectif politique est de [se] rapprocher de [ses] alliés potentiels », en pariant du PC italien avec lequel le PCF est au plus mal, et en déclarant que « les sociaux-démocrates allemant que » les sociaux-démocrates allemant que « les sociaux-démocrates allemant que » les sociaux-démocrates allemant que « les sociaux-démocrates allemant que » les sociaux-démocrates allemant que « les sociaux-démocrates allemant que » les sociaux-démocrates allemant que « les sociaux-démocrates » les sociaux-démocrates » les sociaux-démocrates » les sociaux-démocrates » les sociaux-democrates » les sociaux » sociaux-démocrates allemands sont plus proches de nous, et même la droite allemande!» Ce qui n'est apparemment pas le cas de la droite française paisque M. Valéry Giscard d'Estaing, chef de file de la liste UDF-RPR, « a soutenu la montée des sociétés multinationales et de l'affairisme en France.» A propos d'affairisme, il s'en est pris vigoureusement au chamteur Yves Montand, « un ami du baron Empain», qui fait actuellement campagne pour Solidarité en Pologue mais qui, selon M. Herzog, « est mal placé pour donner des leçons de socialisme ». Il semble qu'il était mieux placé, en 1956, avec l'appui du PCF!

M. Philippe Herzog Voici un livre lance un appel aux syndicalistes capital...



...Il bouleverse la plupart des interprétations reçues, les plus classiques comme les plus contestatrices, de la Grande Guerre de 1914-1918.

Jacques Nobécourt, L'Express

FAYARD

L'émancipation des femmes «à deux vitesses»

A l'heure où l'on recense les ser de combattre pour la liberté femmes figurant sur les diffé- et l'égalité. rentes listes pour l'élection européenne, les femmes du PS 27 mai, à Paris, sur le thème : ser. » « Notre organisation » remmes européennes : les soli-2/ filal, a rens, sur le usaile.
« Fermmes européennes : les solisociale, en perticuller du travail,
derités ». Organisée par l'ancien:
est fondée sur une division des
ministre, M™ Yvette Roudy, et rôles qui ne correspond pas à
en l'absence excusée mais néenl'égalité, a-t-il affirmé. La grande moins remarquée de l'actuel secrétaire d'Etet aux droits de la sommes-nous capables de sommes-nous capables de concevoir une autre organisarencontre aux été l'occasion de: tion ? de ne vole pas qu'elle se Isincontre aux ett i occasion de l'anno percent de la légie profile. Si, par tempéramment listion en matière d'égalité programment gestionnaire on oublie ce profissionnelle, sur la violence, sur blâme, c'est grave. I Les deux crateurs ont regretté

Recus séparément, au terrise des débats, deux représentants du sexe fort, M. Pierre Mauroy et M. Laurent Fabius, auront créé premier secrétaire du PS, reconsant, a promis une modificanaissant, a protes de montaction des statuts du parti lors du Me Antoinette Fouque, visiprochain congrès, allant dans le blement insensible sux prosens d'une meilleure représentation des femmes. Il envisage de messes ples deux perticipants tion des femmes. Il envisage de montés du narcissisme de porter les quotas pour les élections de 20 % à 30 % et, pour fhomme, de patriarcat, dont

nôtres. Nous ne devons pas cas- comme une priorité. »

M. Fábius a est exprimé dans les mames termes, déclarant que tenaient colloque, samedi__ « le combet n'a pes lieu de cesquestion qui doit être posée :

généralement, aur le combat que se développe « une émancipation des femmes à deux vitesaes 3.... une _correspondant imposé par les médias, l'autre décalés par rapport à ca modèle, l'événement de ca colloque. La « en ca qui concerne la formation, la capacité au travail, la dis-ponibilité au bonheur ».

Rendent hommage es travel manifeles a Mª Roudy, plus de Mª Roudy, reliet de 1981 à apliniste sur l'issue du mouve-1980, M. Meuroy a indiqué que ment, a repris les critiques feu-le PS et le gouvernement « ne trées des deux dirigeants du PS à gonvert de la nécessité de la stiffimé que ca demier n'avait racharcher un consensus 3. « Il le pas donné à son secrétaire faut s'interroger sur le manque d'Etat les moyens d'agir » et de nos débets idéologiques, a-t-il qu'il ne considère pas, « en dit. Nous ne devons pas acceptar l'absence de forces de pression des idées qui ne sont pas les useffisantes, le droit des femmes



Décurité ou rentabilité, il faut choisir. - Ah oui?

Politique

La préparation des élections du 18 juin

M. Jacques Delors souhaite que la France « comprenne et aime » l'Allemagne

haité que la « France comprenne et aime » l'Allemagne avant de dire son • inquiétude et de poser à colle-ci une question • simple » : veut-elle • oui ou non • de l'union economique et monétaire, projet qui est, selon lui, « le pas qui va nous engager vers l'Europe politique » ?

M. Delors a estimé que la suppression par la RFA de la retenue à la source des intérêts des obligations relève de considérations de politique intérieure. Il a ajouté que l'union économique et monétaire donnera à la France « plus de marge de manœuvre qu'elle n'en a dans le système monétaire européen, dont on a épuisé les charmes ».

Le président de la Commission européenne a ensuite renvoyé dos à dos ceux qui assurent que « l'Europe sera socialiste ou ne sera pas » et ceux pour qui « l'Europe sera thatchérienne ou ne sera pas » : « L'Europe sera pluraliste ou ne sera pas », a-t-il lancé avant d'ajou-ter : « Si les Anglais veulent pren-dre leur tenue de croisé et imposer leur modèle de société aux autres, cela ne marchera pas! >

Il a justifié le profil bas de la charte sociale européenne qu'il pro-pose, en insistant toutefois sur l'idée que les « grands principes » qui y sont énoncés « ont une importance exceptionnelle », car il s'agit de montrer, d'une part, que « nos démocraties ne sont pas simplement des démocraties politiques mais veulent être des démocraties sociales -, d'autre part, qu'il faut

Interrogé ensuite sur la polémique qui s'est instaurée avec M. Lang à propos de la directive européenne concernant l'audiovisuel et l'absence de quotas de diffusion d'œuvres européennes par cette directive,

La liste Chasse, pêche et tradition

Pour la première fois, chasseurs et pêcheurs français présenteront une liste aux élections européennes du 18 juin (intitulée Chasse, pêche et tradition), cette « liste européenne pour la liberté de la chasse et de la pêche » n'a pas d'équivalent, à ce jour, dans les autres pays de la Communauté européenne. Caractérisée par son corporatisme, cette liste est aussi la plus misogyne puisqu'eile

des quatre-vingt-un candidats de cette liste.

 André Goustat, président du Syndicat national des chasseurs de France;
 Pierre Brunet, administrateur du conseil supérieur de pêche;
 Jean conseil supérieur de pêche; 3. Jean Saint-Josse; 4. Hubert Baledent; 5. Docteur Pierre Pradeaux; 6. Jean Benoît; 7. Jean Seinlary; 8. Pierre Fuzies; 9. Docteur Jacques Alliot; 10. Clande Héron; 11. Georges Martinez; 12. Antonin Masson; 13. Hervé Réant; 14. Didier Fremaux; 15. Daniel Portalis; 16. Bernard Breton; 17. Henri Capdeville; 18. Jean-Pierre Lalitte; 19. Pierre Mombarger; 20. Odette Allée; 21. Daniel Maurice; 22. Claude Perrier: 23. Gruy de Marles; 24. Jean-Perrier ; 23. Guy de Marles ; 24. Jean-Louis Devillers: 25. Richard Beitie 26. Jacques Lapeyre; 27. Bernard Contant; 28. Francis Duczynski; 29. Gilbert Lagneaux; 30. Yves Girand; 31. J.-P. Comby; 32. Jacques Madiot; 33. Frédéric Herbert; 34. Oli-Manke; 33. Frederic Herbert; 34. Oil-vier Palun; 35. Gérard Fontenay; 36. Marcel Castelin; 37. Roger Somm; 38. François Fleury; 39. Gisèle Conver-sat; 40. Pierre Choulet; 41. André Savoy; 42. Bernard Galte; 43. Pierre Sename; 44. Charles Revirand; 45. Lecture Mortel; 46. Bestrand; 45. Jacques Martel; 46. Bertrand Hamel; 47. M. Patrick Tosoni; 48. Alain Couraud; 49. Jean-Pierre Reder; 50. François Rivière; 51. Gil-bert Dugros; 52. Jean-Pierre Campana; bert Dugros; 52. Jean-Pierre Campana;
53. Pierre Bouffil; 54. Docteur Gérard
Elmminger; 55. Gonzague le Roince;
56. Jean-Louis Soufflet; 57. Hervé
Quelven; 58. Roger Clerot; 59. Hubert
Galan; 60. Pierre Arrivage-Cassou;
61. Joseph Martin; 62. Clande Simon;
63. Maurice Bayon; 64. Jean Gourdou;
65. Robert Derouin; 66. Gay Dujardin;
67. Francis Magenties; 68. Michal
Seneion; 69. Louis Le Chat;
70. Gabriel Magnan; 71. Jean-Pierre
Graindorge; 72. Alain Darroze;
73. Martial Trolliet; 74. Jacquese Varin;
75. Dominique Lebruu; 76. Docteur Pierre Fernet; 77. Escalon de Fonton; 78. Marcel Scipion; 79. Jean-Pierre Bastiat; 80. Gilbert
Duclos-Lassalle; 81. Hemri Pescarolo.

> Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi

(éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82.

Poste 4138

M. Jacques Delors, qui était dinanche soir l'invité de « Ques- un excellent ministre de la culture, mais il ne connaît pas le traité de Rome. (...) Nous avons l'intention d'aider à la production et à la coopération des œuvres européennes ; d'autre part, nous avons obtenu que l'on aille progressivement vers une diffusion majoritaire d'œuvres

> Interpellé par M. Daniel Cohn-Bendit, adjoint (Vert) au maire de Francfort, qui était l'invité-surprise de l'émission, et qui proposait que le prochain scrutin européen se déroule prochain scrutin européen se déroule à partir de listes européennes et non plus nationales, M. Delors a répondu: « Je propose que le pro-chain Parlement européen élabore des propositions pour aller dans ce sens. » M. Delors a également indi-que qu'il lui plairait d'être élu à son qué qu'il lui plairait d'être éth à son poste de commissaire par le Parlement européen lui-même plutôt que d'être désigné par les gouvernements. Il souhaite non pas une structure fédérale, comme M. Veil, mais plutôt « une très grande marge d'autonomie laissée aux États nationaux et à des régions fortes ».

Soutien à M. Rocard

En ce qui concerne la politique intérieure française, et son éventuel retour sur cette scène-là, M. Delors a simplement répondu : « Qui vivra verra », ajoutant aussitôt : « Je me sens assez jeune pour continuer à sent assez jeune pour container a travailler. » Il a, par ailleurs, sou-haité que le Parti socialiste participe au renouveau de la pensée social-démocrate qu'il perçoit aujourd'hui.

An sujet de M. Rocard, il a déclaré: « Michel Rocard est mon ami depuis trente-cinq ans, et nous avons milité tous les deux ensem-ble, et nous étions ensemble à la création du Parti socialiste unifié – PSU – et nous avons adhéré

1974. Et beaucoup de journalistes se sont mis à nous opposer. Ma seule divergence avec Michel a été sur la stratégie pour reconquérir le pouvoir et faire du Parti socialiste un grand parti de gouvernement. J'avais pensé que seule la stratégie de François Mitterrand était la bonne, et je crois que les événements out tranché. Mais pour le reste, je me sens très proche de lui. C'est un ami, et je souhaite sa réussite en tant que premier ministre. Il a pensé qu'il fallait une période où la politi-que devait être modeste, mais il est comme moi, il bouillonne d'idées, et je suis sûr qu'après cette phase de politique modeste, il va revenir, comme il a toujours été, un grand

acteur de propositions. » Enfin, évoquant la « petite phrase » de M. Laurent Fabius, lequel avait indiqué que si M. Rocard réussissait, il le « sou-tiendrait » à la prochaine élection présidentielle, M. Delors a déclaré: presuemuene, M. Deiors a déclaré:
« Je dirai la même chose avec
quand même un renvol: c'est que
moi, je souhaite pleinement la réussite [de Michel Rocard]
aujourd'hui. »

M. Delors a conclu en disant quels devaient être, selon ini, les trois objectifs de la présidence fran-çaise de la Communauté, qui s'ouvre le la juillet : « On peut attendre de cette présidence qu'elle fasse passer dans les faits la dimension sociale plus la charte sociale. Qu'elle mette sur les rails ce programme européen d'aide à la diffusion audiovinuelle et qu'un engagement solennel soit pris à douze, à onze, à dix, à neuf - je ne sals pas ! - sur l'union éco-nomique et monétaire, qui, si elle se nontique peu à peu, appellera à son tour une réforme politique. L'union monétaire et économique, cela appellera un contrepoids démocra tique, une nouvelle réforme des ins

Autant... en emporte Le Pen

Front national va encore être modifiée! Dévoilée à Saint-Gilles (Gard) après quelques péripéties — disparition d'un cartain Pierre Temtant, apparition de Pierre Sergent — la liste de M. Jean-Marie Le Pen (le Monde du 23 mai) avait immédiatement perdu Mª Soraya Djebbour, excédée par les références aux tel. Vollà qu'elle va gagner un nouveau candidat parmi les éligibles.

Avec la Jument verte, on l'aurait bien vu sur la liste des « écolos ». Avec l'Auberge rouge, on l'aurait plutôt rangé sur des listes du courant communiste. Avec la Traversée de Paris, il se serait sans doute retrouvé — rapport à la capitale, pas au mar-ché noir — sur la liste conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing, dans le contingent du RPR. Sur la liste de Mme Simone Veil, il ne pouvait s'y glisser, puisque M. Claude Lelouch y occupe déjà la place du cinéaste.

C'était oublier que M. Claude Autant-Lara (quatre-vingt-sept ans) figurait dans le comité de soutien à M. Jean-Marie Le Pen à la dernière élection présidentielle. C'est donc sur la liste du président du Front national, « dans les toutes premières places », que devrait figurer M. Autant-Lara, ainsi que M. Le Pen le « dévoilera », le mercredi 31 mai.

Un remake. M. Autant-Lara donnera à la liste Europe et Patrie un petit air rétro, nostalgi-

pour le cinéma. Dans un entretien avec le mensuel d'extrême droite le Choc du mois, Claude Autant-Lara parlait, en janvier 1988, de son livre les Fourgons du maineur (éditions Carrère) et du suivent, qui porterait, disait-il, sur l'Occu-pation. « Alors là, disait-il, j'aime mieux vous dire que l'on va s'en payer une tranche, c'était la plus belle époque du cinéma français. Becker, Clouzot. Nous étions chez nous, et les gens de chez nous travaillaient. >

Cette réflexion venait après un jugement porté par Claude Autant-Lara sur l'aide accordée à Mehdi Charef pour la réalisation du film le Thé au harem d'Archi-mède : « C'est un scandale. Ce monsieur, qui est peut-être quelqu'un de très bien, n'a qu'à faire financer son film par les Arabes. Tant que les Français n'auront pas ce à quoi ils ont droit puisqu'ils sont chez eux, nom de Dieu ! On n'a pas à faire venir des étrangers. Maintenant, on favorise le cosmopolitisme. Et bien, moi, le cosmopolitisme, je lui pisse à la raie l D'ailleurs, le cosmopolitisme, ce sont les

Américains ». Paris, remarquait-il, n'est plus ce qu'il était : « On rencontre des nègres, des Arabes et des Chinois à chaque coin de rue. Voyez tous ces commerces qui disparaissent, qui sont vendus aux Arabes. Remarquez, eux au moins, ils travaillent. Le Français, lui, ne fout plus rian. Il faudrait le traiter à coups de pied au cul. >

EN BREF

 Polémique Bourlanges. — M. Laurent Fabius a répété au € Forum RMC - FR 3 » du 28 mai que M. Jean-Louis Bourlanges , candidat sur la liste de M··· Veli, « a toujours voté avec l'extrême droite sans exception eucune » au conseil général de Haute-Normandie, dont il est membra. M. Bourlanges, qui avait été élu comme RPR au conseil régional lui épond en ces termes : « M. Fabius paraît curieusement mal informé des réalités haut-normandes, puisqu'il semble ignorer que j'ai à plusieurs reprises (...) dénoncé la collusion du RPR, de l'UDF et du FN, récusé le principe d'une majorité commune à ces trois formations et appelé de mes voux la constitution d'une majorité républicaine de gestion régionale, associent tous les groupes à l'excep-

tion du Front national et du Para communista. >

● Mª Veil ne veut pas être le chef du centre. - Interrogée dimanche 28 mai au « Grand Oral Libération-Pacific FM », Mr. Simone Veil a expliqué qu'elle souhaite « pour la vie politique française qu'il y ait un courant du centre important a. mais qu'elle ne se voyait pas, compte tenu de son emploi du temps, en prendre la tête au lendemain du 18 juin. « Que ce courant du centre, a-t-elle déclaré, soit au sein d'une grande formation ou qu'il soit tout à fait autonome, il est trop tôt pour le dire (...). Je le soutiendrai s'il se fait, mais je ne serai pas le leader. Je ne vois pas comment faire ce qu'il y à faire à Strasbourg et pouvoir m'occuper vreiment comme leader d'une telle force, même si j'y apporte

Le débat à l'Assemblée nationale sur l'entrée et le séjour des étrangers en France

L'opposition compte lancer une bataille d'amendements

Les députés devaient commencer, lundi 29 mai après midi, l'examen du projet de loi relatif à l'entrée et au séjour des étrangers en France. Après l'intervention du rapporteur de la commission des lois, M. Michel Suchod (PS, Dordogne) (voir son portrait), le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joze, devait rappeler les traits principaux de son texte, qui abroge certaines disposi-tions de la loi Pasqua de septembre 1986. Le chef de l'Etat s'était personnellement engagé à faire abroger cette loi. La discussion devrait théo-riquement durer jusqu'à jeudi. Théoriquement car, pour la pre-mière fois depuis le début de cette législature, l'opposition de droite va se livrer à une bataille d'amendements. En commission, les députés UDF-UDC et RPR ont proposé très peu de modifications, mais l'ancien président de la commission des lois, M. Pierre Mazeaud (RPR), tient en réserve près de 150 amendements print de la commission des lois, de la commission des lois, de la commission des lois, de la commission de qui seront déposés au dernier moment. M. Mazeaud veut tenter de réintroduire dans le texte du gouvernement les dispositions de sa pro-position de loi portant réforme du code de la nationalité française qui reprend les principales mesures avancées il y a plus d'un an par la commission de la nationalité

Marceau Long, composée de seize membres aux sensibilités diffé-

rentes, avait proposé de ne pas remettre fondamentalement en

cause les principaux critères sur les-

quels repose, depuis plus d'un siècle, la définition de la nationalité française : filiation, lieux de naissance et résidence. La commission souhaitait en revanche que soit mieux affirmés « l'identité française », tout en assu-rant une meilleure intégration des étrangers. L'expression de la voionté individuelle du postulant à la natio-

Ces propositions n'ont jamais été suivies d'effet. M. Mazeaud souhaite les relever de leurs cendres en profitant de la discussion du projet Joxe. Ses amendements reprennent 48 des 60 propositions de la commis-sion, c'est-à-dire toutes celles ayant une portée législative, les autres relevant du domaine réglementaire.

nalité française devrait également être favorisée, selon la commission.

vice-président du Conseil d'Etat.

Cette commission avait déposé un rapport sur le bureau du premier ministre de l'époque, M. Jacques Chirac (le Monde daté 3-9 janvier 1988). Après un travail dont la qualité avait été saluée, la commission Marceau Long, composée de seive membres aux motion de renvoi en commission (le travail a été bacié). C'est également M. Mazeaud qui défendra l'excep-tion d'irrecevabilité.

Le député RPR dénonce le fait que le projet de loi prévoit que, désormais, l'arrêté de reconduction à la frontière prononcé par le préfet à l'encontre d'un étranger en situa-tion irrégulière puisse être contesté devant le tribunal de grande instance et en appel devant le premier président de la cour d'appel. « Cet article opère donc un transfert de compétence de la juridiction administrative au profit du juge judi-ciaire», estime M. Mazeaud, pour qui ce transfert est totales contraire à notre tradition juridi-que». De leur côté, les députés com-munistes ont également préparé de nombreux amendements pour tenter

PIERRE SERVENT.

« Un projet ni bon ni justifié »

assure le Syndicat de la juridiction administrative

Au nom du Syndicat de la juridiction administrative, son président, M. Michel Courtin, et son ancien président, M. Daniel Chabanol, protestent contre certaines dispositions du projet de loi sur les immigrés, et nous écrivent :

« Le projet de loi relatif aux conditions de séjour et d'entrée des étrangers comporte une fondamentales organisant les compétences des ordres de juridiction, atteinte que le ministre de l'intérieur habille de considérations d'opportunité pour ne pas

Un juge de l'« excès de pouvoir »

De quoi s'agit-il? De rien moins due de confier an in ciaire le contrôle de la légalité des décisions individuelles de reconduite à la frontière prises à l'encontre des étrangers par l'autorité administrative, les préfets en l'espèce.

Ainsi, aujourd'hui, M. Joxe s'engage dans un processus qui verrait le juge jadiciaire trans-formé en juge de l'excès de pou-voir, annuler, voire suspendre l'exécution de décisions administratives prises dans l'exercice du pouvoir de police.

L'entorse ainsi envisagée à l'article 13 de la loi des 16 et 24 août 1790 (* Les juges ne pourront, à peine de forfaiture. troubler, de quelque manière que ce soit, les opérations des corps administratifs ») et au décret du 16 fructidor an III (Défenses itératives sont faites aux tribunaux de connaître des actes d'administration... ») n'est pas un accident ponetuel, elle s'inscrit dans un mouvement diffus et souvent sournois de contestation de l'existence de la juridiction admi-

Cet aspect du projet de loi n'est ni bon ni justifié. »

de documentation politique après-demain

Fondé per la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

L'EUROPE **DES RÉGIONS**

offre un dossier complet sur ;

Envoyer 60 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris. en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

M. Suchod (PS), rapporteur du projet Un diplomate

(PS, Dordogne) que devait revenir, le lundi 29 mai, le soin de rapporter, au nom de la commission des lois de l'Assemblée nationale, le projet de loi relatif à l'entrée et au séjour des étrangers en France. M. Suchod avait déjà été rapporteur, en octo-bre 1981, du texte abrogeant la « loi Bonnet » sur la prévention de l'immigration

Rien n'aurait du disposer M. Michel Suchod à devenir, au sein du groupe socialiste, le spé-cialiste de la tégislation sur l'entrée et le séjour des étrangers en France. A l'exception — bien-venue — d'une présidence de la Ligue départementale des droits de l'homme, on ne trouve, dans le curriculum vitae de cet énarque de quarante et un ans proche nulle trace de militantisme ou de participation à des groupes de travail sur le sujet. Conseiller, puis secrétaire des affaires étrangères, avant d'être élu en 1980 député de la deuxième circons-

le Frence que sur l'immigration C'est pourtent lui qui, pour la seconde fois, a été désigné pour rapporter cette nouvelle réforme de la législation sur les étrangers. Car en 1981, sur le projet abrogeant symboliquement la . « loi Bonnet », comme en 1989, sur le texte modifiant profondément cet autre symbole qu'est pour la gauche la « loi Pasqua », ce n'est pas d'un « militant » que le groupe socialiste avait besoin, mais d'un rapporteur qui saurait

C'est à M. Michel Suchod habilement faire la synthèse entre les positions divergentes du gouvernement et de certains

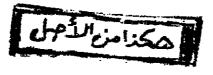
Il y a huit ans, Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, inquiet des velléités de suren-chère des députés socialistes, avait sérieusement envisagé de retirer son projet. M. Michel Suchod avait alors dû le convaincre de maintenir le texte à l'ordre du jour du Parlement contre l'essurance que les dispositions jugéen les plus « idéalistes » ne. neralent pas défendues.

Maintenent, c'est la prudence de M. Pierre Jone qui est critiquée par certains élus socia-istes, et il a failu longuement négocier — mais cetta fois en amont du débat à l'Assemblée pour parvenir à un accord. Et hier comme aujourd'hui c'est au diplomate que l'on a demandé de l'élu de la Dordogne radicalisa que l'on a confié le soin de contenir les radicalis droite comme de gauche.

with a state of

Tout en affirmant qu'il ne député de la deuceme carcuna-cription de la Dordogne, tion de 1981, soigneusement. M. Michel Suchod serait d'all-leurs volontiers plus disert sur les problèmes du Moyen-Orient ou sur la politique de coopération de la Engle de coopération de la Engle de coopération de la company de la convenience des la convenience de la Dordogne, tion de 1981, soigneusement. ⟨ retirerait rien > de son intervenqu' con ne saurait considérer que l'ensemble des déshérités de la planète pouvait trouver un havre de tranquillité en France. La mejorité des élus du groupe a d'ailleurs fait cette évolution ». « En dix ans, observe-t-il, c'est la cinquième fois que le Parlement modifie la législation sur l'entrée et le séjour des étrangers, it faut en finir. La vraie question que l'on doit se poser maintenant, c'est celle de l'insertion. »





Politique

Huit élections cantonales partielles

Le PS et le PCG gagnent chacun un siège

Des trois seconds tours de cautouries partielles

Des trois seconds tours de cantonnies partielles organisés dimanche 28 mai, un seul s'est caractérisé par la continuité : à Béziers, la passation de pouvoirs s'est faite sans difficulté au sein du PS. En revanche, dans le Calvados, le RPR a perdin le siège de Bretteville-sur-Laize au profit du PS, mais, compensation, il a culevé à l'UDF celui de Caen L Si à Bretteville-sur-Laize, les électeurs se sont mieux premier tour : à Saint-Chamond (Loire) et à Pointemobilisés au second tour qu'an premier, cela n'a été

à-Pitre (Guadeloupe) où respectivement ni le cen-triste, M. Rochebloine, ni le représentant du Parti communiste guadeloupéen, M. Semiratoth, qui out recueilli plus de 50 % des voix, n'out franchi la barre des 25 % des inscrits nécessaires pour être déclaré des 25 % des inscrits nécessaires pour être déclaré des 25 % des cond canton de la Guadelouge, à Saint-François, c'est le PCG qui emporte un siège que détenuit un RPR, décédé, conseiller général

depuis quarante ans. Dans le Tarn-et-Garonne, où la participation a été nettement supérieure, le MRG, qui détenuit le siège, ne présentait pas de candidat : des buit candidats en lice, c'est un divers droite qui a pris l'avantage. A Perpignan, l'ancien député du FN, M. Pierre Sergent arrive en tête et devra affronter au second tour la représentante de l'UDF.

l'amendements

- - -

er 21, 3 t 6

The state of the s

(49,19%).

[Né le 23 septembre 1938 à Annahu (Algérie), M. Lacoste, directeur d'école devenu maire du chef-lieu en mans dermier, succède à Joël Simon (RPP), diécôdé le 21 février et qui siègnait au conneil général du Culvados depuis mans 1979. Au premier tour de cette élection partielle, le gauche avait eurogistré un perfet eurogistré un perfet le PS et + 2,87 points de pourceanier tour avec 44,72%, le camiliair mique de l'acond de la trimagniaire au promier tour avec 44,72%, le camiliair mique de l'appentition à pourtant hénéficié au second tour d'une modifiere mobilisation de le camiliair que M. Lacoste, qui bénéficiair la désistement du camiliair commisser de l'acond des voix de ganche du premier tour que de 59 voix.

An premier tour, les résultats est été les suivants : inser., 10 826:

An premier tour, les résultats out été les suivants : hacer, 8 699; vot., 4 595; shot., 47,17 %; suffr. expr., 4 496; MM. Lides, 2 011 voix (44,72 %); Lacaste, 1 568 (34,87 %); Jean-Claude Marie, PC, 917 (28,39 %).
En mors 1985, Joël Simon avait été réfès au accaud tour avec 3 689 voix (51,51 %). contra 2 927 (48,48 %) à (51,51 %), contre 2987 (48,48 %) à M. Barbey, PS.]

CALVADOS : centon de Casn-l

Inscr., 11 163; vot., 3 162; abst., 71,67 %; suffr. Expr., 2827.

M= Simone Dauguet, RPR, cons.

date du RPR l'emporte avec record. La mountaine avan depa: cu-très faible le 21 mai puisque sucun des candidats en lice n'avait obtens un non-bre de voix au moins égal à 10 % des inscrits, ce qui ne permettuit le maintien que des deux candidats acrivés en tête.

GALVADOS: canton de Brettsville-sur-Laize (2° tour).

Inscr., 8 694; vot., 5 147; abst., 40,79 %; suffr. expr., 5 007.

MM. Jean-Jacques Lacoste, PS, maire de Brettsville-sur-Laize, 2 544 voix (50,80 %), ELU: Bertrand Lidou, UDF, 2 463 (49,19 %).

[Né le 23 septembre 1938 à Annaba (Algérie), M. Lacoste, directour d'école devenu maire du chef-lieu en mars dernier, succède à Joël Simon (RPR), décède le 21 février et qui alignait au canneil afiniral du Calendon dessite mars de l'invente par l'école de la campagne» et elle a affirmé qu'il n'y avait pas d'accord de distrement.

Au member teur, les résultats out été

(1,21%).

En murs 1985, M. Girsuit avait été rééin au premier tour. Les résuitats avaient été les seivants : inser., 10 826; vot., 6 449; abst., 40,43 %; suffr. expr., 6 387; MM. Girauit; 3 789 voix (60,87 %); Travert, PS, 1 336 (21,18 %); M. Commenge, FN, 562 (3,91 %); MM. Viot. écol., 401 (6,35 %); Samsen, PC, 172 (2,72 %); Loisel, POE, 47 (8,74 %).]

HERAULT : canton de Béziers-II

Inscr., 20 566; vot., 3 963; abst., 80,73 %; suffr. expr., 3 063. M= Eliane Bauduin, PS, 3063 voix, ELUE (100 %).

M. Simone Dauguet, RPR, cons.

mun. de Caen, 1 531 voix
(54,15%), ELUE; M. Jean Nouzille, sout. UDF, adj. au maire de
Caen, 1 296 (45,84%).

[Réélu maire de Caen en mars dernier, M. Jean-Marie Girant, UDF-PR,
sountier de Calvados, a vennacé à son
manilat de conseiller général qu'il détenait depuis septembre 1970 pour se metnait depuis septembre 1970 pour se metmaisteure de voix. A l'enter de la Venier de voix. A mais sons domer de contigues ou vous. A une très forte abstention qui s'explique per le fait que le résultat était acquis d'avance, s'ajoute la présence d'un grand nombre de bulletins baises ou

An premier tour, les résultats ont été les suivants : hoct., 20 545; vot., 7 538; shot., 63,30 %; suffr. expr., 7 361; M= Bandain, 2814 voix (38,22 %); MM. Guy Bousquet, PC, 2 301 (31,25 %); John Mazet, RPR, 1 463 (19,05 %); Yves Untereiner, FN, 621

(8,43 %); Jacques Jaouen, « mouvement des électeurs dèças », 137 (1,86 %); Gilles Fournier, écol., 85 (1,15 %). En septembre dernier, M. Barran avait été élu an second tour dans les mêmes conditions que M. Bandain : seul en lice au second tour agrès le retrait du représentant communiste, il avait recnellii 4543 volx, soit 100 % des exprimés.]

Chemond-nord (1" tour).

Inscr., 10 972; vot., 3 550; abst., 67,64 %; suffr. expr., 3 505. M. François Rochebloine, UDF-CDS, député, premier adjoint au maire de Saint-Chamond, 2057 voix (58,68 %); M= Annie Triol-let, PS, 938 (26,76 %); MM. Paul Privat, Verts, 260 (7,41 %); Jean Dorel, PC, 250 (7,13 %). IL Y A BALLOTTAGE.

Elu maire de Saint-Chamond en mara dernier, M. Gérard Ducarre, RPR, conseiller régional depuis mars 1986, a resoncé à son siège de conseiller général qu'il détenuit depuis mars 1985, pour être en conformité avec la loi limitant le cannul des mandais. Il soctenait son premier adjoint, dépuié UDC de la troisième circonscription de la Loire, M. François Rochebloine, membre du groupe des «résovateurs». Unique représentant de l'opposition, M. Rochebloine est arrivé nettement en tête, mais blen qu'ayant recueilli la majorité absolue des suffrages exprimés, il devra attendre le second tour en raison d'une très forte abstention qui ne lui a pas permis d'obtenir un nombre de voix au moins égal au quart des inscrits. ins égal su quart des inscrits.

Si la droite ne s'est pas fortement mobilisto, la ganche l'a été encore moins : c'est si vrai que le candidat com-muniste, qui a appelé à voter su second tour pour la candidate socialiste, a recourse, désabusé qu'« ou ne pourra huttre la droite au second tour ».

battre in droite an second tour ».

En mars 1985, les résultats du premier tour avaient été les suivants : inser.,
11666; vot., 7072; abst., 39,37 %;
saffr. expr., 6837; MM. Ducarre,
EPR, 3242 voix (47,41 %); Kritorian,
PS, 1578 (22,96 %); Roux, FN, 978
(14,30 %); Dorel, PC, 534 (7,87 %);
Drevet, écol., 356 (5,21 %); Tavitiun,
div., 157 (22,9 %). div., 157 (2,29 %).]

PYRÉNÉES-ORIENTALES : canton de Perpignan-IV (1= tour).

Inscr., 11 888; vot., 4 972; abst., 58,17%; suffr. expr., 4 885. M. Pierre Sergent, FN, cons. mun., de Perpignan, 1 530 voix (31,32%); M≈ Jacqueline Amiel-Donnat, UDF, 1 421 (29,08%); MM. Bernard Justafré, PS, 799 (16,35%); Gérard Vigué, RPR, 745 (15,25%); Michel Marc, PC, 248 (5,07%); Robert Lanes, sans étiq., 99 (2,02%); Pierre Cramailh, div., (2,02 %); Pierre Cramailh, div., 43 (0,88 %). IL Y A BALLOT-

IAGE.

[L'ancien député du Front national est arrivé en tête de cette consultation en rassemblant 31,32 % des suffrages.

M. Sergent confirme sinsi son résultat des nunicipales, où au premier tour sa liste était arrivée en deuxième position avec 24,93 % des voix. Cette élection avec 24,93 % des voix. Cette élection partielle était organisée à la suite de la décision de M. Paul Aldny (UDF), sénatour et maire de Perpignan, de se démettre de son mandat de couseiller général afin de se conformer à la législation anti-cusuel. La candidate souteure par M. Aldny est arrivée en deuxième postion avec 29,68 %, slors qu'au premier via annuy cui arrivee en denxième pos-tion avec 29,68 %, siors qu'an premier tour du renouvellement de 1988, le maire de Perpignan avait obteux 55,17 % des voix, sans toutefois franchir la barre des 25 % d'électeurs inaccits afonemires nouv être 51 de 10 % en

An premier tour de l'élection de 1988, les résultats étalent les suivants : inac., 11965; vot., 5145; abst., 56,99 %; suffir. expr., 4997. MM. Alduy, UDF, 2.757 voix (55,17 %); Justafré, PS, 1122 (22,45 %); Turell, FN, 828 (16,56 %); Marc, PCF, (290 (5,89 %).

An second tour, M. Aldry était rééin avec 3 417 voix (69,12 %); coatre 1 526 (30,87 %) à M. Justafré, sur 4 943 saf-frages exprimés, 5 191 votants (56,61 % d'abstentionnistes) et 11 965 électeurs

TARN-ET-GARONNE : canton de Monclar-de-Quercy (1" tour). Inscr., 2281; vot., 1680; abst.,

26,34 %; suffr. expr., 1 662. MM. Jean-Paul Albert, div. d., 533 voix (32,06 %); Jean-Marie Pagès, div. d., 266 (16 %); Bernard Coustal, PS, 239 (14,38 %); Eric Brand, div. d., 186 (11,19 %); Robert Gourmanel, div. g., 170 (10,22 %); Michel Montet, div. g., 152 (9,14 %); Jacques Trepagny, écol., 75 (4,51 %); Jacques Jambon, PCF, 41 (2,46 %). IL YA BAL-LOTTAGE.

Huit candidats brignaient la succes-[Huit candidats briganient la succession de Roger Rignac, conseiller sortant (MRG), décédé. En obtenant 32,06 % des voix, M. Albert est artivé en tête de cette consultation, où seuis 26,34 % des électeurs inscrits se sont abstenas. Alors qu'il était opposé à deux antres représentants divers droite qui ont rassemblé à eux deux 27,19 % des suffrages, M. Albert enregistre ils un score à peine inférieur à celui obtenu, en 1925 par Roger Rignac (34,57 %), qui affrontait alors cinq candidats et avait dû attendre le second tour pour être rééin avec 59,34 % des suffrages.

An premier tour du scrutin de 1985,

59,34% des suffrages.

An premier tour du scrutin de 1985, les résoliuts étaient les suivants : inscr., 2225; vot., 1666; abst., 25,12%; suffrexpr., 1585. MM. Rigmac, MRG, 548 voix (34,57%); Coustal, PS, 380 (23,97%); Hinard (div. d.), 262 (16,52%); Vene, UDF, 289 (13,18%); Aurejac, PCF, 94 (5,93%); Brossee, div. d., 92 (5,80%). An second tour, Roger Rigmac avait été rééin avec 867 voix (59,34%), contre 594 (49,65%) à M. Hinard, sur 1 461 suffrages exprimés. 1602 votants (27,93%) frages exprimés, 1 602 votants (27,93 % d'abstentionnistes) et 2 223 électeurs

GUADELOUPE : canton de Pointe à Pitre III (premier tour).

Inscr., 5929; vot., 2144; abs., 63,83 %; suff. expr., 1981. MM. Alain-Sylvestre Semiramoth, PCG, 1383 voix (69,81%); moth, PCG, 1383 voix (69,81%);
Robert Belaye, PC-diss., 474
(23,92%); Camille-Gabriel Xantippe, PS, 80 (4,03%); Henri
Yoyotte, div. g., 35 (1,76%);
Léopold-Edouard Deher-Lesaint, 6col, 9. IL Y A BALLOTTAGE.

[S'H rassemble 69,81% des saf-frages, M. Semiramoth devra attendre le second tour pour être éin, n'nyant pas franchi, dimanche, la harre des 25% d'électeurs inscrits nécessaire pour être désigné dès le premier tour. 63,83 % des lescrits out, en effet, boadé les umes cette fois-ci alors qu'en 1985 42 % s'étalent désintéressés du scratin. Le candidat communiste devrait donc rem-Campuse communiste devian done rem-placer, an conseil général, M. Henry Bangon, sénateur (PCG) et maire de Pointe-à-Pitre, qui, en 1985, avait été éla, dès le premier tour, avec 88,44% Pointe-à-Pitre, qui, en 1985, avait été fin, dès le premier tour, avec 88,44 % des voix. M. Baugou s'est dénis, le 28 mars, de son mandat afin de se mettre en conformité avec la loi auticumul. Alors qu'il avait mené une campagne particulièrement passive, M. Belaye, aucien membre du PCG, a obtenu 23,92 % des voix.

An premier tour de l'élection de 1985, les résultats avaient été les saivants : inec., 4857; vot., 2817; abst, 42%; suffr. expr., 2493. MM. Bangou, PCG, 2285 (88,44%), ELU; Garinae, div. d., 21962, 244%), herte 270, 2904. 218 (8,74%); Ibo, ext. g., 70 (2,80%).]

GUADELOUPE : canton de Saint-François (premier tour).

Inscr., 5515; vot., 3261; abst., 40,87%; expr., 3127. MM. Ernest Moutoussamy, PCG, d., m., 1924 voix (61,52 %), ELU; Heari Hazzel-Massieux, div. d., 805 (25,74 %); Robert Raghounandan, div. d., 197 (6,29 %); Ferdinandan, nand Quillin, RPR, 103 (3,29%);

Guy Monduc, PS, 103 (3,29 %);
Léopold-Edouard Deher-Lesaint,
écol., 15.

[Avec 61,52 % des suffrages, le
député du Parti communiste gradeloupéen, M. Ernest Montounnamy, est brillanment élu dès le premier tour de cette
conscitution partielle. Il améliere au
passage sou résuitnt du second tour des
municipales de Saint-François, où il

avait rafié le siège du maire sortunt élu
depuis quarante-deux au. Au conseil
depuis 1949, par Lucien Bernier (sout.
EPR), décédé le 4 avril. Celui-ci avait
été réfle dès le premier tour de cette
conseilment feu des le premier tour de cette
cette feu des le premier tour de cette
cette feu des le premier sour de cette
cette feu des le premier tour de cette
cette feu des le premier sour de cette
cette feu des le premier sour de cette
cette feu des le premier tour de cette
cette feu des le premier tour de cette
cette feu des le premier tour de cette
cette feu des le premier tour



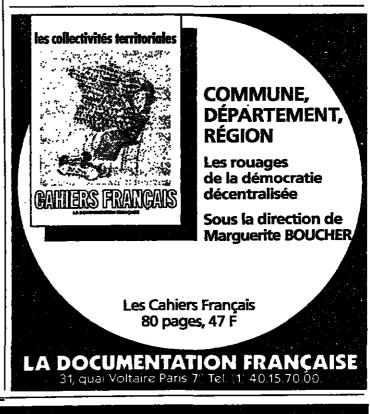
GÉREZ YOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

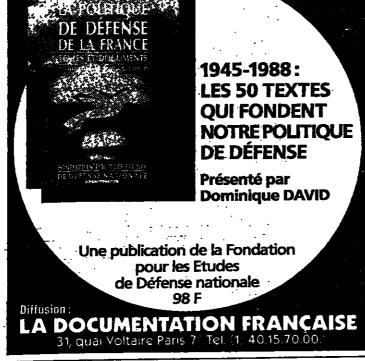
LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE







Les assureurs font de l'assurance, pas des placements. >>
- Ah bon?

Politique

Un entretien avec M. Edouard Balladur

(Suite de la première page.)

» Nous avons tenté d'échapper à cette anarchie en organisant la coopération lors des accords du Louvre. Ces accords ont bien fonctionné mais resteront insuffisants si chacun n'est pas résolu à remédier aux déséquilibres de son économie, les uns résorbant leurs déficits et les autres diminuant leurs excédents. Les fluctuations relatives du dollar et du mark que l'on observe aujourd'hui sont l'illustration des inconvénients majeurs nés de l'absence de toute organisation monétaire solide au plan mondial.

» Il y a un pen plus d'un an, j'avais proposé de mettre à l'étude la réforme du système monétaire international et d'examiner soit la création d'une sorte de système monétaire européen à l'échelle mondiale, soit l'adoption d'un système nouveau comportant un étalon monétaire mondial et l'obligation de convertibilité externe de chaque monnaie. Ainsi tout pays en situation de déséquilibre par excédent on par déficit serait nécessairement conduit à prendre les mesures de correction qui le ramèneraient à l'équilibre. Depuis lors, rien ne s'est passé.

« Abandonner le nationalisme monétaire »

» Les Etats tiennent à leur pouvoir monétaire exclusif, indépendamment de toute sanction extérieure. C'est le cœur du problème. Je souhaite que l'on revienne à un système abandonnant le nationalisme monétaire au profit de règles qui s'imposent à tons, et respectées grâce à l'existence d'un étalon monétaire et à la libre convertibilité.

» Aussi longtemps que les Etats-Unis demeureront la plus grande puissance militaire et économique du monde, aussi longtemps que les banques centrales continueront d'acheter des dollars qu'elles ne pourront convertir en un étalon monétaire commun, les Américains pourront faire financer leurs déficits par les autres, dans leur propre monnaie. Ils ne renonceront pas aisément à cette commodité.

- Considérez-vous que le rapport Delors sur l'union monétaire européenne va dans le bou sens.

- Pour l'essentiel, oui. Il est évident que le fonctionnement du marché unique européen suppose une monnaie commune, surtout dans une situation de flottement général des monnaies dans le monde. C'est nourquoi nous avon progressivement perfectionné le système monétaire européen, notamment lors des accords de Nyborg en 1987, sur la proposition de la France. Créer une monnaie commune, cela consiste à faire un pas supplémentaire. J'approuve des orientations et je souhaite qu'un jour cette momaie commune, dont l'usage public et l'usage privé devraient être développés, soit gérée par une banque centrale dans laquelle il va de soi que les divers instituts d'émission nationaux devraient jouer un rôle

» Reste que l'institution d'une monnaie commune tend à dessaisir les Etats d'une part de leur souveraineté, puisque la monnaie est avec la défense l'un des attributs essentiels de l'indépendance des nations. Il faut s'interroger

de l'Europe : est-il de l'intérêt des pays européens que cette monnaie commune soit gérée non seulement indépendamment des autorités nationales, mais également indénendamment des autorités européennes, par un organisme totalement indépendant sur le modèle américain par exemple?

Le faux nez du socialisme

- Vous précouisez le libérslisme populaire. En quoi est-il tellement différent de la société d'économie mixte? L'un comme l'autre sont fondés sur la coexistence de l'Etat et du marché ?

- C'est une question de degré, au-delà une question d'état d'esprit. La société d'économie mixte, c'est le faux nez du socialisme. De quoi s'agit-il? De permettre à l'Etat d'élaborer et de faire appliquer des réglementations? C'est sa responsabilité à condition de ne pas aller trop loin. J'ai moi-même, en supprimant le contrôle des prix, institué une réglementation de la concurrence.

» S'agit-il pour l'Etat de prélever sur l'économie les ressouces qui lui sont nécessaires ? Ouestion de degré aussi : il n'est pas indifférent que la collectivité prélève moins de 30 % on près de 50 % de la richesse nationale.

» L'Etat doit-il avoir une activité économique de producteur ou de distributeur? C'est toute la question. Je suis hostile à ce que, sauf exception, l'Etat possède des entreprises, dispose de monopoles industriels ou financiers, hostile à l'association entre acteurs publics et acteurs privés, car, ce faisant, l'on organise l'intrusion de la politique dans l'économie.

» Quelles sont les différences entre la société d'économie mixte et le libéralisme populaire? Elles sont essentielles, même s'il y a parfois des recoupements : qu'il s'agisse du volume et de la nature des réglementations, qu'il s'agisse du niveau des prélèvements publics, qu'il s'agisse de l'ampleur des budgets publics, qu'il s'agisse de l'existence d'un large secteur nationalisé ou des libertés économiques, on voit bien que ce sont deux approches totalement différentes de la vie en société.

- Concrètement, qu'est-ce que cela signigie ?

- Je vais vous donner un exemple. Tout le monde va répétant que les entreprises françaises fragile et qu'il faut les protéger notamment face à l'étranger. Fort bien, c'est également mon avis : aussi avais-je, malgré les criti-ques, doté les entreprises privati-sées de noyaux stables d'actionnaires dont tout le monde reconnaît aujourd'hui qu'ils étaient indispensables, en me fai-sant même parfois grief de ne pas être allé assez loin. Permettez-moi d'indiquer en passant que le Conseil d'Etat vient de rejeter les recours présentés par M. Joxe contre les opérations de privatisation de Saint-Gobain et de Paribas. Le Conseil d'Etat ne fait ainsi que confirmer les apprécia-tions que la COB avait pu porter, en leur temps, sur chacune des opérations de privatisation.

» Comment protéger les entreprises françaises? Il y a la méthode de M. Mitterrand qui consiste à introduire dans ces entreprises des capitaux publics, que ce soit ceux des compagnies d'assurance ou de la Caisse des dépôts; il s'agit en fait d'une éta-tisation partielle. Ou bien il y a la méthode, propre au libéralisme populaire, que nous avons utilisée : elle consiste à faire appel à l'éparane de tous les citoyens pour qu'ils deviennent actionnaires des grandes entreprises du pays. On a vu en octobre 1987 que les petits porteurs ont été tout à fait stables et sereins dans la tourmente. Je ne peux pas trouver de meilleur le de la différence entre la société d'économie mixte et le libéralisme populaire.



 Qu'est-ce qui différencie le libéralisme populaire de la conception usuelle du libéralisme ?

- Deux choses essentiellement: la liberté doit exister au profit de tous, grâce à la participation, chacun prenant sa part dans la gestion et dans le capital des entreprises. C'est la forme moderne du progrès social. En outre, ce libéralisme doit comporter un ordre, qu'il s'agisse d'un ordre mondial grâce à l'institution d'un véritable système monétaire, ou d'un ordre interne, voire européen, grâce à des réglementations telles que celle sur les OPA.

» Je me propose de publier, dans les semaines qui viennent, un plan quadriennal de baisse des impôts qui permettra à notre pays d'entrer dans de bonnes conditions dans le grand marché en nelle en matière de stratégie et de 1993.

» Je suis préoccupé de notre état d'impréparation : on a quasi-ment arrêté la politique de baisse des impôts, arrêté les privatisa-tions ; je n'entends plus parler de participation des salariés et, enfin, je ne ressens pas la volonté de mettre en ordre le système monétaire international. Nous sommes pourtant à un tournant : on bien, profitant de l'embellie actuelle, l'on consolide le libéralisme en France et dans le monde, ou bien à la prochaine bourrasque l'on retournera à l'étatisme.

- Certains estiment pourtant qu'il y a aujourd'hui entre la droite et la gauche un accord sur l'essentiel et sur les objectifs et qu'il n'y a plus de désaccord que sur les méthodes?

- Je sais d'un avis absolument contraire. Si je me laissais aller, je ferais volontiers l'éloge de l'idéo-

» Notre situation politique est aujourd'hui paradoxale, il y a comme un affaissement des convictions à droite comme à gauche : la gauche a gagné l'an dernier mais elle paraît tellement tétanisée par ses erreurs passées qu'elle ne veut plus toucher à rien et semble sans projet ; quant à la droite, elle a montré qu'elle savait gouverner et réformer efficacement mais elle a perdu politiquement. Alors elle en vient parfois à se demander ai ce n'est pas la ganche qui avait raison.

> Je pense que notre pays n'est pas en bon état politique parce qu'on a trop évacué le débat sur les idées aux dépens d'un unanimisme de facade.

» Notre vie politique est atone, il est grand temps de lui redonnes un peu de vigueur.

- Y a-t-il également en matière de politique étrangère et de défense des différences entre l'opposition et la majorité socia-

- En tout cas, il serait dangereux que la loi-programme d'équipement militaire fût remise en cause; c'est pourtant ce que le gouvernement a décidé : faute de parvenir à freiner suffisamment nos autres dépenses publiques. Prenons garde à ne pas briser le consensus national sur la défense mais, au-delà, réfléchissons à l'avenir. Les choses bougent très vite, notamment en Europe, et l'on constate une tendance grandissante de la RFA à s'interroger sur place qu'elle doit tenir dans la défense commune de l'Ouest européen, sur le type de rapports qu'elle doit avoir avec l'Union soviétique. Cette évolution des esprits en Allemagne fédérale est d'une importance considérable. elle peut remettre en cause le sens même de la construction euro-

» La souveraineté des Etats, c'est la monnaie et la défense, il serait quelque peu paradoxal, vous en conviendrez, qu'à une coopération monétaire croissante correspondent des dissensions militaires croissantes. Or, bien que personne n'en parle en France, nous devrious nous interroger, nous Français, sur l'adaptation de notre position traditiondéfense à cette évolution. Tout se passe comme si nous répétions sempiternellement les catéchismes militaires et nucléaires des années 60, à une époque où il y avait une alliance atlantique solide, un Ouest européen bien organisé et en face de lui un monde soviétique unanimement considéré comme hostile.

» Première question : la doctrine traditionnelle d'emploi des forces nucléaires françaises, fondée sur la dissuasion imprécisée, la doctrine traditionnelle d'emploi des forces conventionnelles françaises fondée sur la refus d'occuper une place précise à la frontière orientale de la RFA sont-elles toujours justifiées? Il

EUROPEAN

Programmes associés en Europe, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.

faut peut-être s'interroger làdessus. Je crains cependant qu'il ne soit bien tard pour tenter d'empêcher l'évolution allemande.

» Deuxième question : si vraiment l'évolution allemande se confirme, quelle conclusion la France doit-elle en tirer dans ses rapports avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis? Ne doit-elle pas affirmer davantage sa place dans la pacte atlantique, ce qui serait d'une certaine manière une inflexion de ce qu'était sa position il y a vingt ans, à une époque où les choses étaient tout à fait différentes? » Je ne constate aucun débat en

France sur ces sujets essentiels qui conditionnent notre avenir. Alors, débattons-en, an lien de rester dans le silence et le brouillard. Voilà ce que l'appelle l'apo-logie du débat d'idées. - Ne considérez-vous pas

comme influctable le fait que l'harmonisation fiscale européenne va nous obliger à des réductions d'impôts et que ces baisses de recettes vont toucher la défense nationale d'autant plus facilement que le mouvement aux Eints-unis, en Union soviétique pousse au désarmement ? Ou considérezvous que le budget de la défeuse est

tabon ? - Nous affectors à la défense nationale une propertion plus fai-ble de notre richesse nationale que les Anglais, les Allemands et a fortiori les Américains. Le res-Pour l'instant, les choses n'en ont pect de la loi-programme est pas été simplifiées. Ce qui indispensable. Alors, quelles éco-compte, c'est que le débat d'idées nomies, où? Le problème que g'engage et puisse aller au fond, pose l'Europe à la France, c'est sans tabou ni exclusive, et que la a fortiori les Américains. Le resque sa construction lui demande une rénovation de ses structures économiques et sociales plus profondes qu'à ses partenaires, parce que les impôts et les taxes sont plus importants chez nous qu'en Allemagne on en Grande-Bretagne, parce qu'il nous faut faire des économies plus importantes que les autres sur nos dépenses collectives. Abaisser les dépenses, c'est réformer la société. L'Europe est une mécanique à reformer et à libérer lesociétés. 👑 au au aux agus agus 📜 🚌

» Le gouvernement et la maiorité parlementaire actuels se comportent comme des conservateurs. Îls veulent maintenir la sociétéfrançaise en l'état.

des novateurs je souhaiterais qu'il y ait des novateurs partout.

Vous dites que la France est en mauvais état politique. Est-ce que voes de confondez pas état politique de la France et état politique de l'opposition ?

fondément, il faut l'y préparer psychologiquement et politiquement. Où en est l'opposition? Il est bien vrai qu'elle vit depuis un an une période de trouble.

» Comment peut-elle le sur-monter? L'an dernier j'avais fait ici même des suggestions pour une meilleure organisation de l'opposition en vue d'une union plus forte. Il m'arrive de me demander anjourd'hui si j'avais tout à fait raison de privilégier l'organisation; je crois qu'il faut également progresser sur le terrain des idées et commencer à se préoccuper de ce vide intellectuel dans lequel la France politique vit

> L'opposition devrait se fixer deux objectifs : le premier c'est, dans l'amée qui vient et sur les grandes questions qui conditionnent notre avenir, de dégager des propositions communes qui pourraient être adoptées au printemps de 1990; en second lieu, réfléchir à ses problèmes d'organisation en améliorant l'union. De ce point de vue tous ceux qui sont attachés à Funion ne peuvent que soutenir la liste commune du RPR et de PUDF. Elle préfigure une meilleure organisation de l'opposition. Est-il possible d'organiser des elections primaires pour désigner un candidat présidentiel com-mun? Si oui, il ne faut pas hési-

Comment appréciez-vous la tentative de ceux qu'on appelle à droite les « rénovateurs » ?

- Le mouvement vers la rénovation, à la suite des déceptions de l'opposition l'année dernière, était dans une large mesure prévisible, et nécessaire. Il vient d'horizons divers, il est revendiqué par des hommes d'inspirations différentes. La rénovation, cela peut vouloir dire deux choses : la confrontation des idées ou bien le choc des ambitions. Je présère la première au second même si, d'étant pas naîf, je me résous très bien au fait que le second existe. volonté de synthèse l'emporte chez tous.

» De ces mouvements divers, il peut sortir pour l'opposition soit des divisions et un affaiblissement supplémentaire, soit l'amorce d'un redressement. Cela dénendra du désintéressement et du respect de la liberté d'autrui qu'il appar-tient à tous, au sein de l'opposition, de manifester. Cela dépendra aussi de la volonté de promouvoir une union réelle et non pas des opérations personmelles, ce qui n'est guère ce qu'attendent les Français.

guarda las villas

s Nei 🖢 🐘

- B

PROPERTY.

of the second

» En ce qui me concerne, je ferai tout mon possible pour qu'il sorte de tout cela une meilleure cohérence dans la diversité. Nous > Nous devons au contraire être n'en sommes pas encore là. Mais il faudra bien que vienne l'heure de la synthèse.

- Vous avez depuis un an vous avez tenté de ran peu le débat d'idées et ma ment vous n'êtes pas très suivi. Ne

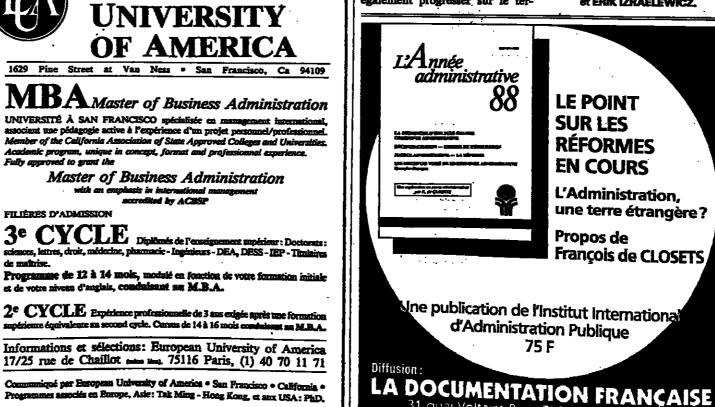
— Tout n'est pas sombre : nous avons été capables d'élaborer une - Je ne le crois pas. Notre position commune sur l'Europe et pays a besoin de se réformer proliste commune du RPR et de l'UDF, ce qui n'était pas évident il y a quelques mois. C'est un pre-mier résultat. Il devra être suivi d'autres, dans la même direction. La politique n'est pas du domaine de l'absolu, il faut l'admettre sans pour autant s'y résigner. C'est ce à quoi je m'efforce, sans me laisser aller, rassurez-vous, ni an découragement ni au goût de la

> Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI et ERIK IZRAELEWICZ.

31, quai Voltaire Paris 7° Tél. (1; 40.15.70.00.







Après l'arrestation de l'ancien milicien

Les enquêteurs ont entendu longuement des proches de Paul Touvier

Les gendarmes de la section de recherches de Paris out continué, durant tout le week-end, à enquêter sur les personnes qui ont pu aider Paul Touvier, l'ancien chef du deuxième service de la milice à Lyon, à échapper à la justice. Le lieutenant-colonel Jean-Louis Recordon et son fientenant-colonel Jean-Louis Recordon et son équipe ont ainsi longuement entendu une parente de l'abbé Duhen, un prêtre qui a célébré clandes-tinement, en 1947, le mariage religieux de l'aux Touvier et de Monique Berthet. Cette femme, qui aurait été au courant de la plupart des déplace-ments de l'aux Touvier, avait déjà été entendue le sant touvier de la la la courant l'aux et le maria de ce par les gendarmes juste avant l'arrestation de ce dernier. Cette fois, elle a été placée en garde à

vue durant près de quarante-huit heures avant d'être relâchée dimanche 28 mai au soir.

Mgr Lastiger, cardinal-archevêque de Paris. a déclaré dimanche sur Europe 1: « Il serait absurde de vouloir faire le procès de l'Eglise sur cette période de l'histoire de la France. Car c'est toute la France qui est en cause. Quelques mois avant l'arrivée du général de Gantle à Paris, il y avait un million de Parisiens pour acciamer le maréchal Pétain. Cela est la vraie question ». La veille, le cardinal avait indiqué, sur Antenne 2 : « Moi, j'ai frappé au hasard quand j'étais pourchassé. Les seules portes où j'avais confiance,

c'était d'abord un presbytère ou un prêtre. Jamais je n'ai été dénoncé par eux. D'autres m'out dénoncé » , a-t-il conclu.

Au cours de la messe dite au prieuré intégriste Saint-François, à Nice - établissement religieux dans lequel Paul Touvier a été arrêté, l'abbé Moulin, monté en chaire, a déclaré devant quelque cent vingt fidèles : « Sachez, mes frères, qu'en demeurant fidèle à la loi de charité que la Sainte Eglise a toujours pratiqué depuis deux mille ans, selon la volonté même de son divin fondateur, je n'ai fait que mon strict devoir de prêtre catholique. » L'abbé a anssi indiqué dans son sermon : « Qu'importe si ma vie est en dancer

affaire et qui n'a fait qu'exciter l'aveugle vindicte

Dans son édition du 28 mai, le Journal du dimanche rapporte d'autre part une déclaration du général Paul Grossin, ancien responsable du SDECE de 1957 à 1962, l'un des deux grands services de contre-espionnage français : « L'enquête montrera que [Paul Touvier] devait son impunité, non seulement à une protection de certains secteurs de l'Eglise, mais aussi au fait qu'il a rendu des services aux organismes de renseignements français.... »

La « providence » et la Fraternité Notre-Dame de la Merci

(Suite de la première page.)

the state of the state of

100 110 200

5 1 1 A

TABLE 1 COME & COM

THE RESERVE STATES FROM

Cette association aide les prisonniers et les réfugiés « sans aucune discrimination ». Elle s'essonffle pendant quelques années, avant d'être rannée an moment de la guerre d'Algérie, grâce an dyna-misme d'un chevalier de l'ordre de Notre-Dame, Pierre Rimasson, mort en 1968 dans un accident de voiture.

Composée de chrétiens dévoués, la Fraternité ne peut pas être suspectée de sentiments provichystes. Elle a eu pour présidents des hommes comme le colonel Jehan de Penfentenyo, résistant et déporté, Jacques Mercier, résistant et déporté à Ravensbrück et Sachsenhansen (qui a contribué il y a quelques années au lancement en France de l'hebdomadaire Famille chrétienne), l'abbé Jean Renard, lui aussi ancien déporté, figure estimée dans l'Eglise catholique.

L'actuel président de cette organisation de bienfaisance est Louis Venot, ancien commissaire général de la marine nationale. Son secrétaire général est Jean-Pierre Lefèvre. La Fraternité Notre-Dame de la Merci est régulièrement déclarée depuis 1964 dans une préfecture de la région parisienne, au domicile de son secrétaire général. Elle a des sta-tats, un bulletin de liaison et publie régulièrement ses comptes. Elle a environ trois cent cinquante adhé-

● RECTIFICATIF. — C'est par erreur que, dans l'article de Jesn-Pierre Rioux publié dans le Monde daté 28-29 mai, Paul Touvier a été qualifié d'assassin de Victor Basch. Pour ce crime la cour de justice du Rhône a, en effet, condamné à mort Joseph Lécuesan, supérieur de Touvier à la milice de Lyon qui fut fusilé et qui lui-même en attribueit la reponsabilité à la police allemends. Jusqu'à présent, le nom de Touvier. n'apparaît pas dans les enquêtes et dessiers judiciaires parmi ceux des miliciens présents sur les lieux du • RECTIFICATIF. - C'est per

Touvier a été gracié par Georges Pompidou, la famille de l'ancien chef du deuxième bureau de la milice lyonnaise faisait partie des nombreuses « familles en détresse » financièrement dépannées par la Fraternité. « Quand un homme a falm, un chrétien, un chevalier, vient lui donner à manger. Surtout s'il a consu la même épreuve. Nous n'avons agi que par pitié et cha-rité », explique Jean-Pierre Lesèvre.

Imprudence? « Mais quand quelqu'un se noie, vous plongez pour le sauver! Un médecin qui soigne un malade du sida ne l'interroge pas sur son passé! En revan-che, je ne l'al jamais hébergé et je n'al jamais entendu dire qu'il avait été hébergé par un seul membre de la Fraternité ou des chevaliers de Norm-Dame Notre-Dame. >

serviteurs

Officiellement, ces deux organisations sont indépendantes. La Frater-nité Notre-Dame de la Merci est une association déclarée. Les chevaliers de Notre-Dame - en latin Militia Sanctae Mariae - sont un ordre de l'Eglise catholique, érigé canoniquement à la Noël 1964, dans la tradition des grands ordres chrétiens de chevalerie médéviale (ordre de Malte ou ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem) (1).

En fait, leurs responsables sont interchangeables. Le colonel de Penfentenyo, déjà cité pour Notre-Dame de la Merci, était aussi grand maître de l'ordre des chevaliers de Notre-Dame, Jacques Mercier, assistant au maître, l'abbé Renard, chapelain général, c'est-à-dire aumò-nier. Jean-Pierre Lefèvre est l'actuel responsable des chevaliers pour Paris et la région parisienne.

Un culte particulier les relie à Chartres, où, à chaque fête du 15 août, ils se rendent en pèlerinage pour l'ostension du voile de la Vierge et les cérémonies d'adoubement des

Depuis 1971, date à laquelle Paul nouveaux chevaliers. L'évêque de Chartres, hier Mgr Roger Michon, aujourd'hui Mgr Michel Kuehn, est selon les constitutions de l'ordre leur « primat ». Le chapelain est anjourd'hui Mgr Paul-Marie Guillaume, évêque de Saint-Dié (Vosges), qui vient de déclarer:
« Si j'apprenais quelque action répréhensible de l'ordre dans l'affaire Touvier, je réviserais mon

> Dans leur longue tenue grise, frappée d'une épée, surmontée d'un capuchon noir, les chevaliers de Notre-Dame (environ quatre cents en France) rendent, entre autres activités, de menus services au rec-teur du Sacré-Cœur de Montmartre. Ils encadraient le pape lors de sa visite à la basilique, le 30 mai 1980. Ce sont eux qui assurent les « tâches ingrates » du pèlerinage ammel du Sacré-Cœur en mai à Chartres (préparation des cantonnements, sonori-sation, installation de podiums, nettoyages, etc), qui encadrent la procession de la Fête-Dieu, ainsi que le chemin de croix du cardinal Lus-tiger qui a encore réuni dix mille fidèles an dernier vendredi saint.

Homonymie trompense

L'ordre des chevaliers de Notre-Dame est né à Chartres le 6 août ses supérieurs en déplorant l'homo-nymie et la confusion – avec les chevaliers (ou scouts) de Notre-Dame (CND), formés pendant la guerre à Lyon, montée du Gourguil-lou, par l'abbé Vautherin, l'« aumônier de la milice ». Il a été fondé à la Libération par une poignée de jeunes chrétiens embousiastes de Rouen, dont Maxime Adam, résistant FFI, Georges Lambert, qui connaîtra et aidera aussi Touvier (il a quitté l'ordre au début des liales et s'est retiré dans le Midi), et surtout Gérard Lafond, né en 1926. Celui-ci a un frère qui fut

déporté. Ils appartiennent à la

a sondé le Journal de Rouen. Lambert (qui protège l'ancien mili-Wandrille, qui sera même le premier chapelain général de l'ordre des chevaliers de Notre-Dame. Du côté des enquêteurs de la gendarmerie, on est convaincu que l'abbaye de Saint-Wandrille a hébergé Touvier, dom Gérard Lafond, élu en 1988 Père abbé de l'abbaye de Wisques (Pas-de-Calais), où il a été entendu lundi dernier, le nie formellement.

som guère étanches. Mais le contact de voux, Jean-Pierre Lesèvre aussi a avec Paul Touvier s'établit, non pas, été un jour destinataire d'une carte (1) Chevallers du vingtième siècle, André Van Bosbeke, Editions EPO, 1988.

Gérard a la vocation monastique et cien), qu'il n'a vu qu'une seule fois, prononcera ses vœux à l'abbaye de mais sur la recommandation d'un Saint-Wandrille à quelques kilomè-tres de Rouen. C'est le Père abbé d'Ars », aujourd'hui disparu, l'abbé grâce). Gabriel Gontard, de Saint-Wandrille, qui sera même le premier de ce der-mier qui a été entendue par la gen-

Il faut dire que Touvier a l'art de frapper à toutes les portes, de se faire recommander par des person-nalités, politiques ou ecclésiastiques, C'est au début des années 70 que
Jean-Pierre Lefèvre entre à son tour
dans l'ordre des chevaliers de Notreternité d'aide aux prisonniers, avec laquelle, on le sait, les cloisons ne sont guère étanches. Mais la comme prêtre », — qu'une fois avant la grâce de 1971 et une fois après. En revanche. il recessit des arrès.

postale. On est également sûr que Touvier était présent au pèlerinage de l'ordre des chevaliers de Notrecolonel Rémy (qui avait demandé sa

« On ne va pas décrire une cathémier qui a été entendue par la gen-darmerie. C'est elle qui aurait joué le rôle de « boîte aux lettres » carre la Fraternité Notre-Dame de la Merci et Paul Touvier.

drale en contemplant seulement une gargouille », conclut Jean-Pierre Lefèvre. Ce qui signifie que, pour lui, la responsabilité de la Fraternité ou celle des chevaliers de Notre-Dame ne va pas au-delà de l'acte de charité commis en faveur de l'ancien milicien, une fois amnistié et gracié. Et c'est parce qu'il est convaincu, comme le cardinal Lustiger, qu'on est en train de se tromper de procès et de discréditer son Église qu'il a accepté de parler.

La Fête-Dieu à Paris

Chevaliers en quarantaine

Les chevaliers de l'ordre de Notre-Dame, drapés dans leurs protégé et aidé financièrement gravi la colline portant un lourd austères capes grises, n'ont pas Paul Touvier et les siens dans sa ostensoir tandis que quatre prêtéger le cardinal Lustiger, dimenche après-midi 28 mai, lors de la procession diocésaine de la Fêteencore frappés mais les chevaliers, depuis l'arrestation de l'ancien milicien Paul Touvier, le 24 mai, et la révélation de ce-tains éléments de l'enquête, sont devenus des « indésirables » pour l'Eglise catholique. Les autorités religieuses ont en effet demandé aux prêtres de n'accepter e aucune participation des mem-bres des chevaliers de Notre-Dame à des services d'ordre ou organisations de cérémonies rali-gieuses en attendant les conclusions de l'enquête dont ils font

grand maître, les précepteurs et autres écuyers de l'ordre ont ainsi fêtas des catholiques parisiens. Les fidèles, venus par milliers, deux cent sobante-treize marches au parvis de la basilique du Sacré-

Pour sa part, le cardinal, plus soucieux de se recueillir que de distiller des petites phrases, a annulé sans préavis la rencontre évue avec les journalis cédé de jeunes gens, revêtus d'une aube blanche et agitant

Mis en quarantaine pour avoir abondamment l'encensoir, il a tissé de voiles argent et or.

De son côté, la recteur de la basilique du Sacré-Cœur, qui accueille généralement les réu-Dame, a fait savoir que ce « grou-pement spirituel [est] approuvé « aucune confusion entre leurs activités propres et le rôle de le d'une de leurs grandes sorties de l'année, les chevaliers se sont rattrès traditionaliste Chennevières-sur-Marne,

L'vec ses produits d'assurance, qui sont à la fois des placements sûrs et rentables, le Gan renverse les idées reçues.

GAN SICAV

France Gan et Euro Gan respectivement aux 1^{er} et 2^e rangs des Sicav Actions.

Nippon Gan, 1re du secteur Pacifique en 1988 (Sources : La Vie Française, Mieux Vivre...).

GAN EPARGNE

Taux minimum annuel 6,5%garanti pendant 8 ans. Dernière performance de l'année 1988 : 9,40%.

meilleurs taux du marché.

Un placement sécurité, un des

GAN FONCIER INVESTISSEMENT

Aujourd'hui la garantie la plus solide contre l'érosion monétaire. Un patrimoine d'immeubles prestigieux qui garantit votre placement et l'associe à la plus-value d'immeubles de qualité.

La preuve par 3 et par le Gan qu'on peut être en même temps un garant de la sécurité et un gestionnaire dynamique de l'assurance-vie. Allez vite voir votre conseiller Gan.

L'énergie de tous gan les projets 1

Société

Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe

Le noyau dur cerné par les repentis

Après deux semaines de débats, le procès de la branche lyonnaise d'Action directe est loin de ronronner. Malgré leur gravité, les faits reprochés au groupe terroriste en arrivent à s'eston derrière les protagonistes, dont la diversité dérange autant qu'elle surprend. Au fil des audiences, une première évidence s'est dégagée : Pisolement du « noyau dur » par rapport aux seconds rôles, qui l'un après l'antre révêlent leur

de notre bureau régional

Soucieuse de respecter la chronologie des faits, qui s'étalent sur six ans, la cour a choisi de s'intéresser aux dix-neuf conccusés dans l'ordre de leur « entrée en scène ». En préservant la cohérence des débats, ce décompage ménage anssi des rappro-chements saisissants. Ainsi, la jour-née du jeudi 25 mai a-t-elle mis sur la sellette deux personnages du deuxième cercle » que tout sépare sauf leur appartenance momentanée à Action directe et leur participation, en duo, à un hold-up dont ils furent les acteurs-marionnettes. Chantal Clairet et François Polak illustrent, jusqu'à la caricature, la dichotomie des « disciples » d'Olivier.

des « disciples » d'Unvier.

Dernière enfant, particulièrement « choyée », d'une famille d'agriculteurs de la Loire, Chantal Clairet expique le traumatisme qu'elle a subi lorsque sa mère est décédée, en 1981, à l'issue d'une longue maladie, et combien Josile Crépet, rencontrée alors qu'elle avait vingt ans, l'a soutenue dans cette écreuve. l'a soutenue dans cette épreuve. A cette évocation, sa voix se brise. Elle éclate en sanglots. La suite de son récit correspond à une autre vie, qu'elle semble avoir mise entre parenthèses en se mariant et en s'efforçant d'oublier. Jusqu'à son arrestation en 1986.

Cette confiance aveugle l'amènera à s'immerger, cinq mois durant, dans le groupe clandestin dont, de son prole groupe clandestin dont, de son pro-pre aveu, elle n'avait pas saisi. les motivations politiques. Elle leur confie ses papiers d'identité – qu'ils utiliseront plus tard pour essayer de la « récupérer », — commence par faire leurs commissions, s'investit dans l'intendance, exécute des repérages de banques, puis finit par les attaquer.

Autour d'André Olivier, dont les fanfaronnedes se font de plus en plus grinçantes (le président a dû ha retirer le micro parce qu'il entendait « dénoncer les méthodes pétainistes des policiers »), et de Maxime Frérot, qui s'emploie avec application à raisonner sur tout, un fossé s'est creusé. Joëlle Crépet s'accroche pitoyablement à la « solidarité » que semblent lui dicter certains regards et de nombreux apartés, mais le cœur n'y

est pas. Emile Ballandras campe sur ses convictions de militant faronche mais toujours un pen solitaire. Quant aux autres, en tout cas ceux qui ont eu le loisir de s'exprimer, ils paraissent s'être totalement détachés de ces chefs qui furent, un temps, leurs maîtres à pensor. Action directe ne serait plus pour eux qu'un vieux cauchemar, que la cohabitation à l'intérieur d'un même box rés-

naturellement visite. « J'ai débarqué dans un appartement de Caluire-et-Cuire, et là l'ambiance c'était les Cuire, et là l'ambiance c'était les frères Rapetout. Le scénario était écrit, il n'y avait plus qu'à tourner... » Le président : « Qu'est-ce qui se mijotait ? » Polak : « Rien, c'était cuit, il était déjà question que je fasse un hold-up le lendemain. Je pouvais pas dire « Bon, ben salut, je me casse ». On peut parler de fascination si l'on veut. Reste que j'ai dis oui. Une idée n'a pas besoin d'être home pour compance » bonne pour convaincre. >

Outre qu'il participera à deux bra-quages, Polak, qui n'est pas temu à la clandestinité, devra rendre une mul-titude de services au groupe : fournis-seur de matériel, chanifeur, banquier à l'occasion. Il se reproche par-dessus tout d'avoir entraîné un ami, Christian Dubray dans la «galère».

«galère».

C'est après son deuxième hold-up, au cours duquel le directeur adjoint d'une agence du Crédit du Nord de Lyon fut légèrement blessé d'un coup de conteau, que Polak a pris conscience de son dérapage. «J'ai réalisé que je me trouvais dans la peau de quelqu'un qui peut tuer le premier venu. (...) J'ai commencé à prendre mes distances. » Polak espace les reprostres se résistalle à espace les reprostres se résistalle à espace les rencontres, se réinstalle à mi-temps dans la « vie normale ».
«Lorsque l'état de guerre a été déclaré en Pologne, j'ai eu la chance d'être le premier photographe à entrer à Varsovie. Voir les chars rétablir l'ordre au nom du marxisme-léninisme m'a aidé à remettre mes pendules à l'heure. » Mais Frérot vient le relancer à Paris, le menace vaguement, lui confisque ses papiers. Cen est trop. Le jour même, il fait une déclaration de perte et s'embarque pour l'Afrique. De longs séjours-reportages à l'ûe Man-rice puis en Afrique du Sud, puis sur une jouque en mer de Chine, achè-

niers (CAP) qui, en 1975, avait réglé ses comptes avec Otivier à coups de mitraillette (le Monde du 22 mai). La première partie de l'apostrophe mérite sans donte réflexion pour l'ancien chef d'une « bande » qui s'est nettement délitée. vent de recoller les morceaux de sa

Ils se retrouvent dans un quartier qu'ils ne comainsent pas, avec leurs casques intégraux, leurs armes, le sac en plastique contenant le butin. Paniqués, ils rentrent à pied. Olivier et Frérot les sermonnent vertement. Pourtant, Frérot écrit dans son carnet intime: « J'ai plus peur qu'eux. Je m'enfuis au lieu de les attendre. Je m'encuse nou Ouelle mise en « Avec le temps, je ne vols plus que calcul dans leur démarche. S'ils allaient chercher des gens comme mot, c'est qu'ils n'avalent aucun soutien populaire, simplement cette catitude de détentr la vérité à cinq ou titude de désenir la vérité à cinq ou six, ce sentiment stalinien qu'on ne peut pas s'écarter d'eux sans être un traître, ceste inspossibilité de nourrir autre chose que de la haine. Œil pour œil, avec ce principe on ne fait que des aveugles... Tout compte fait, Band Aid, et des gens comme Kouchner — qu'Olivier méprise, — voire comme France Gall, ont fait plus de bien à l'humanité qu'Olivier et son groupe...»

Le premier hold-up sur lequel Clairet et Polak ont été envoyés, en première ligne, a quelque chose d'une farce. Après avoir fait deux d'une farce. Après avoir fait deux fois le tour de l'agence bancaire, ils y pénètrent en répétant ce qu'ils ont vu faire au cinéma. « Haut les mains, c'est un hold-up! » Le directeur ne s'émeut guère. Un client pense qu'il s'agit d'une blague. Lorsque les deux apprentis braqueurs quittent la banque, Frérot n'est pas au rendez-vous.

D'antres vols à main armée ont D'autres vois à main armée ont comm un épilogue plus dramatique. Ainsi, l'attaque de la BNP de Caluire qui, le 29 octobre 1980, a coêté la vic à M. Hemi Delrieux, convoyeur de fonds, père de six enfants, littéralement criblé de balles par quatre tireurs. Cette terrible « bavure » a occapé plus d'une journée de débats, mais tout n'a pas pour autant été élucidé. Olivier, Frérot et Crépet, accusés de meurtre, comme Ballandras, nouvanivi pour vol à main dras, poursuivi pour vol à main

Ils se retrouvent dans un quartier

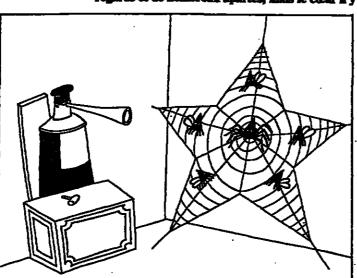
Je ne m'excuse pas. Quelle mise en

« Olivier! presds tes responsabilités, smou pe te tueral! », a hurlé, vendredi 26 mai, depuis les te tueral! », a hurlé, vendredi 26 mai, depuis les

rangs du public, un énergumène, ausmot cen-turé. Renneignements pris, il s'agissait de Marcel Béjat, le militant du Comité d'action des prison-

armée, — sans compter un cinquième individu, non identifié, — se sont, une fois encore, réfugiés derrière « l'ins-truction en cours » (le Monde des 16 et 18 mai) pour refuser de s'expli-

ROBERT BELLERET.



A cinq reprises, en juillet 1981, dans un sursant, elle parvient à décrocher et tire un trait sur ce printemps d'égarement, qu'elle renie sans s'en remettre tout à fait.

« Elle venait de sa campagne, ce n'est pas une politique, on lui pré-sente des excuses pour sa situation actuelle », lâche Frérot, un peu gêné. « C'est très triste de voir dans que! état elle se trouve, nous ayons agi par amitié, pas par manipulation. Je lui fais des excuses mais j'emmerde la cour!», plastronne Olivier, plus

Face à Prançois Polak, qui a su prendre du recul, et expose avec une lucidité teintée d'ironie une tranche de sa vie qu'il assume, le chef d'Action directe aura plus de mal

parisienne, Polak, après une année à l'école de journalisme de Strasbourg puis une tentative d'études en sciences éco à Paris, qu'il abandonne parce qu'il ne « supporte plus les étu-diants guan-guan », se lance dans le reportage photo. « C'est dans une cité de transit de la Seine-Saint-Denis, où j'allais régulièrement me documenter sur le quart-monde, et par l'intermédiaire d'une femme for-midable – qui avait réussi à monter une petite librairie, Les déglingues, et animait une station pirate, Radio-Prole, que l'el macoutet Olivier II

Polak et Olivier se rencontrent sonvent, et, lorsque Olivier vient s'installer à Lyon, Polak lui rend

Prolo - que j'ai rencontré Olivier. Il

était intelligent, ouvert, souriant,

EN BREF

 Nouvelle agression contre un agent de la SNCF. — Trois inconnus qui vovageaient à bord d'un train circulant entre Nice et Paris dans la nuit du samedi 27 au dimenche 28 mai ont attaqué, en le menaçant d'une arme à feu, un agent de la SNCF qui procédait à un contrôle de billets. Les trois hommes se sont jetés sur l'employé qui, violemment frappé au visage, a dû être hospitalisé à Lyon. Les agresseurs n'ont pas

du casino de Plombières. -- Le jeu de boule est de nouveau autorisé au casino de Plombières-les-Baine (Voages) depuis le samedi 27 mai. Le ministère de l'intérieur avait refueé de renouveler cette autorisation pour la saleon qui commançait le 1º mai, car le directeur de l'étaincomplet au ministère (le Monde du 6 mai). Ce dossier a été complété depuis, et la salle de jeu a pu rouvrir ses



.

=(Publicité)=

••• Le Monde • Mardi 30 mai 1989 17

olivetti

en ere er av vivil vivinskere i skå kombismis esta.

The second of th

Note and of the Company of the

RENCY

The second of the second audita Angle ಕ್ಷಣ ಅಥವಾ ಬ್ಯಾಡಾಕ್ಟ್ FREE CONTRACTOR

ាក្នុង ក្រុង ស្នេក្សា ដោះ seeme the profession organism in the state of the state

SING BUT

par M. Jospin.

ESPACE

Après le report du trente et unième lancement

10 millions de francs de réparations pour la fusée Ariane

Le trente et unième lancement de la fusée Ariane (vol inangural de la version « 44-L », la plus puissante du lanceur européen) a été retardé d'environ une semaine. La date précise du tir, qui anrait di avoir lieu au cours de la mit du vendredi 26 au samedi 27 mai, n'avait pas encore été fixée lundimetin.

Cette décision est la conséquence d'un défaut d'étanchéité qui empê-chait d'étahir une pression correcte dans le réservoir d'hydrogène du troi-sième étage. Les vérifications et les

de notre correspondante

«Grande première: le Parlement

tanois autorise le mariage entre

homosexuels », ont titré ces jours-ci les médias de Scandinavie. En fait,

cette « nouvelle spectaculaire » mérite quelques aménagements.

Le vendredi 26 mai, en troisième

nt sous la même toit de bénéfi-

lecture, le Parlement a adopté une

cier de certaines garanties économi-ques importantes; mais il n'est pas

question que l'union de ces couples

soit consacrée solennellement devant le maire ou le pasteur (au

Danemark, il n'y a pas de séparation entre l'Eglise et l'Etat : le mariage

religieux, quand il a lieu, a force de

loi qui permettra aux homos

COPENHAGUE

techniciens à vidanger tous les réservoirs de la fusée, et à décharger les deux satellites qu'elle devait mettre sur orbite. L'ensemble de ces opérations reviendra à environ 10 millions de francs, a indiqué M. Frédéric d'Allest, président d'Arianespace. Le report du tir ne devrait cependant pas avoir de conséquences importantes sur le pro-chain vol, prévu pour le 22 juin et qui sera retardé de quelques jours tout an plus, a sjouté M. d'Allest.

Les homosexuels danois pourront s'unir par contrat

deux personnes du même sexe de faire enregistrer per les autorités leur

tare emegatre por no escalario ac-reperteneriata, une sorte de contrat qui permetira, en cas de décès, au survivent d'hériter de son compa-

gnon ou de sa compagne et d'éviter d'être expulsé d'un logement dont il n'était pas officiellement locataire. S'il y a séparation, le partenaire qui s'estimerait lésé pourra, sous cer-

indemnité ou une persion alimen-taire. Les choses s'arrêtent là ; les partenaires, par example, ne pour-ront espérer adopter un enfant.

Même s'ils ne s'estiment pas entièrement satisfaits, les porte-parole de l'Association nationale des

homophiles et lesbiernes, dont le création remonte à 1948, n'orst pes caché que, pour eux, un pas consi-dérable avait été franchi.

ÉDUCATION

Le PS et les réformes de M. Jospin

La notion de « projet d'établissement » inquiète certains socialistes

Il est de bonne guerre de resserrer les rangs avant les batailles décisives. A l'approche du débat parle-mentaire auquel sera soumis, les 6 et 7 juin, le projet de loi d'orientation préparé par M. Lionel Jospin, le Parti accialiste a donc rassemblé ses troupes à l'occasion d'un colloque baptisé « Rénover l'école ». Réunis

L'évêque catholique du Dane-

quelques jours avant le scrutin du

26 mai - qu'il espérait, a-t-il confié, voir ajourné, - adressé une lettre

d'avertissement très ferme aux par-

La nouvelle loi, en principe, devrait entrer en vigueur le 1° octo-

contenu de ce texte, les homo-

sexuels no seront peut-être pas les

peut très bien imaginer que des per-

sonnes du même sexe non liées sur

le plan intime, associées, par exem-

ple, commercialement ou désireuses de déshériter leurs proches, pour-raient envisager aussi d'en tirer

Au-delà des luttes intestines et des oppositions de principe, les res-ponsables socialistes se sont efforcés de convaincre leurs interlocuteurs que ce projet ne devra pas être une réforme de plus, mais une modification effective des habitudes. à Paris le 27 mai par la délégation à l'éducation et à la recherche du PS, les congressistes out réfléchi aux dif-férentes façons de moderniser le système éducatif et d'appliquer sur le

Présentant son projet, M. Jospin a déclaré : «Il faut se garder de l'illusion bien française qu'il suffit d'un texte législatif pour tout régler. Il faut aussi le faire accepter, le faire vivre. Celui-ci justement permet une telle démarche car il n'est pas bâti de toutes pièces ex nihilo. Il se base au contratre sur ce qui existe, visant à l'améliorer, à le faire évoluer. Il sanctionne et concrétise les choses qui se font déjà et en autorise de nouvelles. Il permet d'aller plus loin. » Soucieux d'efficacité, M. Jospin a

souligné qu'il n'avait pas été guidé par une démarche idéologique, par une s'il n'oubliait pas ses convic-tions, pour promouvoir un projet d'« intérêt général». Il a choisi de ne pas satisfaire à toutes les revendications, mais d'emprunter la voie du

Cette voie médiane, justement froisse les principes de certains et pourrait provoquer des réticences dans l'application de la loi. D'où la vokanté de mobiliser les socialistes autour de l'idée de rénovation.

« Nous voulons nous adresser aux nécessaire d'avoir une stratégie de

terrain les changements précenisés rénovation dont la loi doit être le premier acte », a souligné M. Jean-Pierre Sueur, maire d'Orléans et délégné national du PS à l'éducation et à la recherche.

Dès la restrée prochaine

nel Jospin n'empôchera cependant pas les députés socialistes de dépo-ser des amendements, pour essayer de rectifier les points sur lesquels le ministre de l'éducation nationale a dû côder aux impératifs du com-promis. Des précisions scraient notamment demandées sur le contenu des programmes et sur le calendrier de la rénovation. « Nous tenentier de la relovation. « Nous tenents à ce que les améliorations soient perceptibles par les usagers dès la prochaîne rentrée scolaire », a expliqué M. Philippe San Marco, député des Bouches-du-Rhône. « De plus, nous serons très vigilants lors du prochain débat budgétaire. »

Comment ces changements, qui sont parfois des bouleversements, vont-ils s'appliquer dans la pratique? M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement rebesses a chapter que certains technique, a observé que certains des objectifs mis en avant par le projet de M. Jospin avaient déjà cours dans l'enseignement technologique. La pédagogie adaptée aux élèves, l'individualisation des parcours, la construction d'une communauté éducative ou l'ouverture sur le monde, figurent en bonne place dans

ques, a expliqué M. Chapuis.

La notion de « projet d'établisse-ment », qui constitue un axe impor-tant du projet de loi, a suscité des réflexions et des questions diverses. Cette disposition, qui prévoit de donner aux établissements scolaires la possibilité de s'adapter à leur environnement, notamment par des ilens avec des entreprises, provoque des critiques an sein même du PS. Certains estiment que ce début d'autonomie peut entraîner une dérive des établissements qui servient tentés de mes reservements. raient tentés de ne pas respecter les programmes nations

Les responsables du colloque sou-aitent désausorer ces craintes. « Il s'agt de donner aux chefs d'établis-sement la possibilité d'étaborer une stratégie de l'éducation en partant de l'établissement, tout en restant de l'établissement, tout en restant attaché au service public, a affirmé M. Sueur. Il faut garder des normes, mais donner plus d'initia-tives, car ce qui est actuellement défini à l'échelle nationale est plé-thosique. thorique. >

Le risque de la bureaucratisation ou la nécessité de ne pas reléguer les savoirs de base au second plan ont été évoqués, tout comme la question cruciale de l'encadrement. « Il est difficile de parler de projet d'éta-bifficile de parler de projet d'éta-bifficile de parler de projet d'éta-bifficile de parler de la changements que cela doit entraîner dans la formation des enseignants, des administrateurs et des chefs d'établissement », a souligné d'établissement », a souligné M. Georges Chauveau, chargé de recherche au CRESAS-INREP.

RAPHAËLLE RÉROLLE.

A Bayonne

Trois mille personnes ont défilé en faveur de la culture basque

BIARRITZ

de notre correspondant

Près de trois mille personnés ont défilé, le samedi 27 mai, dans les rues de Bayonne pour exiger du gouvernement le respect des droits culturels des Bescu

Le président des ilcastolas (écoles à l'enseignement est donné en basque) M. Jean-Louis Marka, a dénoncé « l'indifférence, et même le mépris des pouvoirs publics » à l'encontre de la culture et de la lan-

des écoles privées bili dépôt de bilan, les subventions des pouvoirs publics ne couvrant qu'un tiers de leur budget.

Une enquête sociolinguistique récente montre que, dans la partie rurale du Pays basque français — la moiss françaisée, — la langue basque (euskera) n'est plus parlée que par 75 % des gens an-delà de quarante ans et sculement par 34 % des es de moins de qu

entièrement en basque. Dan élèves n'ont aucun er basque. L'une des plus vicilles lan gues d'Europe risque donc de raître en une génération.

En revanche, dans la nauté autonome basque (Etat espa gnol), sur les cinq cent ouze mille élèves de l'enseignement général er secondaire, 68 % des élèves ont cinq heures de cours de basque daires et 31 % sont dans de bilingues ou entièrement en bisque A peine 1 % ne bénéficient pas d cours d'euskara.

Les ikastolas négocient pour une convention qui assurerait une sub-vention de 8 millions de francs, et la fédération Pizkundea demande aide de 3 millions sous forme de contrat culturel durable.

Prise de conscience des autorités face à la nécessité d'une action urgente ou inquiétude devant le score imprévu des nationalistes besques anx dernières élections municipales (près de 10 % des voix, contre 4.2 % aux élections législatives de 1988...), les ministères de la culture et de l'éducation nationale ont renoné les contacts avec les respon-

En fin de compte, votre cœur a toujours un parti prix.

CAMILLE OLSEN.

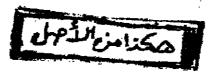


La nouvelle Renault 19 Chamade TR 454^F par mois la 1^{re} année.

> Coup de cœur, coup de foudre pour la nouvelle Renault 19 Chamade TR. Pas de problème, moi, Monsieur Financement, je vous propose une location avec option d'achat sur 60 mois, moyennant un versement initial de 25960F (dont 16225F de 1^{er} loyer) majoré et 9735F de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), et 11 loyers de 454F, 12 loyers de 746F et 36 loyers de 1226F. Coût total en cas d'acquisition 84042F. Renault 19 Chamade TR 64900F. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - S.A. au capital de F. 321 490 700 - 27-33, Quai Le Gallo 92512 Boulogne Cedex RCS Nanterre B 702 002 221. Monsieur Financement, chez votre concessionnaire ou au

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.





Notre force est votre énergie

mondiaux et le Numéro Un européen en informatique.

Les décisions d'avant-garde prises dans les années 70 et 80 expliquent l'avance technologique d'Olivetti et sa croissance exceptionnelle dans les technologies de pointe.

Mais être la référence ne suffit

Olivetti ne se contente pas de travailler au développement des technologies de l'information pour répondre à la demande du marché. Ce sont les exigences jus-

Olivetti est l'un des leaders tifiées de ses clients qui sont à l'origine de la gamme très diversifiée de systèmes et de services.

> Notre mission est de développer les applications et les systèmes, compatibles et évolutifs, les mieux adaptés aux exigences de rentabilité de nos clients - celles d'aujourd'hui et celles de demain.

Cette vision fait notre succès. Et c'est elle qui nous a conduit, en toute logique, à nous décentraliser en sociétés autonomes par marché et par services rendus à nos clients.

Olivetti est désormais le

holding de trois réseaux d'entreprises dotées chacune de tous les moyens nécessaires pour la recherche-développement, la production et la commercialisation. S'y ajoute le groupe Activités Technologiques qui, outre ses activités dans les composants et les périphériques pour hardware, développe et gère des grands projets industriels à travers le

monde. Cette nouvelle structure ouvre à Olivetti un potentiel sans limites dans tous les domaines de l'informatique. Les trois nouvelles entités sont déjà opérationnelles, loin devant leurs concurrents, pour apporter les réponses gagnantes aux multiples questions qui se posent à leurs clients.

Chaque entité travaille en parfaite harmonie et partenariat avec les forces industrielles et les réseaux de distribution pour atteindre ses propres objectifs, et peut ainsi concentrer toutes ses énergies à cet objectif simple : mieux servir chaque client. La nouvelle organisation

d'Olivetti est aussi le reflet de sa culture d'entreprise.

Pour chaque produit et dans chaque domaine, Olivetti n'a qu'un seul but : faire bénéficier ses utilisateurs de toute la puissance et des potentiels des technologies de pointe.

Plus que tout autre groupe, Olivetti rend l'innovation plus accessible à plus d'utilisateurs pour plus d'applications.

Cela implique une relation directe et réelle avec vous, l'utilisateur. Un lien qui est au cœur de nos rapports de confiance

C'est vous qui inspirez nos meilleures solutions. Tout ce que

nous faisons, c'est pour vous. Notre force est votre énergie.

olivetti

PΙ ils

Société

ENVIRONNEMENT

Réunis à Nairobi à l'initiative des Nations unies

Cent trois pays définissent leurs priorités dans la défense de l'environnement

NAIROBI

de notre correspondante

La quinzième session du conseil d'administration du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), réunie à Nairobi (Kenya) du 10 au 26 mai, aura été exceptionnelle au moias à un titre : le nombre des pays représentés — cent trois - constitue un record jamais atteint depuis 1972, date de la création du PNUE. Le fait que quarante-quatre de ces délégations aient été conduites par un ministre atteste l'importance que les gouvernements accordent désormais à l'environnement. Traits marquants de cette évolu-tion : la mobilisation des pays de l'Est et la sensibilisation de plus en plus forte des pays en déve-

« Pendant longtemps, l'environ-nement a été considéré comme un gadget de l'Occident. Cette époque est révolue », affirmait en conlisse un délégué européen. Mais c'est à l'anne des efforts financiers de chacun que cet enthousiasme inédit devra se mesurer. Les délégués de Nairobi ont, certes, voté comme un seul homme le futur budget du PNUE: d'ici 1992, 100 millions de doliars devront être réunis.

« Promettre de l'argent, c'est une chose. Le mettre sur la table en est une cutre, a souligné le docteur Mostafa K. Tolba, directeur exécutif du PNUE. Si nous voulons atteindre notre but et rassembler ces 100 millions de dollars, il faudra que les gouvernements augmen-tent leurs contributions volontaires

de 35 % en moyenne chaque année, en 1990, en 1991 et, encore une fois,

Les premiers à faire un geste ont été les Britanniques, annonçant qu'ils augmenteront leur contribution de plus de 140 % « dès cette année ». La RFA, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède ont fait des déclarations en ce sens.

Il ne faut pas se bercer d'illusions. Tant que nous continuerons à dépenser des millions pour l'environnement et des milliards pour les armes, il n'y aura pas de solution durable », a insisté le docteur Tolba.

Le réchauffement de la Terre

Parmi les dizaines de résolutions votées durant ces deux semaines de travaux, la plus importante concerne le réchanffement de la Terre, qui devra faire l'objet, aussi vite que possible, d'un traité international. Les cent trois délégués de Nairobi ont convenu que cet objectif constitue la « priorité des priorités » pour le PNUE. Les négociations devront commencer en 1990. Le futur traité sera préparé par le PNUE, qui travaillera en étroite collaboration avec l'Organisation météorologique mondiale (OMM). On « espère » qu'il sera prêt en 1992.

Sept autres priorités ont été soulignées au cours de cette session : la protection des ressources en eau douce, la défense des littoraux, la lutte contre la déforestation et la désertification, la protection de la diversité de la fanne et de la flore, la gestion rigoureuse de la biotechnologie, le contrôle des déchets toxiques et la protection de la santé et la qualité de vie des populations, en parti-culier celles qui sont dénnées de res-

sources. La session a donné manda à l'équipe dirigeante pour que humaines du PNŬE » soient concentrées sur ces « huit champs d'action prioritaires ».

Le règle du consensus, qui aura marqué l'ensemble des votes de cette quinzième session, n'a été bri-sée qu'à une seule occasion : la proposition, faite par un groupe de pays arabes, au sujet des problèmes de l'environnement dans les territoires palestiniens occupés par Israël. La plupart des délégations n'ont pas participé au vote. Vingt-buit d'entre elles ont approuvé la proposition, dix-buit se sont abstegues. Un seul pays, les Etats-Unis, a voté contre.

Le texte soumis à l'assemblée proposait « la formation d'un groupe d'experts spécialisés dans les problèmes de l'environnement », ayant pour mission de « préparer un rap-port complet et détaillé » en utilisant « les informations fournies aussi bien par les populations habitant ces territoires que par les Etats concernés et les organisations régio-nales et internationales ».

CATHERINE SIMON.



CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY SOCIETE GENERALE



Stade Toulousain Champion de France.

Nous félicitons les 2 équipes finalistes pour leur combativité, leur esprit d'équipe et leur talent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Le Carnet du Monde

REPÈRES

Alpinisme

Cing morts dans l'Everest

Cinq alpinistes polonais ont été tués et un autre grièvement ble

par une avalanche, samedi 27 mai, sur les pentes du mont Everest au Népal. Les six hommes se trouvaient au camp 3, à une altitude de 7 200 mètres, lorsque leurs tentes ont été ensevelies. Parmi eux se trouvait le chef de l'expédition, Eugeniusz Chrobak, qui, quatre jours avant, avait réussi l'ascension du plus haut sommet du monde, malgré

Bouddhistes

La mort

d'un grand láma

Le 2533º anniversaire de la nais sance de Bouddha a été célébré, dirnanche 28 mai, à la pagode du bois de Vincennes par la commupée dans une union de 150 000 fidèles environ et créée en juin 1986. La veille, au même endroit, les bouddistes tibétains avaient rendu hom-mege à l'un des plus grands ismes, Kalou Rimpoché, qui vient de dispe-

Né en 1904, celui-ci avait reçu l'ordination monestique à traize ans pui accompli une retraite qui a duré quatorze ans dans les grottes du libet, avent de fonder un grand nombre de monastères. Véritables mis-sionnaire du bouddhisme dans les pays occidentaux, Kalou Rinpoché était venu plus de sept fois en France, la dernière pour participer à l'insuguration, le 22 août 1987, du premier temple tibétain construit en France, près du château de Plaige en Bourgogne (le Monde du 19 août 1987).

Catastrophes

Cyclones et séismes en Asie

Un violent cyclone a frappé, vendredi 26 et samedi 27 mai, les côtes de la baie du Bengale, tuant au moins solvante personnes au Bangladesh et en inde et en laissant cinq cent mille autres personnes sans abri. Dans les régions les plus touchées — le dis-trict de Balasore, dans l'Etat d'Orissa, calui de Midnapore su Ben-gale occidental et la région de Tan-gail au Bangladesh, — des vents de 140 kilomètres à l'heure ont paralysé les transports routiers et ferrovis interrompant en certains endroits les en électricité. Dans la province du Fars, en Iran, dix-sept personnes ont été biessées par un tremblement de terre survenu dans la nuit de samedi à dimanche, d'une magnitude de 5,9 degrés sur l'échelle de Richter. — (AFP, AP.)

Corridas

Les opposants railument la polémique

Les opposants aux corridas à Floi-rac (Gironde) ont manifesté contre la ville taurine > en incendiant, dans la nuit de vendredi 26 à samedi 27 mai, un garage municipal en pleine agglomération. Trois autobus de ramas sage scolaire et un camion-grue pour l'entratien de l'éclairage public ont 450 mètres carrés s'est à moitié effondré et devra être complè

Presque simultanément, l'incendie a été revendiqué par un appel télé-phonique parvenu au bureau de

Le renoUveau des courses de tauresux dans l'agglomération borde-laise soulève de vives polémiques depuis 1987, date à laquelle le maire de Floirac, M. Jen Darriet, avait favo risé leur reprise (le Monde du 6 mai).

Hôpitaux

Les infirmières rouvrent leur dossier

Neuf mois après le conflit de l'automne 1988, les infirmières demandent la récuverture de leur dossier, ont annoncé dans un communiqué, dimanche 28 mai, la coordination nationale des infirmières. les syndicate CGT, CFDT, CGC et CFTC sinsi que d'autres associations d'infirmières. Elles évoquent la « dégradation des conditions de travail, les effectifs en baisse (...) et le non-remplacement des congés qui mettent en jeu la sécurité des nations. »

Les infirmières de toutes spécialités ont annoncé « jeur volonté de s'unir et d'être étroite en tant que partensires à l'élabora-tion de toute politique de santé,

Mariages

- Béatrice LE NIR Sherk ABOUL ENEIN

75015 Paris. 6, rue Lotfallals, Zamaick, Le Caire.

Amie SALLE Plerre MIALET

re sont mariés dans l'intimité le 27 mai

rue Vieille-du-Temple

Décès — M= Jean Alidières Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean ALIDIERES, ancien secrétaire national de la Confédération français catique du traveil,

Les obsèques religiouses auront lieu le mardi 30 mai, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de la-Merci, à Frencs (Val-de-Marne).

4, allée des Iris, 94260 Fresnes.

Le docteur et M= Marc Aron ont la profonde douleur de faire part du décès de leur mère et belle-mère,

M= Hertha ARON, nie Licht,

Les ob Lyon.

- La directrice,

Le personnel, Et les anciens élèves de l'Ecole dépar ementale de service social de Paris, L'Association des formateurs de stage

Paris-lie-de-France, La Confédération française des pro essions sociales, Le Comité natio

social d'Ile-de-France

M Jeanne-Marie CARNIOL ane directrice de l'EDSS,

atif, mercredi 14 juin 1989, à 17 heures, en l'église Notre-Dame des-Champs, 91, boulevard du Montpar nasse, Paris 6°.

M- Henriette CHARRON,

caveau familial, à Saint-Savinien

- La Confédération française déma cratique du travail (CFDT),

La Fédération unifiée des indi mes CFDT,

tienne CFDT, ont le regret de faire part du décès, su

M. Emile LEVERE, conétaire confédéral CFDT, délégué aux DOM-TOM.

Les obsèques aurant lieu à Vitry-su Seine, en l'égine Saint-Germain, rue d l'Abbé-Deny (place du Marché), ves dredi 2 juin, à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

on épouse, Et Olivier Malbos,

soo fils, Se famille Et ses proc

Jean-Pierre MALBOS, e le 25 mai 1989, à Villejuil

(Val-de-Marne), à l'âge de quarante-

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Notre-Dame d'Aix-les-Baias, le mardi 30 mai, à 14 h 30. . EXPOSITION. - La Carcle

motte de l'air, route de Rustrel, Apt (Vaucluse), organise jusqu'au 11 juin une exposition sur les terres australes et antarctiques françaises. Panneaux, matériels, échantillons botaniques, oiseaux naturalisés, ches faites dans ce territoire d'outremer.

* Ouvert tous les jours de 9 heures

- Maurice PLUMERAT,

est décédé le 16 mai 1989. Coux qui l'ont aimé sont dans

on épouse, Danièle et Jean Duckeux, ses enfants, Jean-Yves, Eric et Valérie,

Ses frères, Ses besex-frères et be

See nevery of middes. L'incinération a eu lieu le lundi 29 mai, au cimetière du Père-Lachaise.

ont la grande douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

M. Marc SCAMARONI, hevalier de la Légion d'honne ancien bâtomier de l'ordre des avocats de Constant n membre du Conseil supéri des Français à l'étranger,

sarvesa à Nice, le 27 mai 1989, dans sa quatre vingt-cinquième année, muni des sacrements de l'Églisc.

 M= Annie Thomas Frédéric et Dominique Perrin et leur fils Clément, Valentine Perri Isabelle Perrin, Guillaume Perrin, M. et M= Jean-Louis Thouard Valérie Thouard et Nicolas Sadd et leur fils Simon, Denis Thouard, Julien Thouard, M. Jaco

M. Jacques Beratier et M., née Catherine Thouard, et louis enfants Thomas et Mathieu,

croix de guerre 1914-1918, président-fondateur de la Société Jean Thouard,

survena le 27 mai 1989, dans sa quatro

Les obsèques seront célébrées, dans la plus stricte intimité, en l'église d'Ame-nucourt (Val-d'Oise), le jeudi 1 ° juin.

7, square Desaix, 75015 Paris. 75015 Fa.... 55, rue Vancau 75007 Paris. 1 a Hunière,

Anniversaires

Françoise GROP, née le 30 mai 1945.

Communications diverses

— Les éditions du Cerf vous invitent lantel 30 mai, à 17 h 30, 29, bouls-de Latour-Maubourg 75007 Paris nêtro : Latour-Maubourg), à une renre amicale avec Renée Pouveren ur du l'entre le l'entre l'entre le anteur du livre Simon Doubno sur le judaïsme ancien et nouve

Soutenances de thèses

- Université Toulouse-Le Mirail, le samedi 27 mai, M= Luce Barlangue, épouse Rivet, a soutenu : « La vie artis-tique à Toulouse (1888-1939) ».

- Université Toulouse-Le Mirail, le ercredi 31 mai à 9 h 30, salle du Château, S, allée A.-Machado, M.- Anne-Lise Levy, épouse Pietri : «Artisanat latino-américain contemporain. Quarid l'art populaire devient une marchab-

- Université Paris-V (René-Descartes), le vendredi 2 juin à 14 h 30 (Sorbonne), supplithélitre Durkheim, galerie Claude-Bernard, escalier J. 3. étage, 1. rue Victor-Cousin, M. Alfred Schwartz : « Du Sassandia au Cavally : une anthropologie du sous-peuplement. L'opération San Pedro et le développement du Sud-Ouest ivoirlen » développement un Son-Juent Pourien »:

— Université Paris-XII (Val-deMarne), le samedi 3 juin à 14 heures, en
Sorbonne, amphithétire Michelet, escalier A, entrée 17, rue de la Sorbonne,
M. Jacques Bony : « La recherche des
formes dans le récit nervalien ».

CARNET DU MONDE reignements : 42-47-96-08 Tarif : la ligne H.T.

tes rubriques83 F unés et actionnaires ...73 F icat. diverses ... 86 F

NOUVELLE FORMULE "LE CONTRAT PREVOYANCE" pour l'organisation de vos obsèques interrogez-nous

N°VERT_05.45.22,27

STREET STREET

or of an S

e extra region

Addition to

(Publicité)=

Notre ouverture

est votre liberté

Olivetti Systems & Networks est le premier constructeur européen et - I'un des dix premiers mondiaux dans le domaine de l'informatique distribuée.

Nos systèmes sont ouverts et flexibles parce qu'ils s'appuient sur les grands standards industriels du marché, et nos solutions spécifiques apportent une grande valeur ajoutée dans les secteurs de marché auxquels elles s'adressent.

Notre réseau de services est l'un des plus qualifiés sur le marché informatique.

Mondialement réputées, les solutions développées par nos laboratoires de recherche et développement, s'appuient sur une large expérience acquise auprès des utilisa-

Des solutions qui vous aident à faire communiquer des systèmes jusqu'à présent incompatibles.

Notre engagement à vous fournir ces nouvelles solutions vous donne la liberté de prévoir, de construire et de grandir sans barrières ni frontières. Notre ouverture est votre liberté.

OLIVETTI SYSTEMS & NETWORKS

Notre expérience

est votre quotidien

Olivetti Office est le Numéro Un européen et l'un des dix premiers mondiaux de la bureau-

Systèmes d'écriture, traitement de données ou d'images, notre expérience dans ces domaines est sans équivalent.

Notre vocation est de fournir des solutions bureautiques qui couvrent tous les besoins avec des équipements toujours compatibles et prévus pour suivre la croissance des entreprises.

Notre présence et notre assistance, réputées à travers toute l'Europe, vous garantissent d'être à la pointe du progrès quels que soient vos besoins bureau-

Notre expérience est votre quotidien.

OLIVETTI OFFICE

Notre savoir-faire

est votre réussite

Olivetti Information Services est le premier groupe privé italien dans le

secteur des services informatiques. Le seul groupe qui offre à la fois talent et ressources dans les domaines les plus variés, des services professionnels aux logiciels, des systèmes intégrés aux réseaux à valeur ajoutée, depuis le "facility manage-

ment" jusqu'à la formation. Bénéficiant de l'expérience de plusieurs sociétés spécialisées par technologies et segments de marché, nous offrons à la fois savoirfaire, garanties et compétences d'un grand groupe.

Nous avons les moyens et l'expérience du management de grands projets, et notre éthique professionnelle fait de la satisfaction des besoins de nos clients la priorité / absolue, dans le respect de son environnement opérationnel et de sa culture d'entreprise.

Olivetti Information Services a le savoir-faire et l'expérience indispensables pour assurer la pérennité de votre investissement et garantir votre croissance.

C'est en cela que notre savoirfaire est votre réussite.

CLIVETTI INFORMATION SERVICES

Notre force est votre énergie

olivetti

sc ils

de

el

U1

Un lapsus peut être révélateur, pour l'analyse, d'un trouble secret. Le nouveau juge arbitre des Interna-tionaux de France de tennis, Gilbert Ysern, a-t-il commis vendredi 26 mai ysern, a-t-ii commis ventredi 20 mai un de ces « lapsus révélateurs» en demandant à Henri Leccate de pro-céder au tirage au sort du tableau masculin du tournoi qui débute lundi 29 mai à la porte d'Auteuil ? En tout cas c'est la main d'un grand invalide des courts qui a décidé de l'ordre de bataille des derniers éclopés de la

Piètre finaliste 1988, Leconte n'a pas pu «essayer de faire mieux» cette année, selon la sempiternelle formule des champions sportifs, en raison d'une hernie discale, la deuxième dont il ait à souffirr. Il a été contraint de déclarer forfait. Tout comme l'Australien Pat Cash, Tout comme l'Anstrahen Pat Cash, victime d'une rupture d'un tendon d'Achille, et le Français Guy Forget, blessé à un genou. Comme l'Américain John McEnroe qui, souffrant du dos, a perdu là une des dernières chances de s'imposer à Paris sur la lancée d'un bon début de saison. An lancée d'un bon début de saison. An lancée d'un les cert des les cert total, dix joueurs classés dans les cent premiers mondiaux ne sont pas an rendez-vous de la porte d'Auteuil pour cause de blessures diverses.

Ancun des dix premiers mon-dianx (1) n'a été épargné ces der-mers moss par les emuis physiques, chacun a plus ou moins bien récu-péré. La liste de leurs « bobos » tendinite, périostite, claquage, pubalgie, bernie discale, fracture de fatigue... – est presque plus longue que leur palmarès.

Après sa défaite en finale des Après sa desaite en maie des Internationaux des Etats-Unis, Ivan Lendl (n° 1) s'est fait enlever de l'épaule droite des esquilles d'os. C'était la troisième blessure sérieuse du Tchécosloyaque en deux ans. De septembre 1988 à mars 1989, une périostite a handicapé Mats Wilander (nº 4), au point qu'il n'a pu conserver la première place mon-diale. Plâtré pendant deux semaines

novembre dernier, l'Allemand de l'Ouest Boris Becker (nº 2) souffre maintenant de quelques douleurs

dorsales.

C'est une tendinite au genou ganche qui a gâché la fin de saison du Suédois Stefan Edberg (nº 3), puis le champion de Wimbledon 1988 s'est déplacé une vertèbre en quart de finale de l'Open d'Australie. André Agassi (nº 5), la dernière coqueluche américaine, a connu deux petites alertes : il a subi l'ablation de verrues à la main droite et il a tion de verrues à la main droite et il a dû abandonner à Dallas en raison de douleurs aux adducteurs. Les genoux de Kent Carlsson (nº 9), l'ex-futur prodige suédois, sont en tellement mauvais état qu'il a dû renoncer sur toute autre surface que la terre bat-tue. Mais son dos lui pose également

des problèmes.

Opéré en décembre 1988 d'un orteil au pied gauche dont un osselet s'était fissuré, l'Américain Jimmy Connors (nº 10), qui fêtera bientôt ses trente-sept ans mais qui ne se ménage pas pour autant, souffre maintenant du pied droit. Absent du circuit deux mois en 1988 en raison d'une hernie discale, le Tchécoslova-one Miloslav Mecir a touiours mal au que Miloslav Mecir a toujours mal au dos.

début de la saison en Australie n'avait pas empêché Yannick Noah de connaître une bonne passe en mars et en avril. Mais, à San Diego (Californie), lors de la rencontre de Coupe Davis contre les Etats-Unis, il a comde la voûte plantaire. « Quand on pense qu'il y a quinze jours j'ai mar-ché avec des béquilles...», a déclaré le numéro un français en confirmant sa participation aux Internationaux de Roland-Garros le jour du tirage au sort, marquant bien ainsi que sa décision n'avait été prise qu'après un lourd travail foncier.

Repos obligatoire

Bref, la chronique tennistique à la veille de ces Internationaux de France s'apparenterait plutôt à une rubrique médicale. Comment expliquer une telle épidémie de blessures ? Que des champions qui devraient être des modèles de bonne santé fassent ainsi la guene anx santé fassent ainsi la queue aux consultations d'orthopédie comme

des rhumatisants? « Tout le monde comprend au une « Tout le monde comprend qu'une formule 1 casse dans un grand prix. Mais on ne comprend pas qu'un champion se blesse », remarque le docteur Pierre Sagnet, l'un des fondateurs de la clinique du sport qui a opéré les deux hernies discales de Henri Leconte. « Pourtant, c'est normal dans les deux cas puisqu'on demande à la machine, en l'occur-

de ses possibilités. Et tout le pro-blème vient du fait qu'on ne connaît pas ces limites. On a des idées géné-rales sur le bon fonctionnemnt, mais

on ne sait pas quand ça va casser. » Pour ce médecin, marathonien de bon niveau, les meilleurs termismen bon niveau, les meilleurs tennismen mondiaux sont en fait victimes des cadences infernales que leur impose ce sport : trop de tournois, trop de décalages horaires, trop de changements de surface, trop d'adversaires de bon niveau, trop de puissance dans les échanges... « L'entratnement permet de modifier la capacité à l'effort des muscles mais le repos rente indispensable. Sans lui, les fibres accumulent les toxines et le joueur va alors de la crampe, aui est le preva alors de la crampe, qui est le pre-mier signal d'alerte, à la déchirure musculaire, qui est gravissime. Il faut alors s'arrêter impérativement juid dur's surveier imperativement six semaines, sinon il y a ces « cla-quages » à répétition dont beaucoup sont victimes. » Autre phénomène propre au tennis

moderne : la quasi-disparition des « temis-elbow », qui ont laissé la place à des douleurs dorsales provoquées essentiellement par les rota-tions en hyper-extension lors des services : « La colonne vertébrale travaille à faux. C'est comme le mât d'un voilier. Elle n'a pas besoin d'être très grosse mais elle doit être bien soutenue par les muscles qui agissent comme des haubans. Or, en mis, la musculature se développe de façon asymétrique. »

Entraînements publics

Comme le jeu pratiqué par les champions met également à rude éprenve les tendons et les articulaeprenve les tentions et les articulas tions de membres inférieurs, le docteur Sagnet peuse que les joueurs ne peuvent éviter les accidents qu'en ayant une hygiène de vie très stricte : « Hélas i il est difficile de faire comprendre à des jeunes qu'ils doivent tirer un trait sur presque tous les aleisies de les se consecret titer un trait sur presque tous tes plaisirs de leur âge et se consacrer presque exclusivement à l'entraîne-ment, à la récupération et au perfec-tionnement technique pour être en fait seulement au sommet de leur forme pendant quelques semaines pag ou l'outant que dans un sespar an. D'autant que dans un sys-tème libéral les sollicitations sont très fortes d'un côté comme de

C'est ce manque de rigueur dans la C'est ce manque de rigneur dans la préparation que déplorent le plus les entraîneurs. Il est singulier que le Suisse Jakob Hlasek (passé de la 23ª à la 8º place mondiale) ait été la révélation de la saison passée : il relevait d'un très grave accident de la route qui l'avait contraint à une longue rééducation et à un entraînement en profondeur avant de protendre sa place. fondeur avant de reprendre sa place sur le circuit. Et il est non moins révé-lateur que Gunther Bosch en soit au pied gauche à la suite d'une vicrence les muscles, les tendons et le venu à se séparer de Boris Becker, qui a provoqué l'arrach
toire au tournoi de Stockholm en squelette, de fonctionner à la limite dont il n'approuvait pas les écarts de ments du genou gauche.

conduite après ses deux succès à Wimbledon.

Car, en réalité, le nombre de tournois officiels auxquels les joueurs participent effectivement n'apparaît pas exagéré : en 1988, Lendl en a dispas exagéré: en 1988, Lendl en a dis-puté 10 et 54 matches. Ces chiffres out été de 12 et 54 pour Noah, de 13 et 50 pour Connors, de 13 et 56 pour Carisson, de 14 et 76 pour Wilander, de 15 et 110 pour Becker, de 16 et 79 pour Agassi, de 18 et 116 pour Edberg. Bref, rien qui ne ressemble là à des cadences infernales, même en tenant compte des décalages horaires et des changements de sur-face.

Mais ces chiffres officiels ne tiennent pas compte du nombre d'exhibi-tions que ces vedettes disputent à des tarifs mirobolants (au moins 20 000 dollars la rencontre). Or ces special events, selon la terminologie anglo-saxonne en cours, que Björn Borg considérait naguère comme des entraînements publics, sont de pins en plus nombreux et de plus en plus en plus nombreux et de plus en plus impératifs pour les joueurs, qui rem-plissent ainsi leurs obligations vis-à-vis de leurs commanditaires. Ainsi, vant de s'affronter à Paris, Leudl et Wilander ont fait un détour par Mar-seille. Et c'est dans une partie com-manditée par des producteurs de tulipes en Hollande que McEuroe s'est tordu les reins avant les Internationaux d'Italie.

La sagesse voudrait donc que toute l'organisation du jeu soit remise à plat. C'était initialement la démarche des joueurs, quand l'année der-nière, ils sont entrés en conflit avec le conseil professionnel et qu'ils ont décidé d'organiser eux-mêmes le cir-cuit. Malheureusement, l'homme qu'ils ont chargé de mettre en œuvre ces bonnes dispositions, Hamilton Jordan, l'ancien porte-parole du pré-sident américain Jimmy Carter à la Maison Blanche, n'a rien eu de plus pressé que de confier le dossier à IMG, le plus puissant agent sportif américain. Il y a donc fort à parier que, sous la responsabilité de ce fai-seur de dollars, les fameuses codences deviennent encorre plus cadences devienment encore plus infernales pour les meilleurs en 1990.

Les blessures seront-elles donc à prendre en compte dans l'évolution du jeu au même titre que les résultats des matches ? Le directeur de Roland-Garros, Patrice Clerc, dit-il autre chose quand il constate en dépit du nombre des forfaits : « Les meilleurs sont engagés, c'est-à-dire tous ceux qui ont une santé leur per-mettant de postuler valablement à la

ALAIN GIRAUDO.

(1) Exception à la règle, l'Autrichien Thomas Muster, sixième mondial, qui était l'homme en forme de ce début de

AUTOMOBILISME: le Grand Prix du Mexique

Prost « dégommé »!

quième place derrière Alessan-dro Namini (Benetton-Ford), an moment où il s'interroge sur son

MEXICO

de notre envoyé spécial

L'atmosphère était à l'orage, samedi après-midi, sur le circuit des frères Rodriguez à Mexico. Dans le ciel de gros mages noirs s'amonco-laient, s'apprêtant à laver la mégapole mexicaine d'un peu de sa pollution. Le climat n'était pas non plus au beau fixe dans le stand McLaren-Honda où, chacan dans leur coin. Honda où, chacun dans leur coin, sans un mot ni an regard l'un pour Pautre, Alain Prost et Ayrton Semes, les deux équipiers devenus ememis depuis le Grand Prix de Saint-Marin, se préparaient pour la deuxième et dernière séance de qualification.

Contrairement à son habitude. le connairement à son naturalor, le Français n'avait pas attendu de connaître les premiers temps de ses rivaux pour s'élancer avec son prémier train de pneus de qualification. Des gommes très tendres, dégradées au bout d'un tour : 1 min 19 s 404, il n'avait pu battre le meilleur temps établi la veille par le Brésilien (1 min 19 s 112). Ayrton Sema avait alors pris la piste pour sa pre-mière tentative 1 m 19 s 030, malgré un bref passage dans l'herbe. L'avantage restait dans son camp, alors que les deux hommes ne disposaient plus que d'un jeu de pneus.

La dernière chance-

Resté casqué dans sa voiture, Alain Prost surveillait d'un œil le ciel et de l'autre le petit terminal sur lequel défilaient les temps de ses adversaires. Pouvait-il attendre que la piste se réchauffe encore et devienne plus rapide avec les dépôts de gomme ? Mais, à trop attendre, ne risquait-il pas de voir sa deuxième tentative gachée par l'orage? Il repartait juste à la mi-773. Meilleur temps provisoire. La pression passait du côté de Senna.

Tel un fauve à l'affût, Ayrton Senna semblait alors flairer le vent. Dix minutes plus tard, les remons provoqués par l'orage voisin balayaient la piste. Il s'élançait pour un tour à la limite de l'adhérence dans les courbes et sur les bosses. Le chronomètre s'arrêtait à 1 min 17 s 876. Un temps comparable avec celui qu'il avait réussi l'an dernier avec un moteur turbo plus puissant de mèt de 200 chepsus.

de près de 200 chevaux? En victime presque résignée, Alain Prost tentait bien de repren-

Le Brésilien Ayrton Senna dre la piste avec son deuxième train de pneus déjà dégradés. En vain. Lorsque Ayrton Senna vit le temps de son coequipier s'inscrire sur le cette saison en triomnhant cette saison en triomphant terminal, il ne put s'empêcher de

cette saison en triomphant dinnanche 28 mai, dans le Grand Prix du Mexique de formule 1 qu'il a mené de bout en bout. Cette course a permis aux Italiens Ricardo Patrese (Williams-Remault), deuxième à 15 secondes, et Michele Alboreto (Tyrrell-Ford), troisième à 31 secondes, de marquer leurs premiers points. Alain Prost (McLaren-Honda), retardé par deux changements de presumatiques, a dû se contenter de la cinquième place derrière Alessandro Namini (Benetton-Ford), an moment où il s'interroge sur son

Prichologiquement, le Grand Prix du Mexique représentait peti-être la dernière chance pour Alain Prost, toujours à la recherche d'un premier succès cette saison, de contester la supériorité affichée par le Brésilien. Après Monaco, où son rival s'était joué de lui à l'occasion des dépassements, le pilote français retrouvait un circuit où ces manouvres ne posent plus de difficulté. Par contre, le réginge des monoplaces, pour lequel il excelle habituelle-ment, relève du casse-tête.

--

7000

7 57 7 700

72.34

J.:

Market in the second Activities

The control of the co

-2.5 miles

Marie and a survival of the su

State of the state of a

3-5-14 to 4 to 4

The second second

2146

fer_{ta}

d - Control of the co

The second secon

The second second

in the second

The second secon

The state of the state of

\$2.00 miles 100 miles 100

SECTION OF SECTION

And the state of t

The second secon

The second

122

L'altitude de Mexico (2 240 m) L'altitude de Mexico (2 240 m) ne pose pas seulement des pro-blèmes aux motoristes. Pour les pilotes et les ingénieurs du châssis, les réglages des monoplaces s'avè-rent d'autant plus délicats qu'aux effets de l'altitude sur les traînées aérodynamiques et les appuis s'ajou-tent les contraintes spécifiques du circuit, avec, pour succéder à des virages serrés, une grande courbe perabolique suivie d'une ligne droite de près d'un kilomètre.

A ce travail minutieux de réglage, Alain Prost, qui avait obtenu l'an dernier à Mexico l'une de ses plus belles pictoines con Australia belles victoires sur Ayrton Senna – la seule de sa carrière en Amérique du Nord, - passait pour un maître. Or, cette fois, c'est le Brésilien qui a, semble-t-il, pris les meilleures options. En utilisant des gommes plus dures pour ses roues gauches, il a pu éviter de trop dégrader ses pueus dans la grande courbe parabophens dans la granue course sans lique et a pu terminer la course sans arrêt an stand.

arrêt an stand.

Parti avec des gommes plus tendres Alain Prost a dû regagner von
stand dès le vingtième tour. Alors
qu'il avair réclamé le même compromis que le Brésilien, ses mécani-ciens, par inadvertance, lui ont remis une gomme tendre à l'arrière ganche, l'obligeant à un deuxième arrêt quatorze tours plus tard.

Désabusé par cet incident, le pilote français estimait aussi avoir été lésé au niveau de son moteur. Reparti derrière le Brésilien, il a en effet di attendre, malgré ses pneus neufs, que ce dernier lève le pied en fin de course pour pouvoir le dou-

Pressé par Ron Dennis, directent de l'écurie McLaren, de l'aire comstire la suite qu'il entend don-ner à sa carrière, Alsin Prost s'est ner a sa carnere, Alam Prost s'est engagé à donner sa réponse avant la fin du mois. Mais, après sa mésayen-ture mexicaine et la nouvelle prenve de la domination du Brésilien, il y à bien peu de chances de le retrouver la saison prochaine aux côtés d'Ayr-ten Sange.

GÉRARD ALBOUY.

RUGBY: le onzième titre de Toulouse

Le mouvement qui déplace les lignes

M. François Mitterrand, a remis samedi 27 mai, dans la tribune du Parc des Princes à Paris, le bouclier de Brennes à Albert Cigagna, le capitaine du Stade toulousain, qui venait de battre (18-12) le Racing club de Toulon en finale du championnat de France de rugby. C'est le onzième titre conquis par les Garonnais et les hommes de Pierre Villepreux se sont imposés pour la deuxième fois contre les Varois de Daniel Herrero. C'est le triomphe d'use conception moderne du jeu.

Jacques Fouroux a bien fait de regarder à la télévision cette finale du championnat de France de rugby 1989. Le sélectionneur de l'équipe nationale s'est ainsi épargné un cruel camouflet public. En quatre-vingts minutes, la preuve a en effet été apportée de l'inanité de ses concepapportec de l'iname de ses concep-tions du jeu ovale. En quatre-vingts minutes, les théories de Pierre Ville-preux out été validées, de la plus éclatante des façons, par l'expéri-

Selon le dogme officiel, ce dogme Fouroux au nom duquel est joué le Tournoi des cinq nations et sont composées les sélections des tournées estivales aux antipodes, il n'est pas possible de jouer sans ballon. Tout est donc fait par le XV national pour assurer la conquête du ballon, conquête qui est possible prioritairement lors des regroupements. De là découle ce qu'un stratège de l'OTAN appellerait la course aux armements : l'alourdissement de toutes les lignes de jeu, autrement dit, derrière un pack de gros calibre, les trois-quarts sont choisis plus pour leur puissance de pénétration que pour leur accélération.

Pierre Villepreux a sur le jeu un regard différent. Ses réflexions l'ont amené à considérer que, tout autant ces actions la marque du talent pro- Narbonne.

sans ballon, du jeu de placement, du jeu de mouvement. Et ce qui a pu paraître risible aux dogmatiques s'est trouvé confirmé une nouvelle fois, de façon éclatante, samedi soir sur la pelouse du Parc des Princes face à Toulon, après avoir déjà provoqué la perte d'Agen en demi-finale.

Au-delà des performances person-nelles de Serge Larrie (essai à la première minute), un pilier qui a des jambes de troisième ligne, et de Denis Charvet (essai à la trentedeuxième minute), un centre qui déborde les désenses plus vite qu'un ailier, il faut en effet voir dans la performance globale de Toulouse la volonté d'avancer quoi qu'il arrive, d'avancer envers et contre tout.

Sans cette disposition des Toulousains, autant tactique que stratégique, il y a fort à parier que les Varois auraient pris leur revanche de la finale de 1985, ce match fou qu'ils avaient perdu lorsqu'ils mensient 19 à 13 dix minutes avant la fin du temps réglementaire. Mais ils n'ont pas eu le temps de mettre leur grosse patte sur la partie. La première touche, mal contrôlée, leur a coûté un essai, plus dur à encaisser pour les malabars de la rade qu'un crochet au foie par un boxeur. Ce n'était pourtant que l'application sommaire du théorème toulousain:

attaquer ! C'est ce que fait Thierry Maset quand il lance Serge Laïrle dans un interstice de confusion de l'alignement varois lors des premières secondes de la rencontre. C'est encore ce que matérialise une demiheure plus tard Denis Charvet quand il transperce une défense trop rapprochée, s'ouvrant ainsi une dia-

gonale de 60 mètres.

que la possession du ballon, c'était la position des joueurs par rapport à ce ballon qui était importante. Autrement dit il s'est fait l'apôtre du jeu 20 mètres qui le séparaient de l'enbut. Si Charvet n'avait pas feinté, s'il n'avait pas réussi à faire croire aux défenseurs toulonnais qu'il pouvait à tout moment passer le ballon à son ailier Jean-Michel Rancoule, il aurait manifestement été « pris aux pattes », c'est-à-dire plaqué, avant de conciure la plus belle action de la

Mais ces individualités - comme celles des deux juniors de l'équipe, Jérôme Cazalbou à la mélée et David Berty à l'aile gauche - n'ont leur plein épanouissement que dans le système qui a été élaboré à Tou-louse à partir de 1981, d'abord par Robert Bru et depuis 1983 par Pierre Villepreux avec le conco pour les lignes avant, de Jean-Claude Skreis.

Faut-il en conclure que le Stade toulousain va exercer sur le rugby national une emprise aussi forte que celle de l'AS biterroise de Raoul Barrière du début des années 70 au milieu des années 80 ? En dépit des quatre demi-finales et des trois titres des Garonnais depuis 1985, on pour-rait bien sûr objecter que leur victoire de samedi est tout autant une défaite des Varois.

Comme cueilli à froid par le dyna-

misme toulousain, le pack toulonnais ne s'est véritablement mis en action qu'en deuxième période. Jérôme Gallion n'a plus, à trente-quatre ans, le rayonnement qui avait fait de lui, aux yeux des Anglo-Saxons, le meilleur demi de mêlée du monde. Christian Canvy a manqué singulièrement de lucidité lors de ses tentatives de drop, alors qu'il aurait pu lancer ses trois-quarts en bonne position. Quant à Jean-Charles Orso, il n'avait manifestement pas tout à fait récupéré après la blessure à l'épaule Bien sûr, il y a dans chacune de contractée en demi-finale contre

Bref, l'issue du match aurait pu être différente si Toulon avait donné sa pleine mesure. Reste que Tou-louse a gagné. Et que c'est un sym-bole de la résistance an pouvoir central de la Fédération.

Critiqué pour avoir brillamment organisé un « master » des meilleurs clubs et provinces du monde, accusé de professionnaliser le jeu lors de la création d'un centre de formation destiné à promouvoir les joueurs arrivant sur le marché du travail, vilipendé parce que son entraîneur avait été invité à donner des conseils à l'équipe anglaise avant le Tonrnoi des cinq nations, Toulouse a donné sur le terrain la m'eilleure des réponses qui soit aux ayatollais de l'ovale. Par la qualité du spectacle, par la qualité du jeu.

• FOOTBALL : Stéphane Paille et Eric Cantona à Montpellier. — Le Sochalien Stéphane Paille et le Maraeillais Eric Cantona (prâté à Bordeaux à la mi-saison) joueront la saison prochaine à Montpellier. Sochaux a cédé son avant-centre pour une club qui s'appellera désormais Montpeller-Hérault (contrat de trois ans). Celui-ci a, pour sa part, versé 3 millions de francs à l'Olympique de Marseille pour le prêt de Cantona (un an). Les deux attequents internatio-neux souhaitzient à tout prix jouer ensemble depuis leur titre de champions d'Europe avec l'équipe de France espoirs en 1988.

 Deux cent cinquente arrestations en Ecosse. - Plus de deux cent cinquante personnes ont été interpellées, samedi 27 mai, lors d'affrontements entre supporters à Glasgow, où l'Ecosse accueilisit l'Angleterre. La rencontre annuelle entre les deux équipes donne lieu depuis plusieurs àrmées à des accès de violence. Les policiers écosseis, informés de l'arrivée de bandes de lamper de l'arrivée de bandes de l'arrivée de l'arriv d'affrontements entre supporters à

Les résultats

Automobilisme

GRAND PRIX DU MEXIQUE Classement, - I. Ayrton Senna (McLaren-Honds), les 305,049 km en I h 35 min 21 s 431; 2. Riccardo Patrese (Williams-Renault), à 15 s 560; 3. Michele Alboreto (Tyrrell-Ford) à 31 s 254; 4. Alessandro Nannini (Benetton-Ford), à 45 s 495; 5. Alain Prost (McLaren-Honda), à

Classement du Championnet du mende des pilotes. — 1. Ayrton Senna, 27 pts; 2. Alain Prost, 20; 3. Nigei Mansell, 9.

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE
L'équipe iondonienne d'Arsenal a
enlevé le titre de champion d'Angleterre
1989 à la suite de sa victoire à Liverpool (2-0), vendredi 26 mai. Les
« canonniers » distancent les reds grâce
à une mellieure différence de buis. Le
club remporte ainsi le neuvième titre de
son histoire, le premier depuis 1971
pour une équipe de la capitale. Les
joueurs ont reçu dimanche un accueil
triomphal dans les rues d'Islington
(nord de Londres), où deux cent chr-CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE (nord de Londres), où deux cent cinquante mille supporteurs les attendalent.

CHAMPIONNAT D'ITALIE L'Inter de Milan a décroché son hui-L'Inter de Milan a décroché son hui-tième titre de Champion d'Italie depuis 1945 en dominant Naples (2-1), dimanche 28 mai à Milan. Alors qu'il reste encore quatre matches à disputer, l'égalpe milanaise ne peut être inquié-tée. Après le succès du Milan AC en Crosse d'Rusone des chambians. Motocyclisme

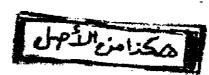
GRAND PRIX D'ALLEMAGNE Le pilote vénéxuélien Ivan Palazzese est décédé des sidies de ses blessures, oprès une chute, dimanche 28 mai, lors au Grand Prix des 250 centimères cubes, qui a eu lieu sur le circuis d'Etockenheim (RPA). Lo motard de vivot con contra de cont à riockehneim (KFA). Le mouara ae vingt-sept aus a été percuté par un autre pilote lors à une collision avec l'Italien Fabio Barchitta et le Français Bruno Bonhuil, au deuxième tour de la course. Bonhuil, au deuxième tour de la course.

Dans la catégorie des 500 centimètres cubes, la victoire est revenue à l'Américain Wayne Rainey (Lucky-Yamaha) qui précède son compatriote Eddie Lawson (Rothmans-Honda).

TRANSAT LORIENT
SAINT-BARTHELEMY - LORIENT

SAINT-BARTHELEMY - LORIENT La catamaran de Bruno Peyron et Jack Vincent a franchi samedi 17 mai à 21 h 30 la ligne d'arrivée de la course transatiantique Lorient - Saint-Barthélemy - Lorient Après 23 jours 13 h et 39 min de navigation, le voiller Charal remporte une expeuve marquée par des incidents et des naufrages qui ont contraint à l'abandon des skilipers comine Eric Tabarly ou Jean Maurel (le Monde du 23 mai). La victoire sourit enfin à l'ainé des frères Peyron, habitué, depuis une dizaine d'années qu'il parcourt les océans, aux secondes places sur les podiums.

Vol à voile



Le Monde



Man, un paradis très respectable

USQU'ICI, l'île de Man était ancien abritent les bâtiments offiplutôt, selon l'expression locale, a well kept secret ». (un secret bien gardé). Mais, depuis cinq ans environ, les financiers de Londres, de Manchester et même de Guernesey, affluent vers ce petit paradis - fiscal entre autres - coincé entre l'Ecosse et

ma see e e return for the series

> « Après tout, observe David Burton, responsable du cabinet d'audit Touche Ross à Douglas, l'île est à peine plus petite que Singapour mais beaucoup moins peuplée (soixante-neuf mille habitants contre deux millions cinq cent mille). Elle est trois fois plus grande que ses concurrentes anglo-normandes, mais utilise le droit commun britannique - et non le « franconormand ». Et elle a sur... Panama par exemple, l'énorme avantage d'avoir un Parlement indépendant et démocratique depuis plus de mille ans! >

Lointains descendants des Vikings, qui débarquèrent à la fin du premier miliénaire, les Manx insistent sur le fait qu'ils « ne font pas et n'ont jamais fait partie du Royaume-Uni . Les relations entre Man et Londres sont subtiles. Une zone de libre-échange existe entre les deux pays, l'île paye une petite partie de son budget (2,5%) à l'Exchequers en échange de la protection militaire et de la représentation diplomatioue britannique... et la reine d'Angleterre dépêche sur Man un - lieutenant gouverneur - qui pré-

- Un entassement

- 1-

· :=:3

1 - T - 1 - T - 1 - T

Pour avoir une bonne idée de l'équilibre économique de l'île, il suffit de regarder le panorama de la baie de Douglas, la capitale. Vers le nord, la promenade aligne de nombreux bôtels d'aspect victorien, souvent modestes, dont un grand nombre sont fermés et quelques-uns transformés en palaces et en casinos. Au sud, un port de commerce étrangement. L'agriculture et la pêche ne surdimensionné prolonge un minuscule port de pêche presque. revenu insulaire; les retraités vide. Les ruelles de ce quartier. coloniaux, coltant cher au sys-

ciels, dont la rotonde du Tynwald.

Une multitude de banques, de compagnies d'assurances et de cabinets d'experts se serrent autour de ces bureaux gouvernementaux comme pour saisir plus vite les moindres amendements à une législation si favorable à leurs affaires. Entre le port de pêche et cet entassement financier, une petite gare de brique rouge où fument des locomotives à vapeur. Les mêmes depuis 1875.

A peine embarqué dans ces wagons de bois, l'on est déjà dans la campagne, vers le sud et le minuscule havre de Port-Erin. Au passage, l'on découvre au bord des falaises l'aéroport de Douglas au trafic étonnant, jouxtant une zone industrielle « hors taxes » ultramoderne.

Les armes de Man présentent, sur fond rouge, trois jambes d'armure en croix. La devise Quocumque jeceri stabit » («Où qu'on me lance, je tiens droit ») pourrait parfaitement illustrer la politique économique locale, un équilibre dynamique soigneusement préservé.

Au fil des ans, le triptyque agriculture-pêche-villégiature a simplement été remplacé par la trilogie finance-industrie- services. Et l'île, qui fut jadis très pauvre, peut s'enorgueillir anjourd'hui d'un taux de chômage parmi les plus faibles : 1,5 %, soit environ quatre cents personnes.

Dans le monde britannique, side le Tynwald (les trois cham. Man fut pendant longtemps percue comme un heu étrange aux contumes fortement établies. vivant d'agriculture, de pêche aux harengs... et de contrebande d'alcool, de tabac et de soie. Vist le temps du tourisme chic qui, au dix-neuvième siècle, vit débarquer dans les villes côtières de nobles Anglais, remplacés par un mélange de retraités du Commonwealth goûtant les joies d'une vie paisible aux impôts légers... et de touristes populaires venant par ferries entiers jouer au bingo et prendre les trains de bois pour des voyages à travers le temps.

> Cette époque est révolue. pèsent guère plus de 3 % du

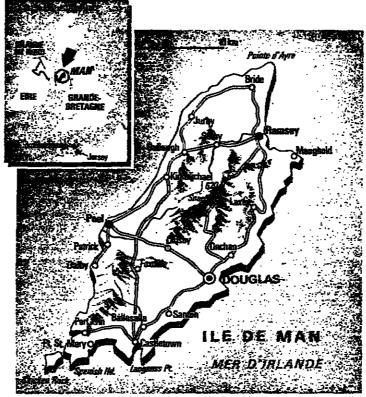
Les banques et compagnies d'assurances qui représentent un quart du revenu insulaire garderont après 1992 leur fiscalité privilégiée

tème de sécurité sociale local, 45 employés), explique son sont moins recherchés; et les choix: - Le gouvernement de l'île hordes estivales préfèrent a mis au point une législation de aujourd'hui les vacances standar- contrôle des bonques très stricte disées en Espagne.

Le secteur financier représente actuellement un bon quart du revenu de l'île qui atteint 200 millions de livres. La fiscalité légère (impôt sur les bénéfices allant de 20 % à 0, impôt sur les revenus de 15%) n'est pas la seule raison

qui renforce la confiance des grandes institutions internationales. De plus, l'implantation dans l'île ne coûte pas cher et on peut trouver de l'espace facilement. -

C'est un expert qui parle : la Royal Bank of Canada emploie en



pour laquelle on dénombre plus effet quelque cent quatre-vingts de cinquante banques et quatredans les rues de Douglas ou de

filiale à Man de la Royal Bank of Canada, qui vient d'acquérir une société financière locale importante (le Mannin Group, sort de

personnes à Guernesey où l'espace devient une denrée rare. Aussi les dépôts bancaires ont-ils connu ces dernières années un - boom » impressionnant à Man : Colin Mackay, président de la avec une croissance moyenne annuelle de l'ordre de 20 %, ils sont passés d'environ 1 milliard de livres en 1981 à 4,6 milliards de

Mot d'ordre des autorités: Nous ne voulons pas du bas de gamme. - En clair, pas question de recevoir dans les rues du port quelque banque semi-officielle pouvant servir à blanchir de l'argent sale. Le banking supervisor veille et les institutions londoniennes, nécrlandaises ou suisses installées à Douglas ne voudraient pas de voisins peu recommanda-

Même surveillance sévère dans le secteur des assurances. William Hostings, qui en est le supervisor. souligne que les onze compagnies d'assurance-vie établies sur l'île (qui sont aussi génératrices d'emplois) se recrutent parmi les plus grosses (Eagle Star, Royal Insurance, Equity & Law...).

Le marché se développe surtout par les assurances - captives - des grandes sociétés comme British Gas, Jaguar, British Telecom. · Les compagnies captives se multiplient partout et nous sommes en train de prendre des parts de marché croissantes. Nous avons sur place l'infrastructure, les comptables, les consultants, les banques d'investissement... », souligne le supervisor qui se déclare e très opti-

Le climat de Man, en effet, semble particulièrement propice à la créativité financière. Que ce soit dans les activités de banque privée, de trust, ou d'assurances spéciales, il semble que ce paradis fiscal suscite les idées originales.

Cependant, avec une finance ne cesse de croître, ne peut-on craindre, comme le font remarquer les rares autonomistes de l'île, de voir Man se transformer en une sorte de Jersey riche et sans ame? - Nous faisons tout notre possible pour avoir une économie diversissée et équilibrée, répond David Cannan, ministre des finances de Man. Cela veut dire que nous encourageons fortement l'industrie. Avec plus de deux cents entreprises, ce secteur pèse déjà 15 % du PIB. 🗸

La politique en la matière est claire: pas question, comme l'explique un conseiller du Trésor, de faire venir une grosse usine de montage automobile japonaise. Trop dangereux pour l'équilibre de l'emploi et pas assez de valeur ajoutée. Les autorités encouragent plutôt l'implantation de petites unités très spécialisées dans les hautes technologies.

L'île était déjà, pendant la dernière guerre, un centre industriel aéronautique important (car loin du front). On y trouve encore un fabricant de pièces pour sièges éjectables, mais aussi une unité d'outillage du diamantaire De Beers (installée dans la zone franche), une usine de chromatographes et de nombreux ateliers d'électronique venant tirer profit de larges subventions.

Le gouvernement veut aussi développer rapidement le secteur des services en s'appuyant sur deux points forts traditionnels : le maritime et le tourisme. L'île est le siège d'un • pavillon bis • (ou pavillon offshore) garantissant des coûts d'exploitation allégés aux navires britanniques. Avec plus de 4 millions de tonneaux de jauge brute immatriculés, ce pavillon représente maintenant près du tiers du tonnage britannique total. Cette activité a créé de nombreux services de manage-

Le second souffle

Quant au tourisme local qui pèse encore 10 % du PIB, il cherche aujourd'hui son second souffle : la capacité bôtelière a fondu de 40 % en dix ans, suivant la baisse de fréquentation estivale. Il a fallu du temps aux Manx, finalement assez conservateurs, pour s'apercevoir que le marché touris tique avait changé. On cherche à présent à développer les séjours courts, les événements sportifs et le tourisme de congrès. Un travail de longue haleine.

Pourtant les gens de l'île, pour la plupart, considérent encore le tourisme comme un secteur clé et les débats sont vifs lorsqu'un hôtel qui ferme est remplacé par des bureaux de banque. Le président de la chambre de commerce, Bill Denard, est également président de la plus grosse blanchisserie de l'île, Clucas Cleaners, dont l'activité dépend étroitement du tou-risme hôtelier.

de Douglas DIDIER POURQUERY. (Lire la suite page III.)

Panama, le canal renforcé

IGÉ sur un obélisque, le bec pointé vers le pont des deux Amériques et son arche de métal, le coq gaulois de la place de France est le premier veilleur à l'entrée du canal de Panama. Soixante-quinze ans après le percement définitif de l'isthme, l'empreinte tricolore est réduite à l'état de symbole. Ferdinand de Lesseps statufié, comme le lieutenant Lucien-Napoléon Bonaparte ou l'ingénieur Léon Boyer.

L'imagerie officielle n'a pas oublié qu'en leur temps vingt mille ouvriers français ont trouvé la mort en s'avançant dans la forêt vierge, décimés par la malaria. Mais on sait à Panama que le génie cartésien d'un Lesseps s'est lamentablement enlisé.

Le héros de Suez s'obstinait à vouloir creuser un canal au niveau de la mer, quand seul un système d'écluses pouvait venir à bout des reliefs du pays. Après dix ans de vains efforts, un tiers seulement de la distance avait été couvert, et

Dans son trace et son fonctionnement actuels, le canal de Panama est une création des Etats-Unis. Au début du siècle, les Américains pensaient d'abord tirer un trait d'union entre le Pacifique et l'Atlantique, à travers le Nicaragua. Mais, dissuadés par Momotombo et les risques de horniers, l'ouverture du canai contrôle américain. Le service

Américains, Japonais... et Français étudient le doublement de la voie d'eau par une autoroute et une ligne ferroviaire moderne

rent Panama.

En 1903, la France céda ses droits dans la Compagnie du canal pour 40 millions de dollars. Pendant deux ans, les Américains se consacrèrent exclusivement à la chasse aux moustiques, à présent disparus malgré l'humidité tropicale. « Un travail remarquable, jamais accompli ailleurs., reconnaît un résident français.

La première traversée

Le 15 août 1914, le navire à vapeur Ancon effectuait la première traversée du canal interocéanique. Les Etats-Unis avaient dépensé 387 millions de dollars pour relever le défi. Depuis 1903, ils ont investi 3 milliards de dollars dans l'opération et récupéré les deux tiers de la mise, grâce aux taxes perçues. En 1987, les droits de passage ont rapporté près de 330 millions de dollars.

Malgré les exploits des cap-

tremblement de terre, ils choisi- donna un nouveau lustre à Panama. Après un dix-septième siècle glorieux, marqué par la conquête espagnole de l'or au Pérou et son rapatriement en Europe, via l'isthme, le petit Etat d'Amérique latine s'était assoupi.

La capitale tomba, en 1671. sous les boulets du pirate Morgan. Rebâtie sur les rives du Pacifique, elle ne se réveilla qu'avec la ruée vers l'or californien de 1849. Le chemin de fer, construit à cette époque d'un bord à l'autre de l'isthme, annonçait le futur canal.

Aujourd'hui encore, El ferrocarril de Panama relie trois fois par jour Panama-City à Colon, sur l'Atlantique, dans un fracas de métal assourdissant. Des fenétres du train bleu, lorsque la jungle s'éclaircit, on voit s'avancer les immenses coques des navires franchissant les écluses. Troublante vision que ces monstres marins au milieu de la forêt

Depuis 1979, la gestion du chemin de fer est revenue à l'Etat de Panama, après plus d'un siècle de

s'est dégradé, la sécurité est relative, comme la précision des horaires. - Comment fonctionnera le canal lorsqu'il reviendra aux Panaméens? ., interroge un fonctionnaire étranger.

Le traité Carter-Torrijos, signé en 1977 par les chefs d'État américain et panaméen de l'époque, prévoit en effet le transfert de l'administration du canal aux autorités autochtones à compter du 1^{er} janvier de l'an 2000.

Des bases militaires

Les bases américaines, où sont stationnés quelque quinze mille GI's (depuis l'envoi récent de trois mille hommes supplémentaires par George Bush), devraient, dans le même temps,

L'article 4 du traité autorise cependant les Etats-Unis à mener des opérations militaires sur le canal en cas d'entrave à la libre circulation des bateaux. Mais cette clause est jusqu'ici restée théorique. En soixante-quinze ans d'existence, la voie interocéanique n'a jamais été coupée. pas même une journée.

> ERIC FOTTORINO. (Lire la suite page III.)



3° CYCLE SPÉCIALISÉ FINANCE D'ENTREPRISE **ISC PARIS**

une année intensive d'enseignement de haut niveau pour devenir un professionnel recherché de la gestion financière quoditienne des entreprises.

■ FORMATION:

du 2 Octobre 1989 au 29 Juin 1990.

■ ADMISSION:

Bac + 4 (Maîtrise d'Université ou équivalent, Diplôme grande école de commerce ou d'ingénieur) ou 6 ans d'expérience professionnelle.

■ SÉLECTION :

sur dossier et entretien avec un jury

Institut Supérieur du Commerce Établissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'État

22 Boulevard du Fort de Vaux - 75017 PARIS TEL. (1) 42 70 34 80-42 70 90 95 Yvette CARIOU 10

qui portent des noms exotiques, il y a de quoi donner le vertige ou, à tout le moins, voir la conjoncture de toutes les couleurs. Pourtant, les prévisionnistes français sont des gens sages. Très sages même. Dans ce petit monde d'universitaires à l'intelligence discrète, où les - effets d'annonce » semblent du plus manvais goût, on a l'habitude de

peser ses chiffres. Echaudé par le récent krach » boursier, on joue la prudence et les Cassandre. Quitte comme l'INSEE vient de le faire - à réviser publiquement ses comptes... Le diagnostic est quasi général : aujourd'hui, il est de bon ton d'être pessimiste.

Des chiffres subjectifs

Pour être intelligent, il faut prédire une baisse », ironise Michel Develle, le directeur des études économiques et financières de Paribas. A la direction de la prévision (qui relève du ministère de l'économie et des finances), on conteste que l'on se soit laissé « Intoxiquer par les effets du krach, au demeurant plutôt minimes »; on reconnaît, en revanche, que personne n'avait prévu le redémarrage, mi-87, de l'investissement. « Même si on l'avait soupçonné, le climat catastrophiste aurait empêché de le dire. >

Personne d'ailleurs ne cherche à cacher ce que les chiffres avancés chaque année doivent au subjectif. D'après une étude menée dans l'université de Michigan, qui fit, dans les années 30. figure de pionnière des prévisions, le « judgment » interviendrait pour 30 % à 70 % dans la fabrication des équations. De même, des

AIRE tourner des modèles études effectuées pour Wharton EFA - l'un des trois grands instituts de prévision américains ~ montrent que les erreurs de prévisions « post meeting » (c'est-à-dire après discussion avec les utilisateurs des modèles) sont inférieures à celles d'avant la réu-

> « Les prévisions retenues com-binent à la fois l'aptitude du modèle à traiter les interdépendances, la connaissance des impersections du modèle utilisé, et le jugement du prévisionniste sur les inflexions possibles des comportements des agents économiques et des modifications vraisemblables de la politique économique . note le professeur Raymond Courbis, qui dirige le Groupe d'analyse macroéconomique appliquée (GAMA).

La prévision serait-elle alors une science de moins en moins exacte? « Les économies, en effet, sont en plein bouleversement structurel. La déréglementation financière réduit l'efficacité des politiques monétaires, et les comportements des agents économiques deviennent plus difficilement prévisibles », résume, à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), Byron Ballis. Et puis « la première réaction assez simpliste c'est toujours de se chercher des excuses ».

Et Nicholas Vanston, son non moins lucide collègue, d'ajouter : « Il y a trente ans, c'est vrai, le monde était moins compliqué. Mais les économistes travaillaient généralement sur des statistiques peu détaillées et vieilles de plusieurs mois. »

· Les erreurs de 1988 ne sont pas d'une nature nouvelle, ren-chérit le responsable du départe-

Philippe Sigogne. Elles relèvent du type de formation des écono-mistes et sont le fait d'une idéologie dominante : la macroéconomie telle qu'elle est appliquée dans l'OCDE. Tous les modèles qui existent sont inspirés de thèses keynésiennes qui ne permettent pas, notamment, d'inté-grer dans l'économie réelle les problèmes monétaires et financiers. > Les liens avec les analyses micro-économiques y sont souvent sommairement traités.

Un discrédit des modèles

Cela explique, pour une part, que les modèles macroconomiques souffrent d'un certain discrédit. Car la prévision a aussi ses modes. Il y a dix ans, on ne jurait que par la modélisation économétrique; aujourd'hui, les critiques fusent de tout bord. Les théoriciens des anticipations rationnelles ont été les plus viru-

Même les praticiens s'habi-tuent mal à la lenteur de leur mise en œuvre. « La modélisation est une industrie lourde, reconnaît Raymond Courbis. Il faut environ quatre ou cinq années pour construire un modèle (300 à 400 équations). Il en coûte (si on tient compte des dépenses de per-sonnel, de la validation des équations, de l'informatisation et de l'achat de données à l'INSEE) environ 10 millions de francs, et un petit courant d'air peut venir tout balayer! >

Aujourd'hui: l'INSEE laisse tomber son modèle sectoriel Propage, GAMA son modèle amnel Mogli. L'OFCE, qui avait décidé, il y a trois ans, de construire avec le CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) un nouveau modèle macroéconomique d'inspiration keynésienne Mimosa qui vient de produite sa première projection, cherche aujourd'hui à s'orienter de plus en plus vers l'analyse



Cette défaveur n'est toutefois que relative. Les modèles permettent de saisir les interdépendances (et notamment les effets de « feed-back ») qui existent entre les diverses variables économiques. Ils opt aussi l'immense avantage de permettre des simula-

« Contrairement aux devins d'antan, les prévisionnistes (à l'OCDE, on préfère dire les projectionnistes) ne sont pas payés pour dire aux gouvernements et au monde en général ce qui va se produire. Ils sont payés pour dire ce qui a le plus de chances de se produire si les politiques économiques restent inchangées et si les taux de change ne varient pas », résume Nicholas Vanston.

La défaveur a sans doute des effets positifs. Elle permet. notamment, à des méthodes non formalisées d'avoir droit de cité à côté des modèles. Le Centre d'observation économique, (COE) de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, par exemple, qui a accès au modèle Hermès sans en avoir le monopole, publie des indicateurs originaux calculés par rapport à un certain nombre de séries monédoute pas assez > - industrielles.

Lancée aux Etats-Unis, cette technique permet de « sentir » plus finement les signes avantcoureurs des mouvements de crise et de reprise. « Nous pouvons à la fois mettre en évidence des choses que les modèles ignoren, comme les effets de richesse négative, explique son conseiller scientifi-que, Christian de Boissien, et comparer - c'est ce aut nous intéresse - nos résultats aux simulations des modèles lourds. »

Pluralisme des méthodes, pluralisme des sources : le temps est loin où seules existaient les prévisions officielles (celles de l'INSEE et de la direction de la prévision). Une confrontation a lieu depuis 1979 deux fois par an, au sein du groupe technique de la commission des comptes de la nation entre « officiels » et « non officiels ». Les instituts participent aussi à une plus largeéchelle, qui aux réunions de l'AEICE, (Association euro-) ture économique), qui aux

Presqué des récréations pour ces grands enfants qui refont le monde. Admise et reconnue, la prévision française a en tout cas atteint l'âge adulte. Des cinq grands instituts (on exclut la direction de la prévision, dont chacun sait que les chiffres sont des objectifs, même s'ils sont présentés comme des prévisions officielles), aucun n'est vraiment à la traîne (1).

Reste maintenant à éduquer les encere trop potentiels utilisateurs
eles entreprises, notamment
de prévisions. Le travail n'est pas
mince, si l'on en croit cette histoire que le directeur du GAMA garantit authentique. A un membre d'un grand organisme de prévision qui tentait d'obtenir un renouvellement d'abonnement, un chef d'entreprise aurait répondu très sérieusement: « Mais vous me servez des prévisions à quatre ans... Je verrai bien dans trois ans si j'en al vraiment l'usage. » ARIANE CHEMIN.

(1) INSEE (Institut national de la atistique et des études économiques) ;

ment des diagnostics de l'OFCE, "Je n'ai qu'un Sine Set 32 lets Nemine rache mot à ajouter, Nënore SAN 2 Në extensible profit." a & et 32 Mer Vole et 16 fr 8 12 MPS Distriction FSO 2 (Civillate annue) Morale Hessel HS 108: HHK: K\$.05/2/HHBOH\$ 386

data systems

Société Adresse

i) conjoncture



T SUPPLE

The R

- A 35

The Reservoir

armanna 👍

भारता **(अस्तर द्व**

The second second

and the state of





Man, un paradis très respectable

(Suite de la page L)

Cette anaise, dans son rapport es d'amertume : « A une épo-où de grandes masses de taux chérchent les melleures opportunités, il est crucial que notre culture manx et que le contrôle de nos affaires ne tombent pas entre les mains d'étrangers qui n'ont qu'un intérêt passoger pour notre lle. - Bill Denard econnaît par ailleurs que son problème principal est de trouver de

« Nous avons besoin d'immigration », confirme un conseiller an Trésor. Cependant, tout le monde constate que l'afflux de cadres financiers a créé une inflation immobilière préoccupante : le gouvernement doit aider l'accession à la propriété pour les insulaires, notamment les jeunes.

Des concurrents inquiétants

L'île connaît donc son lot de problèmes d'adaptation liés à sa croissance rapide. Mais quelques voix s'élèvent aussi pour signaler une préoccupation de fond : que se passera-t-il après 1992? Officiellement, le gouvernement est serein : les relations de Man avec la CEE sont régies par le proto-cole 3 du traité d'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté et le grand marché ne devrait rien changer.

L'île bénéficie de relations privilégiées avec Bruxelles mais ne touche ni ne verse de sommes au budget commun. En revanche, elle est soumise au même régime de TVA que la Grande-Bretagne

avec laquelle elle forme une même zone douanière.

N'étant pas tenu en 1992 de modifier quoi que ce soit à sa législation fiscale, Man contimera d'être un paradis financier et de considérer le monde comme son marché potentiel : les concurrents inquiétants sont autant les îles Caimans que le Luxembourg ou la zone franche de Dublin. Mais à la chambre de commerce ou encore - en privé - dans les milieux gouvernementaux, cer-tains se demandent si ce flegme bien dans la tradition insulaire («Traa di lionar», manx pour « y'a bien le temps » est une expression courante) n'est pas nne -vue de paysan chinois»,

« Il faut étudier toutes les directives du grand marché et voir celles qui pourraient nous concerner, en bien ou en mal. Nous ne pouvons pas faire l'économie de ce travail », souligne-t-

comme le dit un haut fonction-

Le gouvernement de l'île a quand même pris une décision : il fait réaliser par le bureau local du plus grand cabinet d'audit mon-dial, KPMG, une étude sur les conséquences de 1992 pour Man. Autant profiter de la présence près du port de pêche des plus grands noms du conseil internatio-

de Douglas DIDIER POURQUERY.

Après Madère (le Monde du 20 décembre) Photo 20 décembre), Rhodes (31 janvier), les Canaries (14 février) et la Corse

Panama, le canal renforcé

(Suite de la page L)

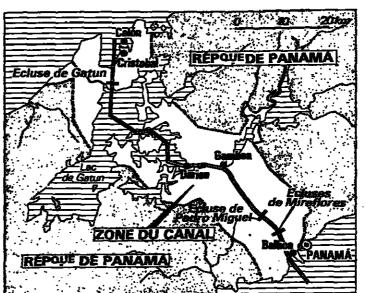
Près de treize mille cinq cents navires ont passé l'an dernier sans encombre les écluses jumelées de Miraflores et de Gatun, après une traversée de moins de dix heures. Il faut en moyenne sept minutes pour qu'un gros navire enfermé dans une échise soit soulevé ou abaissé de 25 mètres, afin de gravir ou descendre les marches de l'eau. Chaque approche est gui-dée par de solides, mais archaiques, locomotives grises, les mulets, qui tirent lentement les bateaux au milieu d'un défilé d'eau très étroit (110 pieds de largenr, soit moins de 40 m).

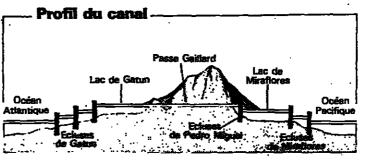
« Lorsque les Anglais et les Français ont quitté le canai de Suez, les mauvaises langues disaient que les Egyptiens seraient incapables de faire passer les bateaux. Ils y sont pour tant parvenus », plaide un Pana méen proche du gouvernement. La zone du canal, où vivent plus de trente mille civils, reste encore une enclave américaine autonome, malgré les rétrocessions progressives de ce territoire à

Un dollar

Nombre de Panaméens règlent leurs téléviseurs sur la chaîne du canal, pour avoir accès à des informations ignorées par les réseaux officiels. Le dimanche, des orchestres jouent des airs de Glenn Miller et la Bamba, sons les drapeaux réunis de Panama et de l'« Etat gringo », pendant que le public boit du Coca-Cola on du vin rouge chilien.

Le général Noriega entend bien gommer ce reste d'Amérique accroché aux rives du canal. « Son rève est de supprimer le dollar comme monnaie de référence pour le paiement des traver-





sur les concessions de grands tra-

vaux aux entreprises privées, qui

permet le financement de contrats

sur la base du franc, et non plus

du dollar, jugé trop volatil. Ces

dispositions nouvelles concernent

Un moment envisagé, l'élargis-

sement du tracé, à hauteur de la

sion du canal de Panama

sées lorsque Panama prendra voté, en décembre 1988, une loi possession de la compagnie », assure un expert économique. Déjà, en l'absence de banque centrale, le gouvernement encourage les établissements de crédit à conclure des accords interbancaires, sur la base de plusieurs

Sous la pression discrète de la France, le Parlement panaméen a passe Gaillard, n'est pas encore à l'ordre du jour. L'idée de créer un « canal sec » (une autoroute et un chemin de fer moderne) parallèle est, en revanche, sérieusement avancée. Il en est de même de l'aménagement des ports mari-times - Baibos et San-Cristobal, - afin de permettre une meilleure manutention et le déchargement des conteneurs. Une voie terrestre pourrait permettre à certains navires d'accoster, puis de repartir, sans avoir traversé le canal.

Anx investisseurs japonais et américains déclarés, les autorités panaméennes aimeraient ajouter les entreprises de la CEE. Depuis le le janvier, une trentaine de missions d'industriels français se sont rendues dans la zone du canal. La société Bouygues étudie un projet autoroutier; la SOFRETU s'intéresse au projet ferroviaire. Des entreprises de levage, d'équipement et d'aménagement portusires ont envoyé des experts. La firme de négoce Sucre et denrées s'est penchée sur les possibilités de financement des travanx par la compensation. Un grand port autonome français pourrait aussi vendre son savoir-faire aux Panaméens.

Un canal renforcé permettrait à ce petit Etat d'Amérique centrale de donner une nouvelle dimension à la zone libre de Colon, première place mondiale de commerce - après Hongkong – qui jouxte l'embouchure atlantique du canal. Pour la France, l'enjeu n'est pas négligeable.

Colon est un formidable réexéditeur de marchandises sur l'ensemble du continent américain du nord au sud. La balance tricolore a sans doute beaucoup à y gagner : du Canada à la Terre de fen Panama est, annès le Venezuela, son premier solde positif.

de Paname ÉRIC FOTTORINO.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONA

La Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) lance un appel d'offres Les immembles concernés sont implantés dans les capitales des pays membres de l'UMOA et aux adresses suivantes :

BP 325 — République populaire du Bénin Tél.: 31-24-66; Télex: 5211; Téléfax: 31-24-65. - Cotonou BP 356 - Burkina Faso - Ouagadougou ... Tél.: 30-60-15 jusqu'à 18; Télex: 5205; Téléfax: 31-01-22 01 BP 1769 – République de Côte-d'Ivoire Tél.: 32-04-66; Télex: 3761-3474; Téléfax: 22-28-52 - Abidjan BP 206 - République du Mali Tél.: 22-37-56 ou 22-37-57; Télex: 2574; - Bamako Téléfax: 22-47-86 BP 487 - République du Niger Tél.: 72-24-91 ou 72-24-82; Télex: 5218; - Niamey Telefax: 73-47-43 BP 3159 - République du Sénégal Tél: 22-13-85; Télex: 21839; Téléfax: 23-57-57 BP 120 - République du Togo Tél: 21-53-84 ou 21-25-12; Télex: 5216; Téléfax: 21-76-02 – Lomé

1) Consistance des travaux et liste des lots : Le mobilier à fournir et à mettre en place se répartit en 14 lots : Meubles de bureau - Lot 1

Tables de travail Meubles de rangement - Lot 3 Sièges Meubles de vestiaires - Lot 5 Mobilier d'appartements Mobilier d'infirmerie Mobilier de haut de gamme on de fabrication spéciale Equipements divers (cafétéria, salle de réception) - Lot 9 Accessorres de bureaux et d'appartements - Lot 10 (lampes, sous mains, corbeilles, porte blocs, bacs à courrier, cendriers, etc.) Bacs à fleurs
Mobiliers divers
Agencement et menuiserie décorative
Accessoires de sols, de fenêtres et de portes
(tapis, rideaux, stores, etc.) _ Lot 11 - Lot 12

- Lot 13 _ Lot 14 2) Architectes concepteurs des imme emblés et décorateurs Afrique Omnitech — BP 03.0183
C/591 — 6, bd Saint-Michel — Cotonou
Agence d'architecture, d'Engineering
et de Design BP 1321 — Tél.: 33-39-62 — Ouagadougou
Cabinet Michel Goly Kouassi et Associés
01 BP 1557 — Abidjan — Tél.: 32-20-41
A.I.M. — BP 2569 — Tél.: 22-29-83 — Bamako
Cabinet AUBA — BP 10.035 — Tél.: 73-31-47 Niamey
Cabinet Pierre Goudiaby Atépa
Fann Mermoz — Corniche Ouest
BP 2191 — Tél.: 25-45-26 — Dakar
Atelier des Travaux d'Architecture et d'Ingénierie _ Bénin _ Côte d'Ivoire ... Atelier des Travaux d'Architecture et d'Ingénierie BP 3030 - Tél.: 21-63-71 - Lomé - Togo

3) Conditions de participation à l'Appel d'Offres Les dossiers d'appel d'offres seront disponibles dans toutes les agences principales de la BCEAO aux adresses ci-dessus à partir du 26 juin 1989.

Les sociétés et groupements de sociétés intéressés devront impérativement faire connaître Les sociétés et groupements de sociétés intéressés devront impérativement faire connaître par écrit, et à l'une des agences principales, leur intention de soumissionner entre le 15 mai et le par écrit, et à l'une des agences principales, leur intention de soumissionner entre le 15 mai et le

1ª juin 1989, délai de rigueur. Toute inscription ne sera validée que par le paiement effectif et dans les mêmes délais du Les offres seront remises aux lieux de retrait des dossiers au plus tard le 26 juillet 1989 à

17 heures (heure locale), Les Sociétés ne peuvent soumissionner que pour un ou pour plusieurs lots entiers.

NOUVEAUTĖS

GRANDE PEUR DE 1789

PEUR DE 1789 suivi de Les Foules Révolutionnaires ar George

272 pages, 129F Timmine de G. Le-Service est l'une de l'historiographie de la Révolution française, et la Grande Peur en est neut-êne le titre

LA GRÈVE DES

bar Azmin Kriegel 256 pages, 149F Le fil d'Ariane d'Annie Kriegel, c'est cene culture ouvrière qu'elle comprend, traduit... dont elle imprégne la trame de l'his-

CARMAGNOLE Libonume de leures ल विकास विकास de Jame Clande

464 pages, 179F La Révolution Les études minude 12 Camagnole des proses" versent LeMond

AND COLIN

eslsca

Formation professionnelle de haut niveau débouchant sur une nouvelle fonction de management particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992. Du négoce international aux dernières techniques financières et boursières et au risk management.

Pédagogie et corps professoral: Spécialistes experts et entreprises partenaires.

Renseignements et inscriptions : Philippe GiNSBERG

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIERE es schences commerciales appliques

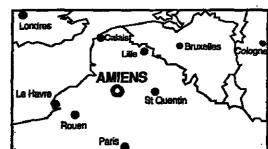
Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat 1, rue Bougainviile - 75007 PARIS Tél.: (1) 45 51 32 59

On vous juge sur votre personnalité,



SUP DE CO AMIENS VOUS AIDE A L'AFFIRMER.

Nos étudiants travaillent une journée par semaine dans les entreprises. Nous encadrons leurs actions. Nous leur donnons les moyens d'améliorer leur comportement professionnel.



Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises 18, place Saint-Michel - 80038 Amiens cedex - Tél. 22 91 57 02

La chronique de Paul Fabra

OICI de nouveau le dollar en vedette. Le préjugé selon lequel à l'économie la plus importante du monde doit correspondre la monnaie la plus forte fait qu'à chaque fois qu'il monte, tout le monde ou presque découvre aussitôt de bonnes raisons pour expliquer pourquoi il doit en être ainsi et pour s'attendre à la continuation du mouvement.

Pourtant, sur la longue période, mettons sur les trente dernières années, on compterait sur les doigts d'une seule main (peut-être un de plus) les années où l'omniprésente devise américaine était à la hausse, alors que, pendant les vingt-cinq ou vingt-quatre autres, elle était ou bien faiblande ou bien carrément orientée à la baisse, et parfois en chute.

Mais rien y fait. Ce qui frappe les esprits est que cetta monnaie serve d'instrument de transaction non seulement à d'innombrables particuliers dans tous les continents et sous tous les régimes — à commencer par les pays qui n'ont pas de monnaie digne de ce nom, une situation, on le conçoit très gênante et qui est celle où les pays communistes se sont mis, — mais aussi aux Etats (le solde des échanges soviéto-chinois se règle en dollars).

De cet emploi généralisé, on tire des conclusions hâtives, et en particulier celle-ci : qu'il doit s'agir d'une monnaie sûre. Sûre, elle l'est en ce sens qu'on ne l'imagine pas facilement refusés par qui-conque (encore que ce soit arrivé, à l'époque contemporaine, au moins une fois : en plein milieu du mois d'août 1971). En ce qui concerne sa valeur, c'est une autre affaire, comme chacun, l'expérience aidant, le sait... mais a tendance à vite l'oublier. Du reste, n'est-ce pas plutôt les mauvaises monnaies qui circulant?

Si l'on parle de nouveau aujourd'hui d'un dollar haut et d'un deutschemark faible, il n'est, pour prendre la mesure de l'actuelle remontée de la monnaie américaine, si spectaculaire fût-elle (+ 12 % depuis le début de l'année) que de se rappeler les bouleversements passés. Il y a tout juste vingt ans, le dollar cotait 4 DM et 360 yens. Même aux taux actuels (environ 2 DM et 142 yens), le recul est considérable sur la longue distance. On dira que ces réaménagements étaient rendus nécessaires par l'évolu-

Dollar fort ou deutschemark faible ?

tion divergente des prix. Cela n'est du reste vrai du'en partie.

Mais l'objection ne vaut pas excuse : la dérive des prix américains ralève directement de la responsabilité des administrations, successivement du pouvoir à Washington. C'est donc toute une gestion étalée sur au moins un quart de siècle qui s'est trouvée sanctionnée par les changements de parité. Et aujourd'hui ?

Sur toutes les places de change du monde, y compris en Extrême-Orient, la première cotation de la journée est celle du dollar en deutschemarks (jusqu'à la fin des années 50, c'était le cours du sterling en dollars I). C'est donc d'abord par rapport à la devise allemande, leader des monnaies du continent européen, qu'on mesure « la force ou la faiblesse » de la devise des Etats-Unis.

Bien que ce point de vue ait été occasionnellement contesté, il semble que, au cours, disons des vingt-cinq à trente demières armées, tous les mouvements importants qui ont affecté les relations monétaires d'un continent à l'autre aient eu leur origine de l'autre côté de l'Atlantique. En rappelant cela, je ne nie pas que des décisions de la plus haute importance aient été arrêtées en Europe, à commencer per celle de cesser de soutenir le dollar (prise pour la première fois par la RFA en mai 1971). Mais, dans cette demière circonstance encore, il s'agissait d'une réaction pour se défendre contre les impulsions inflationnistes transmises par le truchement du dollar.

A l'inverse, si le dollar a connu de 1980 à 1985 la seule (et formidable) hausse durable qu'on lui ait connue en trente ans, la cause en était le soudain revirement américain contre l'inflation.

Nous sommes aujourd'hui en présence d'un événement de bien moindre ampleur si on le mesure à l'aune des variations du taux de change. Mais, pour la première fois dans l'histoire mouvementée du couple dollar-deutschemark, ce n'est pas le premier qui a joué le rôle principal pour modifier les données du jeu. Et cette interversion explique, peutêtre mieux que tout autre facteur, la surprise. L'accord du Louvre conclu en février 1987, en pleine crise du dollar, pour en stabiliser le cours, n'a toujours pas, il a'en faut de beaucoup, réalisé son objectif, proclamé. Même si le déficit de la balance des paiements américaine a diminué d'environ 20 % à la faveur d'un dopage des exportations dû à un dollar dévalorisé, il reste béant.

Aux Etats-Unis, plusieurs économistes de renom (dont la réputation est étonnamment restée intacte malgré leurs erreurs de prévision répétées) réclament une nouvelle baisse du dollar. L'administration Bush, dont ils espéraient bien être les conseillers, a pris le sage parti de leur tourner le dos. Tant mieux. Mais elle ne voulait certainement pas non plus d'un dollar en hausse: Que s'est-il produit ? L'ascarsion indésirée serait-elle le résultat d'une fausse manoguyre, une de plus ?

C'est en Allemagne qu'il faut en chercher la cief. Bien que la situation de ce pays reste enviable à plus d'un égard (et cu'il ne soit nullement en proje à la démesure, comme aurait pu le laisser croire le titre, sens doute trop elliptique, donné à la chronique précédente), le deutschemark se trouve, depuis plusieurs mois, aux prises avec des difficultés dont l'ampleur n'avait pas été prévue. Elles ne pouvaient en particulier pas l'être par le chancelier Koh! puisque c'est lui cui est largement à l'origine de l'extraordinaire perte de crédibilité dont souffre son gouvernement. Ses amis les plus proches dénombrent, de sa part, pas moins de cinq bévues de taille.

E service militaire, porté de quinze à dix-huit mois pour être aussitôt ramené à quinze, le dispute aux palinodies sur la retenue à la source pour donner l'impression d'un manque dramatique de suite dans les idées, d'une incapacité à définir une ligne et à s'y tenir. Joue alors la peur, qu'on connaît bien en France, de l'inconnu des élections prochaines, ou plutôt de la quasicertitude d'une victoire de la gauche, dont le rouge est aggravé par le vert. Résultat : une fuite, pardon monsieur Poehl, une sortie de capitaux continue et deceme

Les marchés ont les veux fixés sur la balance des paiements courants des Etats-Unis, et il est vrai ou'un déficit est de nature à induire une sortie de fonds. mais celle-ci n'a évidemment aucun effet sur les changes si elle est compensée, ou plus que compensée, comme c'est de nouveau le cas pour les Etats-Unis, par des entrées de capitaux non liées aux échanges commerciaux. A l'inverse pour la RFA, dont l'excédent commercial, très élevé, et les entrées de fonds qui y correspondent théoriquement, n'ont aucune on de faire sentir leurs effets dans la réalité puisque les sorties auxquelles il vient d'être fait allusion sont d'un montant très supérieur (voir notre interview avec M. Poehi dans le Monde du 23 mai).

En profondeur aussi, la situation financière en Allemagne ou bien ne s'est. pas, côté déficit budgétaire, autant améliorée que le prétend le gouvernement ou bien, côté entreprises, s'est détériorée. Le ratio fonds propres/endettement total, qui était de 30 % environ il y a quelques années, est aujourd'hui de l'ordre de 20 %. Il est possible, il est probable, que les atermoiements de la politique monétaire scient, par le climat de relâchement (relatif, bien sûr) qu'il a contribué à créer, en partie responsa de cette évolution. Mais ces flottements à quelles interventions intempestives sont-its dus ? .

Par le détour de cette question, on retombe en plein sur les aspects internationaux de la minicrise du deutschemark. et de ses implications quant à la cestion « concertée » des changes. La question, à vrai dire accessoire, qu'on se pose aujourd'hui, avec un dollar valant. plus de 2 DM est calle de savoir si l'accord du Louvre, qui prétendait limiter les fluctuations de la devise américaine à l'intérieur de certaines bornes (tenues secrètes), survivra au débordement, Rien n'empêcherait en principe les autorités de laisser entendre qu'elles ont relevé leur plafond, qu'elles ont ainsi discrétionnairement et en cachette fixé pour la hausse du dollar. Elles pourraient le porter, par exemple, pour se donner de la marge, de 1,9 DM (celui qui était en

vigueur, paraît-il, jusqu'su 8 mai demier, jour où ce plafond fut crevé) à 2,1 ou 2,2 DM. Mais, à changer de cible aussi prestement sous la pression de la spéculation, l'accord perdiaît toute valeur d'ancadrement. N'étant que cela, il casserait d'exister.

Le véritable schec est ailleurs. Si le dentchemark fraverse une mauvaise passe, les motifs n'en sont pas que politiques et contingents. Plus tôt que d'autres, la Bundesbank et l'ancien ministra des finances, Gerhard Stoltenberg, avaient, au cours des deux dernières années, perçu les menaces qui pessient sur les prix, sur les taux et, d'une façon plus générale, sur la stabilité des marchés financiers en Allemagne et ailleurs.

AlS, au nom de la e coopération internationale », telle qu'elle était conque par le déplorable accord du Louvre, de puissantes pressions américaines, françaises et accessoirement britanniques, s'exercèrent sur la Bundesbank avec l'active complicité d'une partie au moins du cabinet de Born. Aussi les autorités de Françfort ne purent-elles pas réagir à temps — elles auraient pu, alors, le faire avec modération — à la montée des tensions inflationnistes renaissantes. La suite des événements, et le boom amblant, montre qu'il n'était nul besoin d'activer la demande (voir notre article du 15 mai 1987 : « Le désastreux précédent de 1978 »).

Pour une banque centrale, pratiquer à contretemps une politique de taux artificiellement bas (le taux d'escompte fut ramèné à 2.5%, son niveau le plus bas historiquement) et donc de gonflement inconsidéré de son portefeuille de titres, c'est se lier les mains pour l'avenir, c'est se condamner à prendre les mesures de sauvegarde quand il est déjà tard et dans des conditions beaucoup plus dangereuses. Dans le Wall Street Journal (édition du 23 mai), l'expert Roland Leuschel adjure les banques centrales de ne pas s'en prendre à l'inflation quand c'est la défiation qu'elles préparent par des politiques trop restrictives. Mais la déflation neit toujours d'une inflation préalable, et, plus on laisse celle-ci se développer, plus celle-là risque d'être

A TRAVERS LES REVUES I

Un nouvel « isme » ?

ES nommera-t-on un jour les « conventionnalistes »? Ils ont travaillé sur des champs différents : l'emploi, la qualification des produits, les marchés financiers et, bien sûr, les théories, tant classique et néoclassique que keynésienne — y compris dans leurs développements les plus récents. Et ils nous présentent aujourd'hui l'esquisse d'une pensée commune, articulée autour de la notion de « convention » (1).

Chacun, en son domaine, a constaté les impasses dans lesquelles s'enferment les « nouveaux néoclassiques » — enfants de ce qu'il est convenu d'appeler la synthèse keynéso-néoclassique et de la vague contemporaine du libéralisme — quand ils prétendent traiter de situations concrètes ou s'approchant de la réalité. Leur point de départ commun est donc le « constat des problèmes critiques rencontrés par les développements récents de la littérature néoclassique lorsqu'elle s'étend à des actions économiques éloignées du marché concurrentiel pur et parfait (2) ».

fait (2) ».

Pourtant, loin de rompre radicalement avec la pensée classique et néoclassique pour se situer d'emblée sur des positions antagoniques — marxistes ou keynésiennes, institutionnalistes ou régulationnistes, — nos six mousquetaires — Jean-Pierre Dupuy, François Eymard-Duvernay, Olivier Favereau, André Orléan, Robert Salais, Laurent Thévenot – affirment avec force leur attachement aux préceptes de l'individualisme méthodologique.

Les seuls acteurs sont des personnes, qu'on les saisisse ou non comme membres d'un collectif ou d'une institution, ou dans l'exercice d'une fonction de représentation d'un groupe. Toute autre position revient, au bout du compte, à réduire la personne à l'état de chose manipulable ou agle de l'extérieur, que ce soit avec ou sans son consentement ou sa conscience.

En outre, ils consacrent une importante part de leurs travaux aux situations de marché, aux relations marchandes et aux relations susceptibles d'être analysées comme telles : des marchés dont ils soulignent avec insistance que, comme bien d'autres institutions, ils ne peuvent fonctionner « sans une convention constitutive », la convention étant « une régularité qui a sa source dans les interactions sociales mais qui se présente aux acteurs sous une forme objectivée ».

La conversion est donc au centre de leurs analyses : à la fois comme élément consubstantiel de toute situation de marché et comme base d'autres institutions, d'autres formes de coordination, étrangères au marché. Selon nos

auteurs, la prise en compte de la convention est de nature à permettre de rendre compte de phénomènes critiques (par rapport à la catégorie de l'équilibre), par exemple, des situations d'échange marchand où il y a incertitude sur la qualité — qu'il s'agisse de biens, de travail ou d'actifs financiers...

Ainsi Robert Salais, du CNRS, traite-t-il de la relation de travail en la réinterprétant à partir de deux conventions: la convention de productivité, qui « assure un compromis entre les deux principes d'équivalence, salaire-travail et salaire-produit » (qui sont simultanément à l'œuvre dans cette relation), et la convention de chômage, qui permet de dénouer la tension entre l'entre-prise et l'extérieur, en la caractérisant « comme un aléa économique traitable selon le principe de la responsabilité ».

La théorie et la réalité

De même, s'agissant des échanges de produits, François Eymard-Duvernay, du Centre d'études de l'emploi, dégage des conventions de qualité sur la base desquelles s'établissent diverses formes de coordination. Et André Orléan, du CREA (Centre de recherche en épistémologie appliquée de l'Ecole polytechnique), montre qu'en l'absence de convention financière, les marchés spéculatifs seraient incapables de maîtriser l'incertitude: cette convention qui constitue en quelque sorte un « dispositif cognitif collectif », permet en effet « une coordination à priori des anticipations

individuelles ».

Ces conventions, fondement de formes diverses de coordinations (marchandes ou non), résultent de processus sociaux et historiques: points d'ancrage pour le travail des économistes, elles sont donc aussi des lieux essentiels où construire l'articulation des champs trop souvent séparés de l'économie, de la sociologie et de l'Histoire. En outre, elles permettent d'établir des passages entre la réflexion théorique et l'analyse de la réalité; elles peuvent constituer

The second secon

une charnière entre l'individualisme et le holisme.

Elles ouvrent peut-être la voie à une construction théorique qui intégrerait les analyses tant micro que macro-économiques. N'est-ce pas d'ailleurs le projet implicite d'Olivier Favereau, des universités Paris-X et Paris-II, quand il constate que, parmi les principaux courants actuels en économie, « les uns n'ont pas la macro-économie de leur micro-économie de leur macro-économie de leur macro-économie ».

De son côté, Jean-Pierre Dupny, également du CREA, et de l'université Stanford, souligne le caractère radicalement incomplet, et donc non opératoire, du paradigme de la rationalité: « Si elles ne prenaient pas appui sur des références extérieures qui les guident en les « poussant »; les interactions entre acteurs rationnels seraient en général incapa-

bles de produire à elles seules quoi que ce soit de déterminé. » D'où, là encore, l'importance des conventions qui constituent les cadres, les références des choix rationnels... ou raisonnables des

C'est ainsi que Laurent Thévenot, du Centre d'études de
l'emploi, nous invite à abandomer,
« l'utopie d'un monde à une seule
nature » et à assumer un univers
complexe à plusieurs natures
(industrielle, marchande, domestique...) qui constituent plusieurs
cadres où se dessinent les
« actions justifiables » et où
s'exercent plusieurs formes de
coordination.

coordination.

En un sens, la démarche de nos auteurs n'est pas sans rappeler celle de J. M. Keynes: il avait nettement marqué sa rupture avec l'école classique anglaise, tout en reconnaissant des continuités - ne serait-ce que pour se faire entendre de la corporation. Ne font-ils pas de même avec le

corpus économique aujourd'hui

Nos six monsquetaires ne se considèrent pas isolés: travaillent dans la même veine quelques « hétérodoxes néoclassiques » (comme G. Akerlof et J. E. Stiglitz), des institutionnalistes (comme P. B. Doeringer et M. J. Piore), des régulationnistes (comme Michel Agietta). Ils ne sont pas sans ambition: dans ce numéro riche et difficile de la Revue économique, certains passages ont les accents d'un mani-

Seront-ils les fondateurs d'un nouveau courant de pensée, d'une nouvelle école: le conventionnalisme? On ne peut l'exclure. Mais au fond, leur projet n'est-il pas plus large encore? N'est-il pas de jeter les bases d'une théorie alternative par rapport au corpus aujourd'hui dominant?

Pour l'instant, en artisans consciencieux, ils analyseut le terrain; marquent les territoires, posent leurs propres jalons. Mais, pour parvenir à un nouvel ensemble théorique cohérent, que de travail encore pour harmoniser le langage, surmonter d'inévitables difficultés et de probables divergences, préciser et articuler les concepts, élaborer les hypothèses, étendre l'analyse en termes de convention aux différentes situations de marchés et aux autres types d'institutions...

*Fonc

J'airr

ense

naire

my

veux

dare.

tacc

bilie

fatt

Courage done, messieurs les conventionnalistes!

(1) « L'économie des conventions » numéro spécial de la Rerue économique, mars 1989 (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 27 rue Saint-Gnillaume, 75,41 Paria Codex, 07). Dans ce munéro, six articles :

- Laurent Thévenot, « Equilibre et rationalité dans un univers complexe » - Robert Salais, « L'analyse économique des conventions du travail » - André Orléan, « Pour une approche cognitive des conventions économiques »

ques »;
ques »;
Olivier Faverean, « Marchés internes, marchés externes »
- François Eymard-Duvernay, « Conventions de qualité et formes de coordina, tion ».

tions de qualité et formes de coordination », Convention et Common Knowledge », et une introduce tion congrée par les aixantens (2) Les citations non indivisions sant tirées de l'introduction collection du naméro.

Kaléidoscope

● Dette du tiers-monde :
politiques d'ajustement et
recomposition sociale en Amérique latine, Revue tiers-monde,
janvier-mars 1989 : la crise en
Amérique latine, Challenge,
January-February 1989 ; le
tiers-monde doit-il payer sa
dette ? Economie et humanisme, mars-avril 1989 : le

< plan > Brady, Paribas
Conjoncture, avril 1989.

● Réformes à l'Est : les

réformes en URSS, en Europe de l'Est et... outre-mer, Economie prospective internationale, revue du CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales), deuxième trimestre 1989. Union soviétique, Pologne, Hongrie : conditions et difficultés des réformes, Revue d'études comparatives Est-Ouest, décembre 1988. Evaluation de la production per tête à Cuba, droits de propriété et entreprise soviétique, Journal of Comparative Economics, March 1989.

● Tendances à l'Ouest : dernière sortie avant l'inflation, performances françaises à l'exportation, flexibilité du travail en Allemagne fédérale. Observations et diagnostics économiques, revue de l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques), avril 1989. Les consultants, la qualité, l'excellence, Annales des mines - Gérer et comprendre, mars 1989. De la pauvreté à l'insertion, Revue française des affaires sociales; octobre-décembre 1989.

décembre 1988.

Statistiques: les apports des données de panel à l'analyse économique, Economie et prévision, revue de la Direction de la prévision, n° 87, 1989-1. Comparaisons internationales de la production, de la productivité et du pouvoir d'achat, The Review of Income and Wealth, March 1989.

 Planète: effets de serre, déforestation, pollutions: l'économie de la protection de l'environnement, Économic Impact, 1988;

ESLSCA: FONDEE EN 1949, RECONNUE PAR L'ETAT.
DIPLOME VISE PAR L'ETAT

1. rue Bougainville, 75007 PARIS. TéL (1) 45.66.59.98

GROUPE Établissement privé d'enseignement supérieur

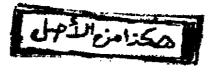
INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES ET DU MANAGEMENT

☐ 4 ans de formation internationale au management

2º année: bac + 2 (DUT, DEUG, BTS)

☐ Admission : 1^{et} année : bac + concours (juin)

☐ Études à Paris, États-Unis, Europe



A service of the serv

degommé »!

ee Le Monde ● Mardi 30 mai 1989 23



ILOVE YOU MY PUBLIQUE!



*Fonction publique je t'aime. Je t'aime telle que tu es.
J'aime tes infirmières, tes postiers, tes agents, tes enseignants, tes militaires et tous les autres fonctionnaires. Je t'aime. Je te le chante. I love you my fonction publique! Je te préfère, je te veux heureuse. Que personne ne vienne me dire que j'en fais trop pour toi. Toujours je t'accorderai des prêts personnels et immobiliers à des conditions tout à fait exclusives.

Toujours je négocierai pour toi les meilleurs

avantages et t'offrirai des réductions de 7 à 9 % sur l'achat d'une voiture. Toujours je te conseillerai pour tes placements et tes assurances. Sans exception, je

continuerai à en faire profiter les membres de ta famille. Parce que je t'aime. Et, pour que tu puisses tout me demander quand tu le veux, j'ai créé un service Minitel, le 3615 CSF. Nous pourrons même y étudier ensemble un plan financier personnalisé. Parce que toi, c'est toi.

CRÉDIT SOCIAL DES FONCTIONNAIRES NOUS PRIVILÉGIONS LES FONCTIONNAIRES

9. rue du Faubourg-Peissonnière - 75009 PARIS - Tél.: (1) 40221010 - 3615 CSF

Le Contact

Permanent

Une grande première

Avec E.D.I. FRET disposez en temps réel

de l'information sur l'acheminement de vos

phone à synthèse vocale

télécopie, télex, micro-ordi-

nateur et liaisons d'ordina-

complète sur E.D.I. FRET.

vous a été adressée par

Pour en savoir plus,

téléphonez au

16 (1) 42 85 93 51

Une documentation

teur à ordinateur.

publi-postage.

pour vos transports

Connaître ! freure

d'arrivée de vos wagons.

dès la veille de leur livrai-

son, leur position, les délais

d'acheminement, l'équipe-

ment des gares... Dés

novembre c'est possible

avec le nouveau service

d'informations personnali-sées E.D.I. FRET!

de "communication seront

progressivement à votre

disposition: minitel, télé-

Tous les systèmes

ferroviaires.

marchandises.

C.U.I. FKE

Europe 1993

Un entretien avec M. Ernst Breit, président de la Confédération européenne des syndicats

« Nous avons de grands espoirs dans la présidence française »

«Qu'attendez-rous du marché intérieur de 1993 alors que la Communauté européenne compte 15,6 millions de chômeurs et que le rapport Cecchini prévoit, dans un er temps, une aggravation du

- l'attends du grand marché - J'attends du grand marche intérieur de 1993 un développement économique des régions qui ont été les noins favorisées jusqu'ici. Il faut aussi une politique économique et financière qui facilite la résorption du chômage. Même si on peut exprimer des réserves sur la méthode, la tendance du rapport Cecchini, qui prévoit d'abord une aggravation du chêmage, est correcte. Mais il préchômage, est correcte. Mais il pré-voit aussi la création de 5 millions d'emplois sur cinq ans si des mesures économiques et financières accompagnent le développement du marché intérieur. De telles mesures ne résoudront pas encore le pro-blème du chômage. Il fandra faire des efforts supplémentaires. Les syndicats vont s'employer à obtenir, avec une intensité variable selon les pays, une diminution du temps de travail, c'est-à-dire une redistribution de la quantité de travail disponi-

- L'Europe sociale, qu'est-ce que c'est pour vous ?

- L'Europe sociale signifie qu'à long terme les travailleuses et les travailleurs d'Europe auront les même chances de vivre et de travail-ler, c'est-à-dire les mêmes droits

Risque de conflits

- En l'absence d'Europe sociale, ne craignez-rous pas que se dévo-loppe un sentiment anti-estropéen?

- Pour la CES, les droits sociaux fondamentaux doivent avoir force de loi. Si tel n'était pas le cas, une grande partie des salariés n'y trouveraient pas leur compte et craindraient une remise en cause de leurs conditions de vie actuelles, plus ou moins bonnes selon les pays. On ne pourrait pas alors attendre d'eux une grande mobilisation pro-européenne! Nous voulous une Europe attractive, offrant, à tous de meilleures chances et de meilleures perspectives. C'est pour cette raison oient nombreux à participer aux

française à partir du 1º juil-

Nous avons de grands espoirs, vernement français penche du même côté que les syndicats pour donner aux droits syndicaux fondamentaux une forme juridique. Le résident de la Commission a défendu la même position à notre congrès de Stockholm, en mai 1988. Mais, lors d'un récent discours à Strasbourg, il a modifié son attitude. La présidence française apparaît comme la meilleure occasion d'obte-nir une légalisation des droits sociaux fondamentaux. Les syndicats de la CES feront tout leur possible pour inciter leurs gouvern à aller dans ce sens.

- N'étes-vous pas trop opti-miste ? La CES desnande que la charte des droits sociaux fonda-

Président de la Confédération européenne des syndicats (CES). qui regroupe trente-six organisations dans vingt et un pays et revendique 44 millions d'adhérents, M. Ernst Breit espère, dans l'entretien qu'il nous a accordé, que la charte des droits sociaux fondamentaux communautaires sera mise en œuvre lors de la présidence française par la voie d'instruments juridiques contraignants comme les direc-tives européennes. A l'occasion d'une visite à Paris, les 11 et 12 mal, M. Breit, qui est également président de la Consédération syndicale allemande (DGB), a rencontré M= Cresson, ministre des affaires européennes, et a tenu une réunion commune avec M. Kaspar, de la

fin de 1989 par des «instruments juridiques contralganets». Mais que ferez-rous si, comme l'indiquent des responsables de la France

- Si M. Delors s'est prononce nent en laveur d'une déclaration solennelle, cela signifie qu'il a dit exactement le contraire de ce qu'il avait affirmé il y a un an à Stockholm. Je n'ai pas encore eu le plaisir de rencontrer M. Soisson. Mais dans un avenir pes trop lointain une telle rencontre devrait avoir lieu. Je ne veux pas me lancer dans des spéculations sur ce qui se passerait si les droits sociaux fondamen-taux n'obtenaient pas la base juridique contraignante que nous

» Pour la CES, cette charte n'est pas une formalité. Elle constituerait la base des conditions de vie et de travail dans la CEE. On ne peut donc pas exclure que le fait de renoncer à un instrument juridique Nous restons convaincus que chacun a droit à un contrat de travail, à une convention collective, à une assu-rance pour sa retraite et à être membre d'un syndicat. Le président de la Commission a invité le comité économique et social à formuler un avis sur cette charte. Cet avis a été voté avec l'accord de la majorité du patronat. Je n'imagine pas qu'on l'ait demandé pour l'ignorer ensuite.

Un dialogue

ganiser une action syndicale efficace que les précédentes?

exclure qu'il y ait des actions cette question extrêmement importante des droits sociaux fondam taux nécessite un tel engagement. Il y a un très large consensus au sein de la CES, et nous allons lutter pour trouver des solutions raison

giobalement trop affaibil pour roir jouer un rôle important a la construction ouropéeume?

- Le syndicalisme est plus ou moins fort selon les pays européens, mais nous avons une approche commune des questions économiques, sociales, écologiques. Nous pensons participer à la prise des décisions qui sont importantes pour eux.

CFDT, et M. Pé, de FO, les deux membres français de la CES.

Penses-vons que le dialogne social qui a été reinne par la res-contre tripartite du 12 janvier puisse déboucher à court terme sur des accords en bouse et due forme, voire des conventions collectives

 Ce dialogne social est extrêmeent utile et a sa raison d'être. Néanmoins, je ne pense pas qu'il débouche à court terme sur des conventions collectives curon Il y a des indices qui incitent à beau-coup plus d'optimisme, montrant que le dialogue peut aboutir à davantage de résultats que par le passé. Je ne peuse pes que le CES et le patronat gurranéen CINICEN patronat européen (UNICE) issent conclure des conventions collectives, mais des accords sectoriels peuvent être envisagés, même si cela ne débouche pas à court

> - La CES va-t-elle être m tée pour négocier avec l'UNICE ? - La CES a déjà un mandat pour négocier avec l'UNICE des

pour négocier un accord fixant de grandes orientations, par exemple Oui, cela serait imaginable,

mais l'approche de la formation

varie beaucoup d'un secteur d'acti-

- Percevez-vous des change-ments dans l'attitude du patronat suropéen sur l'Europe sociale ? Oui, les choses ont déjà bougé.
 L'attitude de l'UNICE à l'égard du

dialogue social est nettement plus positive. Et au Comité économique et social européen nous nous

Calendrier

Mardi 30 mei : rencontre intre le président George Bush, et M. Jacques Delors, à s, en marge du sommet de l'OTAN.

Du jeudi 1er au samedi villes et des communes d'Europe, au Parc des expositions à Paris.

Samedi 3 juin : début de la campagne électorale pour les

commun sur les droits sociaux fon-

pent-il servir demain de modè

Cela me semble invraisemble ble, car il y a des traditions, des idées, des habitudes et des conditions de vie qui sont très différentes d'un pays européen à l'autre. Nous allons continuer un certain temps avec cette diversité. Nous allons adre les uns des autres. Ce sera du donnant-donnant pour arriver à une plus grande com Ce ne serait pas une bonne idée de façonner la même forme de chaussure pour des pieds qui sont de taille différente! Mais nous nous efforcemir des chaussures de même qualité pour tout le monde.

> Si h CGT est capable de suivre...

- Si la CGT repose officielle ment sa candidature à la CES, qu'elle attitude adopterez-rous?

_ II faudrait d'abord voir si la CGI est capable de snivre la politi-que de la CES telle qu'elle a été définie ces dernières années, surtout en ce qui concerne l'Europe et le grand marché intérieur. Il serait aussi d'une importance prépondé-rante de constitre l'avis des membres français de la CES par rapport

- Pour les élections euro-péesnes, la CES s'est prononcée pour des candidats sontenant les valeurs «primordiales» de crois-sence, de plein emploi, de solidarité et de justice sociale. Est-ce un son-les de la la company de l et de justice sociale. Est-ce un sou-tien implicite aux partis socia-

- Le but de la CES n'est pas de soutenir certains partis, mais plutôt certains objectifs dans lesquels nous certains objectifs dans lesquels nous nous recomaissons parce qu'ils sont les nôtres. Mais cet accord est plus étendu avec les partis qui regroupent surtout des travailleurs qu'avec les autres. Au sein de la CES, il y a des confédérations qui ont des orientations politiques différentes. Certaines ne sont proches d'aucun partiet sont composées de membres ayant des idées politiques, philosophiques des idées politiques, philosophiques et religieuses très disparates. Il est donc exclu que nous nous attachions à un certain parti au sein de

7.86 (2.1)

782 182 . . . 1.

33.4 - 2.

17 Mar . 5" 11 C

The late of the lates

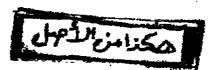
よ事業のようによっては

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

Lire aussi

 La préparation des élections européannes page 11





Renseignements: 45-55-91-82.

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi

(éditions datées jeudi)

Poste 4138

ADRESSE: CODEPOSTAL: _ LOCALITE:

Le Monde, service des ventes au manéros, 7, rue des liatiens, 75009 Paris.

Europe Stratégie Analyse Financière

Eurostaf Dafsa

vient de faire paraître : L'industrie européenne de la conserve

Constituée en majorité de PME, cette industrie se heurte, à l'horizon du marché européen, d'une part à une concurrence très vive tant interne qu'externe, et d'autre part à la concentration croissante de la grande distribution. On assiste ainsi à une restructuration et à une concentration accrue du secteur.

prochaine paration d'étude :

Leclerc, intermarché et leurs concurrents

Comment évolue la distribution en France ? Quelle est la stratégie des acteurs en présence ? Vers quelle réorganisation s'oriente-t-on à court terme ? Pour la première fois, une étude stratégique et financière sur ce secteur permet de comparer les analyses financières de Leclerc et d'Intermarché aux treize autres groupes ou sociétés concurrents.

vous rappelle ses dernières études parnes : Les leaders de la brasserie dans le monde L'industrie européenne de la biscuiterie

Les surgelés : production et distribution. Pour recevoir les présentations détaillées de ces études, contacter : EUFIOSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél. : 42 61 51 24. Télex : 670 383.

Nos représentants à l'étranger : — ESPAGNE : BBR ACTION à Madrid — Tél. : 275.45.39, Télécopie : 4812748. - ITALIE : DATABANK à Milen - Tél. : 80.52.855. Télécopie : 865579.

- PORTUGAL: G.V.P. à Lisbonne - Tél.: 57.55.75. Télécopie : 1571738.

- BELGIQUE : DAFSA à Bracelles - Tél. : 647.09.75. Télécopie : 640.39.57.

En demandant une version nouvelle à Philippe Boesmans

à Luc Bondy,

et une mise en scène

une production splendide, qui viendra à Nanterre.

Voir triompher le crime et la

viennent sanctionner au dernier acte de coupables conduites, Si rare que

verdi, qui offre sur ses portraits une mine ai austère, trouve des accourts

Jacques Lonchampt a rappelé ici (le Monde du 3 janvier), à propos de la production du Châtelet, les extravagantes tribulations de

l'œuvre et les dontes qui subsistent, à travers « le labyrinthe des sources et le dédale des versions ». Le manuscrit original a disparu (à

jamais?). Ne restent que deux copies, trouvées l'une dans un pla-card vénitien en 1888, l'autre à

Naples en 1930, et présentant d'importantes différences. Plus tard,

on a relevé de troublantes parentés

avec des pages d'autres composi-teurs (Cavalli, Ferrari, Sacrati).

Mais l'hypothèse Monteverdi

Les deux copies sont à l'état de squelette ; elles ne comportent que

l'autre pour la basse continue. D'où la nécessité, pour quiconque veut monter le Couronnement, d'effec-

monter le Couronnement, d'effec-tuer un habillage instrumental de ce

souelette, une «réalisation», pour le

ndre présentable aux oreilles

Il existe déjà une dizaine de ver-

sions éditées et une dizaine de ver-

sions non éditées (baroques,

modernes on de compromis entre les-deux). Pourquoi en commander une

nouvelle? « Parce que je ne voulais pas engager d'orchestre baroque et que les orchestrations modernes

que les orchestrations modernes sont dépassées, répond Gérard Mor-tier, directeur de le Monnaie. Cha-cune est le reflet d'une époque, d'une réflexion. I'al fait soppel à Philippe Boesmans parce qu'il est le meilleur compositeur belge, de loin, et qu'il est lié à la Monnaie, qui a

déjà créé sa Passion de Gilles et ses

Disons tout de suite que le magni-fique spectacie bruxellois est visible-

ment le fruit d'une étroite collabora-

tion entre le compositeur et le metteur en soène. La «réalisation»

vir à d'autres productions. Cette

nans ne peat, ni ne veut, ser-

deux portées, l'une pour le ch

pée et de Néron. Mais... Montev

le Couronnement de Popp

la Monnaie réussit

Breit, président

la presidence français

Culture

L'authenticité des Mémoires de Chostakovitch confirmée par son fils

parurent en Occident. Elles firent aussitöt scandele. Le compositeur, disparu cinq égime soviétique. Son fils Maxime allait contester l'authenticité de ce document, néanmoine paraphé per son père page per page. Il se rétracte aujourd bui.

« Ce livre est de Solomon Volkov et il lui appartient de préciser comment il l'a écrit, J'ai déjà expliqué que je na la considère pas comme le livre de mon para. ll contient trop d'inexactitudes et soulève trop de questions. C'est plus un livre sur lui que de lui (...). Volkov a probablement ejouté son propre matériau entre es pages non numérotées du

Tel fut le premier jugement de Mexime Chostakovinch, le fils du compositeur soviétique, sur les Mémoires de son père. Il était resté à l'Ouest avec son propre fils, le pianiste Dimitri Chostakovitch, lors d'une tournée de l'Orchestre radio-symphonique de Moscou, et présentait ainsi: Exement, dans l'hebdomadais nand Stam, son avis sur *Témoignage*, ce livre si controversé peru à New-York en 1979.

Maxime. Chostakovitch se pen-che à nouveau sur l'« autobiograson père per Solomon Volkov -ouvrage où le cèlèbre composilaur apparut comme une victime de la terreur statinienne plus que ne:: « Témoignage est grai?! Cast tout à fait sinsi. C'est exect » Cet avis, nous le trouvons dans le post-scriptuit Seppo Heikinheimo (critique musical du quotidien de référence Helsingin Senomet), dans le demière réédition en finnois de Témoignage, qu'il a traduit du texte russe original. L'article met un terme à une polémique vieille

1997年 大海 大海 电电路电路

The same of the same of

· 1967 · 大學 (1985年20日)

The second second

The same of the same of

- ---

الشكلا ورسودي

grand to the second

1 1 May 1 25

MON. KL

- Let 100

Un vent nouveau

Le combat au sujet de l'authenticité de *Témoignage* fut mené par deux camps : l'un était dirigé par le tout-puissant premier secrétaire de l'Union des compositeurs soviétiques, le « tortionnaire » (comme l'appelle Chostakovitch dans ses Mémoires) Tichon Chrennikov. L'autre camp était mené par s'Meait kii aussi réfugié à l'Ouest) et ses pertisens, parmi lesquels sé sont entre-temps rangés Maigne Chostakovitch et quatre éditeurs soviétiques d'œuvres littéraires. En effet, tandis que le Syndicat des compositeurs iétiques demeure un bastion des forces conservatifices 🗐 le pos jurces conservations and provide the musiquete (Change) in the poster per Stains — un autor vient southe dens le monde difficulties apprinted autorité par le manuel de manuel de manuel de manuel de manuel de manuel de rche et soutient, svec ter-

Actuellement on pense sérieument à éditer Témoignage en Union soviétique : seul un problème de devises contrecens projet. Les droits de publication éditeurs américains Harper et Row, de l'autre côté il mangue. aux éditeurs soviétiques éclairés. une quantité suffisante de es « fortes » pour racheter le droit de publier ce livre en URSS." Toujours à cause de catte ques. tion de devises, il semble tout aussi impossible de faire imprimer l'ouvrage en russe par l'éditeur américain. C'est ainsi que les citoyens soviétiques sont :

l'authenticité de Témolgnage, Seppo Heikinheimo a envoyé depuis 1979 des copies du manuscrit original à environ cinoffice Russes habitant at Union south on a Tourist se partageaient à ce sujet exac-tement suivant la frontière Est-Quest. Tandis que les artistes soviétiques, même ceux qui avaient connu personnellemnt Chostakovitch, déclaraient que l'affaire était « suspecte », les

kovitch. Il sjoutait mâme que Chrennikov « avalt poussé Prokotombe s. Rudolf Barshei et Cyril Kondrachine, qui avaient eu pendant olus de trente ans des relala véracité du texte. Même Gidon Kremer, qui appartient à le génération suivante et eut moins de teur, retrouve dans l'ouvrage « Chostakovitch à cent pour

Deux langages dans cette controverse

Le personnage-clé dans cette controverse est neturellement Maxima Chostakovitch, le fils du Moscow News, il a condemné en 1979 la publication du fivre bien qu'il n'elt pas prononcé le coup de griffe adressé à Volkov dans Stavn, lorsqu'il eut quitté années 80, peut être expliqué par des facteurs psychologiques : le fils ne voulait initial avait fait de telles confidences à

En fékrier 1982, Maxime

nut à fait sins. Cest passages du livre qui portaient sur les poursuites contre son père et la politique en général s'exprimer et la structure des phrases, elles appartenaient sans aucun doute à son père. Même que page de l'original « Lu, D. Chostakovitch » est authentique, selon Maxime. Entre, d'un côté, la franchise cynique de Chostakovitch dans Témojonage - où il est question d'une lutte -iller Tuerreut st. succe toneur nienne et pour garder le respect de soi-même — et, de l'autre côté, le Chostakovitch « officiel » tel que le perti l'a obligé à se présenter de nombreuses fois, fossé. C'était là un des arguments principeux des adversaires (soviétiques) de Témoignage, lorsqu'ils voulaient metire en

doute la crédibilité du livre. Juste après ces Mémoires trois ouvrages sur le compositeur

un miracle; vu le système en vigueur dans le pays ! — qui pré-, sensient une image comme par hasard opposée. Mais qu'appelle t-on « opposé », lorsque l'on fait dire à Chostakovitch les peroles suivantes : « Dans le compet pour les plus grande disax de l'hymenité, Mahler se place à côté des plus courageux urs du communisme. 2 On sont même un disque qui falsait entantie le compositeur chan-tant les bienfaits du commu-

Cependant, pour qui conneît le climat de répression d'un Etat totalitaire, il est clair qu'on y perie au moins deux tangages. Calui de la vie ordinaire — à ne pas répandre parfois sur tous les toits — et la langue « de pigeur », où résonnent les objec-sife « postivietes » mis en avant par les détenteurs du pouvoir.

Parce que Chostakovitch sut apprintigavec ou sans mots, dans as musique géniele et évo-Catrice, la chagrin, l'angolese et Tespoir de miliers, de centaines de milliers de citoyens soviétiques, la parti vit en lui un moyen de propagande éminent, et c'est miner que se forges peu à peu sur le cours tragique de leur pro- l'idée qu'il était le « musicien courtisen de Joseph Staline ». Dans sa vaste enquête sur. Chostakovitch a anormément souffert de ca dédoublement, comme le révèle cet ouvrage done an tous points authentique

– Témoignage. ROB VAN DER HELST.

MUSIQUES

« Le Couronnement de Poppée » à Bruxelles

Monteverdi chez Shakespeare



Tout coule d'un seul flux, et c'est obtenu à la fois par des procédés théâtraux (les protagonistes d'une scène apparaissent avant la fin de la scène précédente) et musicaux (les nems opèrent le même «tni-

Boesmans n'a pas retouché d'un ta, bien sûr, la ligne mélodique de Monteverdi. Son harmonisation reste sage, à base d'accords par-faits : il évite tout dissonance de type musique contemporaine. Ce < moderne », et c'est là que son trala percussion — les oreilles habituées à la version Leppard (la plus jonée, mais controversée) on à celle d'Har-noncourt (le best-seller du disque).

Dans son orchestre de quarantecinq musiciens (qui jouent rarement ensemble : tout est éclaté), on distingue, à côté des cordes et des vents classiques, vibraphone, marimba, crotales, célesta, glockenspiel, piano, harmonium, cloches tubu-laires, harpe, accordeon, timbales, wood-blocks, caisse claire, cym-bales, tam-tam, fonet... Il y a même un clavecin (« otage baroque dans le groupe », dit-il), un orgue positi et un synthétiseur, utilisé moins pour ses sonorités modernistes que pour ses capacités d'imitation. Chaioyantes et souvent mystérieuses car obtenues par superpositions, les conleurs sont souvent associées à tel ou tel personnage : Boesmans par « le Leitfarben > (couleurs conductrices) comme on dit « Leitmotiv ».

La mise en scène de Luc Bondy sans donte la meilleure qu'il ait signé, à l'opéra - souligne les

livret en accentuant les côtés comiques et les côtés tragiques. Elle conserve aux personnages leur ambimi tout à fait mauvais. Elle anime l'action d'une vie intense par cent trouvailles ingénieuses, justes, savoureuses, servies par une direc-

Le premier duo de Néron et de Poppée, à demi-dévêtes sur leur immense lit de pierre et de sable, est un des plus torrides qu'on sit vus. Quand ils se rhabillent, ils portent comme les autres de beaux costumes de Marianne Glittenberg, d'une Remissance pas trop précise (sauf les convilles à sero). Branze décors d'Brich Falk, tantot descriptifs (vue aérienne de Rome), tamét allusifs (la maison de Poppée, cube transpa-rent de couleur flamboyante).

Le tableau le plus applaudi, où vont se dérouler quelques unes des scènes les plus étonnantes, est celui du début de l'acte II : thermes de marbre blanc, vapeur, hommes dra-pant leur mudité humide dans des draps blancs; an fond, miroite bleu d'une piscins. Sénèque et ses disciples y continuent à lire. Un des emmitouflés se dévoile légèrement : c'est Mercure, venu annoncer au philosophe sa mort. Sénèque s'ouvre les veines devant nous; et c'est là aussi que Néron et Lucain viendront chanter leur joie obscène, tout en déguisant l'Amour en Poppés pour célébrer ses charmes. Ils l'éten sur le cadavre de Sénèque, décon-vrent ses seins (l'Amour est une fille).... Un rideau tombe à temps.

Et le couronnement ? Il n'y a plus de couronnement. C'est la seule conpure opérée dans l'œuvre, qui dure trois heures et trente minutes.

sur leur lit, en grand apparat, sans se toucher. Il n'y a plus d'obstacle, le

La distribution est jeune, brillante, dominée par l'Othon (tra-vesti) d'Elzbieta Ardam, mezzo dramatique aux reflets cuivrés, bouleversante d'émotion et de térité. Malcolm King prête sa voix noire à Sénèque ; le couple impérial, c'est Catherine Malfitano, qu'on n'a jamais vue si ardente, et Marek Torzewski, ténor mozartien an timbre humineux. Il faudrait citer tout le monde, les truculentes nourrices (Uwe Schönbeck, Christiane Young), l'aimable Drusilla (Joanna Kożlowska) : des grands aux petits rôles, tous sont campes avec une vis tesse et une vivacité merveillenses.

Sylvain Cambreling dirige l'ouvrage avec l'attention et la pas-sion qu'on lui comaît, soutenant avec amour les chanteurs, détaillant avec clarté une partition complexe, insufflant à la fosse la vie qui règne sur scène.

Cette production exceptionnelle viendra au Théâtre des Amandiers, à Nanterre, en février prochain, il fandra tâcher de ne pas la manquer. En attendant, rendez-vous le 28 novembre à Montpellier, pour une nouvelle version du Couronnement de Poppée, due, cette fois, à René Jacobs. Virage à babord, sans doute : cap sur le baroque.

SYLVIE DE NUSSAC.

★ Monnaie de Braxelles, 31 mai, 2,4,6 et 8 juin.

CALENDRIER

---- « La Chulapona », salle Favart

Une midinette de Madrid

Sentimentale, comique et populaire, la zarzuela est un genre musical espagnol très typique que nous révèle

le Festival de Paris. On pout regretter que la Chulapona se soit enfuie comme une hirondelle, avant que les Parisiens aient pu en entendre parler Mais les Espagnols de la capitale, qui rem-plissaient de leurs rires la salle

Favart, ne s'y sont pas trompés.

De la longue histoire de la zarzuela, qui remonte au dix-septième
siècle (elle était alors de cour) et a
fait fureur surtout comme théâtre
satirique des mozurs et de la politique a la im da dix-nativiente socie, cette Chulapona nous présente presque le derner état. Créée en 1934, deux ans avant la guerre civile, c'est une opératte plaisante, écrite par un musicien particulièrement habile, Federico Moreno Tornoba (1891-1982), qui a laissé quarante-cinq envres scéniques et quantité de pièces répandues par les guitanistes.

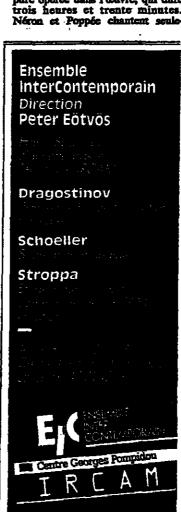
Manucia (Milagros Martin - la Chulapona, une sorte de midinette madridue), patronne d'une blanchisserie, est amoureuse de José Maria (Ricardo Muniz), qu'une de ses employées, Rosario (Amalia Barrio) va lui subtiliser per jalousie. Le faible José Maria simo Mamola en vérité, mais celle-ci l'abandonnera à Rosario pour que l'enfant conçu par celle-ci « ait un père », tout en se réservant le droit de penser à José lors de ses « nuits d'insom-nie » auprès du vieil homme qu'elle

Le sujet pourrait être tragique; il n'est qu'à demi sentimental dans quelques ains et duos d'un aimable vérisme. Mais l'œuvre amuse surtout et enchante souvent par l'évoca-tion du petit peuple madrilène et de ses personnages pittoresques. La musique habile et plaisante pestiche sans vergogne, comme il est de tradi-tion, maints ouvrages celèbres du genre, mais nous n'y entendons que d'aimables chansons, des chœurs et des danses endiablées, « avec beaucoup d'Espagne autour » et sans nulle vulgarité.

C'est joué à ravir par le très offi-ciel Théâtre lyrique national de la Zarzuela de Madrid (avec l'Orchestre de Bilbao). Les personnages semblent dessinés par le Douanier Rousseau on Magnitte; les choaus pétillent dans des chorégraphies réglées à l'américaine, et l'on assiste au deuxième acte à un frénétique et superbe spectacle de flamenco.

Souhaitons que notre initiation puisse se poursuivre une autre fois avec quelque zarzuela du siècle dernier, en nous rappelant qu'Albeniz, Granados et même Falla ne dédaignaient pas ce genre mineur.

JACQUES LONCHAMPT.



DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS 12, r. do Lillo **NEDERLANDS** STRUKKWARTET Jendi 1º jule A 20 hours Entrée 30 Question à cordes SCHUBERT, BRAHME DEBUSSY EGLINE SANT-FÉB. des BÉPORTÉS EUSTACKE Suned F.N.D.LR.P. prés **€ EE** LA REVOLUTION / 21 horres Places: 100 F LA RÉSISTANCE > ENS. ORCHESTRAL A HIRMANDIE Cheurs de SAMT-EUSTACHE Mr. : L.P. BERLINGEN KATHLEEN BATTLE **Martin Katz** Plano . HAENDEL, SCHUBERT r, strauss, faure Bradors, spirituals NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD IL GIOVANNE Paris-8* Loc. 43-31-11-Merii Gjein 201:30

MOZART, SCHUBERT

Tire 205 Green

In raison immediate

Crimetricus en (1)

GRITLIT

Culture

MUSIQUES

Hommage à Samson François

La jeune garde

Rien de moins stéréotypé que le concert de la fondation Samson François, qui a révélé maints jeunes artistes d'une spontanéité et d'un tempérament conformes à l'esprit du grand pianiste.

Il est des visages et des talents qu'on n'oublie pas : jeudi soir, dix-neuf ans après sa mort, les amis de Samson François et ceux qui ne l'ont connu que par les disques s'étaient assemblés nombreux salle Pleyel. Ils venaient pour le retrouver dans le film de Claude Santelli où il parle si bien de son art, du chant qui transcende toute mesure, et joue le Concerto en fa mineur de Chopin, visage perdu en lui-même, avec un peu d'amertume au coin de la bou-che que dément parfois un rire

Mais ce destin inachevé d'un pianiste de quarante-six ans est devenu nn emblème de jeunesse grâce à sa femme Josette et à la Fondation Samson-François qui, depuis plu-sieurs années, s'applique à aider les talents néophytes, ceux qui rencon-trent de grandes difficultés dans leur pays d'origine, ceux que les concours laissent de côté injustement, ceux qui ont besoin de poursuivre leurs études dans des pays étrangers, etc. Tout un réseau de relations et de solidarités efficaces.

C'est au profit de cette fondation (1) que s'étaient réunis tant de vieux compagnons de Samson et d'artistes de la nouvelle génération pour composer un plateau somp-tueux où voisinaient Pierre Barbizet

DISQUES

The Pixies

Une voix, une guitare électrique une basse, une batterie. Quatre temps, couplet, refrain, solos. Cela fait trente-cinq ans que ça dure et, miraculeusement, de temps en temps un petit scepticisme se pro-duit et la formule reprend un coup de jeune. « Doolittie », l'album des Pixies, est de ces miracles-là. Les Pixies viennent de Boston. Leur musique est violente et drôle, leur univers cruel et enfantin. Black Francis (pseudonyme ridicule du chanteur et compositeur) devait être abonné au drive in local. Plus de la moitié des chansons de l'album évoquent les films de Gore, les mutiiations, les profanations, tout ce qui fait le charme des séries Z qui sortent chez nous directement en vidéo.

Les Pixies jouent de cette mythologie en finesse sans incantation ni sorcellerie de bazar. Ils aiment et connaissent assez les ficelles du rock pour pouvoir les tendre, ou les tordre sans jamais les casser. La guitare (Joey Santiago) est omniprésente, agressive et imprévue, la rythmique (Kim Deal, basse, et David Love-ring, batterie) lourde et claire. La voix de Black Francis (en fait il s'appelle Charles Francis) pleine de maniérismes attachants. Ses textes explorent les passerelles entre l'horreur, l'humour et l'amour en transcampus américains (« Gouge Away» ou jouant an cabaliste de dessin animé « Monkey gone to Heaven »). • Doolittle » est un disque pour rire, pour rire en frissonnant,

THOMAS SOTINEL * - Doolittle > 4 AD/Virgin.

36, rue de la République 93160 NOISY-LE-GRAND 49-31-02-02. LA FILLE MAL GARDÉE par les BALLETS de NANTES Chorégraphie : IVO CRAMER d'après les partitions originales de la création ; Bordeaux, le juillet 1789 ; SAMEDI 3 JUIN à 21 h

DERNIERE LE 3 JUIN ESSAION-42.78.46.42 DE JACQUES KRAEMER **AVEC DENIS MANUEL**

et Bruno Rigutto, Maurice Baquet, Pierre Penassou, Raphael Pidoux et Vincent Segal, dans des gags de piano et de violoncelles qui n'engendraient pas la mélancolie - un hommage que le disparu aurait bien aimé, tout comme les numéros de Raymond Devos, « hénaurmes » et

Martial Solal, Yvette Horner (à l'accordéon et au piano) et Nancy Holloway apportaient les fleurs du jazz, des variétés et du music-hall, tandis que Akiko Ebi faisait revivre funambulesque virtuosité du moon François de *Magie noire*.

Mais la musique vivait surtout dans sa prime fraîcheur avec les artistes invités par la fondation et ses correspondants, en particulier Charles Webb, directeur de l'université de Bloomington, qui avait tenu à être là pour accompagner un violo-niste de dix-sept ans, Corey Cervosek, d'une musicalité certaine et d'une virtuosité affolante dans la Fantaisie sur Carmen de Sarasate, aussi échevelée que celle de Horowitz au piano. Un nom à retenir.

Quelques Français brillaient d'un vif éciat, surtout Brigitte Lafon, comme un rayon de soleil dans le «Batti, batti» de Zerline, le Trio Wanderer (invité l'an prochain à Bloomington), vibrant et passionné dans un Mendelssohn bien maîtrisé, et le Quatnor Bertrand-Walter, frais émoulu de l'Orchestre national, dans un adagio posthume de Webern, alors que le Quatuor Kandinsky jouait à se rompre le cou le rondo alla zingarese du le Quatuor avec piano de Brahms.

La jeune garde des pianistes interaux fermaît le ban : Benedetto Lupo (Italie), au jeu très lumineux mais peu imaginatif dans la # Ballade de Chopin, Zad Multaka (Liban), qui mettait poésie, violence et mystère dans deux Préludes de Debussy, Andrei Vieru (Roumanie), géant barbu des Carpates, plongé dans un Scriabine insonda-ble, et Alfredo Perl (Chili), éblouissant dans le Rondo du sou perdu de Beethoven, où il alliait à un bonheur technique exceptionnel le son le plus naturellement radieux

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Les dons à la fondation Samson François penvent s'effectuer par la fon-dation de France, 40 avenue Hoche, 75008 Paris : CCP 369 Paris.

PHOTOGRAPHIES

Deux expositions de Pierre Verger

Un ethnologue sauvage

Des Indiens zapotèques à la danse des Sikuris, la redécouverte d'un pionnier des années 30.

A quatre-vingt-six ans, Pierre Verger n'a rien perdu de sa superbe d'adolescent rebelle. Fraîchement débarqué du Brésil, il dit venir à Paris pour revoir ses amis. Et très. peu pour revoir ses photos. Méliant, il demande à lire les questions avant de répondre. Puis, très vite, il se laisse prendre au jeu et se met à

Celle-ci fut pleine et animée. Du seizième arrondissement de Paris, elle l'a mené sur tous les continents. Par goût de la lecture, Verger a rar gout de la lecture, Verger a voyagé pour vivre, pour voir, et surtout par passion des autres. La photographie ne fut pour lui qu'un passeport dont il s'est servi pour franchir les frontières qui le séparaient de lui-même. Il admet y être venu par hasard, pour fuir l'exis-tence confortable de son milieu familial. « Mon père était impri-meur. Avant de faire le tour du monde pour Paris-Soir, je suis parti en touriste à Tahiti. Et de là pour Bora-Bora. Une fois sur place, on ne savait pas si on reviendrait. Il n'y avait pas de bateau. En entrant dans une case indigène, la première chose que j'ai vue était un calen-drier imprimé par mon père. Ce fut un choc. J'ai compris ce jour là qu'on ne fuit pas son passé. •

En 1934, il participe à la création de l'agence Alliance Photo avec Maria Eisner, René Zuber, Emeric Féher, Denise Bellon et Pierre Boucher. Devenu professionnel, il couvre le conflit sino-japonais, collabore au Musée de l'homme et invente ce qu'on appelle « le portrait ethnogra-phique et colonial ». « Les choses étaient plus simples que mainte-nant. Le monde était beaucoup plus calme. La photo était mon carnet de notes. J'en faisais pour me souvenir, non pour expliquer. .

Contrairement à tant de ses confrères, il ne photographie pas son environnement familier. Alors que d'autres font de la publicité ou de la mode, il évolue à contre-courant. Et refuse de voir les photos des autres par crainte de montrer une chose qui l'a déjà été. Publié dans Arts et

1" FORUM FRANÇAIS « ACTION LEARNING »

LA PÉRENNITÉ

DE L'ENTREPRISE

Jeudi 15 juin 1989 à l'IFG

37, quai de Grenelle - 75015 Paris

CHEFS D'ENTREPRISE ET CADRES DIRIGEANTS

VENEZ DÉCOUVRIR COMMENT LES ENTREPRISES LEADERS TELLES QUE :

FIAT, BARCLAYS, UNILEVER, ESSO,

ITT/ALCATEL

LA NOUVELLE INDUSTRIE AUTOMOBILE

EN CHINE

progressent

en utilisant les trois clés de la

« COMMUNICATION

COMPÉTENTE »

1º) Technologie et adaptation culturelle — Action learning en milieu international par M. Max Boisot - Ph. D. Transfert Technologie-Université de Londres - Directeur de la Chine - CEE

2º) Conséquences des développements techniques sur les ressources humaines par M. Jean-Paul Longuemard - Directeur du laboratoire électronique physique appliquée de l'École centrale

3°) Action Learning pour le Diveloppement du Management par M. David Ashton - Professeur de Management Learning et directeur de l'université de Lancaster UK.

Frais de participation : 2 650 F ht

déjeuner/cocktail

Rens. et inscriptions : Catherine Ardena

Tél.: 47-97-06-49

Organisé par : l'E.F.M.D. (European Fondation For Management Development) l'I.F.A.L.O.

(International Foundation For Action Learning Organisation)

Executive Development Program.

métiers graphiques, Regards et Vu, il ne se soncie pas de la destinée de ses images, ni de leur rentabilité.

Après un premier contact avec l'Afrique en 1935, il parcourt le Mexique avec 4 dollars en poche. An Soudan français, il enregistre la danse des Bobos, bien avant Leni Riefensahl. Suit la découverte du Pérou où il vit durant quatre ans avec les Indiens des hauts plateaux. Souffrant de ne pouvoir communiquer, il reprend la route et atterrit en Argentine, puis an Brésil, à Bahia – où il réside depuis 1944.

Cet éternel insoumis ne se sent pas Brésilien pour autant. Et sa nouvelle « patrie » ne l'empêche pas de bouger. Surtout durant la guerre : l'Equateur, la Guinée portugaise et les lles du Cap-Vert, sans oublier les Etats-Unis qu'il parcourt en chemin de fer. L'ambition de tout ethnographe est de remonter aux sources. Mais cet explorateur insatiable n'a jamais cherché à être un savant. « Ethnologue ou anthropologue, quels mots affreux! On n'étudie pas les gens. Ce ne sont pas des miné-raux ou des insectes. Les hommes me passionnent car je les aime. Je les rencontre non pour étudier mais pour apprendre. »

Attiré par les religions africaines, ni sont sans culpabilité ni rédemption, Pierre Verger déclare être parti en Afrique tel un descendant du Brésil qui retourne à son pays d'origine. Il est ainsi né une seconde fois en 1952, après avoir été intitié au « babalawo », auprès des Yorouba.

Solitaire, farouche, désintéressé, Pierre « Fatumbi » Berger n'a jamais agi par calcul. Avec ses notes et sa bibliothèque, ils sont répertoriés à San Salvador de Bahia à la fondation qui porte son nom. Sou-haitons que l'accrochage y soit moins nul qu'à la Maison de l'Amé-riqe latine, à Paris.

PATRICK ROEGIERS.

* Pierre Verger, photographies d'Amérique latine (1936-1950), Picto Bastille, 53 bis, rue de la Roquette, Paris 11° et Le Candomblé de Bahia, Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, Paris-74, jasqu'au

THÉATRE

Mort du metteur en scène soviétique Gueorgui Tovstonogov

Gueorgui Tovstonogov, direc-teur du Théâtre Gorki de Leningrad, dont on apprend la mort, était un des plus importants et des plus talentueux metteurs en scène du théâtre soviétique des dernières décennies. Un des plus counus à travers l'Union soviétique et à l'étranger. Il était âgé de soixante-treize ans.

Né à Tbilissi le 15 septembre 1915, ce Géorgien avait commencé sa carrière comme acteur et assistant metteur en scène, à seize ans, au Théâtre de la jeunesse de Tbi-lissi, avant de venir à Moscou parfaire ses études à l'Institut d'Etat du théâtre (GITIS), l'équivalent de notre Conservatoire national.

Metteur en soène remarqué dès ses débuts au théâtre de langue russe de Tbilissi, le Théâtre Griboïedov, où il travailla de 1938 à 1946, puis au Théâtre de la jeunesse de Moscon (TIOUZ), c'est à Lenin-grad que cet homme du Sud s'établira définitivement à partir de 1950, metteur en scène principal du Théâtre Gorki depuis 1956. Là, il se fait remarquer par une recherche esthétique qui, dans ses réussites, prenait ses distances avec les canons officiels en mélant la convention à l'innovation, grâce à une intelligence et un goût inné de la satire.

Ses spectacles marqueront les générations des ères Khrouchtchev et Brejnev, notamment l'Idiot de Dostolevski (1957, nouvelle mise en scène en 1966), le Malheur d'avoir trop d'esprit, de Griboïedov (1962), les Trois Sœurs (1964), qui fut interdit par la censure, ainsi que la remarquable Histoire du cheval, d'après Tolstoï (1975), une fable «chevaline» anthropomorphique remarquablement stylisée sur la destinée humaine - présentée au Festival d'Avignon, - qui continue à être le grand succès de la compagnie et du comédien-cheval Lebedev, et qui a fait le tour du monde.

A Leningrad, le nom de Toystonogov continue grace à son fils, metteur en scène du Docteur Jivago. d'après Pasternak.

NICOLE ZAND.

Communication

Profitant de la directive « Télévision sans frontières »

Deux chaînes commerciales se lancent aux Pays-Bas

Paradoxe à la mode des Pays-Bas : alors que la démission récente du gouvernement semblait renvoyer aux calendes grécques la création de la télévision commerciale (le Monde des 2 et 25 mars), il n'a jamais été autant question de réforme audiovisuelle. D'ici à la fin de l'année, deux chaînes privées doivent être lancées qui menacent de bouleverser de fond en comble le paysage audiovisuel.

AMSTERDAM

de notre correspondant

Radio-Télé-Véronique (RTV) et TV10 n'ont encore diffusé aucune image mais monopolisent déjà le devant de la scène médiatique. Dans les deux cas il s'agit de chaînes, associant des professionnels de l'audiovisuel et des investisseurs qui tireront leurs ressources de la publicité et dont les programmes auront un double point commun : axés sur le divertissement, ils n'arriveront aux télé-spectateurs de La Haye ou de Gromingue qu'après un chemin compliqué. La législation des Pays-Bas empêchant la création de chaînes commerciales à l'intérieur de leurs frontières, RTV s'est installée au grand-duché du Luxembourg, d'où ses programmes seront envoyés au satellite Astra avant de retomber sur les réseaux câblés néerlandais qui desservent 80 % des ménages. RTV s'est assuré la complicité active de la Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion et de Philips. La multinationale électronique équi-pera RTV, profitant de l'occasion pour «se faire la main» avec la norme D2-Mac Paquet.

TV 10 de son côté a implanté ses studios à Aalsmeer, à l'entrée d'Amsterdam, mais ses images sortiront d'abord du territoire national : dans un premier temps transmises à Milan, elles seront ensuite envoyées vers le satellite ECS-4, qui les répercutera enfin sur les têtes de réseaux câblés aux Pays-Bas.

Le transfert des présentateurs vedettes

Cenx-ci sont les premiers arbitres de la concurrence que se livrent RTV et TV 10 afin de se ménager une place sur les réseaux de télédis-tribution, qui sont pour la plupart saturés. Dans cette bataille décisive qui pourrait commencer par coûter leur place à certaines chaînes étrangères telles Sky Channel ou Super Channel, TV 10 est prête à investir plus de 150 millions de francs et dispose de sérieux atouts.

Le premier d'entre eux est la préteur indépendant Joop Van den Ende. Travaillant régulièrement pour six des dix sociétés de pro-grammes néerlandaises, les studios

M. Jack Lang demande un effort pour le dessin animé

En inaugurant, le 28 mai, le Mar-ché international du cinéma d'ani-mation à Annecy, M. Jack Lang a demandé aux chaînes de télévision de respecter leur cahier des charges en ce qui concerne le dessin animé. Le ministre de la culture et de la communication, qui avait lancé en 1984 un grand plan de soutien à l'animation française estime que les commandes des chaînes ne sont plus assez régulières ni correc-

tement financées ». M. Lang a précisé qu'il allait négocier pour revaloriser le prix d'achat du dessin animé par la télévision ». Oscillant aujourd hui autour de 8 000 francs la minute, ce prix d'achat finance moins de la moitié d'un budget de production. Le ministre aimerait le voir porter à 12 000 ou 13 000 francs la minute. Il a également annoncé que 100 mil-lions de francs seront débioqués pour promonvoir les œnvres de jeunesse en matière de cinéma d'anima-tion.

 RMC s'intéresse à la chaîne musicale. — Radio Monte-Carlo souhaite entrer dans le capital d'Euromusique, la chaîne de télévision musicale autorisée récemment par le Conseil supérieur de l'audiovisuel sur le satellite TDF 1. La proposition d'une participation de 10 % ou de 12 % dans la chaîne sera soumise à l'approbation du conseil d'administration de RMC qui se tiendra dans le courant de juin. Cette opération est capandant indépendante de l'avenir de Télé Monte-Carlo (TMC) lié jusqu'au 30 juin prochain par un accord de diffusion avec M6. La direction de RMC-TMC travaille sur une quinzaine d'hypothèses concernant l'avenir de TMC et parmi les quelles, souligne-t-on au siège de la station, celle d'un nouvel accord avec M6 ou d'une diffusion d'Euro télévisions henziennes, ce qui est

ultramodernes de Van den Ende Productions out été ces dernières années le berceau des émissions les plus populaires dans le genre distractif : séries, jeux, variétés, talk-

Amuseur public numéro un, courtisé autant que jalousé, Joop Van den Ende ne fait plus vraiment rire les directeurs de programmes depuis qu'il a décidé de devenir leur qu'il a decide de devenir leur concurrent en créant TV 10. Et quel concurrent! Les droits sur la for-mule des émissions à succès n'appar-tenaient pas aux chaînes qui les dif-fusaient mais à Joop Van den Ende: ce dernier les apporte donc à TV 10. Même transfert pour les présenta-teurs vedettes : ils étaient sous contrat avec le producteur et le suivent sur sa nouvelle chaîne.

Les réservations d'espaces ont commencé le lundi 29 mai et les commerciaux de TV 10 ne doutent pas un seul instant de faire rapidement le plein d'ordres pour couvrir les 200 millions de florins (environ 600 millions de francs) du premier exercice budgétaire. Pour les annon-ceurs aussi l'avènement de TV 10 ouvre une nouvelle ère : celle des écrans couplés aux émissions, des tarifs basés sur l'audience, des négociations. La publicité, jusque-là limitée à 5% du temps d'antenne et interdite le dimanche, va faire une entrée messive sur les écrans.

7 7 8 24G

(A)

Le ministère de la culture a tenté dernièrement de faire modifier la loi sur les médias pour contrer TV 10. Mais celle-ci se réclame de la convention «Télévision sans frontières » du Conseil de l'Europe signée par les Pays-Bas, et pourra arguer bientôt de la directive euro-péenne du même nom. Ce qui a fait dire au ministre que TV 10 empruntait une sortie dérobée .. Mais les pouvoirs publics néerlan-dais sont paralysés par la crise goumercial a ses raisons que la politique

CHRISTIAN CHARTIER.

L'OPA sur BMP

BDDP ne surenchérira pas immédiatement

Pas de surenchère immédiate : le groupe publicitaire français Boulet-Dru-Dapuy-Petit (BDDP), qui a lancé fin mars une offre publique d'achat sur le groupe publicitaire britannique Boase-Massimi-Pollitt (BMP), la maintient à son niveau actuel, soit 345 pence l'action. Le groupe français dispose cependant de trois semaines pour modifier son offre, laps de temps durant lequel offic, laps de temps duram requer court l'OPA qu'a lancée à son tour le groupe américain Omnicom, (le Monde du 20 mai). Sa proposition d'OPA – à 365 pence l'action – a été accueillie favorablement par

BDDP a maintenant le choix entre différentes stratégies. Soit l'abandon pur et simple et la revente des 15,2 % acquis de capital de BMP, ce qui représenterait pour BDDP une plus-value de 45 millions de francs; soit une surenchère sur l'offer d'Oppiecom qui rouprait aller l'offre d'Omnicom qui pourrait aller jusqu'à 450 pence pour l'obliger à se retirer. Mais pour assumer une telle offre BDDP devrait trouver des alliés. Troisième option: les parts de BDDP dans BMP pourraient être échangées contre le contrôle de la filiale américaine Ammirati and Puris, du groupe britannique.

• La fusion Time-Warner approuvée par la FCC. — La Com-mission fédérale des communications américaine (FCC) a approuvé la fusion entre les groupes Time et Warner, qui donne naissance su pre-mier groupe mondial du secteur des médias, avec un chiffre d'affaires d'environ 62 milliards de francs (le Monde du 7 mars). La FCC a toutefois exigé des deux firmes qu'elles règlent dans un délai de dix-huit mois quelques problèmes de concentration. En particulier, la filiale de Time ATC (American Television and Communications) exploite des réseaux câblés dans des régions (Los Angeles et Austin) où Chris-Craft, actionnaire important de Warner, possède des contraire aux règiements fédéraux.

et chaines commerciales

Company of the control of the contro

200

No. 22 PER PER

Rough a section

The state of the s

and the second

- T. C.

The state of the state of

1 1 1 2 E 2 1

The second

17 72 EE

The same of the

The Control of the Co

The State of the S

entropy.

er er ogstade**r bet**

ு அடி

17 x 142 mg*

TO STATE

-

نيت تنديب

gyr as \hat{C}_{ij}

THE LANGE

4 5m ----

A STATE OF THE STA

The state of the s

Service and a service of the angle of the service o

a managamani arang a

A CONTRACTOR

THE PERSON NAMED IN

de The

- 'T

2002

* # 15 E

e tancent aux Pays-Bas

Spectacles

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24)
Cannes 1989: Francesco (1989, v.o. s.t.f.), de Liliana Cavani, 20 h 30.

Hommage à Anna Magnani: Correva Faine di grazia 1870 (1971, v.o. s.t.f.), d'Alfredo Giannetti, 14 h 30; Campo de Fiori (1943, v.o. s.t.f.), de Mario Bon-nard, 17 h 30; Car sanvage est le vent (1957, v.o. s.t.f.), de George Cukor, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (49-26-34-30)

Les exclusivités

LES ACCUSÉS (*) (A., v.o.): UGC Emitage, & (45-63-16-16).

LES ARLES DU DÉSIR (Fr.-AE., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); Gammont Champs-Elysées, & (43-59-04-67).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Gammont Opéra, & (47-42-60-33); Pathé Hantefenille, & (46-33-79-38); Pathé Hantefenille, & (46-33-79-38); Pathé Hantefenille, & (46-33-79-38); Pathicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23); Gasmont Aksia, 14 (43-27-84-50); 14 Inilient Beaugrenelle, 15 (45-75-79); Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumount Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18 (45-24-601).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Ren, & (42-36-83-93); UGC Danton, & (42-25-10-30); Gaumout Ambassade, & (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, & (43-67-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

AU FIL DE LA VIE (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40).

"AU FIL DE LA VIE (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40). AU-DELA DU VERTIGE (All-Pol., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES AVENTURES DU BARON DE LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8= (45-62-41-46); v.f.: George V, 8= (45-62-41-46); Parvette, 13= (43-31-56-86); Les Montparnes, 14= (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Le Triomphe, 8= (45-62-45-76).

LA BANDE DES QUATRE (Fr.) : Les Trois Lanembourg, 6' (46-33-97-77).

**This RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Cinoches, 6' (46-33-40-82); UGC.

Ermitage, 8' (45-63-16-16); Républic Chémas, 11' (48-05-51-33); Grand

**Pavois, 15' (45-54-46-85); Saint-Lambert, 19' (48-32-91-68).

EE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géoda, 19 (46-42-

BLANCS CASSÉS (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86). LE CAFÉ DES JULES (*) (Fr.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65); Studio 43,9 (47-70-63-40).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); Elysées Limcoln, 8 (43-59-36-14). LES CINÉPHILES I, LE RETOUR DE JEAN (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-

LES CINÉPHILES II, ERIC A DIS-PARU (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

63-40).

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia
Champollion, 5º (43-26-84-65).

COCOON, LE RETOUR (A., v.o.): Le
Triomphe, 8º (45-62-45-76); v.L.: Pathé
Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon
Bestille, 12º (43-43-01-59); Pathé Montresponse 14s (43-20-12-06). parmasse, 14 (43-20-12-06).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.):

L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LES DEUX FRAGONARD (Fr.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). DOMANI, DOMANI (It., v.n.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37). HIGH HOPES (Brit., v.o.): Saint-Andrédes-Arts II, 6 (43-26-80-25).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Unpia Champol-lion, 5 (43-26-84-65).

LA SALLE DE BAIN (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 28, 18-rounn) (Fr.): La Géode, 19- (46-42-

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-

10-82).

FINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): George V, 8' (45-62-41-46):

PAI. ÉPOUSÉ UNE EXTRATERRESTRE (A. v.o.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26): Pathé
Marignan-Concorde, 9' (43-59-92-82):
v.f.: Pathé Français, 9' (47-70-33-88);
Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06);
Images, 12' (45-22-47-94).

Images, 13" (45-22-477).

IRSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC
Rotonic, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3" (45-62-20-40); UGC Opérn, 9"
(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12"
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (4325-22-44); Mierral 14" (45-39-52-43); 36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
RGC Convention, 15 (45-74-93-40).

Accusing, 5 (46-33-86-86). HIMEAUX (A., v.f.): Rex. 2- (42-36- TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gan-

KHANDHAR (Ind., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

KINJITE (*) (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46). (13-12-11-10).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-lt., v.o.): Form Aros-Ciel, 1° (42-97-53-74); Chmy Palace, 5° (43-54-07-76); Sept Parsassicas, 14° (43-20-32-20). SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

32-20).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.); Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Odfon, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alfaia, 14* (43-27-84-50); UGC Maillet, 17* (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opfra, 2* (47-42-60-33); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

LE MATTRE DE MUSSIQUE (Bel.):

LE MAITRE DE MUSSQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 3º (45-63-16-16).

Normandie, 8 (45-63-16-16).

MARQUIS (*) (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cinochea, 6* (46-33-10-82).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Ciné Benebourg, 3* (42-71-52-36); L'Entreple, 14* (45-43-41-63).

MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS (Fr.): Ciné Bennbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Elyaées Lincoln, 8* (43-59-36-14); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

MINSTESSIPPI RUTENING (A. v.o.):

MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.):

MISSISSIPFI BURNING (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 3-(43-59-92-82): Sept Parassient, 14-(43-20-32-20): v.f.: Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16): Studio 28, 18-(45-05-36-07).

LA MOUCHE 2 (*) (A., v.o.): George V, % (45-62-41-46); vf.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): Forum: Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Champs-Elyaéee, 8° (45-62-20-40): Max Linder Panorama, 9° (48-24-83-88); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Escarial, 13° (47-07-28-04); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-57-79-79); Bienventle Montparnasse, 15° (45-44-25-02); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

10-70).

NOTTURNO (Fr.-Antr., v.o.): Lacernaire, 6 (45-44-57-34); v.f.: Gammont Convention, 15 (48-28-42-27).

NYAMANTON (malien, v.o.): Studio 43, the 62-70-63-46.

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (17-70-63-40).

170 (1 PATTI ROCKS (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Gaumont Par-nasse, 14* (43-35-30-40).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82). LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Cluny Palace, S (43.54-07-76); Les Trois Bal-zac, S (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-54-07-76).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU BOI DRAGON (Chia., v.f.): Studio 43, 9* (47-70-63-40). PUNCHLINE (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

(46-33-10-82).

BAIN MAN (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parnesse, 14° (43-35-90-00); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Bretagpe, 6° (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BOMUALD ET JULIETTE (Fr.); UGC

20' (46-36-10-96).

ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): UGC

Maniparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC

Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Normandie, 9' (45-63-16-16); UGC Opéra,
9' (45-74-95-40); UGC Lyon Barille,
12' (43-43-01-59); Mistral, 14' (45-3952-43); UGC Convention, 15' (45-7493-40).

Géode, 19 (46-42-13-13).

FAUL-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE
NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABEITE (Dan., v.o.):
Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-9-83): La Pagode, 7- (47-05-12-15);
Gammont Ambassade, 3- (43-59-19-08);
14 Inillet Basrille, 1: (43-57-90-81);
15 (47-42-78-52); 1-Let Trois Laxembourg, 6- (45-33-97-77); UGC Montparmane, 6- (45-74-94-94); George V, 8(45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.L): Rex (Le
Grand Rex.), 2- (42-36-33-93); Les
Montparnos, 14- (43-27-52-37).

BOSELYNE ET LES LIONS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):

(46-06-36-07).

SPLENDOR (it., v.o.): Gaamout Les Halles, 1= (40-26-12-12); Ganmout Copera, 2- (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Garmout Ambassade, 8- (43-57-90-81); Garmout Bartille, 11- (43-57-90-81); Garmout Parnasse, 14- (43-35-30-40); Garmout Aléaie, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Becaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

TE SUD (Apr. Er. v.o.): Unorie Cham-LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Cham-politon, 5 (43-26-84-65).

TEQUILA SUNRISE (A., v.o.): Gau-mont Ambassade, & (43-59-19-08). THE EISS (*) (A, v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montparnesse, 14* (43-20-12); Marie Montparnesse, 14* (43-20-12-06) ; Images, 18* (45-22-47-94).

mont Les Halles, 1= (40-26-12-12);

Lundi 29 mai

Genmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concordo, 8º (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier 8- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8- (45-

2- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillet, 17- (47-48-06-06); Pathé Wepfer, 19- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

10-96).

UN CEI DANS LA NUIT (A., v.o.):
Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74):
Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé
Hautefauille, 6= (46-33-79-38); George
V, 3= (45-62-41-46); Pathé MarignanConcorde, 3= (43-59-92-82); Sept Parussiens, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet
Beungrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.:
Saint-Lazare-Pasquier, 3= (43-8735-43); Paramount Opéra, 9= (47-4256-31); Les Nation, L2= (43-43-04-67);
Fauvette, 13= (43-31-56-86); Mistral,
14= (43-39-52-43); Pathé Montparnasse,
14= (43-20-12-06); Convention SaintCharles, 15= (45-79-33-00); Pathé Cichy, 13= (45-22-46-01).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): Forum Aro-en-Ciel, I* (42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Pathé Marignan-Coacorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

UN TOUR DE MANÈGE (Fr.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Clusy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82) 13 h 40.

LA CHEVAUCHÉE DE FEU (A.-Austr., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 19 h.

19 h.

LA CITÉ DES FEMMES (lt., va.): Smdio Galande, 5 (43-54-72-71) 16 h.

LA CLEPSYDRE (Pol., va.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio

Galande, 5º (43-54-72-71) 22 h 30.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 21 h 15. LE DERNIFE TANGO A PARIS (**) (Fr.-It., v.o.): Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09) 22 h 10.

LES ENCHAINÉS (A., v.o.); Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16r (42-88-64-44) 20 h.

Ranning 10 (42-33-6-44) 20 h.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS
(Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-3291-68) 15 h 30.

FUNNY FACE (A., v.o.): Action Ecoles,
5 (43-25-72-07) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h.

FURYO (Jap., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h.
HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des
Urstelines, 5 (43-26-19-09) 20 h 15. L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 b 35. HOTEL DU NORD (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. JR T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h.

LES FILMS NOUVEAUX

CHINE, MA DOULEUR. Film fran-cais de Dai Sijie, v.o.: Foram Hori-zon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Racime Odéon, 6" (43-26-19-68); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Fanvestte, 13" (43-31-56-86); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20). LES INSOURMES. (") Film philippin (42-71-52-36); UGG Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-62-20-40); UGC Opéra, 12" (43-43-04-59); UGC Gobelins, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); 14 Juli-UGC Gooenia; 15 (43-38-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juli-let Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-78-79-79); 93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-

(43-20-37-20).

LES INSOUMIS. (*) Film philippin de Lino Brocka, v.o.: Forum Horizon, !* (45-02-57-57) ; Pathé Impérial, ?* (45-02-57-57) ; Pathé Impérial, ?* (47-42-72-52) ; Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82) ; La Bastille, 11* (43-54-07-76) ; Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20) ; v.f.: Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74) ; Images, 18* (45-22-47-94).

MÉLODIE POUR FLUTE OURLIFE, Film soviétique d'Eldar Riazenov, v.o.: Cosmos, 6* (45-44-28-60); Le Tricomphe, 8* (45-62-45-76).

MONSIEUR HIRE. Film français de Patrice Leconte: Gaumont Les

Halles, 1* (40-26-12-12); Rex, 2* (42-36-83-93); Cmé Beaubourg, 3*

UNE AUTRE REMME (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40).

UNE HISTOIRE DE VENT (Fr., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00). L'UNION SACRÉE (Fr.) : Pathé Francais, 9- (47-70-33-88).

LA VIE EN PLUS (A., v.o.): Publicis Champa-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-LA VIE EST UN LONG FLEUVE

TRANQUILLE (Fr.): George V. 8-(45-62-41-46). VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., vo.):
Pathé Hautelenille, 6 (46-33-79-38);
Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14);
Républic Chémas, 11 (48-05-51-33). WITHNAIL AND I (Brit., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82).

WORKING GIRL (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20). LES YEUX DU DÉSTR (AL. v.o.) : Sta-

dio 43, 9 (47-70-63-40). Les séances spéciales

AMARCORD (h., v.o.): Saint-Lamburt, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., vf.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. BIRD (A., v.o.): Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) 14 h. BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 30.

LE SCORPION ROUGE Film 2006 25 SCORPHON ROUGE: Film ambificain de Joseph Zito, v.o.: George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Rez, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-22-00). UGC Convention 1.6 33-00); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Images, 18- (45-22-

NEW YORK-MIAMI (A., v.o.): Républic Cinémes, 1): (48-05-51-33) 22 h. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE

(Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. PARIS VU PAR... (Fr.): Républic PARS VU PAR... (Ff.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 16 h 40. PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 19 h 15.

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 b. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trais Laxumbourg, 6 (46-33-97-77) 12 h.

QUERELLE (**) (Pr.-All., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45; Denfert, 14* (43-21-41-01) 18 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.): Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09) 15 h 30. QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BIT ? (A., v.o.): Grand Pavois, 15th (45-54-46-85) 13 h 45. (45-54-46-85) 13 h 45.

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15(45-54-46-85) 15 h.

LES TRIBULATIONS DE BALTHASAR KOBER (Pol.-Fr., v.o.): Ciné
Scaubiourg, 3º (42-71-5-3-36) 11 h 20.

TROIS SŒURS (It.-Fr.-All., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 12 h.

oue cinemas, 11 (48-05-51-33) 12 h.

U2 RATTLE AND HUM, LE FILM (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) 11 h 30. VENT DE GALERNE (Fr.-Can.): Sindio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 13 h 30. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 20 h.

WILLOW (A., v.a.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 17 h.

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Let jours de première et de relâche sont indiqu entre parenthèses.)

ROSEL ET EPAVE. Carmacherio Théatra de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun. mar.) 20 h 30, dim. à 16 h (24). TEYYAM-INDE, Cartoucherie Théâtre du Soleil (45-44-72-30) (sam.) 20 h 30 dim à 17 h (25).

MONSIEUR SONGE Pocho-Montparnasse (45-48-92-97) (dim.

ARCANE (43-38-19-70). ♦ Les Bonnes: CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, 20 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Juliette: 20 h 45.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, ROSEAU-THEATRE, THÉATRE (42-71-26-16). Les Semaines de la marion-nette: 20 h 30 et 22 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Juliette: 20 h 45. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-

LEIL (45-44-72-30). ♦ Teyyam-Inde Cycle théâtres et rituels : 20 h 30.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). O Lectures, conférences, dé-bats, tables rendes : 18 h 30 et 21 h. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-71-26-16). ♦ Chapeau la mer?
VIIIes Semaines de la marionnette à
Paris : 19 h. ♦ Le Socret du chat mu VIII es Semaines de la marionnette à

inn.) 20 h 45, sam. à 20 h et 22 h (25). UNE POLIE ELECTRIQUE. Thes. tre Mogador (48-78-75-00) (dim. soir, lun.) 21 h, dim. à 17 h (26). LE MAE-YONG DE MALAISTE.

Maison des cultures du monde (45-44-72-30) sam. à 20 h 30, dim. à 17 h. LIBERTINE. Gnichet-Montparnasse (43-27-88-61) (dim. lun.) 20 h 30 (30).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE (45-70-27-27). 0 Le Petit Pauvre, François d'Assise : 20 h 30. COMIÈDIE DE PARIS (42-81-00-11). Vottaire's Folies : 21 h.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelien. O Le Mariage de Fi-garo: 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIR COLSERT (40-15-00-15). O Farces et Moralités :

DAUNOU (42-61-69-14). To m'as sauvé Les concerts La vie: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nons on fait où on nons dit de faire : 22 h

Cadres: 20 h 15. None on fast on on none dit de faire: 22 h.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). I. Ex-femme de ma vie: 20 h 30.

HOTEL DE GALLIFET (INSTITUT CULTUREL FTALIEN) (42-22-12-78).

Conférence sur Giolio Romano et le Palazzo del Te: 18 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30. LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Bonne Année : 18 h 30. Elles étaient citoyennes : 22 h 15.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).
Existe en trois tailles: 20 h 15.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thélitre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 20 h L'Aquarium: 21 h 30. Thélitre rouge. François Villon ou la Ballade d'un manvais garçon: 18 h 30. Journal furieux: 20 h Les Excessifs: 21 h 30.
MARAIS (42-78-03-53). L'Avare: 20 h 45.
MARGINV (PETIT) (42-25-20-74). Le

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h. OPERA - PALAIS GAPNIER (47-42-53-71). O Le Maître et Margaerite : 19 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronsse : 20 ъ 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O

Iliade VIIIes Semaines de la marion-nette à Paris: 19 h et 22 h 30. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nins c'est autre chose Thés-tre en appartement : 20 h 30.

THÊATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O Molière Compilation ou Jean-Baptiste et les femmes : 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). O Coates miniatures VIIIes Semaines de la mariomette à Paris : 18 h 45.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). O
Les Cravates léopard : 21 h.

Région parisienne

STAINS (ESPACE PAUL ELUARD) (48-21-61-05). ♦ L'An II de la liberté : 21 h. VERSAILLES (PARC BALBI) (39-54-91-54). 1789: 14 h 30.

Music Hall

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-75-42-14). Sylvie Laporte. 19 h 30, sam. Piano, chant. Sophie Merien (anteur, compositeur). Etant domés, 21 h, vea., sam. « Aurore ». Eric et Marc Hurtado. TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Louis Arti. 20 h 30, sam. (dernière). Michel Arbatz.

Opéra

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). • Le Maître et Marque-rite • 19 h 30, sam. Opéra en deux actes. Livret de York Höller, d'après le ruman de Mikhail Boulgakov. Mise en soène Hans Neucafels. Dir. Mus. Lothar Zentrate (Inn.). John Burdskin (den Zagrosek, (lun.), John Burdekin (jeu., sam.). Avec Roland Hermann, Karan Armstrong, James Johnson, Nicholas Folwell, Andreas Jäggi, Elizabeth Lau-rence, 20 h 30. cace. 20 h 30.

reace. 20 h 30.

PALAIS OMNISPORTS PARISBERCY (43-46-12-21). Carmen. 20 h, sam. 15 h 30, dim. Opéra de Georges Bizet. Mise en scène Pier Luigi Pizzi. Orchestre philharmonique de Mostecario, dir. Lawrence Foster. Ballet Téatro espagnol. M. Zimmermann (sam.), M. Chalmeau-Damonte (dim.), G. Lamberti (sam.), M. Malagnini (jeu., dim.), F. Ellero d'Artegna (jeu., mar.), J.-P. Lafont (sam., dim.), A.-M. Blasi (sam.), M. Command (dim.). PARC DE BAGATELLE (42-81-23-44.).

PARC DE BAGATELLE (42-51-23-44).

Il Parnasso Confuo. 19 h. dim. Opéra de Gínck. Suivi du Devin du village, opéra de Ronssean. Mise en seène Christian Dumas. Les Musiciens du comte d'Artois. Avec Carole Bajec, Florence Romafous, Inge Dreing, Raphaëlle Farman, Bérins Seymour, Jean-Christophe Keck, Terence Newcombe, Thomas Thémal Tillakes termine (19, 172-24). ruel Téléphone location : 42-81-23-44.

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN (5°) Caston Litaize, 20 h 45 hm. Et ses élèves. Œuvres de Litaize. Entrée libre. Jean-Louis Vieille-Girardet, François Espi-nasse, 17 h mar. Orgue. Œuvres de Böhm, de Grigny, Titelouze, Messiaen. Futrée libre. Entrée libre.

SALLE GAVEAU (8°) (49-53-05-07), Orchestre du CNSMP, 20 h 30 lun. Dir. Pascal Verrot. Œnvres de Mozart, Rous-

SAILE PLEYEL (8º) (45-63-88-73).
Maurizio Pollini, 20 h 30 Piano. Œuvres
de Brahms, Schönberg, Stockhausen,

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (8°) (47-20-36-37). Orchestre Colomo, 20 h 30 hm. Dir. Philippe Entremont. Valérie Masterson, Anthony Rolfe-Johnson, Cornelius Hamptmanz. « Les Saisons » de Haydn.

Jazz, pop, rock

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Bastille rumba, 22 h 30, mer., soirée espagnole. LOS MAMBOS 22 h 30, jen., ven., sam. Salsa rock.

Salsa rock.

DUNOIS (45-84-72-00). Isi Quartet,
20 h 30, jeud. (Jean-Marc Larché (saz.),
Jean-Louis Méchali (batt.). Gus
Nemeth (ctb), Patrice Thomas (guit.).

RENÉ BOTTLANG TRIO 20 h 30, ven. Piano, Christian Lété (batt.), Jean Quer-lier (clar., sax.). HEAN-MARC PADOVANI QUARTET
20 h 30, sam. Sax., Stéphane Kochoyan
(piano), Jean-Luc Ponthicux (besse),
François Verly (batt.).

LE MAGNETIC TERRACE (42.36-

26-44). Marc Johnson, Enrico Piera-muzi, Steve Houghton, 22 h mer., 0 h mer. Basse, piano, drum. Invité: Stepha-nie Jutt. Marc Johnson, Warren Bern-hardt, Bob Demeo, 22 h, jeu., ven., sam. Basse, piano, drum, Stephanie Jutt, Lucy Crans, Jean-François Pic, François Mos-tia Levis Menvin. 22 h, mar. 0 h myr.

tin, Louis Montin, 22 h, mar., 0 h, mar.

MAISON DE LA RADIO (42-30-15-16).

Francis Lockwood Trin, 20 h 30, jeu.

Piano, Gilles Naturel (basse). Simon Goubert (batt.), André Jaume Trio (clar.), Rémi Charmasson (guit.), Claude Tehamitichian (etb.). Studio 105. Emrée libre.

dio 105. Entrée libre.

SIDNEY RECHET JUNIOR QUINTET. Jusqu'an 19 mai. 22 h 30, mar. Batt. Jacques Doudelle (stat.). Hommage à Sidney Bechet. Au bar.

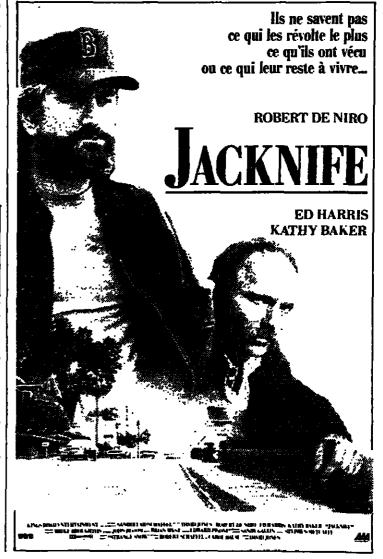
NEW MORNING (45-23-51-41). Jim Pepper, Mai Waidron, Ed Schmiler, John Betsch. 21 h 30 mer. Georges Gruntz Jazz Band, 21 h 30, ven. Clav, dir. Marabunta Beurk's Band, Verskavis, 20 h, sam, Sin. There'll never be no one like you, 21 h 30, dim. Hommage à Chet Baker. Chico Freeman and Brainstrom, 21 h 30, mar. Avec Delmar Brown, Chris Walker, Norman Hedman, Archee B. Walker.

PETIT JOURNAL DE MONTPAR-NASSE (43-21-56-70). Non Stop Cargo, 21 h mer. Afrique. Antoine Larcher, 21 h, jeu., ven. Avec Vincent Legris, Michel Taffani, lean-Pierre Claverie, Jean-Luc Ceddaha. Christian Rames, 21 h sam. Crescent Jazz, 21 h, me

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59). Watergate Seven + One,
21 h 30, mer. Claude Luter, 21 h 30, jen.
Orphéon Celesta, 21 h 30, ven. Bouzon Jazz Band, 21 h 30, sam. SALLE BRASILIA (48-07-20-17). Inabel Juanpera Mauro Coceano, 20 h, ven., sam. Tango. SENTIER DES RALLES (42-36-37-27).

Rido Bayonne, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar. Et son grand orchestre. FROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Il était une fois le tango... Jusqu'au 20 mai, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar. Chor. Carmel et Victor. Avec Estella Kleiner, José et Dora. Bal tango, 17 h, dim. Animé par Carmen Aguiar, Victor Convala.

ZÉNTRI (42-08-60-00). Chico Buarque, 20 h, mer. Franchement Zoulou, 20 h, jeu. Solrée sud-africaine, avec Zia, Chicco, Khamba, Lucky Dube, Stimela. Téléphone location: 43-46-85-39. ELYSÉE-MONTMARTRE. Manoway



LE BILAN DE L'EUROPE A l'occasion des élections du 18 juin, le Monde fait le point sur la construction européenne et trace le chemin qui reste à parcourir.

> **VERS LE MARCHÉ UNIQUE DE 1993** LES POLITIQUES D'ACCOMPAGNEMENT DU GRAND MARCHÉ LA PLACE DE L'EUROPE DANS LE MONDE

LA RÉFORME DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES : VERS UNE PLUS GRANDE DÉMOCRATIE INTERNE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

LA PROMESSE DE L'ACTE UNIQUE

Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.

75427 Paris Cedex 09

Radio

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre suppliément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signafé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter s On peut voir B is No pas manquer it is si Chef-d'exivre ou classique.

Lundi 29 mai

TF 1

29.46 Téléfin : Agression. De Theodor Kotulia, avec Pas-cale Petit, Michael König, Ernst Weiner. Un marlage diffi-cile, bouleversé par un drame. > 22.28 Magazine : Média-tions. De François de Closets, Richard Michel, Jesu-Marie Perthuis. Thême : Avions, la sécurité en question: 23.45 Journal et Météo. 0.65 Magazine : Mismit Sport. 0.30 Série : Drôles d'histokres. Mésaventures : Sois gentille, Asmès

20.35 L'heure de vérité. Invité: Valéry Giscard d'Estaing.
Le président de l'UDF, tête de la liste UDR-RPR pour les
élections curopéennes, répondra aux questions de FrançoisHenri de Virien, Albert du Roy, Alsin Dahamel, Jean-Louis
Lescène et Serge July (Libération). 22,15 Flash d'informations. 22.25 Sport: Tesnés. Résumé des Internationaux de
Roland-Garros. 23.39 Informations: 24 heures sur la 2
23.56 Météo. 23.55 Solxante secondes. Henri Laborit, blologiste des comportements. 6.06 Cinéma: Gwen, le livre de
sable. BB Film français d'animation de Jean-François
Laguionie (1985). Avec les voix de Michel Robin, Lorella Di
Cicco, Armand Babel.

20.35 Chima: Le secret de Monte-Cristo. II Film angleis de Robert S. Baker et Monty Berman (1962). Avec Rory Calhonn, Patricia Bredin, Peter Arno, John Gregson. 22.15 Journal et Misso. Avec un résumé des internationaux de teanis de Roland-Garros. 22.50 Magazine: Octaniques. Edmond Jabès, par Michelle Porte. Portrait d'un écrivain secret et peu médiatique. (Lire notre article p. 28). 23.45 Musiques, munique. Quartettsatz, de Schubert, par le Quatuor Ludwig.

CANAL PLUS

28.36 Chrisan: Mesu streets. Mis Film américain de Martin Scorsese (1973). Avec Robert De Niro, Harvey Keitel, Devid Protal. 22.29 Flesh d'informations. 22.25 Magazine: Bobagolisot. A 22.25, faothell; à 22.55, golf; à 23.55, besket-ball. 6.59 Chrisan: Cerestin en les infortunes conjugales. B Film français de Jean Marticus (1987). Avec Roland Giraud, Andréa Ferréol, Muriel Brener.

29.30 Téléfikm: Les mercenaires du Cesta Verde. De Dominic Elmo Smith. Un sénateur décidé à vaincre la corruption.

22.20 Les rubriques de Sangria. 22.50 Téléfilm: La traque infernale. De Howard Rubie, avec John Waters, Elizabeth Alexander. Un agent d'assurances en mauvaise posture. 9.00 Journal de minuit. 0.05 La traque infernale (suite). 0.40 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.40 Faits divers (rediff.). 2.35 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.50 Tendresse et passion. 3.15 Journal de la mist. 3.20 Série: Comment ne pas éponser un milliardaire. 3.45 Série: Une vie. 4.30 Voisia, voisine (rediff.). 5.30 Comment ne pas éponser un milliardaire.

20.35 Chaima: Mentre par décret. a Film américain de Bob Clark (1979). Avec Christopher Plummer, James Mason, Donald Sutherland. 22.20 Sèrie: Clair de hane. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Magazine: Cheb 6. 0.15 Magazine: Jazz 6. 0.45 L'homme de fer (rediff.). 1.35 Magazine: Bouderand des clips. 2.00 Etranger, d'où vieus-tu? (red.). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.20 Magazine: M 6 nime le cinéma (rediff.). 4.15 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 4.35 Magazine: Adventure (rediff.). 4.55 Quand la science mène l'enquête (rediff.). 5.40 S'il te plait, montre-moi nos histoires. 6.00 Etranger, d'où vieus-tu? 6.25 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.06 Musique: Le rythme et la raison. Charlie Parker: un oiseau rare. 1. Le sens de l'instant. 20.30 Le grand débat. Où sont passés les classiques? (2º partie). 21.30 Dramatique. Le réveil, de Pascal Rambert. 22.40 Cote d'amour. 0.95 De jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda, Le rock de Canterbury.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Reaseignements sur Apollou. Concert (en direct de l'église Notre-Dame-du-Travail): Messe pour chœur mixte et double quimette à vent, de Stravinski; Musik ohne Renaissance, de Monnet; Com un epilog, de Pablo; Musik fur Renaissance-Instrumente, de Kagel, par l'ensemble instrumental de l'Orchestre philharmonique, l'Ensemble d'instruments anciens, l'ensemble A sei voci et la Maîtrise de Radio-France, dir. Jean-Clande Malgoire. A 22.30, Concerto vocale. A 22.45, Rachmanivov joue Rachmanivov. A 23.07, Symphonie nº 6 en sol mineur, op. 32, de Gade. A 23.30, Une résurrection inattendue, de Donizetti. 0.30 Myesotis. Le magazine des oubliettes; à 1.00, Les aventures de Mertator.

Mardi 30 mai

14.30 Fenilleton: Les poneys sauvages. De Robert Mazoyer (2º épisode). 16.65 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures: Comptable expert. 16.30 Variétés: La charace aux chansons. 16.55 Club Derothée. Georgie ; Les chevaliers du zodiaque ; Tu chantes, in gagnes. 17.55 Série : Les russ de San-Francisco. Une chance de vivre. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Fenilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jen : La rome de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Cluben : Il était une fois en Amérique. Bu (2º partie). Film américais de Sergio Leone (1983). Avec Robert De Niro, James Wood, Elizabeth McGovern. 22.25 Magazine : Clel, unes mard! Présenté par Christophe Dechavamé. 23.55 Journal et Météo. 0.15 Magazine : Livres en stat. De Losenh Poli et locure. Dumesus. 8.25 Série : tête. De Joseph Poli et Jacques Duquesns. 0.25 Série : Drûles d'histoires. Intrigues : Tircur d'élite. 0.50 Série : Drûles d'histoires. Intrigues : Cabinet particulier.

,

Se Merel

14.15 Sport: Tennia, Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. Commentaires de Daniel Cazal, Christian Quidet, Lionel Chamoulaud. 19.56 INC. Brieslage comment tout réparer sol-même. 20.06 Journal. 20.36 Météo. 20.35 Cinéma: Les bronzés. E Film français de Patrice Leconte (1978). Avec Josiane Balako, Michel Blanc, Marie-Anne Chazel, Christian Clavier. 22.15 Finsh d'informantions. 22.25 Sport: Tennis. Résumé des Internationaux de Roland-Garros. 23.36 Informations: 24 houres sur la 2. 23.50 Météo. 23.55 Magazine: Strophes. De Bernard Pivot. 6.60 Seixante secondas. Serge Moscovici, sociologue. 6.15 Histoires courtes. Spécial Pestival d'Annecy: Des jeux d'hommes, de Jan Svankmajer.

FR 3

14.09 Sport: Tesmis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovisiom. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Sport: Tesmis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. 17.00 Flash d'informations: Spécial jemes. 17.05 Sport: Tesmis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessis satisté: Desver, le dernier dinosaure. 20.05 Jens: La classe. Présentés par Fabrice. 20.25 INC. 28.35 Téléfille: Fanny et Alexandre. D'ingmar Bergman, avec Pernilla Allwin, Bertil Guve (1º partie). Version télévisée d'une œuvre deux fois princes (césar 1983, et oscar 1984 du meilleur film étranger). 22.15 Journal et Mésée. Avec un résumé des internationaux de tennis de Roland-Garros. 22.45 Chaéms: Les Boulagres. # Film français d'animation de Jean Hurtado (1983). Avec les voix de Michael Lonsdale, Catherine Ringer, Daniel Berlioux. 23.55 Musiques, manique. Fièce pour violoncelle soul, de Khatchaturian, par Sonia Weideratherton. FR 3

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: Le mégris. MBE Film français de Jean-Luc
Godard (1963). Avec Brigitte Bardet, Michel Piccoli, Jack
Palanca. 15.10 Pechettes surprisea. Vacances à l'hôtel,
d'Odile Devantour; Koko, de George Griffin.
15.30 Cinéma: Le filic était presque parfait. D'film américain de Michael Dinner (1986). Avec Judge Reinhold, Meg
Tilly, Cleavant Derricks. 16.59 Magazine: Tranches de
l'art. 16.55 Pochettes surprises. Curriculum vitae et Catastrophes, de Pavel Koutsky. 17.15 Magazine: Rapido.
D'Antoine de Cames. 17.40 Cabon cadin. Molierissimo;
Comte Mordicus. 18.30 Dessima animés: Ça cartete. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Finsh d'informations.
Top 38. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle
part adleurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Cinéma:
Finshibance. B Film américain d'Adrian Lyne (1983). Avec

Jennifer Beals, Michael Nouri, Belinda Bauer. 22.06 Flash Fladermations. 22.05 Classa: Révolution. 22 Ellm anglo-norvégien de Hugh Hudson (1985). Avec Al Pacino, Donald Sutherland, Nastausia Kinski (v.o.). 6.10 Classa: Les meastres sont toujours vivants. D Film américain de Larry Cohen (1978). Avec Frederic Forrest, Kathleen Lloyd, John P. Ryan. 1.35 Série: Taggart. 8. Le tatouage, avec Mark Mc Manus.

LA 5

13.35 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.45 Série : Kojak. 15.45 Série : Baretta. 16.50 Rémi sans famille. 17.15 Grand prix. 17.40 Les défenseurs de la Terra. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.30 Bouvard et compa-18.65 Série: Arnold et Willy. 18.30 Bouward et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série: K 2006.
20.00 Jeurnal. 20.30 Cinéma: Butch Cassidy et le Kid. m Film sméricain de Goerge Roy-Hill (1969). Avec Paul Newman, Robert Redford. 22.25 Magazine: Clué Cinq (rediff.). 22.35 Téléfilm: Stap connection. De Len Kowelewich, avec Britt Ethand, Winston Rekert. Des trafiquants prêts à tout. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Stap commection (suite). 0.25 L'impecteur Derrick (rediff.). 1.30 Série: Faits divers (rediff.). 2.25 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.40 Tendresse et passion. 3.05 Journal de la mit. 3.10 Série: Comment ne pas épouper un milliardaire. 3.35 Série: Une vie. 4.20 Volsin, volsine (rediff.). 5.20 Tendresse et passion (rediff.). 5.45 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6

M 6

13.20 Série : Madanne est servie (rediff.). 13.45 Série :
Clair de lene (rediff.). 16.05 Série : Destination danger.
16.50 Hit, litt, litt, hourns! 17.05 Série : Thomme de fer.
18.05 Série : Drüles de dames. 19.00 Série : Cagney et
Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série :
Madanne est servie. 20.35 Téléfim : Des soldats et des
houques. De Michael Toshiyuki (2º partie). Le retour d'un
G.I. après le Vietnam. 22.05 Série : Clair de lune.
22.55 Six minutes d'informations. 23.00 Magazine : Turbo
(rediff.). 23.50 Magazine : Adventure (rediff.).
8.20 L'hounne de fer (rediff.). 1.10 Musique : Boulevard
des clips. 2.00 Etranger, d'où viens-ta ? (rediff.).
2.25 Magazine : M6 aime le cheine (rediff.). 3.20 Magazine : Quand la science mène l'empête (rediff.). 4.15 Documentaire : S'il te plaît, montre-moi nos histoires.
4.35 Magazine : Le giaire et la balance (rediff.). 4.55 M6
aime le cheima (rediff.). 5.50 S'il te plaît, montre-moi nos
histoires. 6.00 Etranger, d'où viens-ta ? 6.25 Musique :
Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Peut-on croire en l'Europe de la santé? Avec les professeurs Got, Tubiana, Gremy, Dubois, Laugier et notre collaborateur Jean-Yves Nan. 22.40 Nmits magnétiques. Précoces, surdonés et petits génies. 0.05 Da jour su lendemain. 0.50 Musique: Coda. Le rock de Canterbury.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (douné le 15 décembre 1988 lors du Festival d'art sacré): Die der Hirsch Schreit, psaume XLII pour soprano, chœur et orchestre, de Mendelssohn; Requiem de la Vierge pour soprano, ténor, baryton, chœur d'enfants, chœur mixte et orchestre op. 7 de Florentz, par le Nouvel Orchestre philharmonique, le Chœur et la maîtrise de Radio-France, dir. Claude Bardon; sol.: Françoise Pollet, soprano, lan Caley, ténor, Louis Landuyt, baryton. 22.36 La galaxie des traditions. 23.67 Cheb d'archives. Félix Weingartner. Grande fugue op. 133; Symphome nº 9 en ré mineur op. 125, de Beethoven. 1.90 Je vous dis maître... André Messager.

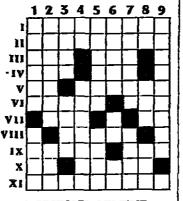
Audience TV du 28 mai 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière - 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MB
19 h 22	29.4	Operations dom. 9.6	Publicité 2.6	Shertook Holmes 4.4	Jako box 1.0	Sande annonce 4,1	Cagney et Lacey
19 h 45	34.9	Constions dom. 10.0	Meguy 12.7	Sharlook Holmes 4,7	Ça cartoos 1.8	Fibre Heurs 4.1	Cagney et Lacey
20 h 16	48.0	Journal 17.3	Journal 13,2	Sensy Hill 6.5	Ça certoon 3.4	Journal 2_6	Publicité 2.8
20 h 55	53-0	En Amérique 23.1	Devid Lanelty 17.3	Propaganda 1.8	Nazphy Q-9	Pas ètre triste 7,4	Yor 4.8
22 h 08	47.3	En Amérique 28.3	Matigue com 4.3	Ocieniçae 2.7	Automobile 2.9	Pas due trists 6.8	Bands annonce 2. 1
22 h 44	37.8	En Amérique 26.3	Musiques cons 1.6	loogieri 1.7	Altomobile 2.3	Pes être trists 3.3	Souttle cour 2.7

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5012



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. En Angleterre, on lui demande des actes. — II. Une manvaise habitude qui conduit à faire des boulettes. — III. Fête. Ne peut prendre que deux valeurs. — IV. On se découvre quand il arrive. Est parfois sous le bonnet. — V. Fleuve. Frappa fort. — VI. S'exprime d'une façon très chouette. Laisse un bom morcean. — VII. Se dore au soleil. Conjonction. — VIII. Bien reçu. — IX. Une région de plateaux. Peut marquer le coup. — X. Va avec tout. Donné pour qu'on ouvre l'œil. — XI. Qui ont besoin d'un bon savon.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Endroit où l'on peut se faire cofffer. La belle est de droite. —

2. Qui ne peut donc pas être interrogée comme la marguerite. Un certain atome. — 3. Respecté par le traditionaliste. Un poison. — 4. Saint. Former les rangs. — 5. Un appari. Fit des projets chimériques. — 6. Il en faut parfois quarre pour un morceau. Instrument du hasard. En Espagne. — 7. Greffées. Rebelles Espagne. - 7. Greffées. Rebelles sur le front. - 8. Conjonction. Un mot repoussant. Servie dans un pub.

- 9. Une bonne occasion pour celui qui veut succomber.

Solution du problème nº 5011 Horizontalement

Horizonalement

I. Insonmission. — II. Obéissantes. Uni. — III. Sente. Obéir. —
IV. Jalousie. Elu. Do. — V. Eloge.
Esope. — VI. Gosset. Aminé. —
VII. Trio. Irrésolu. — VIII. Surmené. Neufs. — IX. Orme. Posent.
Bée. — X. Nue. III. Lu. Al. —
XI. Ses. Déesse. Siam. — XII. Net.
Entame. — XIII. Alouettes. Orbes.
— XIV. Merise. Ciel. — XV. Es.
Settir; Eve. Sertir ; Eve.

Verticalement 1. Objections. Ame. — 2. Ib. Al. Ruelles. — 3. Néologismes. Or. — 4. Si. Ogoouê. Nuit. — 5. Ossues. Idées. — 6. Usés. Simplettes. — 7. Mamée. Eole. — 8. Intestins. Sueur. — 9. Ste. Réels. — 10. Se. Epar. Nuée. Ci. — 11. Isolement. Noir. — 12. Bu. Ise. Astre. — 13. Nue. Inoubliable. — 14. Nid. Elfe. Ame. — 15. Ciron. Usé. Messe. GUY BROUTY.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 26 mai 1989 :

DES DÉCRETS

• Nº 89-331 dn 22 mai 1989 portant création de la réserve naturelle du massif du Ventron (Vosges et Haut-Rhin).

● Nº 89-333 du 22 mai 1988 portant publication de l'accord européen sur les grandes lignes interna-tionales de chemin de fer (AGC), (ensemble trois annexes), fair à Genève le 31 mai 1985.

UNe LISTE

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Toulouse ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

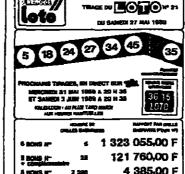
UNE DIRECTIVE

UN AVIS

• Du conseil supérieur de l'audiovisuel du 5 mai 1989 relative à la protection de l'enfance et de l'adolescence dans la programma-tion des émissions diffusées par les services de télévisions publics et

Est publié au Journal officiel du samedi 27 mai :

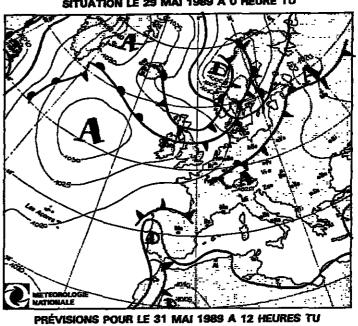
● Relatif à l'index national Bâtiment - tous corps d'état - (symbole BT 01), qui s'établit à 440,6 en janvier 1989.

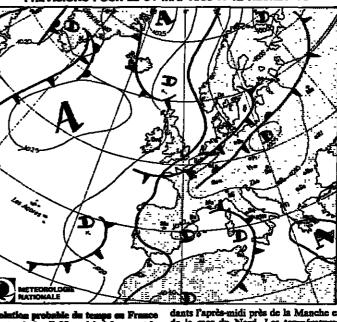


3 80M8 HT 2 021 55\$ Secret 38 SAMED! 129 700 85,00 F 8.00 F

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 29 MAI 1989 A 0 HEURE TU





Evolution probable du temps en France entre le leudi 29 mai à 0 heure et le marië 30 mai à 24 heures.

temps restera encore lourd et orageux avec des orages plus nombreux sur le

Dans les Pays de Loire, le Centre, Champagne-Ardenne ainsi que dans toutes les régions situées au nord de celles-ci, le temps sera frais le matin (10

dants l'après-midi près de la Manche et de la mer du Nord. Les températures de la mer du Nord. Les températures maximales scront moins élevées que les france par le nord-ouest. En effet, de l'air froid va envahir notre pays des la frances par le nord-ouest. En effet, de l'air froid va envahir notre pays des la frances par le nord-ouest. En effet, de l'air froid va envahir notre pays des la frances par le nord-ouest. En effet, de l'air froid va envahir notre pays des la mer du Nord. Les températures maximales scront moins élevées que les cours present entre 22 et 17 degrés parts des côtes.

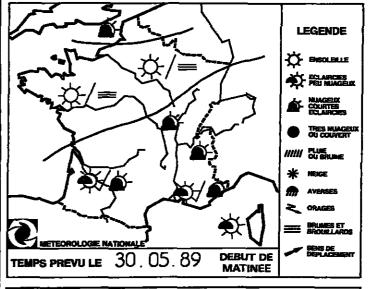
Plus au sud, c'est-à-dire au sud des régions allers de la mer du Nord. Les températures maximales scront moins élevées que les cours precédents : il fera entre 22 et 17 degrés parts des côtes.

Plus au sud, c'est-à-dire au sud des régions allers de la mer du Nord. Les températures maximales scront moins élevées que les cours précédents : il fera entre 22 et 17 degrés parts des côtes.

Bourgogne et au nord-est du pays, le temps sera toujours lourd et oragenx.

Mardi : rafraîchisaement sur le
Nord-Ouest, orageux ailleurs.
Pour cette journée de mardi, la
France sera globalement partagée en
Odésa crageuses qui se calmeront rapidement

Au fil des heures, les musies se dévo Dans les Pays de Loire, le Centre, Champagne-Ardenne ainsi que dans toutes les régions situées au nord de celles-ci, le temps sera frais le matin (10 à 11 degrés en général, voire 8 à 9 degrés près des côtes de la Manche). Le ciel sera le plus souvent peu masquez, mais le temps sera tout de même un peu brumeux le matin. En cours de journée, le temps sera bien ensoleillé même si les mages se font plus abon-



	303	80		3 10	at in 29-5-		9 6		\$ IV					_
F	RAI	ICE	•		TOURS		프	13	D	LOS ANG		22		
AIACCEO	-	27	11	D	TOULOUSE.		27 31	14 22	N	UNEXO		23	11	
HARRITZ		25	14	P	KODOTEAN	IKE	31	22	ע	MADRID		22	13	
BORDEAUX .		29	15	Đ	ĺÉΥ	RAN	GE	R		MARRAZI		27	27	
100kæs		26	13	D	ALGER		25	19	0	MEXICO			10	
BERST		20	LO	D	AMSTERDAM		20	6	N	MILAN		27	13	
CAEN		17	8	D	ATHERES		23	13	Ď	MONTRÉA		21	8	
		16		D	BANGKOK		32	24	N	MOSCOU		25	11	
CENONI		24	19	0	PARCELONE		"	13	N	NAIRUEI .			13	
DUON		23	12	N	BELGRADE.		24	14	P	NEW-YOR			13	
æbokus	Ж	25	12	D	EERLIN		23	9	Ď	0570		16	8	i
<u> </u>		22	9	D	RUXELLS		22	É	Ď	PALMADE		27	14	-
LIMOGES			13	D	LE CARRE		40	23	Ď	PÉRCIN		30	20	
LYCEN		26 27	12 15	И	COPENBAGI		18	10	Č	RIO-DE-LA		22	18	
MARSHIR			13 11	B	DAKAR		25	21	N	ROME		23	11	
NANCY Nantes			15	Ď	DELH		-	30	R	SINGAPOL		-	-	
MARLES 1802		23	16	D	DJERRA		2	ĪŘ	č	210CKH0	M	17	9	
			12	_	(E)EVE		25	10	č	SYDNEY .		21	13	-
PARIS HEAVE Paul			13	D N	HONGKONO.		29	26	Ň	TOKYO		25	15	-
PERPICIVAN .		24 24	11	D	STANSIL		17	ĩ	N	TUNIS		26	16	1
RENTES		25	ii	ם	PRIBALEN.		34	20	ם	VARSOVIE		23	9	
STETENNE		23	11	ם ע	TRANSPER.		34 21	بط 15	N	VENEZE		26	14	i
		_		_								_		
STEVENSOR.	j	26	14	С	LONDRES	•••••	21	II	D	VEROLE		26	Ш	
A	B		0	,	D	N		C		P	T		*	
averse	braze	- 1	ci	el	ciel l	cicl	- 1	ora		oluie	tempé	.	neig	

10

La **SARI** a fait confiance à

pour la construction du Gros Œuvre du



Coulage du premier béton : 7 juillet 1988

Coulage du dernier plancher: 15 mai 1989

10 mois: 150.000 m² de planchers. Un nouveau défi relevé.



Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction

NOTRE PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES

هكذامن الذعل

For souball

The second secon

zones **d'on**

The control of the co

sécoles voc sur les idébouché

Economie

••• Le Monde • Mardi 30 mai 1989 31

Pour consolider le financement de la Sécurité sociale

M. Evin souhaite instaurer un prélèvement sur tous les revenus

M. Claude Evin, ministre de la M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a confirmé, dimanche 28 mai, an cours du «Grand Jury RTL-le Monde», son intention d'établir à la fin de l'année un prélèvement sur tous les revenus pour consolider le financement de la Sécurité sociale et notamment des retraites, un prélèvement dont le montant pourrait varier selon les montant pourrait varier selon les années. Le recours à une telle mesure est justifié, selon le ministre, par le décalage entre la croissance des dépenses et celles des recettes : d'un côté, « les traitements médi-caux coûtent de plus en plus cher » et le nombre de retraités augmente (notamment narce on ils « vivent de (notamment parce qu'ils « vivent de plus en plus vieux »), de l'autre, il y a proportionnellement moins de salariés pour le financer; on a donc « besoin chaque année de 10 mil-liards de francs de plus » pour les retraites senis

Le financement actuel de la pro-tection sociale, reposant sur les salaires, . n'est pas suffisant »,

selon M. Evin : « Je crois nécessaire, sance », mais qu'il faut aussi a-t-il dit, d'élargir la base sur « discuter des conditions de liquida-laquelle on calcule le prélèvement », cost-à-dire des « critères pris laquelle on calcule le prélèvement », pour l'étendre à l'ensemble des revenus, ce qui permet d'en « doubler le rendement » (1). « Cela nécessite un texte législatif, a-t-il ajouté. Je suis prêt à attendre que les partenaires sociaux aient bien cadré leur opinion à ce sujet. Mais j'espère qu'ils seront prêts à l'automne. Nous déciderions législ'automne, Nous déciderions légis-lativement de l'assiette du prélève-ment à la session [parlementaire] *d'automne.* » Le montant de ce prélèvement pourrait varier chaque année, selon la croissance économique, car « en période de croissance, quand il y a un peu plus de salariés, le volume des cotisations augmente

nécessairement prévisible ». D'autre part, pour faire face à la croissance du volume des retraites, M. Evin estime qu'« il n'est pas pos-sible de faire uniquement de la coti-sation», ni de « jouer sur la crois-

et ce genre de variations n'est pas

atticuter aes conations de liquida-tion», c'est-à-dire des « critères pris en considération pour calculer le montant de la retraite : peut-être est-ll opportun de jouer sur les trois paramètres ». Mais « mon choix n'est pas fait. Nous devons en parler avec les contents posicies».

avec les partenaires sociaux ». « Ceux pour qui le problème se pose, a enfin souligné le ministre, sont les salariés qui se situent aujourd'hui dans la quarantaine, qui sont nés après la guerre et qui ont commencé plus tardivement leur vie professionnelle. -

A propos des honoraires médi-caux, M. Evin a regretté que « dans un certain nombre de villes et de un certain nomore ae vittes et ae spécialités, on ne trouve plus que des médecins à honoraires libres. Cela ne me semble pas une bonne chose si l'on veut garantir un égal accès aux soins pour tous » (voir ci-dessous). En conséquence, M. Evin a demandé suy perjensires qui disa demandé aux partenaires qui discutent actuellement de la convention médicale des « propositions »

pour réduire ces disparités. « Sans quoi, a-t-il ajouté, il est évident que je ne pourrais agréer la conven-

M. Evin, qui n'a pas exclu d'aug-menter prochainement le tarif de la consultation et de la visite, a regretté au'il n'v ait « aucune maitrise et aucun contrôle du volume

Souhaitant que l'on arrive « progressivement » à supprimer l'incita-tion à la consommation de tabac, M. Evin a estimé que « si un jour le prix des paquets de cigarettes sor-tait de l'indice de l'INSEE, ce ne serait pas mal ». Il s'est déclaré « personnellement » favorable à une augmentation du prix du tabac.

(1) Selon les calculs effectués par le inistère de la solidarité, un prélève ment de 1 % sur les revenus pourrait rapporter de 30 à 34 milliards de francs, contre 17 militards pour un point de cotisation maladie, celle qui a la base la plus large (le Monde du 14 avril). Alors que les taux d'intérêt poursuivent leur montée

La hausse du dollar reprend avec vigueur

centrales du vendredi 26 mai sur les marchés des changes pour tenter de freiner l'ascension du dollar ont été vaines. Lundi 29 mai, la hausse a repris à Tokyo, malgré l'annonce, à la veille du week-end, d'un relèvement de son taux d'escompte par la Banque du Japon.

Les cours du dollar, revenus, vendredi, à 1,97 DM, 139,80 yens et 6,67 F, ont brutalement rebondi à 2,01 DM, 143 yens et 6,81 F. La Banque du Japon aurait vendu un demi-milliard de dollars pour essayer de « casser » le mouvement mais en vain. Contre le scepticisme des opérateurs sur la capacité des banques centrales à endiguer la hausse irrésistible du billet vert, les propos du ministre japonais des

Les interventions des banques finances, M. Muruyama, suivant lesquels il ne serait pas indispensable de relever le taux d'escompte de la Banque du Japon, la hausse des prix sur le territoire nippon n'étant pas dramatique.

En attendant, les taux d'intérêt poursuivent leur montée. A Zurich, la Banque nationale suisse a porté de 8 3/4 % å 9 1/4 % son taux Lombard quotidien. A Paris, le loyer de l'argent au jour le jour a atteint 8 3/4 % et tout le monde attend le conseil d'administration de la Banque fédérale d'Allemagne, jeudi, qui pourrait décider un nouveau relèvement des taux d'intérêt outre-Rhin. Sur les marchés, les opérateurs voient le dollar monter à 2,10-

L'extension des honoraires libres

Les « zones d'ombre » de la convention médicale

Un des points chands de la régociation en cours entre les caisses nationales d'assurancemaladie et les syndicats médicaux représentatifs concerne les < zones d'ombre » : celles où pour une ou plusieurs spécialités on ne trouve plus de médecia appliquant les tarifs conventionnels. Ces zones n'out cessé de s'étendre avec l'augmentation du mbre de médecius pratiquant les honoraires libres et notamment depuis la fin de l'année dernière (le Monde du 15 février

Des statistiques ont été établies pour ces discussions par la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés sur les 242 villes de plus de trente mille habitants et sur huit spécialités médicales courantes (chirurgie, oto-rhino-laryngologie, ophtalmologie, gynécologie, pédia-trie, cardiologie, rhumatologie et dermatologie). Elles mettent en évidence les effets pervers du système des honoraires libres introduit par la convention de 1980, succédant su droit à « dépassement permanent »

11.02

**

MONTH TO

• UNEDIC : baisse du nombre de chômeurs indemnisés en avril.

— Selon les indications publiées par l'UNEDIC, vendredi 26 mai, la nombre de chômeurs et de préretraités indemnisés a baissé de 0,8 % au mois d'avril en données corrigées et mois d'avril en données comgess et de 2,3 % en un an. Au total, 2169600 personnes ont recu une allocation de l'UNEDIC, dont 371300 préretraités (- 12,5 % en un an) et 45 200 bénéficiaires d'une formation. Parmi les 1753 100 chô-meurs, en diminution de 1,5 % en un p. 1274 700 ont été indemnées au an. 1274700 ont été indemnisés au titre de l'assurance-chômage, soit 2,5 % de moins en un an, et 162500 jaunes ou des femmes ont reçu une allocation d'insertion (- 7,1 % en un anocation d'insertion (- 7, 1% en un an). Mais c'est l'évolution du nombre de chômeurs de longue durée qui rests le plus préoccupants. Ils sont 315900 à percevoir l'allocation de solidarité spécifique, servie après l'allocation de fin de droits, soit 5,9% de plus en un an.

réputation : dans certaines agglomérations la liberté de choix du malade, réputée un des principes cardinaux de la médecine libérale francaise et le niveau du remboursement sont singulièrement limités.

En effet, il n'existe plus ancua médecin appliquant des tarifs conventionnels *copposables* dans 69 villes pour l'ORL, 53 pour la riu-matologie, 44 pour la chirurgie, 40 pour l'ophtaimologie, 25 ou 26 pour la cardiologie, la gynécologie et la pédiatrie. Le phénomène n'est donc pas plus répandu dans les spécialités où les revenus moyens sont les plus feibles.

Différences régionales

L'analyse des villes concernées

amène à plusieurs observations. D'abord, dans cer dépassement des tarifs est devenu la règle collective pour la plupart des spécialités : quatre à Antibes (Alpes-Maritimes) et Montélimar (Drôme), Echirolles (Isère), Wattreloos (Nord), Bron-Caluire-et-Cuire (Rhône), Mantes-la-Jolie (Yvelines), Montrouge, Suresnes, Colombes (Hauts-de-Seine), Neuilly-sur-Marne, Pantin (Seine Saint-Denis), Franconville (Vald'Oise), quatre à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), Vienne (Isère), Rillieux-la-Pape (Rhône), Marcqen-Bartzul (Nord), Saint-Germainen-Laye (Yvelines), Rueil (Hauts-de-Seine), Saint-Ouen de-Seine), Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), six à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) et a Levallois (Hants-de-Seine), sept, record nationale dans la ville de Chelles (Seine-et-Marne), où, par ailleurs, 20 % seulement des pédiaappliquent les honoraires conventionnels. tres et 17 % des omnipraticiens

Dans ces villes, on pout se demander si le système conventionnel a encore une valeur, au moins pour les spécialistes, et si l'on n'est pas

que où, avant le décret du 12 mai 1960, les médecins fixaient librement lears honoraires - avec autant de « tact et de mesure » qu'anjourd'hui - individuellement on par accord mutuel.

Les zones d'ombre sont particulièrement fréquentes dans certaines régions ou certains départements bien précis où le revenu des ménages est réputé supérieur à la moyenne nationale : Côte d'Azur, Ile-de-France, Rhône - la « ligne PLM » des opposants au conven dans les années 50. Mais on en rencontre aussi dans la Drôme, l'Isère ou le Nord. Et le phénomène n'est pas propre aux banlieues riches : il n'est pas plus marqué par exemple à Neuilly-sur-Seine, à Saint-Maur ou à Cannes. Au contraire, il touche largement des villes prolétaires comme Liévin, dans le Nord, pour la cardiologie, Vandœuvre-lès-Nancy, Le Creusot, Saint-Chamond ou Aubagno et la banliene industrielle de Paris (Aubervilliers, Nanterre, Ivry-sur-Seine, Villejuif, Drancy, Saint-Denis...). Ce n'est donc pas le

teur », mais le médecin. Enfin, le phénomène s'observe pour des spécialités isolées dans des villes où, globalement, on compte pen de médecins pratiquant des dépassements de tarifs. C'est le cas, entre autres, à Bourg-en-Bresse pour l'ORL, à Saint-Quentin pour la car-diologie, à Troyes pour l'ORL et la pédiatrie, à La Rochelle pour l'ophtalmologie et la rhumatologie, à Chalons-sur-Marne pour la chirur-

client qui fait le « deuxième sec-

On peut se demander si, dans certains cas, une telle situation de monopole ne relève pas d'une décision concertée et donc ne serait pas considérée comme une entente par les services de la concurrence du ministère de l'économie. A contrarlo on ne relève pas de telles situations monopolistiques dans les métropoles comme Nice, Marseille, Toulon, Paris, Lyon, Bordeaux ou Nantes...

GUY HERZI ICH.

La grève des employés municipaux

Le maire d'Amiens fait appel à des entreprises privées

AMIENS de notre correspondant

Les employés municipaux d'Amiens sont en grève depuis mer-credi 24 mai (le Monde daté 28-29 mai) pour protester contre le retour aux trente-neuf heures de travail hebdomadaires institué par le nouvean maire, M. Gilles de Robien (UDF-PR). Celui-ci a décidé d'avoir recours aux entreprises pri-

C'est ainsi que, dans la muit de samedi à dimanche, a été nettoyée la place du Marché où se trouvaient plusieurs tonnes de déchets, tandis que les conteneurs des particuliers étaient ramassés dans le centre-ville, dimanche; cette collecte devait continuer lundi.

De même, c'est à une société lilloise qu'il a demandé de fournir les repas pour les cantines des écoles. Ainsi, affirme le maire « la popula-tion ne devrait pas trop souffrir des conséquences de la grève. Je souhaite éviter une exaspération hâtive du public à l'encontre des agents

A cenz qui voient dans l'appel au privé un engagement dans la privati-sation, il répond que, dès que la situation sera redevenue normale, les concours extérieurs cesseront.

D'autre part, chaque employé municipal a recu une lettre lui expliquant la nature exacte du retour aux trente-neuf heures et ses modulations selon les obligations de service. Par exemple les personnels travail-lant avant 7 h 45 ou après 18 h 45 ou encore le samedi matin, auront droit à une bonification.

Les grévistes sont décidés à continuer leur mouvement. Mais à la cuisine centrale de la ville les repas seront faits et ensuite livrés, afin que les parents d'élèves ne puissent par dire que c'est une entreprise extéricure à la ville qui a nourri leura

MANAGEMENT

EUROPEEN

ML C.

BLLET

Pédagogie « océdéienne »

Lever de ridesu inhabituel pour la traditionnelle réunion ministérielle de l'OCDE qui permettra à vingt-quatre pays industriels de faire, le 31 mai et le 1ª juin, le point de leur situetion économique : les Etata-Unis ont remis au goût du jour les craintes de guérilla commerciale en dévoitant, la semaine dernière. la liste des fauteurs de déficit américain menacés de punition pour pratiques *déloyales »*. Principaux pays visé par le dispositif de l'article 301 de la loi commerciale : le Japon, suivi par l'Inde et le Bré-

approche exaspère les parte-neires de Washington. Les Etats-Unis publient leurs propres entraves commerciales pour assurer qu'ils traveillent au salut du libre-échange et du multiletéralisme. Un curieux puritanisme fondé sur une définition très unilatérale de la loyauté des échances. De quoi pimenter les discussions au sein de la réunion ministérielle chargée de remettre, discrètement, certaines penchiles à l'heure et de rappeler, déienne » la suprématie de l'intérêt général sur les égoïsmes

La dette da tiers-monde

Rude tâche, même si la globafisation des problèmes économiques offre un meilleur terrain de discussion. Tel est le cas du commerce, les négociations de l'Uruguay Round, au sein du GATT en sont un appel constant. Le problème de la dette du tiersmonde devrait en apporter une preuve supplémentaire. Le secrétaire général de l'OCDE, M. Jean-Claude Paye, simerait, à ce sujet, rappeler les enjeux mondiaux de ce défi, au-delà des plans, français ou américain, visant à trouver une sortie technique de crise DOUT les débiteurs.

Réduire les taux d'intérêt allège automatiquement la charge de la dette. Ouvrir les frontières aux produits du tiersmonde permet aux endettés de trouver des ressources indispenremboursement de leurs emprunts. Lapalissades? Peutêtre. Mais il est perfois bon de rappeler aux créanciers qu'une politique économique constructive peut aboutir à des résultats aussi positifs que de complexes montages financiers de réduction

Une nouvelle page pourrait s'ouvrir sur un autre suiet cher à l'OCDE, l'amélioration des structures des pays industriels pour dégager de nouveaux potentiels de croissance sans retombée inflationniste. L'organisation veut étudier de très près les subventions, souvent complexes, attribuées par chacun pour doper son industrie. Etablir un tableau de bord de telles pratiques ne s'annonce pas aisé. Les experts du château de la Muette ont le plus grand mai à obtenir les pensables. Mais avec le temps, et une patience de fourmi, il sera peut-être possible d'établir. comme pour l'agriculture, un ∉ équivalent subvention à la production industrielle ». L'élaboragerait les membres de l'OCDE à un exercice déplaisant mais intéressent : reconnaître ses propres erreurs ou ses propres excès avant d'accuser... le voisin.

Cetta même tentativa d'approche neutre et technique sera utilisée sur un autre thème : l'environnement. Tarte à la crème pour les uns, urgence absolue pour d'autres. le suiet mérite une analyse comparative des coûts et bénéfices des opérations envisagées en ce domaine. A six semaines du sommet de l'Arche à Paris, où se retrouveront les sept principales puissances industrielles, l'OCDE espère recevoir un mandat pour mieux évaluer la portée économique et financière des proorammes actuellement discutés. Une façon prudente de « surfer sur le vague », reconnaissait le secrétaire général de l'OCDE. De fait, la nage à contre-courant n'a jamais été le fort de l'organisa-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

orientations

Des écoles vous informent sur les filières et débouchés suivants :

POUR EN SAVOIR PLUS et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment sux secteurs suivants, cochez la ou les fillères qui vous intéressent et adressez ce bon à:

Orientations Service, 28, rue de la Trémoille, 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement).

Code postal ____ Niveau d'études actuel vecau a enuncia arctivos Crandes Préparatores Grandes Ecoles, Commerce, Gestion Ecoles à Vocation Internationale Vente, Commerce, Gestion, Distributio Grandes Ecoles Scientifiques 3º Cyclé de Gestion Architecture Architecture d'Intérieur

Journalisme Logistique Preducti Maintenance d'Ord

Assurances BTS Automobile

Arts Graphiques

Design, Design Industriel

LICENCE **EUROPEENNE DES AFFAIRES**

avec le centre de management aux affaires de Genève

10 mois de management et de missions professionnelles européennes

ADMISSION

Jeunes cadres, licence, DEUG, DUT, BTS ou diplôme étranger équivalent.

INFORMATION-ADMISSION **11** (1) 42666682 INSTITUT EUROPEEN DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

DEMANDE D	E DOCUMENTATION GRATUITE A REMPLIR ET A RETOURNER
NOM	PREMON
ADRESSE	
	TELEPHONE
IEMI	71, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : (1) 42.66.66.82

Pour vous ouvrir les grandes carrières
du Management Hôtelier International
Paris-Ğenève-Londres-New York

INSTITUT INTERNATIONAL Maxim's de Paris

3 années de Formation Supérieure de Management Hôtelier Admission : Ireannée : BAC 2º année: BTS, DUT, DEUG, Licence.

DEMANDE DE DOCI	IMENTATION GRATUITE A REMPLIR ET	A RETOURNER
NOM		
MOM	PRENOM	
ADRESSE		
	TELEPHONE	
MINIMO		
MAXIM 3 71. rue	du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tel.	- (1) 47 66 66 87
	100	. (.)

EMPRUNTS CNT. INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR SÛRE: L'AVENIR

EMPRUNT A TAUX FIXE: 1,5 milliard de francs

Prix d'émission: le pair soit 5000 F par titre · Durée: 10 ans et 38 jours · Taux nominal: 9% · Taux actua-riel: 8,86% · Intérêt payable le 20 juillet de chaque année et pour la première fois le 20 juillet 1990 - Amortissement au pair in fine le 20 juillet 1999 - Remboursement anticipé possible au gré de la CNT à partir de la 7° année - Date de jouissance : 20 juillet 1989 - Date de règlement: 12 juin 1989.

EMPRUNT A TAUX FIXE Assimilable à l'emprunt CNT 8,70% Novembre 1997 500 millions de françs.

Prix d'émission: 99.95% soit 4997,50 F par titre · Durée: 8 ans et 143 jours - Taux nominal: 8,70% Taux actuariel: 8,72% - Assimilation après détachement du premier coupon le 2 novembre 1989 - Intérêt payable le 2 novembre de chaque année Premier coupon au 2 novembre 1989 fixé à 170,40 F - Date de jouissance et de règlement:

Souscription dans les Banques, Bureaux de Poste, Trésor, Caisses d'Épargne BALO du 29 mai 1989, visa COB nº 89, 199 du 24 mai 1989. Une note d'information est tenue gratuitement

En souscrivant aux nouveaux emprunts de la CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS vous réalisez un placement sûr (l'Etat étant le débiteur final) et rémunérateur. Vous vous associez ainsi au formidable effort mené par FRANCE TELECOM pour la promotion de technologies avancées et de produits et services modernes, en France et dans le monde entier. N'attendez pas... souscrivez!

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

Accompagnez le développement d'un des premiers groupes européens de distribution

Casino émet 8.000.000 obligations convertibles assorties de Bons de Souscription d'actions pour un montant de F 2.000.000.000.

Une partie de cette émission (F 600.000.000) fait l'objet d'un placement sur le marché international.

Modalités de souscription

La souscription est ouverte à compter du lundi 22 mai 1989. Les actionnaires actuels bénéficient d'une priorité de souscription à titre irréductible jusqu'au 2 juin inclus à raison d'une obligation pour huit actions ordinaires ou A.D.P.S.D.V. Les souscriptions à titre réductible sont également admises pendant le délai de priorité.

Obligation Convertible

Chacune des obligations émise à F 250 offre un intérêt annuel de 6 % avec une durée de vie de 9 ans, 196 jours et un remboursement normal in fine au pair le 1er janvier 1999. Cette obligation pourra être convertie à tout moment à partir du 21 juin 1989 et pendant toute sa durée de vie en une action Casino.

Bon de Souscription d'Action

A chaque Obligation Convertible est attaché un Bon de Souscription d'Action, deux bons permettant de souscrire une action Casino à F 250 à tout moment jusqu'au 18 décembre 1992 inclus. Ce bon sera coté en Bourse, séparément de l'obligation.

dans la note d'information (visa C.O.B. n 89 -189 en date du 17 mai 1989) disponible sans frais au siège de la société. BALO du 22 mai 1989.



MARCHES FINANCIE PREMIER INTERVENANT D'EUROPE SUR

Poge Sires day Carr

taire.

ASSEMBLÉE ORDINAIRE DE LVMH MOĒT HENNESSY LOUIS VUITTON

IMH

r Cons

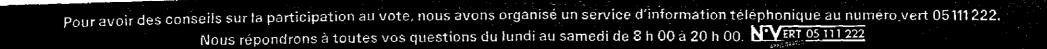
I)FRRIFRE CE SYMBOLE

VOTANT RESERVONS-LE

LVMH était conçue comme une fédération d'entreprises, fondée sur les traditions des grandes marques et sur une éthique, qui exigent un équilibre bien maîtrisé. Equilibre entre les nécessités de la croissance industrielle et l'impératif du rare, sans lequel il n'est pas de véritable luxe. Equilibre entre les familles fondatrices qui perpetuent les cultures des entreprises et les actionnaires plus récents qui participent au capital. Equilibre entre les exigences du court terme et une vision plus large qui sait intègrer la durée : les marques comptent en décennies. Equilibre entre les traditions des métiers et la mise en œuvre de moyens modernes. Cet équilibre, la charte fondatrice de LVMH, en juin 1987, s'en portait garante. Cet équilibre a été rompu. L'esprit originel a été sacrifié au nom d'ambitions qui nous sont étrangères. Il faut y revenir. Sinon, nous perdons notre ame et le patrimoine que sont nos marques. Il n'est pas de logique économique sans éthique. Pour préserver cette éthique, garante de notre intégrité et de notre prospérité, votre devoir sera de prendre parti lors de la prochaine Assemblée Générale prévue le 9 juin, afin de défendre, tous ensemble, un projet d'avenir, bâti autour d'organes dirigeants rénoves et d'hommes nouveaux. Votre vote permettra en effet de le mettre en place, et de garantir, par le poids que nous représentons tous ensemble, que notre éthique sera effectivement respectée.

HENRY RACAMIER, cofondateur.

Cette annonce est un communiqué de Vuitton Investissement Gestion - VIG.





学生产生

REPÈRES

Investissements

Le Japon champion des actifs à l'étranger

Pour la quatrième année consécutive, le Japon détient la palme mon-diale pour ses avoirs nets à l'étranger avec 291,75 milliards de dollars fin 1988, soit une progression de 21,2 % sur 1987, annonce le ministère japonais des finances. La deuxième place était détenue conjointement, en 1987, par la RFA et la Grande-Bretagne.

Les chiffres de 1988 pour ces deux pays ne sont pas encore connus, mais Tokyo assure que la première place du Japon ne fait aucun doute. Le total des actifs nippons à l'étranger a atteint l'an der-nier 1 469 milliards de dollars, le passif représentant 1 177 milliards.

Conjoncture

Recul de 0,2 % du PIB britannique

Le produit intérieur brut (PIB) de la Grande-Bretagne a baissé de 0,2 % durant le premier trimestre par repport aux trois derniers mois de 1988, indique l'affice central des statis ques. Il demeure supérieur de 1,9 % son niveau du premier triamestre 1988. Ces chiffres sont calculés sur la base de la production, considérée comme la plus fiable outre-Manche. ils confirment la décélération de l'économie britannique et recouvrent un retrait de 1,5 % de la production industrielle due à la forte baisse de la production d'énergie (-7 %), ainsi qu'une légère réduction de 0,5 % de la distribution, attribuée aux consé-

Consommation

Les ménages américains dépensent plus

qu'ils ne gagnent...

Les dépenses des ménages ont progressé de 1,1 % en avril aux Etats-Unis, un rythme nettement plus rapide que la hausse de 0,4 % de leurs revenus, annonce le département du commerce. Cette situation ramène le taux d'épargne à 5,3 % des revenus contre 6,3 % en mars. Ce rebond de la consommation est jugé décavant, la remontée de l'épargne en mars ayant fait espérer une accalmie de la consommation et, per là même, du niveau des importations américaines. Les indices mensuels sont melgré tout à considérer avec prudence. En avril, les Américains ont connu la hausse de leurs revenus la plus faible depuis novembre, ce qui ne les a pas empêchés d'acheter, notamment des automobiles.

Les Francais سد

consomment moins de produits manufacturés

la consommation de produits manufacturés des ménages français a été en recui en avril, si l'on en croit l'enquête mensuelle de l'INSEE, En données corrigées des variations saisonnières, le recul a attaint 1,12 % en volume par rapport à mars et 2,6 % par rapport à janvier, le plus haut niveau atteint cette année. Les biens durables se redressent de 3 %, grâce, notemment, à la progression ntes d'automobiles, qui, avec 192 000 immatriculations, retrou-

vent la niveau moyen mensuel du dernier trimestre 1988. Mais l'élec-troménager et l'électronique grand public se tassent. Le plus fort repli a été enregistré par l'habillement (- 10 % environ).

Main-d'œuvre

Les grandes entreprises à nouveau

créatrices d'emplois

Les entreprises de plus de 50 salariés ont à nouveau créé des emplois au quatrième trimestre de 1988, pour la première fois depuis 1983, indique l'enquête trimestrielle sur les mouvements de main-d'œuvre publiée le 26 mai. La hausse a été de 0,4 % en données corrigées (- 0,2 % au premier trimestre, - 0,4 % au deuxième, - 0,1 % au troisième), alors que, tous établ ments confondus, elle a été de 0,6 % (+ 0,4 %, + 0,2 % et + 0,3 % respectivement les trois trimestres pré-cédents).

En données brutes, on a enregistré 800 000 mouvements de maind'œuvre dans les entreprises de plus de 50 salariés, qui se décomposent entre 420 000 sorties et 370 000 entrées. Les contrats à durée déter minée représentant 60 % des arrivées et 45 % des départs alors que les licenciements économiques, eux, ne comptent que pour 4,5 % dans les déplacements intervenus pendant le trimestre, soit presque moitié moins que l'an passé. En revanche, la durée moyenne des contrats à durée déterminée s'allonge, passant de 3 mois au quatrième trimestre de 1986 à 3,2 mois au quatrième trimestre de 1987 et à 3,6 mois au quatrième trimestre de 1988.

LE DOUBS, une solide tradition industrielle avec ses grandes entreprises, françaises et

HÔTEL DU DÉPARTEMENT, 7 AV. DE LA GARE D'EAU, 25031 RESANÇON CEDEX

FRANCE - TEL : 81,83,24.31 - TELEX : AGINDEV 361 184f - TELECOPIE : 81.82.01,40

étrangères, PEUGEOT à Sochaux-Montbéliard, Du Pont de Nemours, ALCATEL... mais surtout la maîtrise d'un

"savoir-faire" qui place ce Département à la pointe de la technologie des microtechniques. Aujourd'hui, tout ce qui

vole d'AIRBUS à ARIANE, tout ce qui roule ou tourne, utilisant des techniques de précision qui marient électronique,

Situé sur les grands axes de développement stratégique de l'Europe, le DOUBS, avec ses P.M.I. compétentes

qui gagnent des points sur tous les marchés mondiaux, sa main-d'œuvre expérimentée, ses laboratoires de

L'A.D.E.D. (Agence de Développement Économique du Doubs) peut vous aider à réussir votre atterrissage vers

LATECHNOLOGIE DE PRECISION A UN PAYS ••• LE DOUBS

recherche, son Université, constitue un atout réel dans la course à l'expansion nationale et internationale.

informatique, mécanique, temps fréquence, est issu d'entreprises du DOUBS.

AGENCE

DE DÉVELOPPEMENT

ÉCONOMIQUE DU DOUBS

la réussite dans le pays de la précision.

CONJONCTURE

Dans un entretien à un journal canadien

M. Maurice Allais craint

un nouveau krach

L'éventualité d'un nouvel effondrement boursier et d'une récession mondiale est « très forte », estime Maurice Allais, Prix Nobel d'économie 1988.

Dans un entretien accordé au quotidien de Montréal la Presse, l'économiste français énumère les éléments négatifs qui pesent sur la situation internation endettement du tiers-monde, déficit du budget et du commerce extérieur américain, endettement « très élevé » des entreprises et des particuliers en Europe comme en Amérique, record de la Bourse à Tokyo,

M. Allais, qui attendait « pour le mois de mai ou de juin 1987 » le krach survenu en octobre de cette même année. dénonce le caractère de € casino » du marché monétaire par la spéculation.

Chaque jour, 420 milliards de dollars (2 700 milliards de francs) s'échangent de par le monde. Les flux correspondent au commerce et qui représen-tent les basoins réels ne représentent, eux, que 12,4 milliards (80 milliards de francs). Le reste n'est que spéculation à très court tenne, dont l'effet est, pour le Prix Nobel, « déstabiliseteur et nocif ».

AFFAIRES

L'avenir de la poste et des télécommunications

Le tour de France d'Hubert Prévot

télécommunications ne sont plus vraiment appropriées. Mais n'oubliez pas que ce sont des menées soit par des animateurs des hommes qui font tout ça. Ils ont bien le droit de nous dire : où nous des conditions de travail soit par des conduiset-vous? Avec quelles garanties, quel statut? Personne n'oublie que la clé du succès, c'est aussi la motivation des hommes.

M. Hubert Prévot, chargé par le ministre des PTE d'orchestrer le grand débat national sur l'« avenir grand débat national sur l'« avenur du service public de la poste et des télécommunications», n'a pas oublié son passé de syndicaliste. Il lui revenait, hien évidemment, de prononcer le mot de la fin de l'un des sept débats organisés dans les régions françaises pendant deux mois, à Strasbourg. Il a su mettre cette a touche humgine » nécessaire cette « touche humaine » nécessaire pour faire oublier que le grand absent de la journée était le person-

Rien d'étonnant à cela : le tour de Prance auquel se livre actuellement.
Hubert Prévot ne s'adresse ni aux
facteurs ni aux agents des lignes des
télécoms. Le but recherché est de faire dialoguer sur des thèmes choisis - l'Europe, les attentes des utilisateurs, l'aménagement du territoire... - tous les autres acteurs de la vie économique concernés par le devenir d'une administration plongée dans un univers en pleine muta-tion. Débats de qualité, au demenrant, mais qui prêchent des convaincus : la cause est entendue pour eux, les postes et télécommuni-cations doivent évoluer.

Absent de ces joutes, le personnel est néammoins appelé à débattre au sein de l'entreprise. Les 435 000 agems ont tous recu à la mi-avril le pré-rapport rédigé par M. Prévot. Ils sont également informés par un « petit journal » — qui emprunte parfois dans ses

Les structures de la poste et des colonnes telle on telle citation de la « grande » presse — et invités à par-ticiper à des milliers de réunions responsables de la maison formés à cette fin. On estime qu'entre un tiers et la moitié des agents seront touchés à l'issue du processus. Mais un certain scepticisme semble régner dans leurs rangs.

En fait, les réactions sont contradictoires : le personnel a soit le sentiment que rien ne changera, soit l'impression qu'en cas de modifica-tion, on ne tiendra pas compte de son avis et que tout sera décidé d'en haut... Un « haut » qui inspire la métiance : les deux directions de la poste et des télécommunications font preuve d'une grande discrétion. Adopteraient-elles une autre atti-tude qu'on les accuserait de « faire de la politique » et qu'elles pren-draient le risque de se couper de leurs troupes. L'avenir doit être

L'attitude du ministre, M. Paul Quilès, est diversement appréciée: certains out l'impression qu'il reste en arrière de la main. Ce sont souvent les plus sceptiques sur les suites du rapport Prévot. D'autres, toujours effrayes par une mythique « privatisation », s'accrochent à l'engagement du ministre selon lequel les garanties fondamentales du statut auxquelles les agents sont attachés seront conservées... Reste que le processus n'en est qu'à ses débuts : les débats dureront jusqu'à la fin juin. Le rôle de « locomotive » joné par M. Prévot prendra fin dès qu'il anna remis son rapport, normanent à la mi-juillet. La parole sera alors aux politiques...

F. V.

En raison des fêtes du Bicentenaire

Pénurie de chambres d'hôtel en Ile-de-France au mois de juillet



cée en Île-de-France par les services officiels pour le mois de juillet. Selon un rapport de l'office du tou-risme de l'aris, qui a enquêté auprès de douze chaînes hôtelières et six trales de réservation (à la demande des ministères de la culture et du tourisme), les 85 000 lits de 1 865 hôtels de toutes catégories de la région sont pleins à craquer pour cette période, : 🗀 A Paris tutra-nutros, il n'existe

sucune disponibilité dans quelque catégorie que ce soit pour des séjours de quatre ou cinq jours entre le 1e et le 17 juillet. Certaines chambres sont encore disponibles en grande banhene, à 25 on 30 kilomè-tres de la capitale, mais en petite quantité et du 1ª au 11 juillet seule-

Cette congestion s'explique, bien sûr, par les fêtes organisées autour du 14 juillet. D'autres facteurs ont joué, par exemple le sommet des chefs d'Etat, dont les accompagnateurs remplirent les hôtels de luxe et les palaces, à l'ordinaire peu recher-chés en cette période de l'année. On note aussi que deux congrès, l'un de philatelistes et l'antre de radiolomes, s'approprieront un bon tiers des lits théoriquement disponibles.

estiment que des réservations en double pour des motifs de précantion out on lieu. De petits malins semblent aussi avoir retenu des chambres à titre spéculatif pour les revendre au prix fort aux visiteurs imprévoyants! L'ampleur de ces

Les pouvoirs publics essaient de trouver une parade à cette situation. qui risque de mure au succès des nements programmés en juillet. Ils étudient, sans trop y croire, la possibilité de mobiliser le millier de ogements meublés parisiens. Ils travaillent plus sérieusement l'hypothèse d'un hébergement très excentré, à 100 ou 200 kilomètres de Paris. Dans les jours qui viennent, une vingtaine de directeurs d'offices de tourisme locaux seront réunis an ministère du tourisme pour faire le point sur les possibilités d'hébergement qui existent dans des villes comme Rouen, Beauvais, Reims, Troyes, Orléans ou Chartres. Il restera ensuite à mobiliser la SNCF et les autocaristes pour organiser, chaque matin et chaque soir, les voyages de ces touristes entre leur lointain hôtel et les points forts des réjouissances parisiennes...



INSTITUT DE FORMATION

FORMATION D'INFORMATICIENS

VOUS ETES diplômé de l'université (Licence, Maîtrise, DEA, DESS, ...) dans une discipline scientifique ou technique (Biologie, Chimie, Géologie, Mathématiques, Physique, ...).

YOUS SOUHAITEZ valoriser vos connaissances en informatique acquises pendant votre scolarité et vos stages en devenant informaticien. Notre institut vous propose une formation pragmatique et opérationnelle qui vous permettra de travailler dans les environnements HP 3000-MPE, VAX-VMS ou UNIX. Vous bénéficierez ainsi de l'expérience et du savoir-faire d'une importante Société de Service en Informatique (450 collaborateurs) leader sur son marché et pourrez saisir les opportunités d'un marché en forte CTOISSAITCO.

INFORMATION ET INSCRIPTION

Béatrice HOULVIGUE - Institut de Formation CMG BP 38 - Plue de la Terre de Feu - 91942 Les Ulis Cedex-Tél.: 64.46.1212 Prochaine session du 11 septembre au 14 décembre 1989.

Les op**porti** Les augmen Les nouve L'Internatio Pour vous



Ayez la même référence que ceux qui fixent votre salaire.

Voici un numéro spécial exceptionnel entièrement consacré aux salaires des cadres.

Confirmés: 80 tableaux pour vous situer.

Débutants : le prix de vos diplômes (50 diplômes étudiés).

10 000 salaires passés au crible.

Les opportunités du marché de l'emploi à saisir.

Les augmentations accordées en 88 et celles prévues en 89.

Les nouvelles méthodes de recrutement.

L'Internationalisation des Etats Majors.

L'outil indispensable pour négocier votre premier salaire ou votre augmentation.

Pour vous vendre mieux, achetez-le.





Crédit d'équipement des PME

FICHE D'INFORMATION

Emprunts du CEPME garantis par l'État, mai 1989

La directoire du Crédit d'équipement des PME a décidé, dans sa séance du 9 mai 1989, de procéder à l'émission de titres d'un montant nominal de 1,5 milliard de francs.

Charges relatives à l'opération Le produit de l'émission s'élèvera à 1 473 360 000 F. Le montant net encaissé par le Crédit d'équipement des PME s'élèvera à environ 1 451 038 500 F après déduction sur le produit ci-dessus des rémunérations giobales dues aux intermédiaires financiers pour 21 871 500 F (TVA incluse) ainsi que des frais légaux et administratifs pour environ 450 000 F

Le titre subordonné remboursable se distingue de l'obligation par son rang de créance contractuellement défini par la clause de subordination.

INTÉRÊT: les obligations rapporteront un intérêt annuel de 8,50 %, soit 425 F, par titre payable en une seule fois le 1° juillet de chaque année et pour la première fois le 1° juillet 1990.

ASSIMELATION: ces obligations seront assimilées aux obligations 8,50 % 1988/1997 — code SICO-VAM 11 252 dès le 1° juillet 1989.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 8,80 %.

AMORTISSEMENT NORMAL: les obligations seront emortissables en totalité le 1° juillet 1997.

AMORTISSEMENT ANTICIPÉ: le Crédit d'équipement des PME s'interdit de procéder, pendant toute la durée de l'emprunt, à l'amortissement anticipé des obligations par remboursement.

En revanche, il se réserve le droit d'emortis par anticipation ces obligations en procédant à toute époque et

sans limitation de prix, à des rachats en Bourse, notamment dans le cadre du fonds de régularisation comme

Le Crédit d'équipement des PME se réserve également la possibilité d'amortir par anticipation tout ou partie de l'emprunt par voie d'offres publiques d'échange ou de rachat d'obligations, sans limitation de prix.

COTATION : les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris); cas obligations servit cotées sur une ligne différente des obligations — code 11 252 jusqu'au détache-

A compter du 1" juillet 1989, l'ensemble de ces obligations sera regroupé en un gisement unique.

PRISE FERME DE L'EMPRUNT : la présente émission fait l'objet d'une prise ferme par le Crédit Commercial de France, le Crédit Lyonneis, la Caisse des Dépôts et Consignations et l'Union de Garantie et de Place-

INTÉRÉT : les titres subordonnés remboursables rapporteront un intérêt annuel de 9 %, soit 450 F, par re payable en une seule fois le 12 juin de chaque année et pour la première fois le 12 juin 1990.

AMORTISSEMENT NORMAL : les titres subordonnés remboursables seront amortis en totalité le 12 juin

AMORTISSEMENT ANTICIPÉ : le Crédit d'équipement des PME s'interdit de procéder à l'amortiss anticipé des titres subordonnés remboursables par remboursement, mais se réserve le droit de procéder au remboursement anticipé à toute époque par des rachats en Bourse.

Le Crédit d'équipement des PME se réserve également la possibilité d'amortir par anticipation tout ou partie de l'emprunt par voie d'offres publiques d'échange ou de rachat de titres, sans limitation de prix.

PRISE FERME: la présente émission fait l'objet d'une prise ferme par un groupe d'établissements dirigé

Ces titres subordonnés interviendront au remboursement au même rang que tous les autres emprunts subordonnés qui pourraient être émis ultérieurement tant en France qu'à l'étranger par la société, proportionnellement à leur montant le cas échéant. Ces dispositions ne prennent pas en compte l'incidence favorable pour le porteur de la garantie accordée

COTATION : les titres subordonnés remboursables feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote

M. DISPOSITIONS COMMUNES

ASSIMILATION: au cas où le Crédit d'équipement des PME émettrait ultérieurement de nouveaux titres entièrement assimilables aux présents titres, notamment quant au montant nominal, aux intérêts, à leurs échéances, aux conditions et dates d'amortissement et aux garanties, le Crédit d'équipement des PME pourra unifier, pour l'ensemble de ces titres, les opérations d'amortissement qui porteront ainsi, sans aucune distinction, sur les titres des émissions successives.

FONDS DE RÉGULARISATION: le Crédit d'équipement des PME s'engage, si cela est nécessaire au bon fonctionnement du marché, à racheter des titres en Bourse dans la limite de 10 % des titres restant en circulation au début de chaque période annuelle d'intérêts. Dans le cas où les rachets n'auraient pas atteint la limite de 10 % susvisée pour une année considérée, il pourra procéder à l'acquisition du solde les années suivantes.

Les titres ainsi rachetés ne pourraient être revendus et serains au porteur ou nominative au choix des titulaires.

FORME DES TITRES: les titres pourront revêtir la forme au porteur ou nominative au choix des titulaires. En application de l'article 94-il de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les droits des titulaires seront repré-

RÉGIME FISCAL : le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à

En l'état actuel de la législation, les intérêts des titres émis à compter du 1° janvier 1987 perçus par des

soit, sur option, sournis au prélèvement forfaitaire de 26 % libératoire de l'impôt sur le revenu ; le prélèvement social exceptionnel de 1 % a vu son effet prorogé du 1º août 1988 au 31 décembre 1989, par la loi

Pour les revenus perçus à compter du 1^{er} janvier 1988, l'abettement global sur les dividendes d'actions et les produits d'obligations est porté à 8 000 F pour les personnes célibataires, veuves ou divorcées, et 16 000 F pour les couples mariés soumis à une imposition commune.

GARANTIE DE L'ÉTAT : le service des emprunts en intérêt, amortissement, impôts et frais accessoires et carantis par l'Estat.

L'emission sera ouverte le 29 mai 1989 et pourra être close sens préavis. BUT DE L'ÉMISSION : la présente émission contribuers au financement des prêts directs à moyen et long terme du Crédit d'équipement des PME. PERSONNES ASSUMANT LA RESPONSABILITÉ DE LA NOTE D'INFORMATION A notre connaissance, les données de la présente note d'information sont conformes à la réalité et ne comportent pas d'omission de nature à en altérer la portée.

Le Président du Directoire, Michel PRADA.

- chez l'émetteur et, s'ils le souhaitent, chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres nominatifs.

La SICOVAM assurera la compensation des titres entre les teneurs de compte.

- soit pris en compte pour la détermination du reversu taxable à l'impôt sur le revenu-

Les titres seront inscrits en compte et négociables le 14 juin 1989.

CLAUSE DE SUBORDINATION : en cas de liquidation de la société, les titres seront remboursés à un prix égal au pair, et le remboursement des titres subordonnés n'interviendra qu'après désintéressement complet de tous les créanciers, privilégiés ou chirographaires, mais avant le remboursement des prêts participatifs accordés à la société et des titres participatifs émis per la société.

Le nombre d'obligations 8;50 % à échéance du 1ª juillet 1997 en circulation au 16 mai 1989 est de

Cette émission est autorisée par arrêté du ministre de l'Economie des Finances et du Budget.

L CARACTERISTIQUES DES OBLIGATIONS 8,50 % 1989/1997

DURÉE: 8 ans et 19 jours à compter du 12 juin 1989.

PRIX D'ÉMISSION: 97,88 %, soit 4 894 F per obligation.

DATE DE RÈGLEMENT DES SOUSCRIPTEURS: 12 juin 1989.

DATE DE JOUISSANCE: 1" juillet 1989.

2 838 titres en code 11 252 cotés 98,00 % au 19 mai 1989 388 titres en code 14 100 cotés 96,50 % au 19 mai 1989 200 000 titres en code 14 111 cotés 97,20 % au 19 mai 1989

L CARACTÉRISTIQUES DES TITRES SUBORDONNÉS REMBOURSABLES MONTANT : 300 millions de francs représenté per 60 000 titres.

PRIX D'ÉMISSION : 99,60 %, soit 4 980 F par titre.

DATE DE JOUISSANCE ET DE RÈGLEMENT : 12 juin 1989.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 9,05 %.

DURÉE: 15 ans à compter du 12 juin 1989.

MONTANT: 1,2 milliard de francs

ment du premier terme d'intérêt.

NOMINAL: 5 000 F.

2004 par remboursement au pair.

Officielle (Sourse de Paris).

III. DISPOSITIONS COMMUNES

sentés par une inscription en compte à leur nom :

- chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres au porteur,

par le Crédit Lyonnais.

par l'Etat.

203 206 et se répartit comme suit :

Vu pour vérification en ce qui concerne la situation financière et les comptes annuels, y compris ceux au

Etienne CARRE

la charge des porteurs.

rº 88-810 du 12 juillet 1988,

Les Commissaires aux Comptes

Cabinet Robert MAZARS La notice légale a été publiée au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du 29 mai 1989. VISA DE LA COMMISSION DES OPERATIONS DE BOURSE

Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67-833 du 28 septembre 1967, la Commission des Opérations de Bourse a apposé, sur la présente fiche, le visa nº 89-194 en date du 22 mai 1989.

Le rapport annuel de l'exercice 1988 ainsi que la note d'information nº 89-194 du 22 mai 1989 sont disponibles sur simple demande au Crédit d'équipement des PME - Service de la Communication, 14, rue du 4-Septembre - 75002 PARIS. Tél. (1) 42-98-80-85.

LA FINANCIERE ELYSEES-BALZAC

L'acquisition a été organisée par

L.B.O. FRANCE

Le financement de l'acquisition a été organisé et garanti par:



BANQUE INDOSUEZ



Agent du crédit BANQUE INDOSUEZ



QUELQUES CHIFFRES DU BILAN AU 31.12.1988

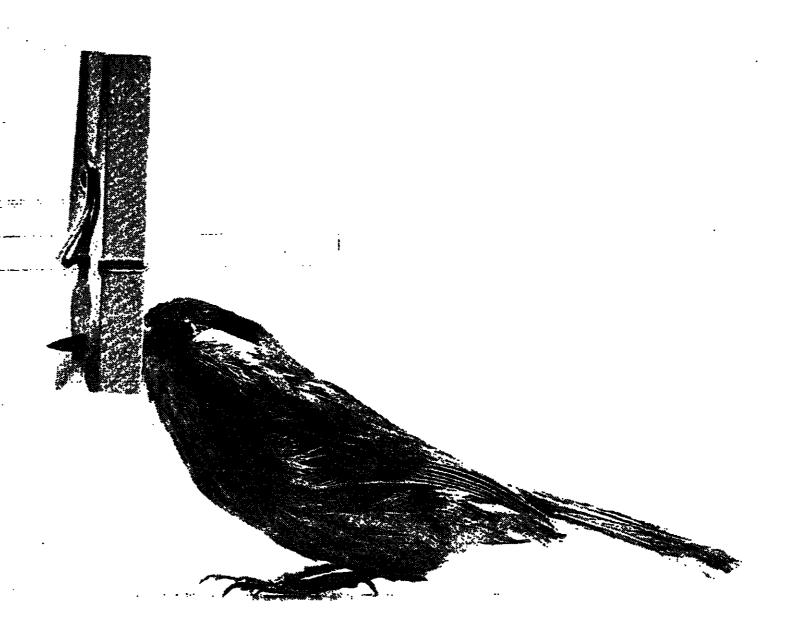
	(en milliords de Lires)
Capital et Réserves	1.570,4
Crédits distribués	25.628,9
Fonds gérés	31.671,9
Total du bilan (exclus les Comptes d'ordre)	38.979,3
Bénéfice ner*	30,5
"Après affectation de 55,9 milliards de Lires au titre d'arm de Lires au titre de provisions.	orfissements et de 386 milliords

Direction Générale: Via Moriano Stabile 182, Polenno, Direction de la Division Internationale: Via del Corsa 271, Roma. Succursales à l'étranger: Francfort, Londres, Los Angeles (Fareign Branch), Lyon, Munich, New York, Paris. Bureaux de representation: Bruxelles, Budapest, Chicago. Singapour, Zunch. Féole: Banco di Sicilia International S.A. Luxembourg

Casence and melleur impicher les) in pauble 4

> في ميد ميد . . $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

Quand des pétroliers rechignent à vendre de l'essence sans plomb aux grandes surfaces, il n'y a pas que la concurrence qu'on asphyxie.



En France, comme partout en Europe, tout est mis en œuvre pour favoriser l'utilisation de carburants plus propres qui respectent l'environnement. Et le gouvernement français abaissera la fiscalité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de calité de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de l'essence sans plomb dès le mois de juillet. Mais certains raffineurs ne semblent pas pressés de l'essence sans plomb de l'essence sans plom

E. LECLERC



JULTATS,

Vanco di Sicili

FINANCIERS DES

GROUPE CREDIT UNIVERSEL

ASSEMBLÉE DU 26 MAI 1989

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie le 25 mai 89 sous la présidence de M. Michel Real del Sarte, président du conseil

Empresseum une compete de l'extercice 1968

Elle a arrêté le bénéfice net comptable de la maison mère, Compagnio du crédit universel, à 38 396943 firmen compte tenu de sa quote-part dans le résultat d'exploitation de la société en participation et des revenus des titres de ses filiales (Crédit universel, Locunivers, Universal Factoring et Unifimo).

Résulat net co Le total du bilan consolidé de la Compagnie du crédit universel s'établit à 13,47 milliards de francs au 31 décembre 1988, Le bénétice net consolidé du groupe s'élève, après impôts, à 113,8 mil-

Hans de francs.

Mise en paiement du dividende

L'assemblée générale a décidé de distribuer aux actionnaires un dividende net de 30 francs, ce qui, avec l'avoir fiscal de 15 francs, procure un revenu global per action de 45 francs.

Elle a par ailleurs, agrès modification des statuts, décidé d'autoriser les actionnaires à opter pour le paiement de ce dividende en actions, cette faculté s'exercera du 5 au 26 juin 1989 et l'option sera recueillie pendant cette ofriode autorise des intermédiaires habitatels.

faculté s'exercera du 5 au 26 pun 1989 et l'option sera recuellne pendant cette période suprès des intermédiaires habituels.

Le conseil d'administration réuni à l'issue de cette assemblée a arrêté le prix d'émission des actions à 557 francs, conformément à la décision de l'assemblée générale, fixant en prix à la moyenne des cours cotés de l'action pendant les vingt séances de Bourse précédant la réunion de l'assemblée, diminué du montant net du dividende.

Pour sa part, le dividende versé en numéraire sera mis en palement le 12 juillet 1989.

Exercice 1989 Les résultats d'exploitation consolidés pour le premier trimestre se sont élevés à 62 millions de francs, contre 56,4 millions de francs sur la même période de 1988. Cotte progression de 10 % reflète les efforts menés par le groupe pour améliorer les composantes de son activité sur chacan de ses marchés, malgré la très vive concurrence rencontrée. Le résultat net consolidé du premier trimestre a, pour sa part, été arrêté à 34,04 millions de

Le Groupe EL. FI.

a pris le contrôle de

Chaffoteaux et Maury et OFTA

Trianon Finance

avec le concours de Gemina S.p.A

a assisté le groupe EL. FI. dans les négociations.

Paris, avril 1989



24 avril

2,8 MILLIARDS DE FRANCS.

SOIT

6 681 295 ACTIONS PROPOSÉES

stratégie de développement.

société nationale elf aquitaine

remercie ses actionnaires

de la confiance qu'ils lui ont témoignée

Le succès de cette émission renforce les moyens du Groupe et son aptitude à mettre en œuvre sa

Un grand Groupe français

autour de 3 pôles d'activité :

se développant dans le monde entier

Pétrole, Chimie, Santé-bio industries

PEUGEOT S.A.

Les actionnaires de la société Pougeot S.A. seront réunis en assemblée générale ordinaire et extraordinaire, au siège social, 75, avenue de la Grande-Armée, Paris-10°, le 28 juin 1989 à dix houres.

Les documents préparatoires dont les actionnaires peuvent demander l'envoi leur seront expédiés sur simple demande adressée au Service des Titres de la société, 75, avenue de la Grande-Armée, 75116 Paris.

Les actionnaires qui ne seraient put en mesure d'assister à cette assemblée et qui n'auraient pu se procurer un formulaire unique de vote par correspondance on per procuration auprès d'un intermédiaire habilité pourront également demander à la société de leur envoyer ce formulaire.



BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT

L'Assemblée générale ordinaire de la BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT qui s'est tesme le jeudi 18 mai 1989 a approuvé les comptes de l'exercice 1988. Il est rappelé que le bénéfice net s'est élevé pour la Société-Mère B.A.C. à 58 138 000 F, soit + 22 % sur l'exercice précédent. Le résultat net conseiléé du Groupe atteint 72 264 000 F, en hausse de 18 % par rapport à 1987.

L'Assemblée a décidé de mainteair le dividende à 4,50 F, avoir fiscal compris sur le capital sugmenté de 20 % par attribution d'action gratuites en octobre dernier.

Les activités de marchés out continué à apporter une contribution significative au produit net bancaire.

La gestion pour compte de tiers et l'ingénierie immobilière se sont ser blement développées. blement développées.

La Banque Commerciale, à travers la filiale BEFI, a augmenté ses encours de 547 millions de F à 1 261 millions de F. Cette dernière est spécialisée dans l'octroi de crédits aux professionnels de l'immobilier.

Le rapport de gestion souligne avec satisfaction la forte augmentation des Fonds propres, en terme de ratio Cooke, interveme en 1988, qui atteignent près de 800 millions de F, contre 320 millions de F au 31 décembre 1987.

1987.

An cours de l'Assemblée, le Président Sarkis BEDOIAN a précisé que les perspectives s'annoncent très favorablement pour l'exercice 1989.

La qualité du portefeuille de la Banque constituée essentiellement d'emprunts publics français, le fort déveloptement des instruments immobiliers, avec notamment l'augmentation du capital à 800 millions de F de la Compagnie Foncière de la B.A.C. et le rythme soutenu de l'activité de sa filiale BEFI, permettent d'envisager une nouvelle croissance du résultat pour l'exercice en cours.



GROUPE BAIL EQUIPEMENT

En 1988, le Groupe Bail Equipement, a mené des actions en profondeur pour accroître sa pénétration commerciale. Il a amélioré ses servives aux fournisseurs de biens d'équipement et poursuivi l'adaptation de ses moyens en améliorant sa productivité et la maîtrise de ses risques.

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 17 mai 1989 sous la présidence de M. François de Dreuzy.

PRODUCTION: + 18%

proupe a parte sa production en cream-cau, credit, location à hanteur de ca. 16 : milliards de nouveaux contrats signés. Parallèlement, il a étend à répartition de son activité. Le nombre des nouveaux contrats est en effet en augmentation de 39 %, ce qui correspond à une pénétration plus grande du marché. Enfin, il a renforcé sa présence dans le domaine de l'affacturage grâce à sa filiale FactoBail.

DIVIDENDE: 26,25 F (avoir fiscal compris)

La part du Groupe dans le résultat net consolidé s'est élevée à 55,58 millions. La distribution est de 26 470 850,00 F en légère augmentation, le nombre d'actions composant le capital social s'étant accra de 16 786 actions per conversion d'obligations. Le dividende sera mis en paiement le 6 jain 1989.

ACTIVITÉ 1989

10 mai

3,3 MILLIARDS DE FRANCS

SOIT

7822142 ACTIONS SOUSCRITES

L'activité des quatre premiers meis de 1989 marque une progression des nouveaux contrats de crédit-bail, crédit, location en montant de 5 % et en nombre de 42 %. L'affacturage se développe rapidement. Le Groupe poursuit ainsi l'extension, la répartition et la pénétration de son activité engagées en 1988. Les actions engagées en Italia, en Grande-Bretagne et en Espagne sont par ailleurs en développement.



Réunis en assemblée générale ordi-naire le 24 mai 1989 sous la présidence de M. Eric Dufoix, les actionnaires de Codetei ont approuvé les comptes de l'exercice 1988.

Le résultat net s'élève à 125 058 665 F. L'assemblée a décidé de . distribuer une somme de 117 600 000 F, soit un dividende de 14,70 F par action, identique à colui versé au titre de l'emercice précédent. Le report à nouveau sera porté à 39 115 312 F.

L'assemblée a également nommé l'Union des assurances de Paris (UAP-VIE) au poste d'administrateur.

Le conseil d'administrateur.

Le conseil d'administration, tenn à l'issue de l'assemblée générale, a fixé an 15 juin la date de mise en paiement du dividende.



PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330



BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 25 mai 1989 aous la présidence de M. Jean-Claude Poujol, a voté les résolutions qui hii ont été présentées, et a notamment nommé en qualité d'administrateurs MM. Behrouz J.-P., Chahid-Nouraï et Charles Froissart.

et Charles Frossart.

Le dividende, au titre de l'exercice 1988, de 4 francs (plus avoir fiscal de 2 francs) par action de 12,50 francs nominal, soit 2 francs par demi-action (plus avoir fiscal de 1 franc), sera mis en paiement à partir du 1" juin 1989.

Le conseil d'administration de la Banque, réuni à l'essue de cette assemblée, à décidé de nommer M. Jean-Claude Poujol, président d'homour, M. Charles Froissart président-directeur général et MM. Chahlid-Noural et Jolain, vice-présidents.

ERAMET-SLN

GROUPE SEN

Les Conseils d'administration d'ERAMET-SLN et de la Société métallurgique. Le Nichel-SLN se sont réunis à Nouméa le 25 mai en vue notamment d'arrêtez les comptes de l'exercice 1988 et d'étudier la politique d'investissement en Nouvelle-Calédonie du goupe SLN.

Laionome de goupe SLN.

En 1988, les ventes de produits métallurgiques ent été de 48 969 tonnes contre 41 416 tonnes en 1987 (+ 18 %). L'augmentation du volume des ventes, mais surtont la hausse considérable des prix de vente provoquée par la tension croissante du marché du nickel tout su long de l'amée, ont conduit à une progression très sensible du chiffre d'affaires qui est passé de 1 208 MF en 1987 à 3 245 MF en 1987.

Les investissements et les progrès réalisés ces dernières amées, notamment en matière de productivité, out permis d'atteindre un niveau de production élevé (47 821 tonnes soit + 26 % par rapport à 1987) et de réduire les coûts de production

Du fait de la situation du marché et des performances industrielles, les comptes xanolidés se traduisent, après impôts sur les bénéfices par une capacité d'autofinan-zement de 1 445 MF et un résultat net de 1 108 MF.

Les comptes sociaux de la Société Eramet-SLN et de la Société métallurgique Le Nickel-SLN font apparaître des bénéfices après impôts de 492 MF et de 858 MF

Ces résultats très favorables ont permis de procéder en 1988 à des remboursements anticipés de 467 MF. Le désendettement du groupe se poursaivre en 1989, notaument par le remboursement complet des avances de l'ERAP figurant au bilan au 31 décembre 1988 (648 MF).

au 31 décembre 1988 (648 MF).

Il sera proposé à l'Assemblée générale d'ERAMET qui se tiendra le 30 juin 1989 la distribution à chaque action an nominal de 100 FF d'un dividende de 10 FF (assorti d'un crédit d'impôt de 5 FF), soit une distribution de 17,5 MF.

Le maintion d'un niveau d'activité souteau et d'un prix du nicical élevé permet d'envisager pour 1989 des résultats de nouveau particulièrement favorables.

La volonté de suivre la croissance du marché de l'accier inouydable et de se maintenir permi les producteurs de nichel syant les coûts de production les plus bes, a conduit les conseils d'administration d'ERAMET et de SLN à décider le lancement en Nouvelle-Calédonie d'un programme de modernisation et d'antension des installations minières et métallargiques de la société.

An cour des prochaines années, la SLN investira en Nouvelle-Calédonie plus de un milliard de francs, doublant de ce fait son rythme actuel d'investissement. Marquant ainsi se confiance dans l'établissement progressif en Nouvelle-Calédonie de conditions économiques et fiscales comparables à celles des autres pays producteurs de nickel, la SLN devrait accrefire, par étapes successives, sa production de plus de 15 % et poursaivre la réduction de ses coîts de production.



VIVE EXPANSION DU GROUPE EN 1988

Le conseil d'administration de la Compagnie Générale des Esux, dans se séance

	1988	1987 (en franca)
hiffre d'affaires Lésultat net part du groupe farge brute d'autofinancement rvestissements	85,2 milliards 1 375 millions 7,2 milliards 14,6 milliards	52,7 milliards 1 047,2 millions 4,3 milliards 7,6 milliards

Dans un périmètre de consolidation de près de 890 sociétés, dont plus de 150 à tranger, le groupe Générale des Eaux rassemble 138 000 personnes (dont 34 200 à tranger), contre 87 000 l'année précédente.

l'étranger, à groupe crescant des Fana ranconne 130 000 personnes (dont 34 200 a l'étranger), contre 87 000 l'année précédente.

Le chiffre d'affaires consolidé englobe, pour la première fois, la Société générale d'entreprises (SGE), dont la Compagnie a pris le contrôle avec une participation de 55,6 % du capital au 31 décembre 1988. La contribution au chiffre d'affaires de ce grand ensemble, dans sa configuration nouvelle, est de 34,1 milliards de francs, contre 7,6 milliards en 1987, pour le seul Compenna Bernard.

Hors l'incidence de l'étargimement du périmètre de consolidation à la SGE, le croissance du volume d'activité des sociétés du Groupe a été soutenne, avec une hanne de 14,2 %. A l'étranger, l'année 1988 a marqué une étape décisive du développement du Groupe. Le chiffre d'affaires réalisé en dehons de France s'est en effet élevé à 16,5 milliards de francs, su montant près de deux fois et demie supérieur à celui constaté en 1987. Dans ce total, l'Europe a représenté 6,9 milliards, dont 1,4 milliard en Grande-Bretagne, 1,1 milliard dans les pays du Benelux, 600 millions en Espagne et 3,3 milliards en Allemagne (à travers G + H Montage, filiale récente de la SGE). En Amérique du Nord, le volume d'activité du groupe a atteint 4,1 milliards de france.

Le résultat net part du Groupe s'établit à 1375 millions de france en

atteint 4,1 milliards de iranca.

Le résultat net part du Groupe s'établit à 1375 millions de franca, en augmentation de 31,3 % par rapport à l'aunée précédente. Il sura sinsi presque triplé en quatre ana. D'une façon générale, la croissance des résultats des sociétés de Groupe a de nouveau été satisfaisante, notamment dans les soctours cau, énergie de propreté. Le redressement assaible des entreprises de bâtiment, de construction et de travaux publics a encore accentaé la bonne progression d'ensemble dégagée d'une

Les ressources d'autofinancement ont atteint 7,2 milliards de francs, contre 4,3 milliards en 1987. Pour sa part, l'augmentation de l'endettement financier net du Groupe, dont le niveau reste modéré (23,2 % des capitaux permanents), n'a été que de 3 milliards de francs, dont 2 milliards an titre de l'emprant obligataire convertible en actions émis par la Compagnie en juillet 1988. En 1988, les investimements du groupe cet atteint un niveau en élevé de 14,6 milliards de francs, après 7,6 milliards en 1987.

élère de 14,0 miniarus de 11200, après /,0 miniarus en 170 /.

Les investissements industriels ont été d'un montant de 5,8 milliards de francs, contre 3,5 milliards en 1987 : 1,7 milliard dans le domaine de l'esu, 1,1 milliard dans le secteur chanffage, 600 millions dam celui de la propreté, 1,4 milliard dans le bâtment et les travaux publics, 1 milliard dans les autres activités du Groupe.

bâtiment et les travaux publics, I milliard dans les autres activités du Groupe.

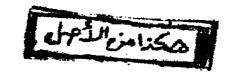
Les investissements financiers se sont élevés à 8,8 milliards de france, contre de consecrés à l'accélération du développement international du Groupe, nonmment en Grande-Bretagne, en Belgique, en Allemagne, en Espagne et en secteurs d'activité de Groupe, métiers de services et entreprises de travaux. En grands partenuires industriels et financiers : Saint-Gobain (participation de 8,6 % au Société générale (0,75 %). Enfin, de sombreux secteurs d'activité poursuires industriels et financiers : Saint-Gobain (participation de 8,6 % au Société générale (0,75 %). Enfin, de sombreux secteurs d'activité poursuivent une le renforcement et l'élargissement des champs d'intervention de in SGE, les services comme la communication et la santé.

Justifiée par est important programme d'investissements et les haus afaites.

Justifiée par est important programme d'investissements et les bons résultats de la Compagnie et de ses filiales, l'émission d'actions avec bons de souscription d'actions, d'un montant de 3 milliards de francs, ouverte au public au cours du mois d'avril dernier, a reacontré un vif succès auprès des actionnaires de la Générale des Faux. Son produit contribuers à renforcer encore les capacités financières et l'expansion du Groupe.

l'expamion du Uroupe.

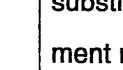
Sarvice informations -- Actionnaires de la Générale des Eaux ;
par téléphone : 05-05-55-66
par Minitel : 3615 VF * GDEAIDE





10







RHÔNE-POULENC

Les lessives sans phosphates sont-elles vraiment meilleures pour l'environnement et les consommateurs ?

Supprimer les phosphates d'une lessive ne résout pas les problèmes d'algues.

Pourquoi, en Italie, les phénomènes d'eutrophisation (prolifération des algues) dans l'Adriatique se sont-ils aggravés malgré la baisse du taux de phosphore?

Parce qu'il n'y a pas de relation directe entre taux de phosphore et masse d'algues. Selon les travaux du Centre d'Etudes et de Recherches de Biologie et d'Océanographie Médicale, le déséquilibre de l'écosystème viendrait d'autres produits présents dans les détergents!

Les formules sans phosphates présentent plus de risques pour l'environnement.

Pourquoi les études de l'Institut Pasteur de Lyon sur 19 lessives montrent-elles que les formules sans phosphates sont plus toxiques et moins biodégradables?

Parce que la suppression des phosphates des détergents entraîne une modification totale de leur formule et l'introduction de substituts dont l'innocuité sur l'environnement n'est, à ce jour, pas prouvée.

Les lessives sans phosphates offrent moins de garanties en matière d'hygiène.

Pourquoi les détergents avec phosphates sont-ils autorisés dans les hôpitaux et écoles américains, même dans les Etats où leur usage est réglementé?

Parce que des essais comparatifs montrent que les lessives sans phosphates ne permettent pas de garantir une hygiène absolue: elles augmentent le taux de dépôts minéraux et organiques sur le linge. Ces dépôts, selon les travaux de l'Institut de Microbiologie Médicale de l'Université de Milan, fixent les bactéries et des germes qui augmenteraient les risques de contamination.

LESSIVES ÉCOLOGIE? LA PRO-L'ENVIRONNEMENT DE DU CONSOMMATEUR **APPELLE** VRAI DÉBAT. OUVREZ-LE AVEC NOUS en écrivant à Rhône-Poulenc, Information Consommateurs, 92408 Courbevoie Cedex. ou en appelant le : N°VERT 05 35 36 37

roche-Orient

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The state of

CONTRACTOR OF STREET

and the second second

The state of the second second

English of the state of the state of AND CONTRACTOR

The state of the s September of the second re in the a large all CS 5 10 THE EXECUTE 13 . - : e e ! ! ! !!!!! SEE SEE

LANGE FREDE

A MARIAN CA

CALLED TO SECURE

STATE OF THE STATE

political and the second secon

A Provide !

Sauce Marie Comment of the Comment o 5- Ver 14-

يان مسيون

gi (generalis)

24 2 · · · · · ·

. .

--- Le Monde ● Mardi 30 mai 1989 41

eur destiniens

FAUT PAS PRENDRE VEH 15 POUR AL PROPERTY OF THE PARTY OF THE DES BLEUS

Publicité h

Marchés financiers

La commission de surveillance de la Caisse des dépôts veut revoir les conditions de l'opération Crédit lyonnais

M. Robert Lion, directeur général dit lyonnais assécherait les capacités de la Caisse des dépôts, a déclaré, vendredi 26 mai, devant la commisson des finances du Sénat, qu' « il ne se sentait pas pleinement autorisé, pour l'instant à conclure l'opéra-tion » de prise de participation dans le capital du Crédit lyonnais. En effet la commission de surveillance effet, la commission de surveillance de la Caisse des dépôts, réunie le 23 mai pour examiner cette opéra-tion, annoncée le 13 mai par M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, s'est « Interrogée sur les modalités de cette prise de participation et le rendement qu'elle présenterait pour la Caisse ».

La commission a estimé, semble-t-il, que l'investissement de la Caisse devrait être ramené de 1,5 milliard de francs à 1,3 milliard, soit 5% de ses fonds propres (un peu moins de 28 milliards de francs), maximum autorisé. En outre, l'opération Créd'intervention de la Caisse dans ce

Il apparaît donc que la commission, présidée par M. Christian Pierret, député PS des Vosges, et composée de douze membres, dont quatre parlementaires, six hants maires, en activité ou en retraite, plus deux personnalités extérieures, ait voulu manifester de l'indépendance à l'égard de M. Robert Lion. M. Maurice Blin, sénateur des Ardennes (Union centriste), rapporteur général de la commission des finances, a regretté que les parlementaires soient minoritaires à la commission de surveillance. Selon hui un consensus semlance. Selon lui, un consensus sem-ble se dégager pour le dépôt d'une proposition de loi destinée à renforcer la représentation du Parlement et son contrôle au sein de ladite com-mission.

Les petits ordres regroupés en « lots de négociation »

Le Conseil des Bourses de valeurs, autorité chargée d'organiser le marché, a pris diverses décisions modifiant le règlement général de la Bourse et qui ont pour but d'élargir les modes de trainement des ordres de petite taille pour permettre aux intermédiaires de mieux en maîtri-

ser le prix de revient. Les sociétés de Bourses auront le droit de cumuler les petits ordres sous certaines conditions à préciser mais n'auront pas le droit de com-penser au sein de leurs charges les ordres de leurs différents clients sur un même titre. Pour une valeur ins-crite au marché à règlement men-suel, un lot de négociation représentera soit la quotité, soit un multiple de cette quotité.

D'un côté, les ordres portant sur une quantité de titres inférieure au lot de négociation seront exécutés en contrepartie par les sociétés de Bourse au prix du marché tel qu'il se présente au moment de leur réception. De l'autre, ces ordres seront cumulés par les charges jusqu'à atteindre le lot de négociation avant d'être traités sur le marché. Selon les autorités boursières, ces techniques de gestion n'affectent en ancun cas la manière dont les ordres de la clientèle seront exécutés par les

INDUSTRIE

Les profits records de la sidérurgie japonaise

Il n'y a pas que l'électronique japonaise pour annoncer des profits records (le Monde du 27 mai) : les sidérargistes aussi. Tous les grands japonais de l'acter ont fait état pour l'exercice annuel 88-89 (clos le 31 mars dernier) de bénéfices exceptionnellement en hausse. Le bond le plus spectaculaire est réalisé par Sumitomo dont le profit est en hausse de... 4 090 %.

Premier sidérurgiste mondial, Nippon Steel a quasiment doublé son gain à 62,7 milliards de yens (1 yen égale 4,7 centimes) pour un chiffre d'affaires en hausse de 11 % 100 milliards de francs). NKK a plus que triplé le sien à 42 milliards de yens pour un chiffre d'affaires en hausse de 20 %. Kobe Steel pour sa part fait un bond de 182,6 % pour son bénéfice (à 21,5 milliards de yens) et de 20,6 % pour son chiffre d'affaires. Pour Kawasaki Steel, les hausses sont respectivement de 541 % (à 44,3 milliards de yens) et de 12,4 % (1 050 milliards de yeas). Sumitomo Metal Industries crève donc tous les plafonds avec 55,2 milliards de yens de bénéfice et 1 050 milliards de yens de chiffre d'affaires (+ 16 %). Enfin, Nisshin Steel s'inscrit en hausse de 129,2 % (bénéfice de 28,1 milliards de yens) pour un chiffre d'affaires de 414,5 milliards de yens.

Deux facteurs expliquent ces étin-celles : le «boom» du marché mondial de l'acier et les mesures de rationalisation prises auparavant.

Rumeurs de rachat de Jaguar par le groupe Ford

Le cours des actions Jaguar a rugmenté de 9,7%, vendredi 26 mai, à la suite de rumeurs annonçant le lancement prochain d'une offre de rachat par le groupe américain Ford. Dans un article publié par le Chicago Tribune vendredi, le prési-dent de Ford, questionné sur ses intentions à l'égard du constructeur britannique de voitures de luxe assurait que Jaguar « avait fait des progrès remarquables et représentait un secteur dans lequel Ford n'est actuellement pas présent », ajoutant que le groupe souhaitait étendre ses activités en Europe. Ford, implanté depuis longtemps sur le Vieux Continent, a racheté, en 1987, le constructeur britannique Aston Martin.

Rien oue les deux groupes aient officiellement démenti que des négociations précises soient en cours, la spéculation s'est amplifiée sur les titres de Jaguar. Depuis sa privatisation, en 1984, Jaguar a rejeté de nombreuses offres de rachat, bien que la société ait une marge brute d'autofinancement négative. Le constructeur britannique est protégé jusqu'en décembre 1990 contre toute tentative d'OPA par la . golden share . - action privilégiée - détenue par l'Etat. Elle empêche tout investisseur de détenir plus de 15% du capital sans demander l'autorisation des autorités bri-tanniques. Le président de Jaguar a récemment répété que la société entendait rester indépendante aussi longtemps qu'elle aurait les moyens

EN BREF

• Reprise du travail aux filatures Le Blan. — Les salariés des filatures Le Blan, mises en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Lille mercredi 24 mai (le Monde du 26 mai), ont repris le travail lundi 29 mai. Ils étaient en grève et occupalent l'usine depuis le vendredi 19. Le reprise, votée samedi 27 mai par 84 % des salariés présents, avait été posée comme condition par la direction au versement d'une indemnité de départ de 12 000 francs par personne et au paiement intégral des

• Christle's s'associe avec John Swire en Asie du Sud-Est. -Second marchand d'art international, Christie's vient de signer un accord avec le groupe John Swire, forte-ment implanté à Hongkong, pour créar une société commune spécialisée dans l'Asie du Sud-Est. Le capital de la nouvelle société sera détenu à 60 % par Christie's et à 40 % par John Swire.

Poste rue du Louvre : report des nouveaux horaires. - La grande poste de la rue du Louvre, à Paris, restera provisoirement ouverts au public vingt-quatre heures sur vingt-quatre, a indiqué la direction générale de la poste. La décision de fermer ce bureau, à partir du 29 mai, de minuit à 8 heures du matin (le Monde du 23 mai) a été retardée

Dour une durée indéterminée en raison de difficultés techniques, les appareils automatiques destinés à compenser la fermeture des guichets n'étant pas encore installés.

 Première apparition commerciale du TGV-Atlantique. -Afin de faire découvrir à ses clients le confort du TGV-Atlantique, qui entrera en service le 24 septembre prochain, la SNCF le met en ligne, lundi 29 mai, sur la ligne classique, donc à vitesse ordinaire, à la cadence d'un aller-retour quotidien entre Paris et Nantes, Le Mans, Rennes, A partir du 30 juin, une autre liaison des vira Saint-Brieuc.

• Regroupement dans l'embaliage beige. — La société papetière ouest-allemande Faldmueble et la Société générale de Belgique (groupe Suez) vont céder à l'Union chimique belge (UCB) leur filiale commune, Pabeltec, L'UCB entend faire de sa nouvelle filiale « un groupe belge de dimension euro-péenne » dans l'emballage flexible, en y apportant ses propres activités dans le secteur. En contrepartie, le groupe Feldmuehle ve reprendre plusieurs actifs de Pabeltec : les filiales française (BP Papier), néerlandaise (Lutkie et Smit Papier) et belge (De Ruysscher), toutes spécialisées dans les activités de gros.

LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTICIE et des etudes economiques) indices gásir, de base 100 : 31 dácumbro 1988

Valence franç, à rév. variable . 109,2 113,8 Pátroha-Energie 129,8 138,2 Phiroto-Langu 104,2 103,4 104,2 103,4 104,2 103,4 104,2 103,4 104,9 104, ind. de conscientat, son aliai. . 104,6 198,7 Assurance: 103,6 Crick bases 102,1 103,6 401,7 102,2 COS 115,4 118,4 Sizani 101,7 102,2 nambilier et foncier 100,2 101,2 investigament et parialeulle 101 104,4 Suns 100:31 discembre 1988
Valuars franç. à reneus fixe ... 92,5 92,5
Empresas d'Est ... 90,7 92,7
Empresas gerentis et conimilie 92,5 92,4
Sociétie ... 92,5 92,6

Sees 100 en 1972 ng. å rev. veriable . 600,5 603,5 sugåres 677,5 694,2

Boso 100: 31 dicombro 1930
Indico des val. franc, à rox. fixo 119,9 119,7
Empreust (Eint 119,7 119,7 119,7 119,7 Expressio garantile et annicomo. 120,1 120,3

Base 100: 31 décembre 1961 iri 315,8 327,2

Salomon Brothers réprimandé par la SEC

réprimandé par la SEC

La fameuse finne d'investissement new yorkaise Salomon Brothers a été officiellement «réprimandés» par la Securities and Enchange Commission (SEC), la COB des Eints-Unis, pour avoir effectué des ventes à découvert perdant le krach du 19 octobre 1987, une pratique interdite.

Suns admettre ou nier sa culpabilité, Salomon Brothers a fait suvoir qu'elle acceptait la réprimande et qu'elle était d'accord également pour mettre en place des procédures capables d'éviter ce type d'opérations illégales. Les ventes à découvert consistent pour un courrier à vendre des actions qu'il a empruntées, parce qu'il estime qu'elles vont baisser et qu'il pourra les racheter à plus bas prix pour les randre, encaissuit ainsi la différence. Ce procédéspéculatif est illégal aux Etsts-Unis quand un tire est déjà en train de baisser.

Salomon est la première firme à se

Salomon est la première firme à se Salomon est la première muse a se voir officiellement dénoncée par la SEC. Elle n'aura pas d'anneade à payer mais cette mesure est «un signal aux firmes d'investissement» et, ai elles ne se conforment pas aux règles, «les pénalités pourrelent devair beaucoup peus décères », a décère l'administrane conformant pas aux regras, «est pénalités pourraient devenir beaucoup plus sévères», a déclaré l'administra-teur régional de la SEC pour Neu-York. Il s'est toutefois refusé à dire si la Commission examinent actuellement les comptes d'autres firmes sur le même sujet. «Tout le moude l'a fait», s'est borné à faire remarquer M. James Cramer de la firme Cramer and Co. — (AFP.)

PARIS, 29 mai 4

Tassement

Vivienne sur une note pour le moins assez morose. Après sa bonne prestation faite au début du nouveau kındi, fait un petit pas en arrière. A l'effritement observé au début de la séance (- 0,12 %) succédait ensuite un plus franc repli (- 0,37 %) avant que la réastrance ne s'organise un peu. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'éta-blissait à 0,25 % en dessous de son niveau précédent. Déjà érodé à la veille du demier week-end, l'opti-misme manifesté par la Bourse ces derniers jours a fait place au acepti-cisme et à la prudence. Les places de l'entre et de lieux-Vort entre en de Londres et de New-York sont en effet fermées es lundi, ôtant ainsi à Paris des éléments de jugement importants au moment où la dollar, que l'on croyait calmé, repart vigou-reusement de l'avant.

Derechef, des rumeurs de relèvement des taux d'intérêt dans les principeux pays européens ont cir-culé. Besucoup affirment que la France pourreit se maintenir à l'écart. « Combien de temps », l'écart. « Combien de temps », s'interrogeait un gérant de portafeuille. « Si les tensions sont trop vives, la Bunque de France devra s'aligner pour ne pas favoriser un affaiblissement du franc ». « Il faut faire très attention », diseit un spé-cialiste, qui avoueit avoir déjà pro-cédé à des ajustements de précau-

En n'excluent pas la possibilité d'un nouveau trach, l'économiste Maurice Allais a apporté de l'eau au modin des partisans de la prudence.

Dans ces conditions, en confirmant le bonne santé de l'économie française dans ses comptes nationaux pour le premier trimestre, l'INSEE n'a guère rencontré d'écho sous les colonnes.

Eurotunnel est passé au-dessus

TOKYO, 29 mai ₽ Effritement

Début de semeine morote an Kabeto-Cho, où, après s'être biasé encore un peu plus haut, le marché japonais a glissé. La matinée s'était en effet ouverte sar

La mainte s'était en effet ouverte sur une note haussière. A l'issue des quinze premières minutes de cotanion, l'indice Nikhel avait progressé de 116,80 points, stieignant aussi un nouvean aconnet. Mais progressivement il likehait prise et à la clôtme de la journée il s'établissait à 34 160,83, mit à 30,79 points (~ 0,09 %) au-desous de son niveau du vendredi poé-

La nouvelle appréciation du délar américain a, il est voit, jeté un freid. «Les inventament manquent de confiance», lyste chez DB Capital Markets Asia Ltd. upacque Do appun Maniger Ama LM.
L'activité s'est accélérée et 900 millions
de times ont changé de mains comme
700 millions à la veille du west-end.

Les électriques lourdes et les chimiques ont progressé. Recul des sidérargiques, des chamiers navels et des santomobiles.

VALEURS	Consider 26 mai	Cours du 27 mais
Afail Bridgestene Cacen Cacen Hengia Motore Missupalite Bestris Missupalite Heny Sony Corp. Toyera Motors	817 1 660 1 780 3 480 2 030 2 480 1 150 7 500 2 720	849 1 660 1 790 3 520 2 020 2 450 1 160 7 400 2 700

FAITS ET RÉSULTATS

«Pender: 82 % de profits en plus, » Le groupe a dégagé pour 1968 un béné-fice net conscité de 1,027 milliard de francs en haque de 32 % sur le précédent. francs en hause de 82 % sur le précédent.
Cette forte augmentation des profits est notamment imputable à une plus-value exceptionnelle sur cassing d'actifs de 801 millions de francs. En 1987, les plus-values exceptionnelles ne affixient mon-tées qu'à 233 millions. Le dividende net est finé à 20 F. Les capitaix propost ont pageesé de 1,3 milliands et la dette financière est de 6,6 milliands et la dette financière est de 6,6 milliands de francs contre 55 milliands un an plus s'êt. Le ratio de la 5.5 milliards un an plus tôt. Le ratio de la dette financière sur capitaux propres so réduit pour revenir de 2,65 à 2,007.

 Istroduction de DAF à la Beume d'Amsterdam le 5 juin. — Le groupe nécriandais de véhicules utilitaires DAF BV sera introduit le 5 juin proclain en Brunse et aera coté simultanément à DAF BV sera introduit le 5 juin prochain en Bonne et aera coté simultanément à Amsterdam et à Londres. Le prix proposé est de 47 fiorins (141 F) par action ordi-naire de 5 fiorins. DAF BV est né an printemps 1987 de la fusion entre DAF la fame nécriandame DAF Truck et le bri-tamique Leyland Trucks.

L'introduction en Boutse de la fame, qui était coutrillée jusqu'alors à 60 % par des intérêts privés nécelandais et à 40 % par le groupe Rover, porte sur 63,5 % du ceptul DAF BV z dégagé l'an dernier un bénéfice net de 147 milions de flories (441 millions de francs) soit 5,17 florina paraction (15,5 F).

 Orfeilt foncier : des profits sus-linés pour 1989. — Les résultats fixan-ciers du Crédit foncier de France pour 1989 descrient découver le niveau atteint en 1988, hors pins-values à long terme, a indiqué le gouverneux Georges Bozin, au cours de l'assemblée ammeile. Pour 1938 le Crédit funcier avait dégagé un bénéfice net de 464 millions de france (+ 19,6 %).

Le gouveneur a indiqué que la col-lecte des capitains devrait dépasser en 1989 le niveau atteint en 1988, par suite notemment du relentimement très net des remboursements anticipés.

Pour le premier quadrimente de 1989, le principal fait marquant, a-t-il déclaré, est un «nouvel et sensible accroissement de la production des prèss du secteur concurrentel », amplifiant le mouvement déjà engagé en 1988 : 5,2 milliants de francs d'autorisations de prèss, contre 1,5 milliant pour la période 1988.

L'égalité, a ajouté le gouverneur, a ainsi été réalisée entre les productions de prês concurrencies aidés. Pour ce compres concariennes sines. Four de con-pertiment, les accords de près notvesux pour cette période (5,5 milliants de francs) enregistrent un nouveau repli, en raison du faible niveau et du lent déblo-cage des crédits budgétaires.

■ JVC samence 67 % de bénéfices en Manuschet / % de sousses en Manuschen) zumme pur l'ecarcice cins le 31 mars dernier un bénéfice net com-liéé de 15.02 miliards de yens (714 milions de francs), actur de 67 % par rap-port à ceini de la précédente amée fiscale. Son chiffre d'affaires s'élève à 8209 mil-liants de yens (39,3 milliants de francs) et progresse de 14 %.

Obtems malgré la hausse du yen et les tensions commerciales, ces tons réminais out été rendus possioles par une amélio-ration de la productivité et les succès ren-courés à l'exportation avec les nouveaux produits, tels le Super VHS. Pour l'année fiscale en cours, qui s'achèvera le 31 mars 1990, JVC table sur un chiffre d'afficies 1990, JVC table sur un contre un consolidé de 630 milliands de years non consolidé de 630 milliands de years (30,12 milianis de franca) et un bé net de 12,5 miliards de yers (598,4 miliards de francs). Le groupe su refuse à faire des prévisions pour ses résultats

PARIS:

Second marché (selection)							
VALEURS	Cours prác.	Dernier cours	VALEURS	Court prác.	Densier cours		
Acustică Acustifu		392 10	Le gd livre do mais		352 250		
Aprela		267	Loca insustrational	****	170		
RAC	320 60	['300 :	Locanic		269		
R Democky & Assoc		800	Matallag Misilira	••••	200 929		
RICH	4	565	Micrologie Interest				
BLP.		770.	Migrogranica		187 -:-		
Brims		525	**************************************	****	846		
Ballaré Technologies	943	945	*Note:	209 70	210		
Science Dated	236	248.50 d	Nevale-Delener		1030		
Cables de Lucio		1942	Offwer: Locates	200	192 .		
Caberson		183 5 j	One Gent Fee		390		
Certif		843	Piecek	E10	510		
CAL-deft CCU		590	PFASA		483		
CATC		175	Prochouse (C is a Fig.)		94 70		
CDME	1601	1629	Printers Assuration	475	491		
C. Boxic. Best.		373	Prolicet, Piloscoli		635		
CEGIO		831	Rezel		642		
CEGEP		[298 i	Rigny & Associás		305		
CEP-Commission .		B15	Se-Gobala Embellaca		1965		
Ciments d'Origey		630 €	St-Honori Maticage		228		
CHUIL	••••	244	SCGPM		475		
Codetour	340	340	Segio	440	437		
Concept	. 340	1020	Silection Inst. (Lyon)	106.30	106.30		
Conformal		A58	SEP.		578		
Duffee		1920 10	SEPR				
Danatio		1475	Sada	475	470		
Descript		1185	S.M.T.Goodi		318		
Decile		1000	Sociologo	m	770		
Dallace		204	Store		261		
Editions Bellions		97	Thermador Hold, (Lison)		224		
Expérie (megalintes)	19 70	1976	TF1	428	430		
Financer	••••	220	Unite:		206		
Garcer	****	484	Union Finance de Fiz.	536	545		
Gr. Foscier Fr. (G.F.F.)		234	Violet Co		215		
Grinto	••••	S90					
ICC	•	252	LA BOURSE	CUD I	MAILLE		
i∰	****	275	LA BUUNSE	JUN N	INTEL		
Minor	154 50	155 95		TAP	5 7		
IEE	••••	95 301	! '78_1 5				
162	•	307 929	70=13	LFAL	ONDE		
Le Commissée Hectro.	****	2445	: 		A142P		

Marché des options négociables le 26 mai 1989 Nombre de contrats : 25 023.

- 1	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS.	DE VENTE
VALEURS	exercice	Juin	Sept.	Jam	Sept.
		demia	- germer	dermer	dernica
ccer	600	72	_	1	5,50 7,59 6,50 3,10
Œ	400	40	- 45	1	7,50
II-Aquitaine,	446	60	62		6,50
moternel SA-PLC	100	16	19,30	1,18 · 29	3.10
afargo-Coppée	1550	53	101	29	60
School	208	_	16,10	!	11.50
	1400	42	_	30	11,50 50
aribes	480	18,20 50	32	6,59 45	11,50
Caretat	1700 .	59	. 98	45	96
- Gebein	600	19 -	33	14	27
ociété sénérale	480	9,50	: 31	13	_
beases-CSF	200	28	30	1	5,50

MATIF Nombre de contrats : 63 684.

TANTOL OF CONTRACT	<u> </u>	<u> </u>			
COURS	•	ÉCHÉ	ANCES	1-	
COCIAS	Juin 89	Juin 89 Sept. 89		Déc. 89 106,26 106,26	
Dernier	. 106,78 106,78				
	Option	sur notiona	iel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE	
	Juin 89	Sept. 89	Jain 89	Sept. 89	
106	0,74	1,47	6,01	0,82-45	

INDICES

CHANGES Dollar: 6.8055 F 4

Les cours du dollar ont vigou-rensement rebondi laudi après leur repli du vendredi 26 mai, pro-voqué par les ventes bénéficiares et les interventions des benques centrales. C'est l'Asie qui a poussé ces cours à la hausse, de poussé ces cours à la hausse, de même que les propos désabusés de M. Poebl, président de la Bundes-bank, sur l'impossible coordina-tion des taux d'intérêt (lire page 31.)

FRANCFORT 26 mai 29 mai Dollar (en DM) . 1,97 2,61 TOKYO 26 mai 25 mai Dollar (en yens) .. 140 142,90 MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privés) Paris (29 mai). \$3/487/8% New-York (26 mai). 911/16%

BOURSES PARIS (INSEE, been 100: 30-12-88) 25 mai 26 mai Valeurs françaises . 113 113,20 Valeurs étrangères . 113,61 112,10 (SEF, base 100: 31-12-81)

.: 2

3 4

3.5

1 12

17.704

Cote des change

10 mg . 10 mg .

r rė

等海

ladice général CAC . 469,4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1716,15 1728,92 (OMF. base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 491,18 494,12 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

Industrielles 2482,59 2493,77 LONDRES (Indice e Financial Times »). Industrielles ... 177,3 178,6 Mines d'or ... 170,4 171,2 Fonds d'Etat ... 36,86 36,28 TOKYO 26 mai 29 mai Nikkel Dowlans 34 191,62 34 160,23

Indice général ... 2531,16 2531,27

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR UN MOIS

SE-IL 6,8025 6,8075 - 53 - 38 - 100 - 75 - 190 - 110 \$can 5,649 5,658 - 194 - 158 - 372 - 329 - 837 - 728 Yen (100) 4,7637 4,7765 + 137 + 165 + 279 + 318 + 831 + 911 DM 3,8020 3,0055 + 34 + 46 + 65 + 30 + 167 + 219 FB (100) 16,1513 16,1628 - 8 + 121 + 31 + 163 + 567 F 129 FS 3,2695 3,8745 + 12 + 31 + 31 + 57 + 184 + 253 L (1 000) 4,6801 4,6807 - 133 - 91 - 274 - 196 - 762 - 586 - 18,6663 18,6810 - 443 - 393 - 877 - 384 - 2423 - 2252		T 200	T 80004	THE T	on order ~	magh +	on extr. –	Sep. +	70 d ás. -
	Yen (199) DM Florin FB (199)	4,7637 3,3849 3,8620 16,1503 3,8695 4,6801	5,658 4,7765 3,3675 3,0055 16,1698 3,8745 4,687	+ 137 + 43 + 34 - 8 + 12 - 133	+ 165 + 59 + 46 + 121 + 31 - 91	+ 279 + 84 + 65 + 31 + 31 - 274	- 329 + 318 + 105 + 30 + 168 + 57 - 196	+ 831 + 224 + 167 + 163 + 184 - 762	+ 911 + 281 + 219 + 567 + 253

TAUX DES EUROMONNAIES

\$\frac{1}{1}\$\tag{1}\$\
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises protectes de 3/16

Section .



Marchés financiers

BOURSE DU	29 MAI				·	Cours relevé à 15 h 01
Company VALEURS Cours Premier Demier % cours cours +-		Règleme	nt mensu	el	Cor	most VALEURS Cours Premier Denier % cours +-
	onper-VALEURS Cost Prenier Denier cost	% Compen-VALEURS Compen-	es Prumier Densier 5 éd. cours cours +		Provider Dentier % (40 Cheen Memb 238 244 244 + 252 87 Echo Bay Mines 31 81 80 81 20 + 0 22 87 Da Bags 87 10 97 30 97 - 0 10
1120 Call. Lyon. T.P. 1121 1121 1122 1122 1700	540 C.S.E.E 558 560 558 4	0 51 2120 Lah Bellon 2	0 1563 1552 - 0	51 2520 Seiomon 2700	1370 1362 - 0.58 100 2825 2850 - 1.86 10 815 815 77	Description Description
1362 Tesmion T.P 1368 1367 1367 - 007 3 646 Accor 676 679 672 - 044 1 645 Mr Linda 627 627 625 - 032	1280 Demant S.A. 🛨 . 3182 3152 3125 - 1480 De Cieriché 1460 1452 1454 4 236 Déc. P.A.C. (13 . 245 10 245 80 245 80 4	1 17 3700 Lagrand ★ 388 0 28 2410 Lagrand (OP) ★ 238 0 29 1430 Lary-Somer★ 148	1 3700 3686 + 0 5 2400 2409 + 1 8 1480 1480 - 0	11 825 Senos ± 882 01 635 S.A.T. ± 638 60 300 Seel-Chit (69 ± 300	880 880 - 023 2 648 643 + 663 3 303 70 300 3	70 Du Past-Hen. 740 765 756 + 3 38 95 Eastman Kodyk 302 50 312 313 + 3 47 25 East Rand 25 26 27 40 Electrolut 338 10 339 338 50 + 0 12 10 Electrolut 504 514 514 + 1 98
2180 Air Suprem 2150 2150 2150 1	550 D.M.C 567 570 569 4 430 Drougt Assorts . 440 448 457 10 4	0.86 970 Locatel In. ±	5 507 500 - 2 0 866 850	91 750 Schreider ± 768 79 S.C.O.A.± 88	760 765 - 052 30 87 86 50 - 170	06 Exxxi Carp 294 300 300 50 + 2.21 95 Ford Motors 216 329 90 330 + 4.43 97 Francis
2000 Anjam, Primark . 2700 2889 2850 — 185 1 850 Annualis Roys 648 845 845 — 0 15 1 1080 Ans. Essept. ★ 1129 1128 1128 — 0 27	950 Denne + 1010 1007 1017 4 Domini Labif 1025 1035 1035 + 880 East [Gin.] + 1924 1919 1895	969 3990 1.V.M.H.★ 4130 0.96 4590 2yona, Essar ★ 1656 1.46 98 Mais, Phinix ★ 100	4130 4140 + 0	24 1020 Seb ± 1108 60 440 Sefeng ± 453	1078 1085 - 208 30 450 445 - 177 76	56 Gén. Belgique 815 790 790 - 307 90 Gen. Motors 280 276 50 275 50 + 596
430 BAFF # 434 434 427 - 181 1 360 BaFCanburn # 364 370 360 - 110	570 Bectroffnanc. ± 968 972 961 - 570 Bectroffnanc. ± 968 972 961 - 580 SLS December 580 576 576 -		3 460 39 457 - 0 1 50 330 328 50 + 0	65 730 Silest 727 62 505 Sizeco 520	730 730 + 041 5 512 518 - 038 3	29 Goldfields
366 B.H.P. C.I. 1	396 — (certific.) ± 396 395 400 4 270 Epede BF 1275 1300 1300 4	0.87 1400 1466 (54) 1396	3 204 204 80 + 0 2 80 200 200 - 0 3 1400 1396 - 0	89 835 Signs t 855 30 470 Societé Génét . 474	862 862 + 0.82 103 472 475 + 0.21 13 10 157 157 + 0.08	20 Hoseist Akz 1042 1048 1048 + 0 58 35 Imp. Chemical . 133 40 132 50 132 50 - 0 67 50 IBM
915 Namer (Mar) 810 908 909 - 611 755 789 + 280	580 Sad. htt 1974 1850 1840 1850 - 445 Sep S.A.F. ± 474 488 480 - 700 Fundamont 1720 1710 1890 -	3 03 206 Mint. Bt. SAg 204 2 96 375 Min. Sahig Bila 388 1 74 128 Moslowsk 136	130 298 90 208 50 + 2 1 365 365 180 138 135 70 - 0	06 188 Sodero (Ma) 185 3420 Soderbo (m. 3774 80 116 Sogenal (My) 115 5	186 186 + 0 54 77 3705 3700 - 1 96 40 50 115 50 115 50 12	75 Sto-Yolando 174 90 177 177 + 1 20 10 Mac Daneld's 391 398 60 399 + 2 05 23 Matamahita 117 119 90 119 90 + 2 48
3100 Bongmin S.A. ★ 3086 3089 3100 + 0.48 3086 3089 3100 + 0.48 31 - 1.70 31 116 B.P. Franco ★ 126 50 128 30 128 80 + 0.08 31 128 80 + 0.	090 Europeanit 3110 3115 3110 700 Europeanit 742 741 743 +	2 56 1060 Nevig Mich ± 1086 171 40 Nevig Mich ± 194 0 13 335 Nevige (Ne) 380 3 76 615 Neverlies Gal ± 843	I 50 192 190 - 2	31 2320 Somm-Alib. ★ 2446 56 1700 Source Parrier★ 1705	436 436 48 2398 2398 - 1 92 51 1709 1709 + 0 23 33 258 866 + 0 59 26	10 Minsects M 490 500 500 + 2.04
775 Canti Plant 724 721 728 + 055 12 2550 Canti Plant 724 728 + 055 12 2550 Canti Plant 7250 2550 2560 + 169 16	380 Eur ± 1420 1426 1411 - 200 Ferand 1255 1230 1230 - 020 Februs Bauchet 1022 1010 1024 +	063 860 Occid. (Gifn.) + 912 199 1390 Occus. F. Paris + 1440 020 430 Occus. F. Paris + 441	2 814 910 - 0 0 1420 1415 - 1 1 440 43890 - 0	22 500 Spin-Batignol. 558 74 1070 Strafer 1195 25 310 Sust	584 562 + 0.72 2 1209 1180 - 1.26 111 329 328 50 - 0.15 14	8000 Hemili
225 Curing 219 20 220 220 10 + 0 41 1 160 Curing A.O.P. \(\) 146 147 148 70 + 1 85 4 187 188 280 Curing an O.L. \$50 \$50 \$50	436 Free-Liber 422 425 408 - 870 Freezage: Bair 1976 1950 1911 -	4070 Ordal (174 4080 3 32 490 Parities 498 3 24 435 Parit-Résec. 4 450 0 92 1040 Parities 1 1052	490 489 c - 1 450 44650 - 0	81 215 Thomson-C.S.F. 227 78 480 Total (CFP) # 485	488 476 - 2 05 12 226 226 - 0 88 214 483 90 479 - 1 24 11 10 106 104 80	10 Petrolina 2135 2143 2143 + 0.37 25 Philip Morris 828 960 950 + 2.37 10 Philips 715.70 115.70 115.70
Contract 275 280 280 + 182 17 610 Contract 654 559 643 - 188	635 Georgen : 649 650 550 + 720 Gez et Esecci 1745 1795 1730 - 880 Géophysiques . 867 850 868 -	0 15 350 Peckiney CP ± 356 0 86 455 Peckiney 486 0 12 1280 Pernod-filosofd; 1286	380 351 + 0 481 471 10 - 3 1290 1288 - 0	58 1270 T.R.T. ± 1275 07 430 U.F.BLocab. ± 445 54 1040 U.L.C. ± 1080	1270 1275 81 438 446 50 + 0.34 1035 1041 - 1.79	5 Quignie 539 524 515 - 445 20 Randiostain 291 30 290 50 290 50 - 0 27
2220 C.F.A.O. 2229 2190 2210 - 085 4 425 C.S.E. 438 50 434 50 435 90 - 0 16 4 1480 C.G.L informer. 1581 1580 1615 4 246 4	1520 Groupe Clafet 3495 3495 3490	0.31 1850 Project S.A 1832 0.14 870 Polet # 720 1.28 1110 Prinsball Sc. # . 1120	730 725 + 0 1120 1120	69 990 ULS. + 972 235 U.C.R. + 238	546 548 + 0.73 5 870 952 - 2.06 3 235 234 - 0.85 4	55 Filio Testo Zioc
1520 Chargests SAd; 1347 1340 1320 -2 13 1440 Charats franc, ‡ 1563 1547 1531 - 142	350 GTM-Extrap. + . 1444 1439 1392 - 890 Guyanne-Gas. + 970 950 950 -	501 720 Priusgert 720 3 80 845 Printerpot 872 2 06 3000 Promodiet 3110 0 27 685 Radiotacko, t 864	1 661 662 - 1 3140 3189 + 2	49 735 Valido † 770 54 380 Validotas † 394	801 803 + 101 26 752 759 ~ 143 4 386 390 ~ 102 176 401 385 ~ 0.76 38	13 Shell transp
686 C.M.B. Packag. 738 731 738 + 0.27 5 198 : Codendy 198 50 204 199 + 0.26 5 345 : Collengy 342 20 345 241 - 0.35 13	885 #imes \(\) 968 1020 951 + 670 High Quby 572 572 570 380 High high high high high high high high	2 27 123 Reft. O. Total ± 137 0 35 3430 Redouts (La) ± 3400 0 28 575 RPoulant CIP ± 574	750 138 140 50 + 2 3375 3365 - 1 578 578 + 0	16 990 El-Gabon * 979 03 177 Antaz loc 170 6 70 290 Amer. Express 216	977 985 - 143 24 0 176 175 20 + 2 70 24 230 230 50 + 8 71 25	13) Toleitorica 53 25 52 70 52 70 - 7 03 15 T.D.L 231 241 70 241 70 + 4 63 14 Toehiba Corp 64 50 64 95 64 05 - 0 70
1040 Compt. Mod. x 1100 1084 1085 - 1 36 80	240 Ingénico 🛨 254 259 255 80 ~ 000 Inst. Mérieux ;	1 11 335 Rober Senter 343 3 07 1870 Round-Ucialty 1825 0 99 940 RUcial-Chil ★ . 1010 0 75 3690 R. Impér. (Ly) 3815	1823 1850 + 1 1010 990 - 1	37 122 Anglo Amer. C. 120 2 98 420 Amgold 430	0 120 20 120 20 48 418 418 - 2.78 45	10 Unit Techn
485 C.F. intermet. ± 500 488 50 487 - 2 50 14 200 C.C.F. ± 198 196 40 197 10 - 0 95 12	440 International 1480 1480 1485 ~ 280 Listonal 1334 1310 1340 +	1 01 179 Sade 183 0 45 1500 Sagem ★ 1550 1 28 585 Saine-Schain 800	186 185 + 1 1530 1621 - 1	09 1010 BASF (Akt) 1040 87 1000 Bayer 1024	1038 1033 - 667 44 1027 1027 + 929 17	15 Xeens Corp 438 442 442 + 091
	Comptant (effection)			SICAV (sitection)	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	26/5
VALEURS % % du coupon VALEURS	Chars Denier VALEURS Coars		proc. cours	VALEURS Emission Rach Frais Inc.L nat	t VALEURS Frais inc	t. net VALEUND Frais incl. aux
Obligations C.C. (Fines. de) C.L. (Minima Chan (S)		1380 Viniprix	145 Add 749 Add	ion	39 Francis Francis 193 50 88 Francis Francis 193 40	669 71 Parellor 663 26 643 94 100 45 Planic Placements 246 80 245 57
19,80 % 78/54 107 27 8 678 Cotadal Lyl	1180 1227 Markinus Part 375 Máral Diployé	416 10 538 146 20 Étras	Ad	one effectionalis 637 52 614- licach 607 28 5863 F. Actions (an CP) 1159 65 1131 F. 5000 624 71 6094	34 Frans-Austriantes	1 29 11 Patemant A 1114 21 1114 21 77 27 17 February Conference 6981 07 66861 07
16,20 % 62/90 104 06 6 036 Cin industrials 105 70 15 516 Cons. (yen-4ims 208 62 3 880 Constde 0.4) 14,80 % 66,83 15 10 5 827 C.147 Constde 0.4)	3955 Havig, blac, dal	146 361 A.E.G	740 760 AG 411 428 AG	F. ECU	96 Fractious	7 115261 19 Planmant Propier R2500 20 52580 20 111 50 128 52 6
12,40 % one, 84 108 90 7 788 11% for a 11	570 Origon-Ducatrius	1425 Algoretre Bank 864 American Brands 760 Am. Petrofen	120 AG 441 441 AG 474 AG	F. Insust	98 Frequence	3 28 91 Printypess Exercia 109 51 106 58 4227 12 Printypess Fixed 22476 19 22476 19
ORT 12,76 % 83 2046 60 Debby S.A	319 Paris France 339	223 Arbed	185 181 Agi 508 505 Au	ED	98 Ra <u>cis Premilies</u>	2 21430 17 Restado
OAT 9,80 % 1998 104 48 3 196 Debrew-Vell, Fin.) Dicks-Botin Dicks-Botin Best Beat. Velly East Beat. Velly East Beat. Velly East Beat. Velly East Beat. Velly	1030 Parteria 1080 Parteria Partern, Rian, Dia 214	380 B. Rigi. Incurnat	39000 39600 Am 898 700 Am 120 120 Am	in Gran	83 Hoteon 1959 68 63 Interper 105071 67	1125 904 St Honori Gubai 278 46 265 92 182695 12 St Honori Mulipuse PL 212 65 203 02
CHE Pubbas	1706 1700 PLM 347 Resider	200 Chrysler corporation	23 90 24 Am 800 785 Am	rages court teams . 5629 41 5623 1 rolc	71 Intended France	402.50 S-Honori?-W.E 516.77 423.34 5203.254 S-Honori Rusi 12263.49 12234.55
PTT 11,29% 95 108 5 108 E.L.M. Labitase 108 2 276 Endit-Britishe 108 95 10 208 Entireples Paris 115% 95 11 154 Entreples Paris 115% 95 11 115% 95 1	824 Providence S.A	4500 De Been (port.) Dow Chemins Sée. Belgique	801 625 Ava. 815 790 Ava.	cic	22 Lutino-Amidgo 245 M 58 Lutino Europo 279 25	234 02 St-Honosi Technol 825 29 767 87 266 62 St-Honosi Valor 11756 06 11756 06
CHI 10,90% dife. 85 , 108 20 4 032 Europe Southe Indust	95 50 Rosario (Fin.) 2900 Rosajier at File	690 Gent Gent Gent Gent Gent Gent Gent Gent	142 140 10 Ass 366 Bred	Valence PER 125 12 119 4 Associations 2528 24 2518 6 tal Plas 1667 73 1667	46 Luftine-Parise	7 336 58 Sicuri Ser
Droyet Ass. COl. cons. 2725 280 799 8 485 Feeting (Col Feeting (Co	1620 1620 SaFAA	346 GTE exposition	358 Can 495 500 CP 350 350 Con	1028 65 1018 4	67 Leffen-Obig 142 62 Leffen-Paul 197 19	136 15 State Americanisms 1423 95 1421 82 188 25 SFL ft. at dr 703 20 682 72
VALSURS Cours Durnier Forcian	457 Sales de Mid 1100 Satter 310	521 94 50 310 Nicland Bank Mc	52.50 60 Com 39 39 Com	pte-side 5336-43 5228-4 pte-strake 109-42 108 2 etistato 392-38 377 2	23 Liza-Americaliza 11354	\$165.38 \$1.6
Actions France La	7240 SCAC 7240 Sanita limbuga 180 S.E.P. 56 180 S	432 Noranda	118 10 121 80 Cm 24 20 24 40 Cise 380 280 Drox	538.39 522.7 1052.51 2017.9 04-france 848.17 810.0	20 Lign Trefettr	2081 86 Shinar 450 18 438 13 486 364 SAU 1228 15 1199 35
Ageche (Stat. Fin.) 1490 GAM	250 Sentr (1)	362 20 Procing Gamble	676 650 Dros 67 10 Dros	ot-lovasins	86 Michael CC 190 29 80 Michael CC 10137 16	1231 66 Segmer
Astonig 250 Géneta	408 Softo	1010 Robero	313 315 20 feet 496 480 feet 13 40 13	ic	12 Microsic 6991 74 11 Microsico 54949 46	5201 74 Standjie Action 1175 61 1130 35 5000 46 Standjie Rudinant 1144 89 1100 55
Ringan Hypoth. Est	Solveyi		560 Exa	za Tricombid 2024 61 2004 6 dr 2100638 210068 ja 258.06 2463	55 Margan court terms 14096 62 18 Marsahl Difptes 10133 53	14086 62 Techno-Gas 6363 48 8065 38
Bisiciale	760 Souther word, 6360 Sweet Fix. (a)-CP 265	827 Terraco	365 360 Epar 74 72 Epar 48 49 Epar	ist	12 Hario-Epagna 13756.59 18+ Nario-Epagna Tirlan 8634.07	13818-40 Trinor Hist
8.T.P. (Compagnis)	970 Taktinger 220 Taktinger 481 Taktinger 481 Taktin de Limens 470 Taktin Augulius 470	2700 Valle Mostages Wagaze-Lits West Rand 514 d Whitman Corporation .	6 30 5 30 p Epse 212 220 5	pa-Capital	17 Natio-Obligations 551 07 15 Natio-Paylinoise 1472 52	536 32 U.A.P. miryen terms 107 05 103 15 1453 11 US-Antoinforms 113 02 113 02
Caperolamine 906 Life-Romines 38 90 Loca-Espansion 461 Loca-Espansion	945 Tour Ellei	380 10 730 Hors	-cote Eper	posinter 85.07 81.2 posinter 833.90 8168 pm_J 53231 18 53231 1	3 Natio-Renau 1945 18 8 Natio-Signatai 11580 72	1934 83 Unikonier 1396 37 1259 16 11580 72 Uni-Gameria 1330 27 1304 16
Contest 17/42 Located Located	inche Ium I	428 2190 Button Calcipino Chemiconery (M.)	351 Epon 1060 Epon 197 198 Epon	pe Long-Tarme	3 Nappon-Gen 6306.74 33 Nord-Sed Diselopp 1195.57	1193 TB Univer 186 53 186 53
- Cote des changes	Marché libre d	e l'or Cogether	235 290 d Eper 80 46.75 o Eper 180 Fore	pe-Oxig	54 Chil Americania 119 15 54 Childe Mandial 9199 65	117 57 Univers-Obligation 1681 63 1828 23 9024 29 Valoum 968 76 854 89
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DE 29/5 Achet	ESBILLETS MONNAMES COURS Vointe ET DEVISES pric.	29/5 Goy Dagranta	53 54 Epail 611 609 Enco 210 Euro	in	4 Obligations Convert 433 32 33 Obligations calling 180 90 15 Obligation	422.75 Value
### (100 PM) 15 10 16 174 16 600 16 174 16 174 16 600 16 174 174 174 174 174 174 174 174 174 174	6 980 Or fin Billo on berm 78300 Or fin jon linged 78800 78800 18 8500 Pilon trauptine (20 ft) 450 18 850 Pilon trauptine (20 ft) 420	79300 Hargovers	297 Este 240 Este 17 40 20 50 Este	Gen	6 Optiment	1997 08 229 20 1189 12 DI IRI ICITÉ
d*ap(Bac(100 fL)	312 91 500 Pilco misee (20 fr)	480 Particip Partier Pathé-Cinlina 455 Romato N.V 567 Sama-Matra	240 10 Femi 182 30 182 30 Femi 397 401 10 Femi	l Valorisation 13834 97 13563 7 Sarr (dis. par 10) 10819 68 10919 6 Sar	0 Crustor	
	11 150 Pice de 20 delles 2836 4 800 Pice de 10 delles 1470 4 900 Pice de 16 delles 1470	2900 Serv. Equit. Velt	55 30 Fees 620 Fees 745 700 Fees	ne Avenir 4/4 Res 1 07 1 0 ne-Gen	Parlam Opportunide 127 (7	122 IJ Renseignements
388 150 387 280 375	39/	ARE III.	796 797			
	387 105 Pies de 50 pans	2915 Usings	144 121 90 c France	- India: Scar	78 Panikas Rauma 52 07	I

ÉTRANGER 3 Les manifestations

4 Dialoguas Israel-OLP. 6 L'échec des réformateurs au Soviet suprême.

8 Le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OTAN à Bruxelies. 10 L'après-Pinochet a déjà

ALGÉRIE

Grand rassemblement

islamiste

à l'occasion

d'un procès

Alger (AFP). - Un rassemble

ment de quelque 2 000 personnes, venues manifester leur solidarité avec deux jeunes islamistes devant

être jugés pour « troubles à l'ordre

public, menaces et violences », a en lieu dimanche 28 mai devant le tri-

Dès les premières houres de la matinée, les intégristes affluaient

par groupes pour prendre place à l'intérieur du palais de justice, où devaient comparaître devant la

Chambre correctionnelle Salim

Afrit et Abdelkader Sebaa, deux

étudiants âgés de dix-huit ans, à qui

il était reproché d'avoir usé de la

violence pour interdire aux gens la

La salle du tribunal, où l'on

remarquait la présence de Cheikh

Ali Belhadj, l'un des fondateurs du

Aii Beihadi, l'un des londateurs du FIS (Front islamique de salut), et le hall du palais de justice, se sont vite révélés trop exigus pour la foule qui, tout au long de la journée, a fait subir au bâtiment un siège en règle.

Le procès s'est terminé par un renvoi pour « complément d'instruction», et la mise en liberté provisoire.

tion - et la mise en liberté provisoire

de France. - Les premiers matches

disputés lundi 29 mai à l'ouverture

des Internationaux de France de

tennis au stade Roland-Garros ont au

les résultats suivants chez les dames : S. Graf (RFA) b. C. Berjamin

(EU) 6-1, 6-1; A. Farley (EU) b. J. Durie (GB) 6-4, 6-2; C. Caverza-sio (Ita.) b. A. Devries (Bel.) 6-4, 6-

(Tch.) 6-1, 6-2; A. Terresvari (Hon.) b. B. Bowes (EU) 6-4, 6-4; A. Kanel-lopoulou (Grè.) b. M. Strandlund

Le numéro du « Monde »

daté 28-29 mai 1989

a été tiré à 542 853 exemplaires

TISSUS

4; H. Kelesi (Can.) b. R. Zrubako

TENNES : les internationaux

consommation d'alcool.

d'Afrit et Sebaa.

bunal d'Alger.

POLITIQUE

France.

11 Les élections européennes. 12 Le débat sur l'entrée et le séjour des étrangers en

13 Huit élections canto-**SPORTS** 22 Rugby : le onzième titre

SOCIÉTÉ

15 Après l'arrestation de Paul Touvier. 16 Le procès de la branche yonnaise d'Action directe. Éducation : le PS et les réformes de M. Jospin. 20 A Nairobi, cent trois pays définissent leurs priorités

CULTURE

25 Le Couronnement de Poppée, à Bruxelles. L'authenticité des Mémoires de Chostakovitch confirmée par son fils. 26 Deux expositions des photos de Pierre Verger. 26 COMMUNICATION : deux chaînes de télévision com-merciales aux Pays-Bas.

ÉCONOMIE

24 Un entretien avec le président de la Confédération européenne des syndicats. 31 M. Evin souhaite instaurer le prélèvement sur les revenus pour financer la Sécurité sociale. 34 M. Maurice Allais craint un nouveau krach.

INFOS SERVICES

Comment les hebdomadaires

rivalisent pour attirer le chaland

Abonnements 2 Loto29 Loto sportif 20 Météorologie29 Mots croisés29 Radio-Télévision29 42-43 Marchés financiers.

_Sur le vif-

its avaient bonne mine, dites donc, les hebdes du week-end

avec leurs bandeaux enflammés :

de Pékin à Moscou un vent de

Eberté, un vrai typhon, fait claquer l'étendard de la révolution

contre la révolution. Tu parles i

Dès le lendemain, pépé Deng

passait la piece Tienanmen à la

serpillière et Gorby envoyait

péter, sens complexe, les fanas de la perestroika. Vous me direz,

normal, ils boucient en milieu de

semaine, ces iournaux-là, ils pou-

valent pas deviner... Si, ils pou-

valent, ils devalent redouter le

pire. D'allieurs, il y en a un, un petit malin qui a su éviter le piège

en accrochant à sa Une un grand

point d'interrogation totalement

intemporel et un peu pute sur les

bords : Dis, papa, c'est quoi la

Tiens, à propos, qu'est-ce qu'il leur met, le Canard / Il serait

un peu jaloux que ca ne m'éton-

nerait pas. Jaloux de qui, de quoi ? Ben, tiens, des confrères,

des news, on les appelle, qui tapinent en étalant à la devan-

ture de nos klosques des

couvertures-chocs: Tonton, tu

nous gonfies. La quéquette à

Jésus, Les Nuis ! Les Givrés ! Les

merde l La télé de crotte. Et

autres titres racoleurs annoncia-teurs de plaisirs canailles et gail-lands: Tu viens, chéri, je vais

t'apprendre de ces trucs, à tom-

Cons I. L'ouverture oui ou

TÉLÉMATIQUE

 Chine : en direct de la place TiensamenJOUR

Jeu: voyages en littérature • Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille BOURSE 3615 tapez LEMONDE ● Les offres d'emplois du Monde EMPLOI 3615 tapez LM

ber par terre. Le plus souvent, il est coufficiné, le client. Il achète,

il se jette page tant, et il se retrouve tout dépité en train de

mâchouiller d'épaisses et indi-gestes tartines à la margarine de

révélations sans matières

Faut reconnaître, les gros

mots, ils détestent ça, au

Canard. Eux. les mots, ils les dis-

loquent, its jouent avec. Et, de Libé au Parisien, la plupart de

nos quotidiens les ont suivis sur

cette voie, celle du gros clin

d'œil, en forme de calembour, au

chaland, apaté, jour après jour,

par une manchette taquine et

Vous n'imaginez pas les pro-

blèmes que ca nous pose, ici, au Monde. A la rédac chef, chaque

matin, c'est un vrai casse-tâta.

Comment se distinguer de la

concurrence en alignant des

titres parfaitement plats et par-faitement chiants. Moi, je le vois

blen guand le leur descends ma

tasse de soupe à la grimace. Ils

l'avaient d'un air dégoûté en se pinçant le nez : T'as pas bientôt

fini de nous parler de tinettes et

de capotes ? Bon, alors, qu'est-

ce qu'on peut mettré ? lci : Sou-

J'exagère ? Regardez un peu

CLAUDE SARRAUTE.

le titre de ce papier. Voyez que

lagement, et là ; Précautions.

grasses et sans sel.

La fin du sous

Bush a imposé à la R Selon M.

13701 - Willes

anarqua**ble** dissement

M. Sush som of the manual 1 of the a 25 29 29 29 29 400 000 THE SHARE PUR IN MINE S CHARGE OUT TO MINETER S STREET BONG Series W. Gertel-3 34 5.25 Su Megr 68 THE PERSON NAMED IN 1 30's rie lagente Cum 13 TAN SOFT 8 4 606

D : MI IF (MINORALIA) grat ter ta transfer artis de rommanimente plan producters regulated access on M. Gerbanden in readont immension of arms of the companion of arms of the companion of arms of the companion of the compani PERSONAL CO. COMPANY m arts at starte. Las Maria de propensión por and the same of the same at reporte américane THE REAL PROPERTY AND gerit tout jaren geil & THE REAL PROPERTY. SI MERCE

Magazard'hat. 3725 27254W 400 M e contract a fact proposition parter > 1.0 charts the sch project 4 granis Caracters Mil i (ecrisi-vermit) i, m Parties a new Telephone an atra tiera 🐠 🙀

dame die service Diese 4 : 10: 0::23: fale Anton Stronolog por 33 a Ctofarance. 48 FOR BER STORES OF R. S. Crabertains with print THE M. SOYDERSHAW AND nfan, E Baker, qui f de de la constante de marche de marc i desti componente Size and you be probable ill: ante dene des gas du ben unbiquer des 11 7 JOST SE IN OFFICE OR Post amone dame les SHOWS Main, pour A Americans se

Farvenir & ... Tan is tarnos, tout en

The par present de Sales are de a bet Can in the same of préparé De - repones

the de l'hestoire September 18 | Internet

True is se réjouir To do a Mon

le pays abit recent les ים פוער פאומריין

gi al carrain myselles Sucres byganisms Carrie on port and to panednes. 1000 1 SECTED 9 400 Springertant de a sicurci (M. Green) in der cot searte.

In course guire taine

In Barris divoder in discuit A M. M. Trarrand Section and the A Present penders A sis as mainty person factor Co M. Bush sunk Set Son plan.

protive des sers Af all Crabbins and

- 4.50 F

GRANDE-BRETAGNE

dans la défense de l'envi-

Violents affrontements lors d'une manifestation musulmane contre Salman Rushdie

LONDRES

de notre correspondant

La brigade anti-émeutes de Scotland Yard est intervenue samedi 27 mai devant le Parlement pour séparer des manifestants proiraniens et pro-irakiens qui venaient de participer à une marche de protestation contre le livre de Salman Rushdie les Versets sataniques. Une centaine de personnes ont été interpellées et dix-huit policiers blessés. La plus importante manifestation jamais organisée par la communauté musulmane de Grande-Bretagne, puisqu'elle a rassemblé au moins 20 000 personnes, s'est donc termi-née samedi soir dans la violence, aux pieds de Big Ben, et sous l'œil des caméras de télévision.

Le Front britannique d'action musulmane, proche de la Mosquée centrale de Londres, elle-même très liée à l'Arabie saoudite, affirme que ses intentions étaient parfaitement pacifiques, et qu'il s'agissait seulement de demander l'interdiction du livre et l'extension à l'islam de la loi sur le blasphème qui protège seule-ment la religion chrétienne (ladite loi date de la reine Victoria et n'est d'ailleurs plus jamais appliquée). Mais les slogans entendus samedi à Hyde-Park et devant le Parlement contredisent quelque peu cette ver-sion bénigne. « Tuez ce salaud ». « Abattez ce chien », « Rushdie pourriture », étaient quelques-uns d'entre eux. Le but officiel de cette journée, préparée de longue date, était peut-être de célébrer « la fierté de l'Islam » en terre britannique, mais il s'est surtout agi de crier sa haine d'un romancier jugé apostat et

L'opinion, ici, risque de retenir surtout les heurts avec la police, l'effigie de Rushdie brûlée et piétinée à quelques mêtres seulement de l'enceinte du Parlement, les coups parfois très violents échangés entre factions rivales. L'effet qu'était censé produire le spectacle d'une musulmane rassemblée à Hyde-Park, dans le respect de la loi et des institutions britanniques, pour iques, pour prier « Dieu le très grand, le clé-ment et le miséricordieux » n'a pas

Pro-khomeinistes et irakiens

Plus de 150 autocars venus de Bradford, Birmingham ou Leicester, des villes qui comptent une impor-tante population immigrée musul-mane originaire de l'Inde et du Pakistan, avaient convergé samedi en fin de matinée en bon ordre vers Hyde-Park. A la prière avaient succèdé les discours, à proximité des citadins et des touristes, accablés par la chaleur, affalés sur l'herbe, en short ou en maillot de bain, et totale-

Puis le cortège était parti vers le 10 Downing Street, paralysant la circulation dans le centre de Londres, escorté par des policiers en

Un petit groupe de 500 manifes-tants pro-khomeinistes, porteurs de portraits de l'imam, était parti en éclaireur. Il est à l'origine des bagarres qui ont alors éclaté sur le pont de Westminster et sur la place du Parlement. Les partisans de Khomeiny cherchaient à en décondre avec ceux du président irakien Sad-

Les bobbies en bras de chemise étaient débordés. Les policiers de la

SCIENCE EVIE

brigade anti-émentes, à l'allure nettement moins débonnaire avec leurs boucliers en matière plastique transparente, entraient dans cette foule compacte pour interpeller ceux qui se battaient et qui, aussitôt, faisaient front commun centre eux... Les policiers étaient attaqués à coups de bouteilles et de projectiles divers. Une marionnette représentant l'écri-vain, reconnaissable à son nœud papillon, était brûlée, ainsi que l'Union Jack.

Salman Rushdie, « condamné à mort » le 14 février par Khomeiny, est toujours caché quelque part en Angleterre, sous la protection per-manente de Scotland Yard. La Chambre des Lords a récemment débattu la question de savoir s'il devait participer aux frais encourus par le gouvernement pour sa protec-tion et conclu par la négative. L'écri-vain, né en 1947 à Bombay et qui a la double citoyenneté indienne et britannique, scrait en train de composer un nouveau roman inspiré par sa présente situation d'homme invi-sible...

DOMINIQUE DHOMBRES.

SUÈDE L'assassin présumé d'Olof Palme formellement inculné

Christian Pettersson, l'homme de quarante-deux ans emprisonné depuis le 14 décembre à Stockholm dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat, en février 1986, d'Olof Palme, a été formellement inculpé lundi 29 mai du meurtre de l'ancien premier ministre suédois. Le procès de Pettersson, qui rejette cette accu-sation, s'ouvrira le 5 juin à Stock-holm. — (Reuter, AFP.)

IRLANDE Accord électoral entre deux partis de l'opposition

Les principales formations de l'opposition irlandaise, le Fine Gael (centriste) de M. Alan Dukes et les Démocrates progressistes (conserva-teurs) de M. Desmond O'Malley, ont concin, dimanche 28 mai, un pacte électoral en vue des législa-tives anticipées du 15 juin. Les deux partis out présenté un programme de réformes économiques et sociales comprenant notamment une baisse de l'impôt sur le revenu et une amélioration des services publics dans les domaines de la santé et de l'éducation nationale. Ils s'engagent éga-lement à réduire la dette de l'Etat d'ici à 1993. - (Corres.)

Trois attentats contre la Montedison à Milan

Trois attentats à l'explosif ont été commis, lundi 29 mai à l'aube, contre des établissements du géant italien de la chimie, le groupe Montedison. Ces attentats, qui n'ont pas fait de victimes, ont provoqué des dégats évalués à plus de 1 milliard et demi de lires (7 millions de francs). duite au siège central du groupe,

La première explosion s'est proforo Bonaparte, situé au centre de Milan. La seconde a seconé une demi-heure plus tard les bureaux de la filiale Monteshell, également établis dans la capitale lombarde. Le troisième attentat a été commis à Rho, en banlieue, contre l'usine Vedril. Ces attentats n'ont pas été revendiqués.

GRÈCE

M^{me} Margaret Papandréou accepte le divorce

C'est à... Bruxelles, en marge du sommet de l'alliance atlantique, que les époux Papandréou ont enfin réglé, semble-t-il, leurs démēlés conjuguaux et juridi-ques. Margaret, l'épouse délaissée du premier ministre grec, a confirmé dimanche 28 mai dans la capitale belge, où elle participe à une conférence d'un mouvement international pour la paix, qu'elle acceptait de divorcer. Et cela avant les élections législetives du 18 juin en Grèce, pour permettre à son mari de se remarier rapidement avec sa rivale. l'ancienne hôtesse de l'air d'Olympic Airways, Mª Dimitra Liani. Agée de trente-quatre ans, celle-ci accompagne très officiellement M. Papandréou au som-met de l'OTAN. Interrogée sur l'impression qu'elle ressentait à l'idée de se trouver dans la même ville que son époux et sa ieune maîtresse, Margaret a répondu laconiquement aux journalistes : « Je m'en fous ! » Andréas Papandréou, qui a

obsante-dix ans, a reconnu dernièrement que les péripéties de sa vie amourause expliquait en partie la forte beisse de popularité du PASOK, le mouvement socialiste panhellénique, au pouvoir à Athènes depuis 1981. Bien que fort tolérants en matière de relations extra-conjugales, de nombreux Grecs trouvaient choquant > que l'ancienne hôtesse de l'air se pavane dans

Elle avait d'abord fait « sensation » au sommet des Douze, en décembre dernier à Rhodes. Plus récemment, elle avait trinqué avec le numéro un bulgare, M. Todor Jivkov, et le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega. Il est clair que M. Papandráou désire régulariser sa situation avant les élections pour ainsi désamorcer un des arguments de l'opposition, qui n'avait pas manqué de critiquer cette liaison.

Reste l'affaire Koskotas, ce scandale politico-financier que le PASOK traîne comme un boulet depuis bientôt un an. A trois semaines des législatives, le banquier escroc, accusé d'avoir détourné plus de deux cents millions de dollars de la Banque de Crète et actuellement emprisonné aux Etats-Unis, vient de déclarer au journal grécoaméricain Ethnikos Kinikas de New-York qu'il avait commis toutes ses fraudes e sous la pro-tections du premier ministre ».

Par ailleurs, on apprenait, dimanche à Athènes que les PASOK avait inscrit sur ses listes électorales un ancien directeur de l'office des télécommunice tions, impliqué dans le scandal et actuellement... en prison | L'opposition conservatrice, qui donnait des signes d'essoufflement ces demiers temps, ne s'attendait pas à un tel cadeau.

D'AMEUBLEMENT LE TEST DES PRIX (Ou comment réaliser des économies se chiffrant à des centaines ou

des milliers de francs...) Notez les prix de beaux tissus actuels

Chintz, Jacquards, Toiles, etc — dans des boutiques proposant des tissus "griffés". · Comparez ces prix avec les prix Rodin, pour des tissus similaires (et parfois identiques) en stock Vous serez stupéfaite de constater des différences de prix souvent énormes. Des qualités et des dessins superbes,

depuis 70 F le mêtre.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE : .Centre de préparation. aux HEC et à Sciences Politiques. _créé en 1976_

e Toux confirmés de réussile

oux concours

Corps professoral réputé e Sulvi personnalisé el groupes hornogènes • Admission : sur dossier pour bachellers B, C, D.

Classes "pilote" HEC Conditions d'admis Vole générale bac C plus mention et/ou admissibles oux concours

 Voie économique bac B et D plus mention et/ou admissibles aux concours Dépôt des dossiers à partir

PCS
46, rue de la Fécèrolion 75035 Paris
161. (1) 45665998
enseignement supérieur privé

UN NOUVEAU METIER ASSISTANTE EUROPEENNE DE MANAGEMENT

Une formation intensive :20 mois en France, 5 en California out en Allemagne, 5 en enfraprise. Hiveau d'admission : 1° amée riveau BAC + tests 2' année niveau DEUG, DUT, BYS...

Boe à relevanter à ESAM 63, pressus de Villers - 75017 Paris. Tijl. 470584.22 posts 424

ENTREPRISES a fait des profits records. Mais qu'en font-elles?

OU PASSENT

ECONOMIE

la quasi-totalité des entreprises françaises

EGALEMENT AU SOMMAIRE :

- Europe : les nouvelles télés en mal de recettes
- Amérique latine : la dette au quotidien
- Gestion : l'art de nettoyer son bilan

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE COMPRENDRE POUR AGIR

est quatre fo success pour Man COURS & MARK BAR M. Garbancher all in CHEMINE, MILE us compressed à des mission mediates i

L'Using mailliant a Con Tuesday and I japer derager dies Ender abgestatistis das des S

M Boris Elemen. Propolates diquid de Ma finalement obten 29 mai, un stage du supelent - It homes legislatif parm ... mi antis her i minni mi restricti incommuni mi sa januar, anar in b de M. Gorinacion, La de M. Gorintelas, Les I de Compris des Apres. tuisis ever peri Seriegues, qui é Panion go o y more place don Black don publicant le stampage.

Par James Mice THE PARTY OF THE COMP de l'hiver de la Libel Affensiede une sens Ardenses. Il fait ple Abiais Da 🛊